A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

L'élection de M. Félicien Marceau et la démission

Se contact of

de M. Pierre Emmanuel A PARIDA DE BERTRAND POIROT-DEIPECH LIRE PAGE 30 L'ARTICLE SALVE DUTE



1,30 F

Algérie, 1 DA: Marce, 1,30 dh.; Tunisie, 100 th.; Allemagne, 1 DM: Autricke, 8 sch.; Belgique, 11 fr.; Casada, 50 c. cts: Dimeigari, 2,76 fr.; Expagne, 22 pcs.; Srande-Sretagne, 18 p.; Grécq, 18 dr.; trao, 45 ris.; Italie, 230 l.; Linas, 125 p.;

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 45 C.C.P. 4207-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 770-91-29

A III ME BULLETIN DU JOUR

## *LA CRAINTE* DU CONSCRIT EN EUROPE

La orainte à l'egard du entingent est-elle en train de cendre la relève do la suspicion raditionnelle à l'égard de l'armée le métier ?

Les réactions provoquées à aris par les tentatives d'instanstion d'un syndicalisme mili-ure et la multiplication des amités do soldats d'obediences iverses lo laisseraient présumer

Les armées occidentales ont pressé on traversent des crises ai rappellent la crise étudiante nées 60 aux Etats-Unis et le 1968 en France, on qui en Coolent, parce qu'elles ont, an inins partiellement, les mêmes

L'évolution des sociétés vers la ermissivité, liee au développenent du bien-être matériel, le efus des jeunes générations l'accepter sans inventaire les ntraintes dont elles entendent 'abord percevoir la nécessité, nt accentué le décalage entre stitution militaire et le monde

Le développement non seulenent des armes nocléaires mais aussi d'armements complexes et méreux a provoqué un déséquibre dans les budgets militaires éjà amoindris, où le matériel pris le pas sur les hommes et urs conditions de vie. Enfin, la-lisse de la tension Est-Ouest a avoqué une remise en cause rotte ou indirecte de l'utilité des ardes armées issues de la guerre

Les réactions ont ôté variées les Etats-Unis, la guerre du Vletnam terminée, out abandonné la conscription. L'Italie hésite, de son armée de l'air manifestent Armée toute neuve, la Bundeswehr, a connn une maladie e jeunesse qu'elle paraît avoir 'ajourd'hui surmontée. Les mécanismes mis en placo ot qui n'otalent pas tous absomment nouveaux - bommes do mnfiance élus. « ombudsman » suquel tout soldat peut s'adreser, droit syndical pour les cadres - out certainement facilité les

Les Pays-Bas sont allés jusm'an bout d'une logique. Le yndicalisme du contingent y a xis des formes telles ous Iormes telles quo ommunication majoure a cté ancée contre son armée par toute Europe militaire : l'armée néer-andaise scrait inutilisable et. pi pis est, scandaleuse. Encore te pouvait-on accuser le gouvertement de La Haye d'être le bef d'orchestre clandestin d'une abversion systématique.

La naissance an Portugal des UV (Soldats unis valueront) st venue à point. La liaison s te de fait vite établie entre les ontestataires militaires portugais a contingent ot les groupes arrespondants dans plusieurs ays. Des soldats français et laliens se sont rendus an Portu-al, tandis que de jon née allitaires portugais s'efforçaient

> L'image d'un Portugal devenu, a moins jusqu'à ces derniers ours, une sorte de cuirassi Potemkine » au large des côtes le l'Europe libérale est un épouantail facile. En assimilant vionte de participation et tentaive de subversion, en feignant considérer toute réunion de oldats comme un soviet révostiennaire, cet épouvantail disense de s'attaquer aux causes telles de la crise. Celle-ci touche en sculement. À travers la mise question de la conscription, es vicux systèmes militaires mal apiéces mais aussi les sociétés ccidentales et leur jeunesse Jace à cette situation, on s'effraie tu manque d'Imagination, d'anace ou, tout simplement, do inéresité des responsables fran-

Lite nos informations page 10.

# Le conflit en Angola s'aggrave Juan Carlos I' face à l'opposition Le gouvernement

- Prétoria reconnaît son intervention armée
- Moscou accroît son aide au M.P.L.A.

Les engagements extérieurs dans la guerre civile angolaise ne cessent de croître. Pour la première fois, l'Afrique du Sud a reconnu, le 27 novembre, de « source gouvernementale autorisée », qu'elle intervenait dans le conflit. Pretoria déclare fournir aux adversaires du M.P.L.A. des « conseillers militaires » et un soutien logistique, et confirme qu'un « contingent » de ses troupes u été récemment engagé dans le sud du pays. Officiellement, cette formation n'est compos que de cent cinquante hommes équipés de blindés et o pour mission de protéger des installations hydroélectriques à la frontière du Sud-Ouest Africain. Toutefois cette « mission » implique, aux yeux de Pretoria, un « droit de suite » qui o déjà été exercé à plus de 300 kilomètres à l'intérieur de l'Angola.

Le ministro sud-africain de la défense, M. Piet Botha, a appelé, jeudi, les puissances occidentales à « s'intèresser plus directement à la défense de l'Angola et de l'Afrique australe contre la présence soviétique, menace directe pour la sécurité de la route du Cap, vitale pour les pays de l'OTAN et le monde libre ».

Quant à l'U.R.S.S., par l'importance de son intervention aux côtés du M.P.L.A. elle semble amorcer une révision de sa politique africaine qu'analyse notre correspondant à Moscou.

#### Un changement de la stratégie soviétique

De notre correspondant

L'Europe à la dérive...

par PIERRE DROUIN

Moscou. — L'Union soviétique a considérablement accru ses livraisons d'armements au M.P.L.A. Telle est la conviction des milleux diplomatiques africains à Moscou, qu'ils soient ou non favorables ao mouvement de M. Agostinho Neto. Ces livraisons, toujours selon les mêmes sources, se se raie ut intensifiées tout de suite aurès la proclamation de suite après la proclamation de l'indépendance angolaise et la

reconnaissance par l'URSS. do M.P.I.A. comme unique représen-tant du peuple angolais. La situation militaire

MPLA se détériorant, l'Union soviétique a utilisé la voie aérienne pour renfurer le potentiel militaire de ce mouvement. JACQUES AMALRIC.

(Lite la sutte page 4.)

consells du nom. A Dublin au

printemps dernier, on avait, rap-

pelons-le, bouclé le dossier de la

renégociation des conditions

Bruxelles, en juillet, les conversa-tions avaient permis de faciliter

les préparatifs de la conférence

préparatoire de Paris sur les ma-

tières premières, l'énergie et le

Cette fois-ci, les « points noirs :

à l'horizon ne sont pas seulement

des nuages qu'un meilleur vent

pourrait dissiper. Ils révèlent des

Il y a done d'abord le conster-

nant « cas anglais ». L'exigence

de faire « cavalier seui » à la

conférence Nord-Sud réaffirmée

an sommet de Rambouillet a

prouvé après d'autres initiatives

plus ou moins « originales » au sein des conseils dès « Neuf »

que les Anglais avaient une conception tout à fait personnelle

de la Communauté. Du même coup, on peut valablement aujour-

d'hui poser la question : le géné-

ral de Gaulle n'avait-il pas rai-

son d'empêcher le Royaume-Uni d'entrer dans la Communauté ?

(Lire la sutte page 35.)

développement.

tensions profondes.

d'adhésion du Royaume-Uni, et à

- Le roi souhaite la «compréhension» du P.C.
- Les communistes ne croient pas à la libéralisation

Les pressions de la droite sur Juan Carlos I<sup>er</sup> paraissent s'accentuer en Espagne, et les communistes, dont le souverain attend une « compréhension », déclarent qu'ils ne croient pas à la libéralisation du régime. Les incidents, surveus n Madrid le 27 novembre, entre la police et les journalistes, la brutalité avec laquelle ont été dispersés les manifestants réunis devant la pri-son de Carabanchel, tout cela indique, il est vrai, que l'appareil franquiste demeure largement contrôlé par les ultras. Ceux-ci n'ont pas désarmé. Le décret-loi d' « indulto » en faveur des prisonniers politiques, qui a déçu les libéraux, anrait été, selon notre envoyé spécial, limité après l'intervention de plusiours miulstres

Plusieurs manifestations de sontien à « l'Espagne antifranquiste » ont en lien à Paris.

De notre envoyé spécial

savoir à Madrid aux cirigeants clandestins du parti communiste espagnol qu'il souhaitait leur compréhension > et qu'il espérait une « trêve » lui permettant d'engager des réformes libérales. Ce « signe » du roi nous a été confirmé jeudi soir 27 novembre à Madrid par trois personnalités, porte-parole antorisés do parti communiste. Mais les leaders d'une formation qui se bat pour sortir da ghetto et de l'illégalité où elle se trouve depuis la fin de la guerre civile doutent forte-

ment que Juan Carlos I'm soit en

Madrid. — Juan Carlos a fait état de cémocratiser réellemen

le pays. Ils estiment que la • confiance : qui leur est demandée par le successeur de Franco est une « requête à sens unique », car disent-ils, « mêmo dans le cas oi Juan Carlos seratt de bonne volonté, il ne peut pas modifier le rapport de forces ». Aussi les dirigeants du P.C.E. entendent-ils continuer la « lutte politique » sans se faire aucune illusioo sur les perspectives de libéralisation

MARCEL NIEDERGANG.

(Live to suite page 3.)

#### LE CONSEIL DE AVANT

Le Conseil européen -- réunion triannielle des chefs de gouvernement de l'Europe des Neuf — tient, lundi 1" et mardi 2 décembre, sa troisième session à Rome. Ces réunions n'ont pas d'ordre du jour formel; chacun soulève les questions qui l'intéressent. Il est du moins certain que les Neuf parlèrent de la pro-

Au « sommet » de Rambouillet.

Il n'y avait pas de place pour la

Communauté européenne. A la

prochaine conférence Nord-Sud,

la Grande - Bretagne n'accepte

toujours pas d'être représentée

par la C.E.E. Deux signes les

plus récents de la maladie de l'Europe. Dépendant des États-

Unis pour sa défense, des Arabes

pour son énergie, elle aurait dû depuis belle lurette commencer à

chercher les voies de son affran-

chissement. La C.E.E. semble se

complaire, hélas ! dans lo rôle de

cette « organisation régionale »

que M. Kissinger lui assignait

dans un discours fameux de 1973

et qui avait soulevé, on ne com-

prend vraiment pas pourquoi à la lumière des faits, l'irritation de

Troisième du nom, un Conseil enropéen des chefs d'Etats et de

gouvernements se réunit les 1e et 2 décembre à Rome. Un sur-

saut ne pourrait s'y manifestar que si les Neuf, faisant preuve de courage — une fois n'est pas coutume — avaient envie d'en dé-

condre sérieusement à propos de l' « affaire anglaiss ». Sans quoi

les résultats seront plus maigres

que pour les deux premlers

nous trouverons le sien.

lui ressemble.

En lui offrant un bijou pour Noël,

Parmi tous les bijoux de la création Fred,

Celui qu'elle même aurait choisi parce qu'il

Et si vous songez à d'autres cadeaux:

vous les trouverez tous au "6 Royale" de Fred.

Boutique FRED 84, Chomps-Elysées Hôtel Loews, Monte-Corlo – Hôtel Byblos, Saint-Tropez

yous ne pouvez pas vous tromper.

sacs, bagages, pendules, boîtes à jeux,

ce côté-ci de l'Atlantique.

chaine conférence Nord-Sud, et notamment de la demande de la Grande-Bretagne d'être représentée à part; de l'élection du Parlement européen au suffrage universel direct et de la politique agricole commune

Il est également très probable que les Neuf auront un échange de vues sur la situation an Portugal, et surtont en Espague. M. Giecard d'Estaing ayant déclaré à Madrid, le 25 novembre, avant de regagner Paris : Nous souhaitons que l'Espagne puisse participer avec nous à la grande action de notre époque çal est précisément l'union politique de l'Europe.

# L'article 138 et l'Espagne

par MAURICE DUVERGER

La démocratisation de l'Espagne ne dépend pas seulem gnois, mole aussi de la Communauté européenne. Le lour de se prestation de serment, le roi Juan Carlos a rappelé que chaque nation a le droit de se donner ses propres Institutions. juste avant de dire : « Les Espagnola sont des Européens, Il faut en tirer les conséquences. » Le rapprochement des deux déclarations pose bien le problème. Si l'Espagne veut rester isolée, ollo est libre d'établir ou de conserver les institutions qui lul plaisent. Maie si elle veut faire partie de la C.E.E., celle-ci e le droit d'exiger que te régime espagnot soit aligné sur les régimes démocratiques epoliqués par les autres mombres.

mais le devoir, aux termes du traité de Rome. Le préambule déclare quo les autres peuples d'Europe qui partagent leur idéal à s'essocier à cel effort». La formule est vague. Mais l'article 138 précise que l'As-semblée de la Communauté est formée « de délégués que les Parle-ments [nationaux] sont appelés à désigner en leur sein ». Pour un luriste, le termo Parlement est clair Il s'agit d'un orgene doté do pou législatifs et financiors, formé d'un ou deux membres, dont l'un au mo est élu au suffrage universel. Un tel organe ne peut exister que dans un systèmo démocratique, dont il est un élément. Une nation qui n'e pas da Parlement au sens propre du terme ne peut pas faire partia de le

## Le Monde

Communauté, parce qu'ollo no pout

publiera dans son prochain numéro un supplément de cinq pages L'OISE

**AUX AVANT-POSTES** DE LA RÉGION PARISIENNE

pas appliquer l'article 138. Tel est le cas de l'Espagne actuelle, où les Cortès n'ont pas les caractères distinctifs d'une véritable Assemblée parlementaire, ni par leur élection. ni par leurs prérogatives, ni par le tême dont elles font partie.

Evidemment, on trouvers touiours

des juristes dociles, disciples de Busuruf, pour dire le contraire. Il reste à savoir si des parlementaires côlé de pseudo-parleme espagnois. Quelques-uns lo feralori doute, male certain tous ceux qui composent aufourd'hui emblée de Strasbourg. Ello risquerait fort de se désagréger si l'on prétendait y introduire des délégués des Cortes franquistes.

(Lire la suite pago 3.)

# diffère les réformes économiques

La vigoureux pleidoyer en teveur de l'entreprise fait, jeudi, par M. Chirac devant les assises nationales des chembres de commerce contirme l'intérêt grandissant que portent les pouvoirs publics au patronat, petit ou grand. C'est sur lui, essurement, qu'ile comptent en premier lieu pour hâter le reprise

La contrepartie de cette attitude est que le gouvernement estompe de plus en plus les rélormes économiques e sociales que M. Giscard c'Estaing comptait entreprendre durant son septennet, de peur de mécontenter les chefs d'entreprise. Simple report ou début d'abendon ? La liste est en tout cas delà longue des transformetions ennoncées qui restent, pour l'instant, non suivies d'effet.

Les chambres de commerce et d'industrie sont à l'honneur, M. Jacques Chirac a Inaugurá jeudi leurs troisièmes assises nationales, que clôture ce vendred M. Michel Ponlatowski. M. Giscard d'Estaing préside ce même jour le dixlème anniversaire de l'Assemblée permanente des ment suffira-t-il à désamorcar ta colère que l'on sent monter parmi ceux que l'on appelle les - petils

Le malaise est en effet réel. Traumatisés per la crise et les tallilles qu'elle entraîne, exasperés par l'arrestation de quelques-uns d'entra eux à la sulte d'accidents du travail, bon nombre de chefs d'entreprises petites et moyennes s'inquiètent de plus et plus de la politique gouvernementale. quand its ne s'insurgent pas publiment contre elle.

PHILIPPE LABARDE

(Lire la suite page 37.)

## AU JOUR LE JOUR

#### **VERT ET BLEU** Le passé d'un homme le

suit parsois de si près que même un Immortel peut le trouver collant. Pour le commun des petits

mortels, un lourd passé s'appelle un caster fudiciaire. Pour les grands hommes, a s'appelle une erreur de jeu-

Dans les deux cas se pose un problème à celui qui cherche un emploi avec son passe sur le dos. Mais les choses sont apparemment plus faciles pour celui qui brigue l'habit vert que pour celui qui sollicite un bleu de

BERNARD CHAPUIS

#### VITEZ AU FRANÇAIS

# Claudel le diable

Amalric et de Ciz, hommes

d'affaires, se rendent là-bas pour gagner de l'orgent. Mesa, commissaire des doucnes, « s'arrangera bien aussi. Ysé de Ciz accompagne son mari, et tient déjà, sur la Chine et les Chinois, des propos

Avant d'épouser de Ciz, Ysé a olmé Amolric. Elle est maintenant attirée par Mesa, homme plus flou, qui o reçu, dit Claudel, l' « oppel de Dieu », mals que Dieu, réflexion faite, o congédié.

Claudel dit que « Partage do midi » o un double thème. « Le premier, celui de l'oduitère : le mari, la femme et l'omant, Le second, celui de la lutte contre la vocation religieuse et l'oppel de la chair. x

Arrivé en Chine, Mesa, le croyant découragé, enverra exprès le mari d'Ysé dans une zone dangereuse. De Ciz s'y fera tuer, Mesa

Sur un paquebot des Message- et Ysé pourront s'aimer tranquilleries maritimes, une ferrime et trols ment. Ysé s'en trouvero enceinte, hommes ont choud. Ils vont en mais passero olors dans les bras mais passero olors dans les bras amants sera troublé par l'insurrection papulaire, au beau milieu de laquelle Mesa réapparait pour reprendre la mère et l'enfant. Amalric partira vers de nouvelles aventures, mais il semble qu'il se fasse tuer; Yse et Mesa sauteront sur une bombe qu'avait préparée Amairic.

> Cupides, cyniques, racistes, les personnages de « Partage de midi » sont vilains, ils sont punis, Lorsquo Paul Claudel écrivit cette pièce vers 1905, Il était encore pervers : ces quatre êtres objects s'expriment dans une langue superbe, ils ont des ospects ottachants, souf bien sûr le mari, comme il se doit ; et le plus rollgieux des quatre, Meso, est oussi le plus criminel.

MICHEL COURNOT.

(Lire la suite page 26.)

#### Finlande

## Le président Kekkonen donne trois jours aux partis pour accepter

De notre correspondont

République, M. Urho Kekkonen, e frappé un orand coup té isudi 27 novembre pour mettre un lerme à le crise gouvernementale provoquée par la dàmission en juin demiat du ent centre gauche de M. Sorsa (social-dàmocrale) et à laquelle les àlections législatives d'octobre n'aveient pas epportà une aulution très claire. Après l'échec des négociations menées par M. Martti Miettunen (centriste), entre les cinq partis (social-démocrate, dàmocrate populeira S.K.O.L. [dont les communistes), centre, libéral et suédois) en vue de tormer un « large lront démo-cretique », le président de la Ràpuolique a convoqué les représentants et les dirigeants de ces partis pour les sommar de former un tel gouverles trois jours. 11 les e mis devant leure responsabilités en felle en t retransmettre l'entrevue par la télé-

Après avoir rappelé les difficultés très graves que traverse l'économie finiendaise marqué par un taux d'Inflation de 17 %, un déficit de la balence des paiements de & milliards da marka (1 mark = 1.18 F) et un vingi milia personnes dans les procheins mois, soit 3,5 % de le popuetion active, le président a décieré : « Notre situation économique, présente et future, est si jourdement oppressante et difficite que nous ne nous en sortirons pes par quelque

Helsinki. — Le président de la tour de magle. La formation d'un gouvernement majoritaire ne serait oll'un truc de nius si on ne conve neit pas en même temps des moyens à mettre en œuvre pour éviter l'el-

> Pour le président, ceux des partis qui ne veulent pas entrer su gouvernemant «.ne devront per se nielndre si on leur met aur le dos la respoi mage «. Balayant de la main les arguments électorelistes d'on t II sccuse les partis da faire usage, le président, sur un ton plus proche de l'ultimatum que de la suggestion, a ajouté : « Ma proposition esi donc gence nationale. La limite pour discuter et dacider esi lundi 1ª decem bra. Mon intention est de constitue le gouvernement eu plus lard ce jour-là. (...) Le programme du gou-

C'est au momant où la lassituda de l'opinion publique pour les jeux stériles du parlementarisme dans la meuvalse accaption du terme commençait à se manitester, que le président a dû Intervenir. En obligeant aujourd'hul les partis et le crise et à délendre les intérêts de l'ensemble des citoyens, c'est finaet une certaine clesse politique qu'il

GILLES GERMAIN.

#### Portugal

APRÈS L'ÉVICTION DES GÉNÉRAUX DE CARVALHO ET FABIAO

# un gouvernement d'«urgence nationale» Les «modérés» redoutent désormais une offensive de la droit

De notre envoyé spécial

Lisbonne. — Un communiqué un de ces communiqués laconiques de l'état-major général des forces armées qui constituent chaque jour le seule information officielle depuis la 25 novembre eu Portugal annoncé le 27 novembre : • Les dénéreux Fabiao, chef d'étal-major ds l'armée de terre, et Otelo de ds l'amée de terre, « Copcon, Carvalho, commandant du Copcon, ont démissionné de leurs cherges... « Internacia Ramaiho Eanes, promu général à titre temporaire, assurere les tonctions de chef d'état-major da l'armée de terre. Le Copcon (commandement directement rattaché à l'état-malor général des torces armées. «

Les deux valucus

Ces qualques lignes ont été lues d'une voix monocords par on journaliste de la télévision portugalse, toujours repliée à Porto. Courte épitaphe d'une longue histoire. Dans une Interview récente, le commandant Melo Antunes, une figure-clà dans le Portugal d'eujourd'hul, avait dit : pour « esuver la révolution, il faudralt sans doute que « quelques lêtes tombeni «. Après beaucoup d'autres ces jours-ci au Portugal, deux grosses têtes sont tombées : celle d'Otelo, l'imprévisible, et celle de Fablo, le tacitume. Démissionnés, démissionnaires ? Si l'on en croil le communiqué, le première hypothèse est la bonne. Quelle importance, en feit ? L'effacement ou l'éviction de ces deux hommes était dans le logique des événaments survenus depuis quelques semaines. Parlant des deux généreux, l'ex-capitaine Vesco Lourenço, devenu commandant de la région militaire de Lisbonne, disalt jeudi soir à la télédes forces impliquées dans l'insurrection et qui ont été battues. « C'est blan là, en effet, le tort des ceneraux Otelo de Carvalho at Fablao que de s'être appuyés sur des gene que l'on jette maintenant par dizzines en prison, et dont une

Lour erreur fut d'avoir incarné, su sein du Conseil de le révolution, une gauchie radicele, mals utopiete revant, Carvalho d'un pouvoir, et Feblao d'une armée « populaire Leur chance sera d'evoir àté, et de rester, tout de même, des pièces trop importantes aur l'àchiquier poli-tique et militaire pour qu'on les emprisonna comme de vulgaires soldats valneus. Même battus au terme d'une longue campegne, les deux hommes, le premie, r surtou

A un moment où le révolution portugalse pour « se sauvar » renie certains de ses pères et emprisonne beaucoup de ses fils, d'eutres choses ont davantage d'importance : depuis quelques jours, en effet, les événements se sont emballés. Bien que l'état-major des forces armées répète

de Lisbonne e vécu, le 27 novembre, une nouveile lournée sous l'état de slège partiel. Ce vandredi 28 novembre, la censure reste totale, les journaux ne sont pas sortis. Des blindes lègers patrouillelant pour la première optimiste, des communiqués officiale Meis elle n'explique pas l'ampleu de la capitale. Le nouveau général Vasco Lourenço a Indiqué, dans sa décleration, qu'à la base des parachutistes de Tancos, présentée merblème n'était pas complètement résolu et que « tous les efforts possibles seraient faits pour éviter des attrontements qui pourraient être cision est inquiétante quand on le compare eu ton, habitue du dispositif de sécurité mis en ce dans Lisbonne où, à l'exception de reres incidents, le ceime

#### Un « danger permanent »

Pourquoi ces mesures ? Pour prévenir les eccrochages qu'aurait pu provoquer, ou que pourrait provoque l'annonce da la démission du général Otelo de Carvalho ? Ou sim pour permettre le poureuite de l'opération de police engagés contre les soldets rebelles ? Cette opération, selon des renseignements recoupés aboutireit à des arrestations très nombreuses. voire à des rafles dans les milleux d'extrême gauche. A côté des cinquante et una personnes officiellement détenues à Porto, des dizaines d'eutres, militaires et civiles, serelent retenues dans le camp des commandos d'Amadora.

Tout cela va, semble-t-II, trop vite, trop fort et trop loin. La victoira des modérés e été renlorcée par la nomination du général Ramajho Esnes - homme don't on ne sait pas grendchose, sinon qu'il fut un moment directeur de la télévision et que la parti socieliste le présentait il y a une quinzaine de jours comme un Fableo, déjà condamné. Efle a été également renforcée par la prise de contrôle par l'état-major général tiu commandement du Copcon, qui, même divisé, même amoindri par le dissolution de la police militaire,

gwerdin fo

Pourquoi alors cette inquiétue folement percu chez les milita modérés est sensible dans leurs ciarations. Ainsi lorsque le gén Vasco Lureco dil : - Nous som essatant de profiter de la eltua scruelle «, et Insiste sur « ce der permanent «. Ainsi lorsque le gé ral Chareis, commandant de la gion militaire du Centre, célé contre toutes ses habitudes, l'ur de le gauche. - cer le succès de ententa concrète entre le P.C. Is P.S. «. Ces déclarations, ver sprès celles du commandani M Antunes, renforcent, confirment p être, j'hypothèse maintenant chercherelent à faire une allie défensive avec le parti commun des gages de bonne volonté à c che en arrêtant net une opéra lancée le jundi 24 novembre co: l'emiral Sigueiras Soares, chef d'é major de la merine - euquel souhaitzient substituer l'emiral L nel Cardoso, toujours haut com

#### Réunion

#### du conseil des ministre

Il feut donc que le danger considéré comme réal, voire im faits : les avions de chasse ont r tiplié, sans reison apparente. sorties au-dessus de Lisbonne Je De très nombreux officiers, s'étalent felt oublier depuis 11 mars demler, ont sté vus ebords du camp des comman d'Almadore, transformà en un table Q.G. Ce ne sont pas das trême gaucha, très affaiblia, le au mur, pourrail, elle, n'avoir d'autre solution que la résista.

• grève », le gouvernement por rait se réunir vendred après-in pour étudier les problèmes presse. Il envisagereit notamm restructuration des entreprises una nationalisation des radios el t presse en génàral.

PIERRE GEORGES.

### La famille Agnelli est atteinte par la vague d'enlèvements

Italie

De notre correspondont

Rome. — La famille Agnelli vient d'être touchée par la vague d'enlèvements, qui prend en Italie des proportions eroissantes.

Mme Carla Ovazza, kidneppée dans la soirée du mercredl 26 novembre par trois hommes armés, en plein centre de Turin, n'appartient pas directement à la dynastie de Flat, mais son fils Alain est marié depuis le 11 septembre dernier avec Margherita Agnelli, la fille du P.-D. G. de la firme automobile et président du conseil l'IRA provisoire.

Bien que l'activité politique de la victime se soit surtout exercée en faveur de l'extrême droite, l'opinion est vivement émue par cet attentat auquel la plupart des journaux consacrent aujourd'hui leur première page.

M. McWhirter était surtout connu comme l'auteur, avec son connu comme l'auteur, avec son frère jumeau, du Guiness Book of Records, un livre qui, depuis vingt-deux ans, passe en revue tous les records de l'année, depuis les performances sportives jusqu'eux initiatives les plus bizarres. Cet ouvrage tire à plus de vingt cinq millions d'exemplaires.

Ancien candidat conservateur malheureux aux Communes, M. McWhirter avait foadé une organisation qui se propose de mobiliser les citoyens dans le cas d'une grève générale. A maintes reprises il avait engagé des ections judiciaires contre les syndicats. Il publiait aussi un périodique qui se voulait l'organe de « la majorité sileucieuse ». du patronat Italien

Agée de cinquante-trois ans, fille d'un banquier turinois d'origine israélite, dont une partie de la famille fut décimée par les nazis, Mme Ovazza avait épousé en premières noces M. Jean-Paul Elkann, président du Consistoire israélite de Paris et P.-D. G. des parfums Caron. Après son divorce, elle s'était re mariée avec un constructeur turinois.

Comme beaacoup d'Italiens for-tunés, les Agneili ne sortent plus de chez eux sans garde da corps. Mais Mme Carla Ovazza ne cor-respondait guère au « profil « des personnes qui risquent d'être enle-vées. Elle est secrétaire-interprète vées. Elle est secrétaire-interprète au Bureau international du travail, avec un salaire qui n'excède pas quetre ceut mille lires (deux mille sept cents francs) par mois. Mais les auteurs de rapts, découragés par les mesures de sécurité, ont de plus en plus tendance à s'attaquèr è des proches parents de gens fortunés, qui sont plus vulnèrables.

Les enquêteurs ont noté qu'une série de vois avaient eu lieu à Turin dans la soirée de mercredi.

Les enquêteurs n'excluent pas un enlèvement à caractère politique, mais ils pensent plutôt à une tentative d'extorsion de fonds. La rançon demandée pourrait être fabuleuse. Selon certaines rumeurs, la famille Agnelli se serait déjà vu demander par téléphone 10 milliards de lires pour la ilbération de Mme Ovarza. Ces bruits out été ausgiôt démeatis, mais ils n'ont rien d'extraordinairs si l'on se réfère à certains précédents. réfère à certains précédents.

ROBERT SOLE

## A Rome

#### LES PARTIS DÉMOCRATES CHRÉTIENS TIENNENT UNE CONFÉRENCE MONDIALE

Rome (AFP.).— La prochaine réunion du conseil européen, la situation au Portugal et en Espagne, at les rapports entre les peuples d'Amérique latine et les pays membres de la Communauté européenne sont à l'ordre du jour de la Conférence mondiale des partis et mouvements démocrates chrétient qui se tient les 28 et 29 novembre à Rome.

vemore a Rome.

Le bureau estime que le conseil européen — qui se réunira les 1° et 2 décembre à Rome — « a l'obligation de prendre une décision détinitive quant à l'organisation des élections au suffruge universel du Parlement européen en 1978 ». Il invite le conseil à prendre « les dispositions nécessaires pour assurer la représentation de la Communauté européenne en lant que telle à la conférence Nord-Sud ».

conférence Nord-Sud ».

A propos du Portugal, le projet de résolutioa dénonce « l'attitude pro-insurrectionnelle des partis communiste et d'extrême gauche » dont « la stratégie révolutionnoire et antidémocratique menace les libertés fondamentales, ignore le résultat des élections et vise à l'établissemeint d'une nouvelle dictatura au Portugal sans que les autorités portugaises prennent les mesures adéquates ».

En ce qui concerne l'Espagne, le bureau estime que la mort du général Franco a'a pas entraîné de changement dans un sens démocratique. Il souligne « l'ardémocratique. Il souligne « l'ardémocratique. Il souligne « l'ardémocratique. Il souligne » pair a qui a n'ont pas désarmé ».

a Il y a encore des joyers de cadre d'un a Etat démocratique, sonflit internationaux et la dangereuse course aux arméments continue, » — (Correspondance.)

mécanisme constitutionnel ».

### CARLOS FABIAO

Silencieux et changeant

Le silencieux général Fabiao quitte le devant de la scène sans que son heure, si souvent annoncée, ait sonné. Considéré d'abord comme spinoliste, le chef d'étaimajor de l'armée de terre a longtemps été la bête noire des communistes et de l'extrême gauche. Puis, cet été, est officier de quarante-six ans, avait semblé trouver son « chemin de Damas ». Alors que, déjà, le balancier commençait à reventr de la gauche vers la droite, ou du moins vers le centre, le général Carlos Fabiao paraissait de plus en plus sétuit par des thèses chères à l'extrême gauche, celle, en particulier, de l' « année populaire ».

Il laisse se développer le mou-vement des S.U.V. (Soldais unis vaincront). Mieux. Il parut, en diverses circonstances, le caution-ner. Au mois d'août dernier, son nom avait été prononcé avec in-sistance larqu'il s'agissait de trouver un successeur, à la têle da gouvernement, au général Vasco Gonçalves.

● RECTIFICATIF. — Une ligne sautée a renda incompréhensible un passage de l'article de notre envoyé spécial au Portugal dans le Monde daté du 25 novembre. Aa lieu de : « A Porto, samedi, le leader socialiste, principal saboteur de la révolution...», il fallatt lire : « A Porto, samedi, le leader socialiste, traitant le P.C.P. de principal saboteur de la révolution, l'a accuse d'avoir placé le Portugal dans une situation dramatique. » D'antre part, quelques mots sautés ont dénaturé le sens d'un passage de l'article intitulé : « Régiments de gauche et régiments modérés. » Il fallatt lire : « La région militaire du Nord est essentiellement conservatrice et fittèle au gouvernement. Ses prine La région militaire du Nord est essentiellement conservatrice et fidèle au gouvernement. Ses principales unités sont : le centre d'instruction des conducteurs d'auto (CICA), le régiment d'infanterie de Porto (RIP) et le régiment de covalerie | R.C.P.), les régiments d'infanterie de Viana-do-Castello (R.I.V.C.), de Villa-Reai (R.I.V.R.), de Bragança et Braga. Le régiment d'artillerie lourde de Porto (RASP) passe pour avoir des conceptions politiques assez révolutionnaires. ≥

#### OTELO DE CARVALE Brillant militaire

et médiocre politique

Le général de division Otelo Le général de division Otelo Carvalho n'élait, le 25 avril 15 que capitaine. Mais c'est lui avait organisé sur le plan m taire, le coup d'État qui a re versé M. Marcelo Caetano. I fuillet 1976, nommé colonel, avait organisé le Copcon. commandement opérationnel continent était, au début, simple organe du maintien. continent était, au début, simple organe du maintien l'ordre — la police et la garnationale étant trop compromiavec l'ancien régime pour que cette tûche leur soit conjiée.

Cette tâche leur soit conjiée.

Nomme général de division trente-neut ans. Otelo de Carval avait pris des positions politique de plus en plus radicales, se disa volontiers social-démocrate dura l'été 1974, il s'était un temps ra proché des communistes, pu avait pris le parti de l'extrér gauche. Il était le principal d'fenseur, au Portugal de la thédu « pouvoir populaire ».

Lors de la création du « triut

du « pouvoir populaire ».

Lors de la création du « triut virat «, l'été dernier, avec l généraux Costa Gomez et Vas Gonçaires. Otelo de Carval était devenu très populairs gauche et à l'extrême gauch Les communistes, en revanche, méjiaient de ce qu'ils croyaie apercevoir de « bonapartiste dans les visées du général. C derniers jours, néanmoins, le P. en était venu à considérer qu'était l'un des derniers remps de la gauche dans le pays.

En réalité ce brillant militat

En réalité ce brillant militat n'avait quère la tête politique « Jaurais pu être Fidel Castr aimait-il à répéter, si favais : une éducation politique. »

#### Pologne

#### Grande-Bretagne

#### Un éditeur d'extrême droite est assassiné par deux hommes soupconnés d'appartenir à l'IRA provisoire

De notre correspondant

Londres. — Editeur et journa-ste, ayant mené de vigoureuses ampagnes contre le terrorisme, A. Ross McWhirter a été assasliste, ayant mené de vigourouses campagnes contre le terrorisme, M. Ross McWhirter a été assas-

BOUCHARD

PÈRE & FILS Depuis 1731 80 Hectares de premiers crus et



\*Documentation L.M. sur demande à Maison® **BOUCHARD** PERE & FILS Négociants au Château 21 Beaune

> Tél. (80) 22.14.41 + Telex: 35830

DES SAVANTS FRANÇAIS

JEAN WETZ.

INTERVIENNENT EN FAVEUR DE SAKHAROV

Union soviétique

Dans un message adressé à M. Brejnev, MM. André Lwoff, prix Nobel de médecine; Francois Jacob, prix Nobel de médecine; Jacques Monod, prix Nobel de médecine; Alfred Kastler, prix Nobel de physique; Louis Neel, prix Nobel de physique; Prancis Perrin, de l'Académie des sciences; Louis Leprince-Ringuet, de l'Académie des sciences; Laurent Schwartz, de l'Académie des sciences; Henri Cartan, de l'Acasciences; Henri Cartan, de l'Aca-démie des sciences, « souhattent

silencieuse ». M. McWhirter avait déclaré

récemment que les terroristes de l'IRA devraient être pendus, et il avait offert une récompense de 50 000 ilvres pour tout renseignement qui ménerait à l'arrestation et à la condamnation des responsables des deraiers et tentes à

et à la condamnation des res-ponsables des derniers attentats à la bombe de Londres. Les autori-tés politiques se demandent ac-jourd'hui si l'TRA a'a pas décidé de substituer aux attentats à la bombe l'assassinat de personna-lités en vue.

● Trente-sept sénateurs amé-ricains ont demandé à M. Brejnev de laisser M. Sakharov se rendre de laisser M. Saknarov se rendre 
à Oslo pour y recevoir le prix 
Nobel de la paix. Signé notamment par les sénateurs Jackson 
(démocrate) et Javits (républicain), le télégramme, en date du 
24 novembre, fonde sa demande 
sur les accords d'Heisinki.

● La remise de la « médaille d'or de la paix Frédéric Joliot-Curie » à M. Leonid Brejnev par M. Romesh Chandra, secrétaire

très vivement que leur confrère académicien. An dre i Sakharov soit outorisé à se rendre à Oslo la 10 décembre 1975 pour y recepoir le prix Nobel de la paix e.

a ils attachent, ecrivent-us, une grande importance à l'attention que vous voudrez bien porter à leur requête. Ils estiment qu'une décision (avorable des autorités soviétiques contribuerait à la détente tant souhaités tandis qu'un refus produirait un effet déplorable sur l'opinion mondiale. 3

général du Consell mondial de la paix, jeudi 27 novembre, a donné lieu a une brillante cérémonie. Le lieu à une brillante cérémonie. Le compte rendu de cette cérémonie au Kremiin occupe presque toute la première page de la Pranda de ce vendredi 28 novembre. Dans un bref discours, M. Brejnev s'en est pris, une nouvelle fois, aux e ememis de la détente et de la paix a qui « n'ont pas désarmé». « R y a encore des foyers de conflit internationaux et la dangereuse course aux arméments

(Suite de la première page.)

ns jugent naturellement l'indulto proclamé mercredi par le gouvernement et signé par la roi tout à fait insuffisant et « très restrictif >. « Dans la meilleure des hypothèses, affirment-ils, trente prisonniers politiques seulement sur les deux cent cinquante qui se trouvent actuellement dans la prison madrilène de Carabanchel peuvent espérer être ubérés lorsque les juges des tri-benaux de l'ordre public qui les out condamnés daigneront étudier leurs dossiers à la lumière de decret-loi d'indulto... »

De ce point de vue, on indique con dans les milieux bien informés que plusieurs projets d'indulto rpins amples et plus généreux » aurait, d'autre part, envisagé de proclamer une amnistie, prér tive du chef de l'Etat. L'indulto finalement adopté, dit - on dans range ces mêmes milieux, l'aurait été sous la pression de plusieurs mi-nistres « durs », en particulier de M. Garcia Hernandez, ministre de rintérieur, très lié aux secteurs ultres du régime.

#### Le rapport des forces

La puissance intacte de ces ecteurs a d'ailleurs été mise net-Rauming tement en évidence jeudi à l'occa-sion de plusieurs incidents, comme du conseil de l'est de la télévision, ou d'actions de la police, par exemple à Caraa bancheel, où una manifestation ... pacifique convoquée par la junte démocratique de Madrid a en lieu an moment même où le cardi-... nal Tarancon recommandait une Jeronimo-el-Real. Dans tous les cas, des pressions insistantes au plus haut niveau ont été nécessaires pour contraindre les chefs de la police à faire preuve d'un peu de bonne volonté. L'appareil d'Etat franquiste, solide, complexe, fait front pour s'opposer à toute squisse de véritable libéralisation. La bataille sera rude, déclare ne personnalité modérée du migime. Si le roi ne prend pas tres te des mesures qui montrent sa dermination, il risque d'être

: C'est aussi le sentiment, exreprime d'une autre manière, des de leaders du parti communiste : e Juan Carlos, c'est la continuité : Franco affirmait en parlant de la succession que tout était lié et lié. La disparition de Franco est certes un événement d'une impor-| | | | | tance capitale, mais ce n'est pas suffisant. Beaucoup d'Espagnols, comme dans les milieux plus modérés du régime, ont jondé de grands espoirs sur la libéralisation. Nous souhaiterions qu'ils aient raison. Mais nous pensons, .nous, qu'ils se trompent et que ce n'est pas possible... »

....cborde.»

En fait, l'espoir d'une authentique libéralisation, première étape de la marche à la démocratic, après quarante ans de pouvoir personnel, est largement partagé eu centre et à gauche. L'analyse des dirigeauts du P.C.E. qui vivent, comme ils disent, « la tête un peu hors de l'eau » est

« Ce qui compte, c'est le rapport de forces. Or il ne joue pas en faveur de Juan Carlos, L'appareil d'Etat est contrôlé par la droite, une droite puissante, organisée, dominant de nombreux secteurs, déjendant des intérêts importants. Nous ne pensons pas aux guérilleros du Christ-Roi ou aux autres groupuscules d'extrême drotte qui sont du folklore. La droite, c'est les associations d'anciens combattants, la bureaucratie, l'appareil syndical, les mairies et les institutions du régime dans tout le pays et ce qui reste dans le haut commandement de l'armée des éléments de la eieille garde. Il y a en Espagne aujourd'hui seulement deux forces lègalement organisées : la droite franquiste et l'armée. Le reste ne

» Si Juan Carlos voulait réellement libéraliser, il devrait logiquement s'appuyer sur d'autres forces que celles-là. Où sont-elles ? A gauche, dans l'opposition démocratique. Mais la démocratie, c'est la rupture avec le régime, ce pe of n'est pas son adaptation. Les moyens légaux ne permettent pas à Juan Carlos de liberaliser, comme le dit très justement un commentateur du journal catholique Ys. Juan Carlos est prisonnier des lois fondamentales... »

> Le parti comumniste « de l'interieur » n'envisage pas pour autant de « se croiser les bras ». Si la situation actuelle, ambigue, devait se prolonger, des

prévues. Premier thème : la bataille pour l'amnistie. Elle n'est pas nouvelle, mais va sans doute être relancée avec vigueur. Le P.C.E. semble compter aujour-d'hui pour cette bataille sur des secteur d'opinion et des personnalités qui se situent au centre et même à droite du spectre po-litique espagnol. C'est ainsi qu'une pétition doit être adressée, ce vendredi 28 uovembre, par vingt-six personnalités au chef du gouvernement, M. Arias Navarro, en faveur des commu-nistes accusés, le 15 uovembre dernier, et qui viennent d'être déférés en justice. Parmi eux, MM. Simon Sanchez Montero, membre du bureau politique, et Armando Lopez Salinas. Or cette pêtition a ubtenu, entre autres, les signatures de MM. Joaquim Garrigues, fils de l'ancien ambassadeur au Vatican, leader d'un groupe de droite libéral ; Gongalez Seara, président-directeur genéral de la revue Cambio 16, lié à des groupes financiers in-fluents ; Fernandes Ordonez, ancien directeur de l'INI (Institut national de l'industrie).

La campagne pour l'amnistie e également le soutien de nombreux évêques et de larges secteurs de l'Eglise. L'homélie prononcée jeudi, à San-Jeronimo, par le cardinal Tarancon, est considérée ce vendredi, dans tous les milieux, comme un « acte politique de gande importance ». Mgr Ta-rancon, qualifié d'évêque « rouge »

par les ultras, publiquement in-sulté et menacé lors des obsèques de l'amiral Carrero Blanco, en décembre 1973 (« Tarancon al paredon ! >) « Tarancon, au poteau! », a clairement indique quels étaient les souhaits d'une Eglise out se réclame des enseignements du concile Vatican IL

En ce qui concerne le front commun de la gauche, les porteparole du P.C.E. admettent que « des difficultés et des problèmes subsistent », mais que de « grands progrès out été réalisés ». Ils en veulent pour preuve la rédaction du communiqué commun du 30 octobre dernier où « la nécessité de créer des organes de pou-voir exécutif > figure en bonne place; ce n'est pas encore la référence an « gouvernement pro-visoire » souhaité par le parti communiste, maie, disent-ils, « un pas a été franchi ». « Nos relations avec les socia-

ajoutent-lis. C'est un point essentiel pour nous. La situation en Espagne n'a rien à voir avec celle qui prévaut au Portugal. « Nos relations avec les socialistes du P.S.O.E. sont excellentes ajoutent-ils. C'est un point essentiel pour nous. La situation en Espagne n'a rien à poir avec celle qui prévaut au Portugal. Nous avons, nous, appris et médité les leçons du passé. Les dissensions historiques ont disparu. Le P.C.E.

listes du P.S.O.E. sont excellentes,

tique et pluraliste... > MARCEL NIEDERGANG.

est pour un socialisme démocra

Saisi à Madrid

#### L'HEBDOMADAIRE

#### « CAMBIO 16 » ANNONÇAIT SON « SOUTIEN DÉTERMINÉ »

Le dernier numéro de l'hebdo-madaire Cambio 16 a été saisi, a annonce, le jeudi 27 novembre, sa rédaction. La publication contenait notamment une intercontenait notamment une interview exclusive du président algérien Houari Boumediène, deur
déclarations de M. Felipe Gonsalez, dirigeant du part socialiste
ouvrier espagnol, et de MM Marcelino Camacho et Nicolas Sartorius, responsables, emprisonnés,
des commissions ouvrières. Le
Quotidien de Paris de ce vendredi
28 novembre publie l'éditorial du
numéro censuré de Cambio 16.
Ce texte déclare notamment:

« La guerre commence a finir. Et pour qu'elle finisse, outre la grâce de mardi, il faut une large amnistie qui en termine une fois pour toutes avec les séquelles de la guerre civile. Les éxils vieux la guerre civile. Les exils vieux de quarante ans doivent cesser. Non pas au goutte à goutte, non pas e si tu es gentil », non pas comme une concession du vainqueur au vaincu. Mais comme un acte politique dans une nouvelle société espagnole qui chasse la guerre du présent et l'archive dans l'histoire, même ri elle n'y tient pas. (...)

» Et si la guerre vo finir, vite devrait commencer l'usage d'une entière liberté d'expression. Que ce soutien déterminé que nous accordons au nouveau chef de l'Etat puisse porter à nos lecteurs ce message : ce pays est viable, il peut être libre et il sera même heureur.

#### Nous souhaitons que l'Espagne participe à la grande action de notre époque qui est l'union politique de l'Europe

à déclaré M. Giscard d'Estaing à Madrid

Madrid (AF.P.). — En quittant la capitale espagnole le jeudi 27 novembre, après avoir assisté au Te Deum d'intronisation de Juan Carlos I=, M. Valéry Giscard d'Estaing a déclaré

« Je roudrais d'abord dire que, a Je voudrais d'abord dire que, conformément aux principes absolus de notre politique, la France n'entend en aucune manière intervenir dans les affaires intérieures de l'Espagne. Les problèmes de l'Espagne, le sort et le destin de ce pays, appartiennent en propre à la nation et au peuple espagnols. Etant un grand poys voism de l'Espagne, ce dont fai voulu témoigner c'est de notre désir d'entretenir et de développer avec l'Espagne des relations de bon

l'Espagne des relations de bon voisinage et d'amilié. > Et, en le faisant, je pensais aux trois éléments suivants : aux trois éléments suivants:

> Le premier, c'est que l'Espagne
jait partie de l'Europe, je dirais
même que l'Espagne est, par son
histoire et su civilisation, une des
fondatrices de l'Europe et nous
souhaitons donc que l'Espagne
puisse participer avec nous à la
grande action de notre époque,
qui est précisément l'union politique de l'Europe.

> Je pense ensuite au peuple
espagnol, étant le président élu
des Français, je voudrais dire au
peuple espagnol quelle est l'amitié
et la considération que lui porte
le peuple français.

« Nous connaissons en effet le

e Nous connaissons en effet le peuple espagnol, c'est un peuple fier, courageux et libre. Nous accueillons, comme vous le savez,

en notre pays un grand nombre de travailleurs espagnols qui contribuent d'une façon excellente au développement de notre pays et qu'en même temps nous avons et qu'en même temps nous avons appris à mieux connaître, mieux comprendre et. je dirais, à mieux aimer le peuple espagnol. D'autre part, au cours des dernières an-nées, des millions de Français se sont rendus chaque année dans votre pays et ont appris, de leur côté, à mieux connaître et mieux comprendre et mieux comparents. comprendre et mieux aimer l'Es-

pagne.

» Enfin, je pense au nouveau souverain de l'Espagne, au jeune souverain de l'Espagne qui a, comme il l'a exprimé lui-même, la responsabilité, mais aussi la volonté de reconduire désormais une nouvelle époque de l'histoire

Le président de la République fédérale allemande, M. Walter Scheel, a déclaré le 27 novembre, à Madrid, qu'il était d'accord avec M. Valéry Giscard d'Estaing et le président de la République d'Irlande, M. Cearbhall O'Dalaigh, quant aux « perspectites européennes » de l'Espagne. Il s'est déclaré d'un « optimisme prudent » quant à l'évolution politique de l'Espagne. Il a uéanmoins qualifié d'insuffisante la portée des mesures de clémence annoncées mardi, mals s'est félicité de la suppression s'est félicité de la suppression de la peine de mort pour des cri-mes antérieurs du 22 novembre. —

## L'article 138

(Suite de la première page.)

Il est certain que plusieurs membres de la Communauté — sinon tous — s'opposeront à l'adhésion de l'Espagne tant qu'elle n'aura pas établi des institutions réellement démocratiques. Le gouvernement de Madrid le sait, et la plupart des citoyens de la péninsule.

Mais ils savent aussi que les Euro-péais n'ont jamais précisé la degré minimum de démocratie qui ouvre les portes de la Communauté. Rien 'no prouve que des divergences réelles existent à cet égard entre ses membres. Rien ne prouve eurtout qu'elles pourralent résister à la lumière du lour si on les tirait de l'ombre des chancelleries. L'imprécision ectuelle favorise le calcul des franquistes les futurs partenaires de l'Espagne tage du Caudillo. La France epperaît à certains comme le meilleur cheval de Trole capable de les introduire dans unauté au moindre prix. Peut-être à tort. En tout cas, elle ne pourrait pas jouer ce rôle si la Communauté affichalt clairement son prix, c'est-à-dire définissait les règles minimales de la démocratie que tous ses membres doivent appliquer. Une telle définition eurait d'ailleurs l'avantage de supprimer tout caractère humilient à l'adoption de ces règles par l'Espagne. Celle-ci déciderait , sans ingérence étrangère, en toute connaissance de cause, el elle accepte d'acquitter le droit d'entrée dans le club européen ou si elle préfère le refuser et rester

L'idée de restreindre le pluralisme, en Interdisant le parti communiste, serait en réalité une négetion du pluraiisme et de le démocratie occidentale fondée sur lui. Une telle interdiction constitue généralement le première phase de l'instauration ou du retablissement du fasciame : on l'e vu dans l'Allemagne de 1933. A cet égard, la République tédérale d'Allemagne est heureusement revenue sur l'erreur fondamentale commise par sa cour constitutionnalle dans les années 50. La falblesse du parti niste rendait cette erreur moins intolérable, parce que l'inter-diction ne toucheit que des margineux. Dans l'Espagne ectuelle, le situetion est radicalement différente; à beaucoup d'égarde, reconnaître le P.C.E. au même titre que les autres partis constitue le pierre de de le rupture evec la fran-

La seconda règle minimale de la cratie, le pluralisme, c'est que le Perlement y dispose de pouvoira réels. Dans toute l'Europe (eauf en Italie), ces pouvoirs unt diminué depuie vingt ans, et l'existence da majorités disciplinées assure un bon fonctionnent des Assemblées en même temps qu'une assez grande docilité au gouvernement. Le Pariement n'en garde pas moins des préregatives et une fonction infiniment plus grandes que les Cortès da Franco. La démocratie espagnole connaîtra-t-elle l'indiscipline et l'incohérence des majorités ? Cela peut sa produire au début et cela peut justifier quelques précautions constitutionnelles. Mais l'Espagne de 1975 est très différente de 1931. Sa vie parlementaire tiendra eans doute à e'aligner progressivement sur celle des grandes nations industrielles. SI les netione da le Commune le voulaient, elles pourraient facilement définir ce minimum de la démo-

eratie occidentale. Il euffit de rapprocher leurs systèmes politiques pour en découvrir quelques traits incontestables. Le 1.76commune inconcerances. Les autres, est l'existence d'élections au sui-trage universel. Il doit s'egir d'élec-tions pluràlistes, c'est-à-dire avec tous les partis politiques acceptant le cadre de la Constitution, même si certains veulent utiliser ce cadre pour modifier ou remplacer le régime. Le pluralisme est lui-même sion, de la liberté d'information, de la liberté de propegande, de la liberté d'association, de le liberté de réunion, etc. Pour l'exercice de ces fibertés

me pour le déroulement d'élections pluralistes. l'Espagne est beaucoup plus prête que ne l'était le Portugal, où ces demières ont très blen réussi cependant : c'est la désorganisation de l'ermée qui a prol'anarchie à Lisbonne. A Madrid, il n'y e pas lieu de respec-ter une période transitoire permettant à un pays sous-développé d'ac ceder au niveau socio-culturel, qui permet l'organisation d'élections véri tables. L'Espagne e atteint ce olves depuie plusieure années : Il e'agit ntenant de tul donner un systès colltique en rapport avec soo déve nent économique et technique

La troisième règle minimale du Jeu de la démocratie pluraliste, c'est que les principes du régime poli Constitution établie par des Assem blées élues ou des organes désignés l'idée, d'ailleurs absurde, de consi dérer l'actuelle Constitution fran quiste comme le cadre de la future démocratie espagnole et l'idée d'une Constitution préparée autoritairement, même soumise à ratification particu lière. En 1958, si de Gaulle n'avai pas reçu de l'Assemblée nationale élue an suffrage universei, le menda de préparer une Constitution, celle-c n'eurait pas pu tonder un régime démocratique. Le référendum na peu démocratie, mais seulement compléter pius ou moins les élections eu Ces trois règles sont à le fois

nécessaires et suffisantes pour fon-der une démocratie occidentale. Un tel régime n'exige pas la proclama-tion de le République, comma on le volt en Grande-Bretagne, aux Pays-Bas, en Belgique, au Danemark, au Luxembourg. A condition que le roi solt un eouverain constitutionnel, qui règne mais ne gouverne pas «:
 ce qui n'empécherait pas un certain pouvoir d'arbitrage dans une période Intermédiaire correspondant à l'instauration et eu rodage des institutiene démocratiques. Que Juan Carlos 1<sup>st</sup> ait été mis sur le trône par Franco n'e guère d'Importance à cet égard. L'essentiel n'est pes qui fait les rols, mais ce qu'ils font. MAURICE DUVERGER.

#### Mme Nicole QUESTIAUX (P.S.): la gauche n'a pas intérêt à une union européenne libérale.

Mme Nicole Questiaux, membre du comité directeur du parti so-cialiste, qui avait été nommée à la suite du congrès de Pau (fé-vrier 1975) déléguée nationale aux communautés européennes, a communautés européennes, a donné sa démission de cette fonction lors de la session du comité directeur du P.S. les 4 et 5 octobre, Elle jugealt difficile de poursulvre sa tache alors que les prises de positions sur les questions européennes sont formulées par M. Robert Pontilion; membre du secrétariat national, dont elle princepture nes les analyses.

n'approuve pas les analyses. Dans l'hebdomadaire socialiste l'Unité, Mme Questiaux expose ses conceptions en matière d'union européenne. Elle note : « De même que l'unité de la gauche est une novation politique dans le monde occidental, celle qui perturbe et qui dérange les vieux elivages, elle ne pourra sans doute trouper so dimension européenne que dans un cadre neuf. D'où l'importance des recherches entreprises, de part et d'autre, entre partis socialistes et communistes d'Europe du Sud. (...)

a Europe du Sul. (...)

» L'époque est donc assez mal
choisie pour conforter politiquement le libéralisme. L'Europe des
marchands; dont celle-ci fait son
affaire. La gauche a moins que
jamais intérêt à une union européenne qui donnerait un support
politique à la règle du jeu libéral. »

us étroite entre

de l'Europe a consacré jeudi une bonne partie de ses débats à l'Espagne et au Portugal. Les ministres, déclare le communiqué final, « se sont jélicités des pers-

#### AU CONSEIL DE L'EUROPE

#### Le comité des ministres se félicite des perspectives de rapprochement avec l'Espagne

Le comité des ministres du Le comité des ministres du Conseil de l'Europe a tenu jeudi 26 novembre à Paris sa 57° session sous la présidence de M. Sauvagnargues. A cette réunion participalent, outre M. Graber, président de la Confédération helvétique, plusieurs ministres des affaires étrangères des dix-huit pays membres du Conseil de l'Europe.

L'Europe des Dix-Huit ou Conseil de l'Europe a l'ambition d'être la gardienne des libertés fondamentales des Européens. Jeudi, une commission permanente du Conseil de l'Europe a adopté à l'unanimité une déclaration. ration sur « le Conseil de l'Europe européans démocratiques ». On y lit que « l'assemblée a jugé indis-pensable que le Conseil de l'Europe fasse valoir sa propre conception d'une future union européenne dans le cadre général de la mission consistant à étabur un rapport sur l'union euro-péenne confié au premier minis-tre belge, M. Léo Tindemans ».

Partageant ces préoccupations, le comité des membres du Conseil ERRATUM. — C'est par suite d'une erreur que le nom de M. Augusto Aleazar (agence EFB) figurait parmi les journalistes espagnols signataires de la lettre publiée dans le Monde du 28 novembre 1975, sous le titre:

«Les pautours et la charogne».

final, « se sont félicités des perspectives ouvertes au rapprochement entre l'Espagne et l'Europe démocratique». Ils ont d'autre part « exprimé leur appui continu aux efforts du gouvernement du Portugal et de la mojorité du peuple portugal en vue de promouvoir dans l'ordre un progrès pers la démocratie parlementaire

basée sur le respect des droits de disce sur le respect des arties de l'homme, de la justice sociale et de la prééminence du droit. Dans ce contexte, le comité des minis-tres s'est jélicité des récentes initiatives prises par l'assemblée consultative du Conseil de l'Europe d'inviter des parlementaires portugais à prendre part, sur une base ad hoc, à ses débats.

Dans sa conférence de pre M. Sauvagnargues s'est refusé à commenter ces prises de position. Nous n'avons pas, a-t-il dit, à nous ingérer dans les affaires intérieures espagnoles. En ce qui concerne les autres sujets inscrits à l'ordre du jour de la ses s'est borné à se féliciter d cord intervenu entre les ministres, sur les progrès de la coopé-ration européenne depuis la ses-sion d'avril et sur l'utilité du Conseil de l'Europe pour échan-ger des informations concernant a mise en œuvre de l'acte final de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe.

#### Aucun progrès sur Chypre

En réalité, il semble que des divergences de vues assez sensi-bles se soient manifestées au sujet de l'application par l'U.R.S.S. de de l'application par l'U.R.S. de cet acte final. Le ministre hollandais des affaires étrangères, M. van der Stoel, aurait même déclaré, que si cette application restait aussi décevante, il serait inutile de réunir comme prévu la C.S.C.E. à Belgrade en 1977.

MM. Bitslos et Cagiayangii, respectivement minietres des affaires étrangères de la Grèce et de la Turquie, participaient également à la session du comité des ministres, mais ils ne se sont rencontrés que comme voisins de table lors du déjeuner offert par M. Ackermann, secrétaire général du Conseil de l'Europe, M. San-vagnarques a cependant parié du problème de Chypre avec l'un et problème de Chypre avec l'un et l'autre, apparemment en vain.
« Je partiage, nous a déclaré
M. Cagiavangil, le point de vue
de M. Denktach selon lequel la
reprise des négociations intercommunautaires entre Chypriotes
grecs et turcs n'est pas possible
dans le cadre de la résolution qui
vient d'être votée par l'assemblée
des Nations unies. « Cette résolution réclame notamment le retrait de toutes les troupes étrangères de l'île. « Il faut, a-t-il
ajonté, un autre chapeau pour ajonté, un autre chapeau pour reprendre la discussion. » Lequel? M. Caglayangil ne l'a pas dit et l'on voit mal comment les Grecs pourraient renoucer au bénéfice d'une résolution qui constitue l'un des rares atouts dans leur jeu.

JEAN SCHWŒBEL

● MM. Georges Marchais et Santiago Carrillo, respectivement secrétaires généraux du P.C.F. et du P.C. espagnol, se sont rencontrés marcredi 26 novembre. Una cérie de mesures tendant à renforment le confignition entre les deux cer la coopération entre les deux formations a été arrêtée. Le P.C.F. continuera en outre son action en faveur d'une amnistie générale en Espagne, comportant la libération de tous les emprisonnés politiques



# **AFRIQUE**

#### A SON RETOUR DE GUINÉE

#### < M. Sekou Touré est décidé à ouvrir avec la France un dialogue égalitaire >

nous déclare M. Lecanuet

M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, vient de rentrer de Guinée, où il a conduit la délé-gation française aux cérémonies marquant le cinquième anniver-saire de « l'agression du 22 no-vembre », tentative manquée de vembre », tentative manquée de débarquement d'opposants au régime de M. Sekou Touré. Evoquant les objectifs de la missiou. à laquelle participait M. Jarrot, ministre de la qualité de la vie, M. Lecanuet nous a déclaré : e Notre visite constituait le prélude à la récuverture, coant la fin de l'année, des ambassades de Guinée à Paris et de France à Conakry... a A ce propos. Il a confirmé que le nom propos, il a confirmé que le uom de M. André Lewin, chargé de mission anprès de M. Kurt Wal-dheim, secrétaire général de l'ONU, était avancé comme futur ambassadeur de Frauee en

Précisant qu'il avait rapporté Précisant qu'il avait rapporté un message personnel de M. Sekou Touré au président Giscard d'Estaing, le ministre de la justice a évoqué en ces termes l'accueil qu'il avait reçu de la part de ses hôtes guinéens: « Le président de la République de Guinée u personnellement vellié aux moindres détails de l'organisation de notre visite, s'efforçant que cellect fût partout entourée d'une chaleur executionnelle. Pui été le ci fût partout entourée d'une cha-leur exceptionnelle... J'ai été le seul représentant d'un pays étran-ger qui ait été troité à prendre publiquement le parole lors des importantes cérémonies commé-moratives du stade de Conakry. Je me suis alors adressé à plus de cent mille personnes, aussitôt après le chef de l'Elat quinéen, qui venait d'évoquer le désir pro-jond de son gouvernement de coopérer dans l'amitté avec la France en vue d'actions concrètes

ISRAEL ET LA MISSION

DE M. WALDHEIM

L'article sur la mission de M. Waldheim au Proche-Orient, paru dans le Monde du 26 no-

vembre, était titre : e Jérusalem rejette la médiation du secrétaire

général de l'ONU s, mais cette information, à la suite d'une erreur matérielle, ne se retrouvait

pas dans le texte. Le c'hapeau s à la correspondance d'André Scemana se terminalt ainsi

« Selon notre correspondant à Jérusalem, les dirigeants israé-liens estiment que le voyage de

M. Waldheim ne constitue qu'une «mission d'information» et refu-sent que le secrétaire général de l'ONU foue le rôle de médiateur entre la Syrie et Israël.»

Maths, phys,

à la carte...

Des horsires selon l'emplot du temps de l'élève, des cours individuels ou par petits groupes : une formule proposés par Gnermanprez pour le rattrapage intensif ou la mise à niveau en math et physique, 5° à terminale, 1° et 2° année de FAC. Classes préparatoires, session de rattrapage à Noël.

SOS-MATH : 87. bd Seint-Michel. Tél. : 326-93-54 ou 250-74-86.

PROCHE-ORIENT

à déterminer ensemble dans le respect total des indépendances mutuelles... Pour clore noirs séjour, le président Sekou Touré m'a gardé deux heures trente en présence des membres du Conseil national de la révolution... a A propos des conditions de la reprise du dialogue franco-gui-néen, M. Lecanuet a indiqué : « M. Sekou Touré u pleinement conscience de l'intérêt que repréconscience de l'interet que repre-sente pour la Guinée une authen-tique diversification de ses par-tenaires internationaux. C'est pourquoi il est décidé à ouvrir uvec la France un dialogue éga-litaire, étant entendu que le malentendu né à l'époque du réjérendum constitutionnel de septembre 1958 est considéré comme dissipé à Conakry, où l'on

comme dissipé à Conakry, où l'on u tourné la page, sans aucune nostalge du page, sans aucune nostalge du page. > Evoquant la situation intérieure en Guinée, le ministre français nous a affirmé : « En dépit de l'acutée de difficultés, que les autorités de Conakry n'ont pas cherché à nous dissimuler, nous avons constaté que la Guinée était purvenue à developper son réseau de communications, son exploitation minière, son enseignement, en même temps qu'elle avait réussi à faire naître au sein de la population le sens des resde la population le sens des res-ponsabilités individuelles et col-lectives, et à affermir la légitime exigence du respect de la person-nalité et de la dignité nationale... a M. Lecanuet a conelu : a Nous sommes contents de retrouver ainsi le cercle complet de nos partenaires et umis africains, au milieu duquel l'absence de la Gui-née fut souvent et trop longtemps mélancoliquement ressentie. »

a obtenu l'accord du président

syrien, M. Assad, pour une prore-gation du mandat de six mois et

que cette mesure sera entérinée par le Conseil de sécurité soit vendredi après-midi, soit samedi.

Le Conseil devialt, au cours du même débat, discuter une nutre résolution présentée par la Syrie et recommandant une négociation

recommandant uno negociation rapide en vue de tronver uno solution nu constit arabo-israélien, et cela nuec la participation de l'Organisation de libération de la Palestine. Bien quo les représentants do l'O.L.P. n'alent reçu jendi nucune a presentant à constituir à con extime à

l'O.L.P. q'alent reçu jendi nucune instruction à co sujet, on estime à New-York qu'ils demanderont à participer aux débats et que cotte demande sera satisfaite, même si les Etats-Unis e'y opposent, puisque le « veto e ne peut jouer dans les questions de procédure. Il n'en ira pas de même dans le débat sur le food do la résolution, an cours duquel les Etats-Unis useront certainement do leur « veto ».

talnement do lour e voto e. Indépendamment du débat au Conseil, l'Assemblée généralo a abordé

LA SYRIE ACCEPTERAIT LA PROLONGATION DE SIX MOIS DU MANDAT DES « CASQUES BLEUS » SUR LE GOLAN

De notre carrespondant

New-York (Nations unies), - la discussion de la situation au

New-York (Nations unies), — is discussion de la minimal na Après sa tournée au Proche-Orient. La Syrie a préparé le secrétaire général de l'ONU, hi. Waldheim, est rentré à New-York jeudi 27 novembre et il devait rendre compte, co vendredi, aux membres du Conseil de sécurité, de depuis 1957. Cette initiative syrienne

sa mission concernant la prolonga-tion du mandat des « casques bleus » qui la considèrent comme « une sur le Goian, qui expire le 34 no-vembre. On pense quo M. Waldhelm critique vollée de l'accord de déga-

## Un changement de la stratégie soviétique

(Suite de la première page.)

De nombreux appareils soviétiques — sans qu'ou puisse pour autant parier d'un véritable pont afrient parier d'un vernasie pon-aérien, comparable à ceux qui relialent l'Union soviétique à l'Egypte et à la Syrie pendant le dernier confiit israélo-arabe— auraient, il y a une disaine de jours, survolé le territoire tuni-cien. De source favorable au giralent, il y and the training sien. De source favorable au M.P.L.A., on affirme que ces survols ont maintenant cessé, à la suite de remontrances de la part de Tunis. Mais les envois d'armes se poursuivraient, sans qu'on puisse en connaître l'itinéraire exact, la nature et la destination Certains des appareils soviétiques se poseraient à Luanda, d'autres à Brazzaville. On rappelle à ce sujet la récente visite à Moscou d'une délégation du Parti congolais du travail. Elle a été reque, le 14 novembre dernier, par des personnalités aussi importantes que M. Kirilenko, le numéro trois du parti communiste soviétique, M. Ponomarev, membre suppléant du bureau politique, et M. Oulianovski, le chef adjoint et M. Oulianovski, le chef adjoint de la section internationale du comité central.

Les envois d'armes sont, eu tout Les envois d'armes sont, eu tout cas, réels. On en veut pour preuve, à Moscou, l'absence de tout démenti soviétique aux nombreuses informations qui ont été publiées à ce sujet en Occident. Certains responsables soviétiques auraient même reconnu dans des conversations privées avec des diplomates africains la matérialité de ces livraisons. Ils u'auraient pas nié non plus la présence en Angola de conseillers militaires soviétiques ehargés d'initier les troupes du M.P.L.A. aux matériels uouveaux. Ces conseillers ne particiveaux. Ces conselllers ne partici-peralent cependant pas aux combats, contrairement aux experts cubains, dont on ue nie pas da-

vantage la présence en Angola. Là selon une ligne idéologique bien encore les silences de l'agence précise les pays du continent. Il trans sont relevés avec intérêt par s'agit là incontestablement d'un Tass sont releves avec interet par les observateurs : jamais l'agence officielle soviétique, pourtant spécialiste en démentis indignéa, ne s'est élevée contre les informa-tions faisant état de la présence de plusieurs milliers de Cubains en Angola.

Le seul démenti qu'elle ait pu-blié à propos d'une intervention

Le seul démenti qu'elle ait publié à propos d'une intervention étrangère aux côtés des forces du M.P.L.A. remoute au 22 novembre dernier, Rédigé curieusement, il niait simplement une information de l'Onita selou laquelle a vingt mercenaires russes a antalent été faits prisonniers à Malanje, à l'est de Luanda. Tass n'a cependant pas profité de l'occasiou pour démentir la présence de personnel militaire soviétique en Angola. De même, l'agence soviétique a censuré les récentes déclarations de M. Kissinger concernant une intervensinger concernant une interven-tion soviétique en Afrique. Aucune allusion u'a été faite par les com-mentateurs aux accusations du secrétaire d'Etat américain, ue serait-ce que pour les réfuter.

#### L'explication « chinoise »

Les observateurs sont également frappés par l'optimisme dont font preuve les Soviétiques lorsqu'ils évoquent la question angolaise. Il n'est pas possible de savoir s'il s'agit-là d'une attitude de commande ou de la certifude que l'U.R.S.S. ne reculera devant aucun effort pour rétabllr la situation militaire sur le terrain. Une chose est certaine en tout cas: Moscou a abandonné sa pru-.cas: Moscou a abandonné sa pru-dence traditionnelle en Afrique pour adopter une position nette-ment offensive, quitte à scinder

changement de stratégie, qu'll reste à expliquer.

reste à expliquer.

Plusieurs thèses, pas forcément contradictoires, sont avancées. En premier itsu vient l'explication chiuoise. Les relations sinoso viétiques continuant à se dégrader, l'U.R.S.S. cherche à marquer un point important en prouvant à l'opinion mondiale progressiste qu'elle est toujours prête à soutenir activement les forces révolutionnaires, contrairement à ce que prêtend la propagande de Pékin L'Angols constituerait un théâtre de chois pour une telle démonstration, car c'est l'un des rares pays africains dotés d'un parti « marzisant » sérieux, bien structuré, bien encadré et relativement nombreux. Le sérieux, bien structuré, bien enca-dré et relativement nombreux. Le M.P.L.A., d'autre part, lu t t e contre une coalition particuliè-rement hétéroclite, mais exem-plaire aux yeux des idéologues soviétiques, qui ont beau jen de dénoncer la collution de la Chine, des Etais-Unis, de certains pays de l'OTAN, de la République sud-africal ne et des compagnes de l'OTAN, de la République sud-afflealue et des compagnies minières et pétrolières interna-tionales. Les commentateurs so-viétiques ne manquent d'ailleurs jamais de relever la présence aux côtés des forces de l'UNITA, et du FNLA « d'unciens nazis, d'anciens jascistes espagnois, d'an-ciens agents de lu PIDE, d'an-ciens combattants américains du Victnam, de mercenaires rho-désiens et de soldats réguliers sud-africains ». De tous les « ennemis objectifs »

De tous les « ennemis objectifs » du M.P.L.A., c'est l'Afrique du Sud qui est la plus dangereux. Est-ce parce que personne n'ose prendre ouvertement la défense

stratèges soviétiques aurai décidé de s'engager à fond côtés du M.P.L.A. et de lui fo ruir les moyens matériels de victolre? On ne paraît pas cr-en effet, à Moscou, que les Et-Unis solent prêts à faire un ef-considérable en faveur du F.N.1 et de l'UNITA. Les souvenirs Vietnam sont trop récents. l'opinion publique amérie u'acceptera pas, espère-t-on une alliance de facto avec « racistes sud-ajricains ». C.I.A., pense-t-on d'autre ; devrait avoir les mains que; C.I.A., pense-t-on d'autre p
devrait avoir les mains que
peu liées par les réents scand
dans lesquels elle a trempé.

Cette analyse, qui peut se n
ler juste à plus long terme,
pas jusqu'à présent été entiment confirmée par les évé
ments. En dépit des pressions
sez peu diplomatiques effech
par l'U.R.S.S., plusieurs 1
africains ont refusé leur rer
naissance an M.P.I.A. L'Orgsation de l'unité africaine n'e
qu'entériner ces décisions et :
abstenue jusqu'à présent de pr
dre position. Il s'agit là d'un è
pour l'Union soviétique.
Ses relations avec plusi
Etats africains pourraient
trouver gravement affectées
rupture u'à étá évitée que de
tesse avec l'Ouganda, et les
ses ne vont guère mieux ave
Zefre. Sans critiquer ouverter
l'Union soviétique, plusieurs
tres pays volent d'un mat
ceil la deuxième puissance
monde tenter de s'implanter
l'océan Atlantique, et souppon
Moscou de draper une polit
de grande puissance dans Moscou de draper une polit de grande puissance dans volles de l'anticolonialisme e l'anti-impérialisme. Un diplor africain nous déclarait : « chose est sûre en tout cas : Moscou l'esprit de la détent s'applique pas à l'Afrique. Là, les coups sont permis. Et, une de plus, ce sont les Africains

JACQUES AMALRI

● La Chine et le consiit u:
lais. — Selon l'Agence Fra.
Fresse, la délégation chinoise
près des Nations unies u'a
contrairement à ce qu'avait
noncé une agence américaine,
savoir que Pékin retirait son
tien au F.N.L.A. (le Mondi
28 novembre). Jeudi 27 nover.
le cher de cette délégation a
cisé que la Chine a cessé de fi
nir de l'aide militaire aux à
mouvements de libération ani
lais dès qu' vils sont conve d'une date pour l'accession
l'Angola à l'indépendance ». Ci
déclaration fait référence aux déclaration fait référence aux cords d'Alver de février 1976 et marque, officiellement du mo aucune modification dans la p-tion officielle de la Chine su

 Selon le quotidien améric International Herald Trib: des artilleurs sud-africains dél des artilleurs sud-africains del qués par des avions de m nationalité, tous équipés d'o siers de 130 mm, out été ape. à Ambriz. C'est la première qu'il est fait état de la prés de forces de Pretoria dans nord de l'Angola. Par ailleurs Dahomey a annoncé qu'il rec naissait le gouvernement fo par le M.P.L.A. à Luanda.

conflit angolais.

#### vont mourir en masse.

ments recueillis par des correspondants de la presse interna-tionale dans diverses capitales africaines, le M.P.L.A. disposerait actuellement d'un armement supérieur à celui de ses adver-

D'importantes livraisons d'armes étrangères

Co munvement aurait en effet reçu, dans les dernières semaines, nutre une importante quantité de roquettes de 122 mm, des chars moyens T 34 et peut-être même T 54, et des missiles SAM-2. Luanda autait désermais les moyens de se défendre coutre une attaque sérienne.

Les armes arrivent par bateaux et par avions. Le passage dun im-portant couvel maritime sovie-tique a récemment été signalé an large d'Ambriz. Trois on quatre gros porteurs Autonov-22 debarriel à Luanda.

Des techniciens soviétiques tra-France est survole Kinshasa lo vailleraient à aménager l'aéro-

port de la capitale pour lui permetire d'accneillir des uviens de combat. Une douzaine de MIG - de source américaine. U s'agiralt de MIG - 21 — seralent stationnés en République popu-

laire du Congo.

Ce rapide renfercement du potentiel militaire du M.P.L.A. poursuit inciter ses advosaires à poursuivre l'escalade des arments, Selou une source amérimens, Seiou une cource ameri-caine citée par le « Sunday Times » de Londres, le « pout aérieu » étabil entre les Etats-Unis et le Zaire serait « la pins importante opératieu de la C.I.A. depuis l'affaire du Congo ». Un diplomate occidental, en poste à Lusaka, cité par le e Washington Post », a déclaré récemment' Neus pourriens voir blentôt des Mirage français aux prises uvec des MIG soviétiques. Des Mirage sont montés en Afrique du Sud. Les cinq premiers Mirage livrés au Zalre par la

### A TRAVERS LE MONDE

#### Albanie

gement du Sinal, Pourtant II fait

pen de doute que la plupart des pays arabes figurerent comme co-

anteurs du prejet. - Ph. B.

 DES DOCUMENTS INEDITS SUR LA RUPTURE ALBANO-SOVIETIQUE viennent d'être publiés par l'agence de presse albanaise ATA. Ces documents appartenant à M. Enver Hodja, chef du parti albanais, se rap-portent aux « tractations antichinoises > qui eurent ileu de juin à décembre 1960 et sur-tout en marge d'un congrès du parti roumain. — (A.F.P.)

#### Côte-d'Ivoire

O M. PIERRE ABELIN, ministre de la coopération en visite en Côte-d'Ivoire, a déclaré jeudi 27 novembre, après s'étre en-tretenu avec M. Konan Bédié, ministre lvoirien des finances, que la coopération entre les deux pays « ne rencontre pas de difficultés ». M. Abelin devalt étre reçu vendredi par le président Houphouët - Bolgny. Il est attendu samedi à Libre-villa — (A.F.P., Reuter.)

#### Norvège

• UNE PROROGATION DE SIX MOIS DES RESTRICTIONS A L'IMMIGRATION, qui expirent le 31 janvier prochain, va être demandée par le gouvernement norvégien. An 1" novambre, il y avait 72 508 étrangers en Norvège, soit 5 000 de plus qu'au début de 1975. — (Norinjoral.)

## République

#### Sud-Africaine

• DES AFFRONTEMENTS entre mineurs d'ethnies différeu-tes ont fait ueuf morts jeudi 27 novembre dans la mina d'or de Wltwatersrand-Nigel, à proximité de Heidelberg. — (AFP., Reuter.)

# les clients de CAPEL ne manquent pas

 Magasin principal: 74 boutevard de Sébastopol 75003-Paris, 272.25.09 Montpamasse 75015-Paris, 538,73,51

d'estomac

#### Tunisie

M. PAL LOSONCZI, président de la République populaire de Hougrie, est arrivé jeudi 27 novembre à Tunis venant de Libre, pour une visite offi-cielle de trois jours. — (A.F.P.)

#### Union soviétique

● UN TROISIEME BRISE-GLACE ATOMIQUE SOVIE-TIQUE sers mis en service le 20 février prochain, annonce-t-on à Moscou. Le Sübr sera pourvu de la technique la plus moderne avec, en particulier, des ordinateurs contrôlant toutes les parties du navire. — (AFP.)

#### Yougoslavie

• QUELQUE 2900 « KOMIN-FORMISTES » SONT FICHES par les services de sécurité de Croatie, a annoncé M. Uze-Croatie, a amoncé M. Uze-latch, ministre croate de l'inté-rieur. Ainsi un résean de vingt-huit « kominformistes », dont le programme aurait prévu la création d'un « nouvean parti communiste yougoslave », au-rait été récemment démantelé dans cette république. M. Uze-latch a affirmé sussi que la centre de l'émigration « ko-minformiste » avait dernière-ment été transféré de l'Est en Occident. — (A.F.P.)



 Magasin principal : 74 boulevard : Sébastopol 75003-Paris, 272.25.
 Capel sélection : centre com. Main Montpernasse 75015-Paris, 538.73.





87 jours de croisière

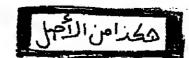
du 19 janvier au 16 avril 1976 à bord de ROTTERDAM

23 PORTS, 19 PAYS. DEPART DE NEW YORK LÉ 20 JANVIER (VOL AMSTERDAM-NEW YORK LE 19 JANVIER) PRIX : de 44.910 F à 97.720 F

55

le tour du Monde 1

PARIS: 5, Boulevard MARSEILLE: 70, R	oseignements, remplis royages habituelle ou d Malesherbes, 75008 ue de la République, 1 ocumentation détaillés	<b>BUX Crossières Pac</b> 3 - Tel. 266.57.59 3002 - Tel. DO SI OC
NOM		
ADRESSE		
·	VILE	
CODE POSTAL	TÉL	<u> </u>



Cheire Carlotte

Norwall

1 2323 \* 200**4** 1.3

# DIPLOMATIE

# **AMÉRIQUES**

# La France répondrait favorablement

La France répondra très prochainament eux pays européens de remance etlantique qui lui ont proposé de participer à une - instance indépendente - pour développer le coopération européenne en matière d'armement. La position française n'est pas encore définitivement arrêtée. Cependent, les échanges de vues eu sein du gouverner tie toni prévoir qu'elle sera positive mais conditionnelle.

C'est à l'issue d'une réunion des ministres de le défense de l'Euro-groupe (groupe officieux de l'OTAN, auquel participent les pays européens de l'elliance, sauf le France, l'is-lande et le Portugni), le 5 novembre à La Heye (le Monde du 7 novembre), que cette propoeition avait été telte. L'objet en était de rendre possible une certaine coopération en matière d'armement entre Européens, France comprise, sane que celle-ci al à réintégrer directement ou indirectement l'Organisation militaire attentique, qu'elle e quittée en 1986-

Ambassadeur

de Grande-Bretagne à Paris

SIR EDWARD TOMKINS

PREND SA RETRAITE

Sir Edward Tomkins, ambas-

sadeur de Grande - Bretagne

vembre, sa résidence du fau-

bourg Saint Houoré pour

déjeuner d'adieu.

sa trancophilie.

Déjà conseiller de presse fau-bourg Saint-Honore de 1954 à

1959, il avait pris la succession de Sir Christopher Soames, en octobre 1972, à la tête de l'am-

octobre 1972, à la tête de l'ambassade, en une époque où les
orages qui avaient si souvent
trouble les relations franco-briianniques s'étaient déjà dissipés.
Pendant les trois années de
ce nouveau séjour à Paris. Sir
Educard Tomkins n'a pas peu
contribué, par sa franchise, sa
droiture et sa sérénité, à faire
disparaître entre les deux pays
ce qui pouvait subsister de méfiance et d'arrière-pensées. Aussi
est-ce avec beaucoup de plaisir
que leurs nombreux amis ont

est-ce avec beaucoup de paussi que leurs nombreux amis ont appris que la très charmonte lady Tomkins et lui-même allaient quelque peu prolonger, à titre pricé cetta jois, leur sejour pari-

Cambodge

DES PERSONNALITÉS

ANTICOMMUNISTES

AURAIENT FORMÉ

ASIE

Dans l'esprit des responsable français, il devrait être clairement entendu que cette coopération ne devrait grouper que des Européens disposant d'une industrie d'armement et qu'elle prendrait une forme intergouvernementale exclusive de tout lien avec l'OTAN. Elle pe devrait avoir eucun caractère contraignant. Checun resterait libre notamment, de se livrer aux recherches et études de son choix, mais les participants contronterzient les résultats de ces recherches et études pour déterminer si des armements ou parties d'arme ments peuvent être normalisés. Dans l'effirmative, des programmes com-muns pourraient être décidés et les fabrications éventuelles réperties compte tenu des critères de rentablité et des intérêts de chacun. Un tel système reviendrait en fait à généraliser et à rendre plus systématique entre les membres européens de t'alliance une coopération qui exista déjà au « coup par coup » par le biais d'accords til ou multilatéraux.

#### NOMINATIONS **D'AMBASSADEURS**

#### M. Costilkes à Niamey

Le Joarnal officiel du Jeudi 27 novembre annonce la nomi-ustion de M. Henri Costilhes comme ambassadeur à Niamey (Niger), en remplacement de M. Paul Gaschignard, récemment nommé ambassadeur au Pérou. ea France depuis trois ans. a quitté, jeudi soir 27 uoiM. Costilhes, né en 1918, a été ottaché de consulat à Bilbao, en 1943, puis vice-consul à la délégation de Madrid du comité de libération nationale avant d'occuper différents postes à Weilington, Saigon, Séoui, et la Rooveile-Delhi, Il a été ambassadeur en Mauritanie de 1986 à 1969, puis au Soudan. prendre sa retraite. Un peu olus tôt, le ministre français des affaires étraugères. M. Jean Sanvagnargues, avait offert en sou houneur un

#### M. Blouin à Sanaa

nation de M. Pierre Biouin comme ambassadeur à Sanza (Yémen du Nord) en remplacement de M. Georges Gallié. (M. Blouin, 06 en 1927, a été el

#### Le voyage de M. Genscher en Amérique latine marque une nouvelle étape de la politique étrangère de Bonn

De notre correspondant

Bonn. — Le voyage officiel qua M. Genscher, mia ist re ouest-allemand des affaires étrangères, vient de faire au Brésil, au Péroa et au Venezuela d'a pas seulement servi à resserrer les liens entre la République fédérale et l'Amérique latina. Il a marque, aussi, une aouvelle étape dans la réorganisation de la politique étrangère de Bonn. A l'époque d'Adenauer, les Allemands avaient eu pour principal souci de trouver

étrangère de Bonn. A l'époque d'Adenauer, les Aliemands avaient eu pour principal souci de trouver une place dans la communauté des nations européennes et occidentales. Avec l'arrivée au pouvoir de la coalition libérale socialiste, its ont cherché à normaliser leurs relations avec les pays communistes. Cette tâche étant en bonne vole de réalisation, ils ont aujourd'hui les coudées plus franches pour jouer dans le monde un rôle à leur mesure.

Le chancelier S c h m l d t, de retour de C h in e. avait déjà remarque que e la R.F.A. est un Etat considèré, dont on recherchs le conseil s. En Amérique latine, M Genscher a constaté que e la R.F.A. est, par la jorce des choses, amenée à jouer un rôle politique mondial s. Cette e force des choses se nomme puissance économique. Le redépiciement de la politique étrangère ouest a allemande est la consèquence d'une présence économique et industrielle souvent déjà aurienne dans présence économique et industrielle souvent déjà ancienne dans certains pays. L'économie ouest-allemande de-

L'économie ouest-allemande dè-pend des importations de pétrole et de matières premières. Sa pros-périté dépend aussi des exporta-tions. Le dislogue Nord-Sud est donc deveno un thème central dans l'action du ministère des affaires étrangères. M. Genscher-veut jeter un « pont de la mi-son » entre les pays industrialisés et les pays sous-développés. La République fédérale est prête à ouvrir son marché aux produits du tiers-monde, mais seulement si les pays industriels continuent si les pays industriels continuent d'enregistrer une croissance éco-nomique. M. Genscher a tenté de faire accepter à ses interiocuteurs, notamment aux dirigeants vénézuéliens, l'idée que les pays pro-ducteurs de matières premières ne doivent pas mettre en peril l'éco-nomie mondiale. M. Genscher a-t-il trouvé des

interlocuteurs compréhensifs ?-On Paffirme à Bonn. La République fédérale jouit d'un prestige parti-culter en Amérique latine. e On me peut imaginer usiteur plus populaire », a déclare M. Da Sil-veira, ministre brésilien des affai-

res étrangères, en accuelliant son collègue allemand. Il est vrai que près de la moitié des investissements ouest-allemands dans les pays du tiers-monde vont en Amérique latine. La R. R. A. est le deuxlème investisseur étranger au Brésil, après les États-Unis. Plus de clina cents sociétés allemandes Brésil, après les Etats-Unis. Pius de cinq cents sociétés allemandes y ont des filiales. La valeur des investissements allemands y atteint d à 4.5 millards de deutschemarks. Bonn et Brasilie ont signé an printemps un accord de coopération anolésire qui prévoit la vente de huit centrales atomiques pour 12 millions de deutschemarks. Les difficultés apparues à pro-pos du contrôle des installations sont qualifiées à Bonn de « malen-

cont quaintees à nonn de maientendius s.

Le Perroa pourrait également
être intéressé à une coopération
avec l'Allemagne fédérale dans
le domaine de l'énergie atomique. La R.F.A. est prête à dévalopper ses relations avec les
régimes militaires d'Amérique
latine et même à accueillir des
officiers latino-américains dans
la Bundeswher pour e leur montrer ce qu'est une armée démocratique s, mais avec le Pérou
la coopération achoppe sur la
garantie accordée aux investiasements privés étrangers.
Pour le ministère des affaires
étrangères, ce nouvel engagement global de la R.F.A. ne
saurait être confondu avec une
politique de puissance. Il s'agit, saurait être confondu avec une politique de puissance. Il s'agit, a u jo u r d'hu i, d'organiser la coopération sur une base libérale à partir de l'économie de marché qui « a si bien réussi à la R.F.A. ». L'objectif est double: permettre à certains pays du tiers-monde de se libérer de la jutelle des Etats-Unis, du Japon, voire de la France, et contribuer à attender les tensions politiques et sociales oui sions politiques et sociales qui empéchent l'écelosion de la démocratie en favorisant « les dictatures de droild ou de gau-che ».

che s.

Dans un entretten accordé au General Anzeiger, de Bonn, M. Genscher a souligne que le gouvernement fédéral ne veut pas faire cavalier seul et que cette politique est partie intégrante d'un plus vaste dessein européen et atlantique. Il a aussi laissé entendre que cette manière de concevoir la responsabilité des pays industriels est un exemple pour les alliés de la République fédérale.

#### Chili

MALGRÉ SA DISSOLUTION

#### Le Comité de coopération pour la paix est décidé à poursuivre ses activités

Le cardinal Rani Silva Henriquez, archevêque de Santiago, qui a été reçu le jeudi 27 novembre par le pape Paul VI. a exprime le vœa de voir s'améliorer les rapports entre l'Etat at l'Eglise chilienne. Interrrogé sur la récente dissolotion do Comité de coopération pour la paix, le prélat a répondu que cet orga-nisme avait été supprimé - parce que soc œuvre ce ponvait être réalisée comme nous le voulons, avec rapidité et efficacité. Nous avions d'autres difficultés parce que soa action était — partiallement peut-être — politisée . Le cardinal a encore déclaré que ueuf prêtres et religieux catholiques étaleat actuellemeat en prisoa dans son pays. A l'invitatioa de Mgr Ménager, archevêque de Reims, présideat de la commissioa épiscopale Justice et Palx, et do pasteur Giraud, présidaot do bureau d'information protestant, une conféreace de presse a eu lieu le 27 aovembre à Paris à propos da Comité chilieu pour la paix.

e Malgré une vague de répres-sion visont à le détruire, malgré les pressions exercées sur l'Église sion visant à le detruire, maigre les pressions exercées sur l'Eglise visant à une « autodissolution », maigré la menace d'un décret du gouvernement tendant à l'interdire, le Comité de coopération pour la pair n'est pas mort. Ses membres sont décidés à continuer leur travail. « De retour d'un séjour au Chili, M. André Jacques, responsable da secteur « rétuglés » de la CIMADE, organisation cecuménique d'entraide, a donné son témolgnage à l'occasion d'une conférence de presse réunie le 27 novembre à Paris sur la situation actuelle du Comité pour la paix. Cet organisme, créé par cinq confessions, dont l'Eglise catholique, pour venir en aide aux prisonniers politiques et eux familles des victimes de la répression, a été récemment dissous par le cardinal Silva Henriqoez, archevêque de Santiago, à la demande du général Pinochet hui-même (le Monde du 19 novembre). Les personnes travaillant au Comité—elles sont enviroo trois cents dans fout le press. sont en effet décisonnes travaillant au Comité —
elles sont enviroo trois cents dans
tout le pays — sont en effet décidées à continuer aussi longtemps
qu'elles ne seront pas empèchées
physiquement de le faire. Elles
u'ont donc pas accepté la décision
de dissolotion prise par l'archevêque de Santlago, naguère principal protecteur du Comité. Tout
au plus soot-elles prêtes à envisager une transformation de leur ger une transformation de leur organisation. Leur craiote est en effet que le comité Pro Paz soit, à terme, plus ou moins noyé dans des organisations charitables contrôlées par la junte militaire.

leurs familles, le Comité a. en outre, organisé des cantines pour les innombrables enfants mai nourris ouvert des dispensaires et des ateilers destinés à procurer du travail aux chômeurs. Surtout, il travall aux chomeurs. Surrout. It tlent un compia mioatieux des arrestations, des disparitions, des tortures à partir de plaintes enregistrées. Il est donc devenu un témoin privilégié, le seul evant quelque liberté de parole et d'action, de la vie quotidienne dans le Chili d'aujourd'hui. « Devant le Comité, on ne peut pas soutenir qu'il n'y a pas de chômeurs, pas de disparus, pas de prisonniers, pas de torturés. Car il y n des dossiers. Du 1º mai au 1º novembre, il y a eu 755 personnes arrêtées à Santiago, 190 ont disparu, 35 jont l'objet de procès, 3 ont eté condamnées et 7 sont mortes. Si on peut l'affirmer, c'est grâce à la comptabilité rigoureuse du Comité o, a déclaré M. Jacques.

Cing personnes au moins tratlent un compia mioatieux des

Cinq personnes au moins tra-vaillant avec le Comité sont actuellement déteaues, a-t-il enfin rappelé: Mune Georgina Ocaranza Munoz, secrétaire, le Père Patricio Cariola, jésulte, représeotant direct du cardinal Silva Henriquez aa Comité, le Père Pernando Salsa, jésuite, an-cien secrétaire exécutif du Comité, M. Jose Zalaquett, avocat, son cien secrétaire exécutif du Comité. M. Jose Zalaquett, avocat, son successeur, et M. Marco Duffau, ègalemeot avocat du Comité. Des ordres d'arrestation ont été lancés contre d'aotres membres du Co-mité, dont MM. Ricardo Tirado, Camilo Marks et Galleguillos.

Par-delà les raisons officiellement avancées par les autorités
pour demander la dissolution (1).
C'est sans doute, a suggéré M. Jacques, l'ampleur et l'efficacité do
truvall effectué par le Comité qui
a rootivé l'irritation des militaires
chillens Pratiquant l'assistance
juridique aux prisonniers et à

MIR à érbapper aux autorités.

#### Atteint par la limite d'age. fixée en Grande-Bretagne o soixante ans, sir Edward Tomkin Le même J.O. annonce la nomi-

soumte ans, sir Bandro Tomana quitte son poste d'ambassadeur à Paris, en même temps que la car-rière diplomatique. Yué hu LDD père diplomatique. Ne d'un père britannique et d'une mère franpisc. ce qui le qualifiait délà
leur être nomme dans notre pays.
le le divard a gagné à Bir-Hakeim,
où il était officier de luison
auprès des F.F.L., une croix de
guerra qui attaste l'ancienneté de Bruxelles, Damas, et au Caire, Il était depuis 1972 conseiller à l'am-

# **OCÉANIE**

#### Nouvelle-Zélande

#### LE PARTI TRAVAILLISTE-AU POUVOIR EST FAVORI AUX ÉLECTIONS GÉNÉRALES DU 29 DÉCEMBRE

Camberra. — Les élections géné-rales ont lieu, samedi 29 novembre, en Nuvelle-Zélande. La campagne a eppelé à choisir plutôt entre le dirigeants des deux principaux mou-vements politiques, le parti travailliste et le parti national, qu'entre les programmes des doux formations. Les travaillistes, an ponvoir depuis 1972, après avoir èté pendant douxe ans dans l'opposition, ont perdu leur chet, M. Norman Kirl, mort l'année Gernière. Son successeur, M. Wal-lace Rowling, n'a pas une aussi forte personnalité.

forte personnalité.

Responsable du parti national,

M. Robert Muldoon, est un homme
emergique, qualité d'extrémiste par
ses adversaires. En fait, o existe peu
do différence entre les deux formations, également favorables à l'entreprise privée, à al'Etat providence « et an freinage de l'immigration. Dans plusieurs villes, la
présence d'une importante communauté polynésieure est en effet nauté polynésienne est en effet devenne une source de tension.

La Nonvalle-Zélande a réusel à La Nouvale-Zélande à réussi à échapper à la récession mondiale, en dépit du fait que son économie dépend largement des exportatines de produits agricoles. Mais es résul-tat à été acquits au prix d'un accrois-sement considérable de la dette extérieure. L'opposition à axé sa campagne sur ce thème. M. Muldoon demande également une libéralisa-tion du commerce avec l'Australie. personnalites se trouvant « dans les maquis e au Cambodge, oo-tamment l'encien chef du gouverce qu'à Camherra, ancun gooverne-ment os peut accepter dans les cir-constances présentes. Enfin, le parti national s'est fermement prononc contre l'agitation de la communante maori réclamant la garantis de ses droits en matière foncière. Le parti travalliste devrait remporter la consultation sans trop do peine. — E. R.

des Philatélistes

# OCÉAN INDIEN

#### Comores

#### LE NOUVEL ÉTAT S'APPROPRIE LES BIENS DE L'ADMINISTRATION FRANÇAISE

Moroni (A.F.P., Reuter). — Tous les biens de l'administra-tion française aux Comores sont propriété de l'Etat comorien depuis la proclamation de l'independance. aux termes d'une ordonnanca du Conseil exécutif comorien, entrée en vigueur le

26 oovembre. Soat notamment concernés par cette appropriation les meubles et immeubles des administrations suivantes: justice. Trésor, télè-phore, aviation civile. La station de radio FR 3 tombe sous le coup

de cette ordonnance.

Le texte stipule également que des peines de prison et d'amendes frapperont les personnes qui porteront atteinte au patrimoine administratif et technique

Pour tous vos problèmes de Formation Continue il est utile de lire Entreprise organe d'information sur la formation professionnelle continue 🖒 le retude

formation Renseignements: 203 55 10

ENTREPRISE OF FORMATION

30. Rue de Chabrol 75010 PARIS ement 10 F - 4 numéros par a nen gratuit sur demande

#### UN RÉFÉRENDUM CONSTITUTIONNEL AURA LIEU LE 21 DÉCEMBRE

Madagascar

It Zi Ditimbri.

Tananariva (AFP., Reuter). —
Le projet de constitution de la nouvelle «République démocratique malgache» sera soumis à référendum le 21 décembre prochain, a annoncé, jeudi 27 novembre, la lieutenant colonel Rakotomala, membre du Conseil supérieur de la révolution.

Si la population approuve le texte, le capitaine de frégate Didler Ratstraka, président du Conseil de la révolutioa, sera le nouveau président de la République.

Les a ouvelles institutions seront: le Conseil suprème de la révolution, l'Assemblée autonale populaire, le gouvernement (dirigé par un premier ministre), le comité militaire pour le développement et la Haute Cour constitutionnelle.

Des élections générales auront lieu dans un délai de dix-huit mois.

Ao cours de ce référendum, les

Ao cours de ce référendum, les électeurs auront également à doa-ner leur avis sur la «charts de la répolution socialiste tous azi-muts» contenue dans un «petit livre rouge», texte d'un long discours-programme prononcé par le président Ratsiraka en septembre dernier.

# SEVRES "33"

**PULL-OVERS DE MARQUES** EN SECOND CHOIX

33, rue de Sèvres, Paris tél.: 548.66.73



Semodi 29, dimanche 30, lundi 1", de 10 h à 19 h 30 🚃

## EXPOSITION: Arts de Chine et d'Extrême-Orient

avec la participation (européenne) de

COLLECTIONS PRIVÉES

très beaux ivaires et pierres dures sculptées, jade, corail, et en lapis-lozuli, les 7 divinités (socle ivoire).

NOVOTEL Porte de Bagnolet

« GOUVERNEMENT EN EXIL

sien.
Sir Edward Tomkins est rem-placé par Sir Nicholas Henderson. jusqu'à présent ambassadeur à Bonn (le Monde du 11 juin) et qui arrivera en France le 8 dé-

Le colonel K. Souvatthana, se présentant comme « ehef de la résistance khmère », a annoncé, jeudi 27 novembre à Paris, la formation d'un gouvernement cambodgieu anticommuniste en exil. Ce » gouvernement «, dont il serait le chef, comprendrait des personnellitée se trouvant « dans

tamment l'encien chef du gouvernemeot du maréchal Loa Nol.
M. Sonngoc Thanh, ainsi que des
personnalltés ea exil, dont un
autre ancien premier ministre,
M. In Tain. Le colonel Souvatthana a également iodiqué qu'il
quittait Parie veadredi pour se
rendre à Tokyo en vue de partionnie nue « réunion internationnie » tionale n.
[M. Sonngoe Thanh, adversaire de longue date du prince Sibanous aurait ou dos relations avec les services de renseignements amédicain 14. to Tam figure sur la liste des par les Khmers rouges. Le goovernement de Bangkok l'a prié de quitter, evant le 2 décembre, la Thallande.

où il s'ételt réfugié.]

Lisez

Le Monde

# l'arbre de

**VOIR SALLES EN PAGE SPECTACLES** 

"Porte de Pantin"

# **AMÉRIQUES**

#### Etats-Unis

# La C.I.A. est devenue un monstre bureaucratique ingouvernable

Le déballage du linge sale de la C.I.A. réjouit l'amateur d'anecdotes. Pourtant, on pourrait appliquer à ce qu'il apprend des activités occultes de la Central Intelligence Agency ce jugement pessimiste de Mairaux sur la vie: » Un méprisable petit tas de secrets.» Des mystèree déjà à demi déflorés, des complots trop vieux pour donner encore des sensations fortes. des soupçons vraisemblables mais difficiles à prouver, quelques -bonnes histoires - à raconter. La cueillette amoncelle

des faits d'importance inégale au ris de faire passer au secend plan l'anal d'une politique étrangère à tenda hégémonique qui conduit à des in ventions de type de celle qui a faci la chute d'Allende au Chili.

Certaines aventures - made in renseignements d'ordre stratégique C.I.A. - cont pittoresques. L'agance, an 1971, était parvenue à esplonner le redic-téléphone de la Ilmousina da M. Brejnev. On na ealt queis

les services américains ont pu ainsi glaner. On a apprie, an revanche, grace é une indiscrétion du journaliste Jack Anderson, que M. Brej-nev abusait parfoia de la vodka et que M. Podgorny parleit avec émotion au téléphone des qualités de sa masseuse, Olga. Puls un terme fut mie aux confidences, les Soviétiques ayant, dès la publication da l'article da M. Anderson, prie lea dispositione qui s'imposaiant. L'histoire dila « des urines du rol Farouk « eet plue encienna, male la méthode é laquelle elle fait allusion était encora employée récemment, pareît-il, aux dépens de responsables aud-vietna-

tains hommes politiques, grâce à l'habileté de bone laborantins. Ce que les différentes commisalons qui dreguent les eaux troubles de le C.I.A. ont ramené à le suriece est souvent de la même valne. Devant les téléspectateurs, les sénateurs de la commission d'enquête, dirigée par M. Church, se sont passé da main en main un pietolei à acide

et quelques eutres gadgets. La publication, le 20 novembre, du repport da la commission Church a encore enrichi ce feuilleton d'esplonnage. On y a eppris que l'egence evelt dépensé une énergie eussi infaligable que brouillonne dans une guerre tous azimuts contre des chefs d'Etat ayant cessé de plaire à Washington, Au nombre des victimes potentie (le plupart ont connu une mort violante, mels assassinés par des factions locales dont le - bricolage -

miens. Elle consiste é établir des

dossiere sur l'état da santé da cer-

a été plus efficece que le logistique de l'agence) figurent le premier ministre congolals Patrice Lumumba. le général chillen René Schneider, la président vietnamien Ngo Dinh Diem, le dictateur dominicain Rafaal Truillo, le président indonésien Sukamo et M. Fidel Castro.

Les cas de Patrice Lumumba el de M. Fidel Cestro sont particulièrement révélateurs. La C.I.A. n'a pes directement contribué eu transport de l'encien premier ministre congoleis sous escorte eu Katanga, où Il fut ebettu en Janvier 1961 sur ordre de Moise Tshombe. Mais deux agents de le C.I.A. ont témoigné qu'ile e'étalent rendus séparément eu Zeire en 1960 pour tenter d'éliminer Lumumba. Joz organique de l'egence, aélectionne quatre ou chiq poisone ou virus qu'il e'egisseit d'innoculer eu premier ministre. Il y avait dans cet arsenal de quoi feire mourir Lumumbe de le maledie du eommall, de la » flèvre ondulanta », de le tuberculose, de le variole et de le tulerémie. Les cerveaux de l'egence evalent également pensé à faire enlever le premier ministre alore qu'il était placé sous la garde de l'ONti et de le livrer aux autorités congoleises. L'aganca euralt été prise de court per l'envol

#### Le stylo-seringue

Le repport consacre cent div-neut pages eux multiples complots jau moins dix-huit) ourdis per la C.I.A. pour teire assassiner M. Fidel Castro. Un épisode important s'est dé-roulé é Paris, le jour même où le président Kennedy était assassiné. Le 22 novembre 1963, un agent de la C.I.A., Desmond Fitzgerald, rencontraît un Cubain dont le nom da code était AM/LASH et lui remettalt un stylo contenant un aiguille hypodermique. L'Amàricain recommanda au Cubain d'utiliser du - blackleaf 40 -, un poison en vente dene le commarce. L'agent cubain. militaire de rang élevé qui jouissait de la confiance da M. Cestro (l'homme, vraisemblablement un egent dcoble, se trouverait an ce moment en prison à Cuba), déclara à con interiocuteur qu'il avait espéré recevoir - quelque chose d'un peu nius élaboré que ça ». Il n'utilisa

jamais le stylo. O'autres préparatifs da complots visant à tuar M. Fidel Cestro ou é détruire son Image en Amérique latine sont plus rocambolesques. Etaleni prévus : l'usage du cigare explosil, de la poudre pour faire tomber le barbe, ou encore de la tenue de plongée » contaminée «. L'entreprise la plus élaborée fut celle qui amena la C.I.A. à e'allier à des membres de la Mafia. Des treors à gages furent embauchés, et des pilules da poisons acheminées é

C'est l'affaire Castro qui fora le plus de mai à la C.J.A., car elle est preuve d'incompétence. Le public sméricain evait jusqu'elors suivi distraitement is feuilleton C.I.A., mais, einsi que nous l'avons constaté recemment en voyageant à travers le peys, c'est l'annonce des échecs de ce qu'il considérait comme le meillour service secret du monde qui e Après êtrs restée longtemps dis-créte, une commission d'enquête de la Chambre des représentants avait infligé, à la fin d'octobre, una première blessure à l'amour - propre national. Cette commission, dirigée par M. Otis Pike (démocrate de New-York), qui cherche à déterminer si l'ergant du contribuable est employé à bon escient, quand il sert eux eervices secrets, a découvert que les services américains evaiant été incapables de prévoir l'offensive Vietcong du Têt, en 1968; te renversement de Mgr Makarlos, à Chypre ; le décienchement de le guerre de 1973, au Proche-Orient, et le coup d'Etat militaire, au Portugal,

#### Bonnes manières et impérialisme

L'espionnage américain va-t-il être subitement réduit dans ses initiatives el moralisé dans son style? La mission Church estime qua tous ces meuvaia coups » ne représentant pea le véritable caractère américain ». « Nous considérons, écrivent les sénateurs, ces lentetives d'assassinet comma des aberrations, « La commission affirme que, « en dehore de le guerre, l'assassinat est Incompatible avec les principes américalns, l'ordre internetional et le more/e . Elle demande qu'à l'avenir les individus impliqués dans des tentatives d'assassinat politique soient passibles des mêmes pelnes que les criminels de droit commun. Le rapport Rockefeller sur le C.I.A. iomulait, lui eussi, en juin 1975, des voeux pleux, qui constituaient on véritable code des convenances à l'usage des services d'esplonnage et des gouvernements charges da les contrôler.

L'esplonnege bienséent : si toute la campagne menée, contre la C.I.A. ne devalt aboutir qu'à affirmer la légitimité formelle d'un tel concept, ce serait peine perdue pour tout le monde. La dureté implitoyable des relations entre les Etats ne sere pas adoucie par quelques rapports ou recommandations. Le président Ford a, publiquement, montre qu'il eouscrivalt à une conception musclée du « renseignement ». A propos du Chill, il e estimé l'ection de la C.I.A. dans ce pays conforme. - aux m leurs intérêts du peuple chitien et certainement à nos meilleurs intérēls -. Au sujet do Portugal, li e regretté que le situation internationale ne permette pas à le C.I.A. d'avoir les coudées franches.

Il est sane doute inconséquent de reprocher à un service secrel d'être 'agent de le reison d'Etat. Ce qui ut être objet de débat, c'est cette raleon d'Etet elle-même, dans ses présupposés et ses objectifs. A cet égard, le fivre d'un autre « renéget « de la C.I.A. Philip Agee, est plus lucide. M. Agee explique, à partir da son expérience, comment les Etats-Unis, grâce à la C.I.A., contrôlent ou orientent l'évolution politique de certains pays d'Amérique latine. Il montre que, dans cette partie du monde, les Etats-Unis resient souvent fidéles à la doctrine Monroe, qui visait eutent é donner é l'impérialisma américain Ilcence de e exercer dans le jardin sud-eméricain qu'é protéger l'Amérique du Sud de l'Impé-rialisma européen. C'est là sans doute le débat de fond ; il touche à l'axis-tence même de la C.I.A., à la lutte d'influence entre l'Est at l'Ouest. Il est vrai que le K.G.B., tul, ne risque pas de voir ses dossiers étalés au grand Jour.

Par almpia souci da gestion, le gouvernement américain e été lui-même pour une part à l'origine de la croisada anti-C.I.A. En se développant pendant la guerre troide, ce service secret a fini par être un monstre bureaucratique, ingouverns ble et difficitement utilisable, Après la première époque, celle des analystes brillants, l'emploi croissant d'agents opérationnels, les « durs « qui ont inspiré les personnages de roman, a créé un clivage dans la maison. Les seconds méprisant les premiers, dont il dépendent cependant pour une partie de leurs infor-mations, les premiare n'hésitant pas à l'occasion à maquiller la réalité pour voir lancer une opération é laquelle ils tiennent. Ajoutons, pour mieux comprendre l'inertia de l'ensemble, l'infériorité financière de l'agence par rapport au Pentagone (celui-ci administre 80 % des budgets de renseignements. l'agence moins de 20 %), le rivalité entre les différents services (un egent a récemment reconté qu'il s'était trouvé à l'époque de la guerre du Vietnam dane un petit village où douze sgents appartenant é différents services secrets travalitaient en même temps), et la mesquinene papelarde de toute Les témoignages d'anciens agents

information est vingt fole collect vingt fols analysée, vingt fols to ports dont, al le hasard en dé le table de celul qui pourrait pre une décleion, Avant l'Invasion la Tchécoslovaquie par les tro la région avait envoyé à sea s rieurs une anelyse assez juste ce qui eliait se passer. Ceu rente, bioquèrent le rapport. L'a utilisa d'eutres canaux pour 1 connaître ses vues è Washing Les événements jui donnément rei mals son svancement fut compre per son Indiscipline.

En nommant M. Blehard Heim le tête de le C.I.A. en 1966, M. James Schlesinger en 1 l'executif congealt déjà à grande opération de nettoyage, en ce qui concerne le perso (environ vingt mille person les finances (le budget global passe 750 millione de dollars). 1973, M. William Colby, quo plus marqué par le tendance retionnelle » que M. Helms, a' événements ont abrégé sa can et précipité une - revue de déb é lequelle l'agence, de toule fa

La Congrès et la presse se chargés de hâter le calendrier le réforme. La presse, parce qu était en quête d'un second so après le Watergate. Le Cong parce que, depuis des années entend reprendre en politique él perdue eu profit du président

#### Kissinger et Kennedy

L'affaire de la C.I.A. e égale une dimansion électorale. Les vaux des différentes commisd'enquête ont mis au lour des ratione qui peuvent atre compro tique. Tout n'a certainement i au bon momeni, celui de la c. pagne pour l'élection à la pr dence de 1976. M. Edward Konn pourrait àire plus particulièren visé. La sénateur démocrate du la l'investiture de son parti sondages d'opinion montrent que popularité est supérieurs à c. des autres vedettes démocrates un paregrapha du rapport commission Rockeleller est pour lui. Il a trait aux con es rigginat ourding par le dont la commission surabondemment prouvé l'exist - Le temp- e manqué, Indique repport, pour mener une compléte sur ce suiet avent la à laquelle devait àtre rendu le port. Le président e alors orde que les àléments en

le commission sur ce sujet fut l

Les républiceine disposent toutes les informations concerns toutes les informations d'access d'access de la grojets d'access de la grojet de Kennedy, et le gouvernement commission Church. Les républic essayeront eans doute de tirer mailleur parti électoral de cette quête inachevée. M. Rockefeller guère fah mystère da ses ini lions là-dessus. Il a décleré à télévison : - Permi les person mēlées é ces complots, besuce sont mortes, d'autres ont été tre quement assassinées aux Eti Unis - Checun a compris l'attus aux frères Kemady. En une au circonstance II disait : « A no connaissance aucuna action male n'a jamais été entreprise par C.I.A. sans un ordre de la Mais Blanche. « On ne peut être p accusateur dans la fausse discréti Un autre homma est directem concerné par l'effaire de la C.I. M. Henry Kiasinger. La 18 nove bre, le président de le commissi d'enquête de le Chambre des rep santants, M. Pike, indiqualt que ce commission meintenalt la citation

comparaître pour - outrage Congrès « qu'elle avait lancée con le secrétaire d'Etat, celui-ci ays-refusé de lui livrer des documer secrets dont elle estimait avoir t soin. Oans ce cas, la Chambre da son ansemble devra se prononci Si elle endossalt la motien de commission Pike, M. Kissinger y ve rait sans doute une raison de démi sionner. Un tel vote de la Chambail est peu probable. Toutefois, tant 🗓 personnes, à Washington, reve d'en finir » evec M. Kissing qu'il ne faut pas prendre l'affai à la légère.

ALAIN-MARIE CARRON.



#### **Affaires et Commerce Brousse et Savane** ioute l'Afrique est presente au Cameroun.

Afrique marîtime, Afrique forestière, Afrique de la savane et des hauts plateaux, Afrique de la faune, de la brousse et des plantes rares. A lui seul, le Cameroun résume toute cette immense diver-











De Paris, Marseille, Rome, Cenève.

par Boeing 707, quatre fols par se-

maine, Cameroon Airlines met l'Afri-que à quelques heures de l'Europe.

Pour mieux vous servir Cameroon Airlines relie DOUALA aux grandes

capitales africaines, et ses lignes

intérieures quadrillent la diversité

Alors, entre deux affaires au Came-

Des vois rapides, confortables.

camerounaise

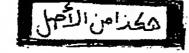


Renseignements et réservations dans toutes les agences de voyages, les bureaux Alr France, et l'agence Cameroon Airlines, à Paris, 12, boulevard des Capucines - 75009 PARIS. Tel. 073.85.40.

**POUR MIEUX VOUS SERVIR** 

CAMEROON AIRCINES

U & O PUBLICITE



## LES TRAVAUX DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

# Le texte attribuant l'allocation-chômage aux anciens détenus est renvoyé en commission

# Les occupants d'immeubles anciens seront mieux protégés

Jeudi 27 novembre, l'Assemblée nationale reprend la discussion du projet de loi étendant aux déteuus libérés étandant aux deteuus morres le bénéfice de l'allocation d'aide publique aux travail-leurs privés d'emploi. Ce texte avait été reuvoyé en commission mercredi (\* le Monde - du 28 novembre).

M. DURAFOUR, ministre du travail, propose une nouvelle ré-daction de l'artiele unique de ce daction de l'artiele unique de ce projet précisant que l'on tiendra compte de la détention dans le calcul de la durée minimale d'activité préalable, uécessaire pour bénéficier de cette allocation.

M. GERRET (R.I.), estime que par rapport au texte initial « c'est bonnet blanc et blanc bonnet ». Il apporte en revanche son appui à l'amendement de M. ICART (R.I.) qui n'attribue l'allocation chômage que si la détention u'excède pas une durée fixée par décret.

M. DUCOLONE (P.C.), demande que l'aide publique soit accordée à tous les jeunes inscrits à l'Agence de l'emplai, sinan « fis dewont aller en prison s'ils veulent la toucher ! ». Opinian partagée par M. VOISIN (app. UDR.), refuse une nouvelle fois que soient favorisés les récidivistes M. FOYER (UDR.), recomnait que la cause des détenns « est actuellement impopulaire », mais estime que l'Assemblée doit faire preuve de courage et voter cette mesure sociale. M. Durafour précise que das dispositions seront prises procheinement en faveur de jeunes privés d'emploi.

prises procheinement en faveur de jeunes privés d'emploi. Après une dauble suspension de séance demandée par le groupe UDR. M. FOYER, président de la commission des lois, propose de renvoyer ce texte en commission, le vate n'intervenant que la semaine prochaine. M. Duralour accepte. « Ce n'est pas facile pour certains d'être réactionnai-res » commente M. DUCOLONE

(P.C.).

L'Assemblée passe alors à l'examme du projet de loi adopté par le 8 avril 1975 relatif à l'examme de l'examme de sense le 8 avril 1975 relatif à l'examme à usage d'habitation. Ce le caux à usage d'habitation. Ce le caux à usage d'habitation. Ce le caux à usage d'habitation ce le caux à usage d'habitation ce simplifier et en limiter la portée dans le respect des règles du droit.

Après l'exposé de M. MAGAUD (U.D.R.), rapporteur, M. GALLEY, ministre de l'équipement, sou-

fort des logements anciens sont alarmants » (six millions de loge-ments restent inconfortables et ments restent inconfortables et seize millions de personnes sont encore mal logées), il insiste sur la uécessité de faire une politique sociale du logement, « c'est-à-dire une politique de réduction des inégalités » « Il faut aussi éaiter, précise-t-il la déperdition de l'aide de l'Etal dans des procédures inadaptées ou le détournement de cette aide vers des catégories privilégies. »

M. BARROT, secrétaire d'Etat au logement constate la présence d'un phenomène spéculatif dans le cœur des villes et dénonce « les abus, les drames humains et les pressions inadmissibles » qui en découlent « Voilà, estime-t-il, qui suffirait à justifier la nécessité de ce texte sur la protection des occupants, car, si la loi de 1948 a apporte déja des guranties sérieuses et solides, elle ne constituait pas cependant une dissuasion suffisante » « Le texte, précise M. Barrot, assure aux occupants une meilleure information sur leurs droits, leur donne pendant un mois la possibilité de revenir sur des décisions hâtires, impose des conditions de relogement à praximité de l'ancien appartement et interdit la mise en copropriété d'immeubles en mauvais état. »

Dane la discussion générale, M. GUERLIN (P.S., Hautes-Pyrénées) annonce que son groupe votera ce projet « qui le laisse cependant sur sa faim ». Il respette une approche trop juridique du problème, l'essentiel demeurant à son avis la lutte contre la spéculation foueiere et la ségrégation sociale.

Pour M. CANACOS (P.C., Val-Pour M. CANACOS (P.C., Val-d'Oise), ce texte illustre a les ilmites du changement que le président de la République et sa majorité sont susceptibles d'en-treprendre, même si, pour une toute petite catégorie de loca-taires, cela constitue un progrès. Il annonce que son groupe votera le texte en discussion.

M. FREDERIC-DUPONT (R.I., Paris) redoute que ce texte ne soit qu'un « trompe : l'œil a s'il n'assure pas réellement le relogement des occupants é v'i n c's dans un périmètre limité. Pour M. CLAUDIUS-PETIT (réf., Patis), « la loi de 1948 a. été mutiée et détruite, ce qui a provoqué la ruin e des propriétaires et la ségrégation urbaine a. « Il est temps, affirme l'orateur, de remettre en ordre les logers anciens, d'instituer l'aide personnalisée. » ligne que « ce projet est un d'instituer l'aide personnalisée. » clément de la nouvelle politique Pour M. KRIEG (U.D.R., Paris), de l'habitat ancien ». Reconnais- ce texte reste « indispensable », sant que « la vetuste et l'incon- même s'il arrive tard. « Avez-vous

les moyens financiers de voire politique? », demande M. DUBE-DOUT (P.S., Isère).

Pour M. BARROT, une remise en ordre s'impose, et il faut s'rienter vers une aide personna-lisée qui favorisera caux qui en ont besoin.

Dans la discussion des articles, l'Assemblée adopte un amende-ment précisant que l'acte par lequel le bailleur uotifie au locaiequel le ballieur gozhe au loca-taire qu'il met fin au contrat de louage doit être rédigé conformé-ment à un modèle-type fixé par dècret. Elle accepte un amende-ment qui indique que le relo-gement devra s'opèrer dans le même arondissement ou les ar-nodissements on communes timerondissements ou communes limitrophes dudit arrondissement.

Dans les autres cas, un amendement combattu par le gouvernement précise qui'l devra s'opérer sur le territoire de la même commune ou d'une commune limi-trophe, sans pouvoir être éloigne de plus de 5 kllomètres.

Uu amendement du gouvernement précise que toute convention entre le locataire ou l'occupant et le propriétaire exerçant le droit de reprise ue peut être signée qu'après un délai de réflexion de trente jours. Un amendement de M. FANTON (U.D.R.) indique que locateur des orientes par des confessions ditse de M. FANTON (U.D.R.) indique que lorsque des opérations dites de rénovation et de rénabilitation ue sont pas soumises à l'obligation du permis de construire elles dalvent faire l'objet d'une autorisation expresse du maire. Des amendements precisent également les sanctions pénales en cas de non-respect de la loi.

Un amendement du gouverne-ment étend l'interdiction de mise en copropriété non seulement aux immeubles de la catégorie IV, telle que définie par la loi de 1948, mais également à ceux de la catégorie III B.

la catégorie III B.

Est également interdite, sur proposition du gouvernement, et après un long débat, « toute division par appartement d'umeubles ayant fait l'objet d'une acquisition à titre onèreux, d'un échange ou d'un apport en société depuis mois de cinq ans et qui répondaient, lors de l'acquisition, de l'échange ou de l'opport en société, aux critères de classement des catégories III B ou. IV de la loi de 1948 Cette interdiction ne s'applique pas lorsque l'immeuble a été acquis par un organisme d'H.L.M. ou une société d'économie miste ».

L'Assemblée adopte l'amende-

L'Assemblée adopte l'amende-L'Assemblee adopte l'amende-ment de la commission qui insti-tue pour le locataire ou l'occu-pant un droit d'information et de préemption en cas de vente de l'appartement qu'il occupe. Ce droit est limité à la seule division d'un immenble par appartements.

Sur proposition de M. DATLINT (ref.), l'Assemblée adopte un amendement qui pratèga les acquéreurs de maisons indivi-duelles contre certaines manœuvres abusives.

L'ensemble du prajet ainsi modifié est adopté — P. Fr.

### RÉFORME FONCIÈRE : les députés décident que la loi sera appliquée dès sa publication

Jendi 27 novembre, en seance de unit, l'Assemblée nationale examine en deuxième lecture le projet de loi portant réforme de la politique foncière.

Pour M. DEPREZ (R.I., Hauts-Pour M. DEPREZ (R.I., Hauts-de-Seine), seul orateur inscrit dans la discussion générale, il faut réétudier la taxation fonctère, afin de ne pas dissuader les propriétaires de vendre.

Dans la discussion des articles, l'Assemblée adopte l'article premier A dans le texte du Sénat, mais repousse l'article premier (qui pose le principe du plafond légal de densité). l'opposition étant alors plus nombreuse que la majorité. M. FANTON (U.D.R.), rapporteur du texte, déplore « cè rapporteur du texte, déplore « ce vote absurde », qu'il explique par « les conditions impossibles » dans lesquelles intervient cette dis-cussion.

issquales intervient cette discussion.

Après une suspension de séance, l'Assemblée examine, à l'article 2 (versement dû par le constructeur en cas de dépassement du P.L.D.), un a mendement de M. DE LA MALENE (U.D.R.) rétablissant l'exonération, supprimée par le Séuat, pour la construction des établissements d'enseignement et des édifices du culte. Défendu par MM. BAS (U.D.R.) et FANTON (U.D.R.), combattu par M. GALLEY, l'amendement est adopté.

A l'article 3 (collectivités bénéficiaires et utilisation des ressources, attendues du versement résultant du dépassement du P.L.D.) et dans l'énumération autorisés, des amendements mentionnent la restauration d'immeu-

tionnent la restauration d'immeubles anciens et la construction d'H.I.M. Au paragraphe qui fixe les règles particulières à la région parisienne, un amendement de la commission refuse de soumettre le District à l'obligation de consa-crer la moitié au moins du contingent qui lui est attribué à la construction d'espaces verts

publics. A l'article 8 bis, l'Assemblée adopte un amendement du gou-vernement, qui précise que « les persements effectués par les orga-

versements effectués par les organismes d'H.L.M. seront attribués en totalité à la commune ou au groupement de communes pour les immeubles à caractère social, dont la densité est comprise entre le plajond légal et une densité double de ce plajond s.

Un amendement de la commission prévoit la restitution aux organismes d'H.L.M. des sommes versées par eux. Un autre amendement vise le cas des opérations de résorption de l'habitat insalubre, à condition que ces opérations comprennent un pourcentions comprennent un pourcentions comprennent un pourcen-tage de logements sociaux fixé

tage de logements sociaux fixé par décret.

A l'article 9, qui définit les conditions d'application du mécanisme du PLD, aux zones d'aménagement concerté, l'Assemblée adopte un amendement du gouvernement, modifié par M. Anbert (UDR.), qui précise que « la densité des constructions existantes et la surface prise en compte pour déterminer si les constructions nouvelles dépassent

le P.L.D., ainsi que la valeur des terrains, sont appréciées globale-ment pour l'ensemble de la

A l'article 15 (dispositions tran-sitoires relatives aux ZAC et aux zones assimilées), le gouvernement zones assimilées), le gouvernement propose de ne pas soumettre au P.L.D. les constructions réalisées dans les zones de résorption de l'habitat insalubre, d'aménagement on de rénovation, sous la triple condition : que leur création ait été demandée avant le 1° uovembre 1975 par délibération du consell municipal; que la commune ou l'organisme aménageur ait acquis avant le 1° novembre 1975, sous le régime de la T.V.A., des terrains représentant au moins le quart de la surface de la zone; que le bilan financier soit approuvé avant le 1° novembre 1976.

A l'article 16, M. Fanton défend

A l'article 16, M. Fanton défend un amendement adopté par la commission des lois et d'après

commission des lois et d'après lequel le versement ue serait pas applicable aux demandes de permis de construire déposées avant le 1° juillet 1978.

Il entend ainsi manifesté son mécontentement, le gouvernement semblant avoir renoncé à inscrire le projet réformant l'urbanisme à l'ordre du jour de la présente session. «Il ne s'agit pas de javoriser la spéculation et les promoteurs, affirme M. Fanton, qui rappelle que la commission avait demandé l'application immédiate du texte. Pour M. RUFENACHT (U.D.R.), suivre M. Fanton revendrait à favoriser auns spéculation drait à favoriser « une spéculation effrénée ». M. CANACOS (P.C.)

effrénées. M. CANACOS (P.C.)
plaide en faveur d'une application
immédiate du projet.

M. GALLEY, partage les regrets de M. Fanton en ce qui
concerne le texte sur la réforme
de l'urhanisme (qui pourrait être
examiné au début de la session
de printemps), mais souligne « les
dangers » de la position préconisée par le rapporteur, M. Fanton abandonne alors son amendement, mais demande l'application ment, mais demande l'application immédiate de la lai, M. Galley s'y oppose et plaide en faveur de mesures transitoires. M. CIAU-DIUS-PETIT (réf.) fait remar-

quer que les mesures transitoires favoriseront la spéculation.

L'Assemblée adopte finalement un amendement indiquant que les permis de construire et les décla-rations préalables antérieurs avant la date de promulgation de la loi

ne sont pas soumis aux règles du PLD. A l'article 20, qui institue les

anes d'intervention foncière, le gouvernement précise que leur création, dans les cas où elle n'est pas décidée par le législateur, ne peut résulter que d'une association, de l'initiative des communes et de l'initiative de nes et de l'intervention de l'auto-rité administrative.

rité administrative.

L'Assemblée élargit ensuite les possibilités d'user du droit de préemption pour la constitution de véritables réserves foncières.

L'Assemblée réaffirme la faculté pour le propriétaire de retirer son offre de vente, à défaut d'accord sur le prix, et, pour les collectivités, de renoncer à acheter. Concernant l'article sur la protection des locataires et occupants des immeubles acquis par préemption, l'Assemblée estime qu'il ne faut affaiblir en aucune manière la protection des personnes touchées par des travaux de restauration au de transformation.

Puis les députés adoptent un possible edditioned.

mation.

Fuis les députés adoptent un article additionnel du gouvernement qui précise « que, en cus d'acquisition d'un bien par voie de préemption, le prix du bien devra être régié, par le titulaire du droit de préemption ou son délépue, au plus tard dix mois après sa décision ou après la décision de l'expropriation. A défaut de paiement, le bien est rétrocédé de plein droit au propriétaire, qui peut l'alièner librement ».

ment s. L'Assemblée adopte un amen-dement de M. HAMEL (R.L.) qui permet aux communes et aux établissements publics groupant plusieurs communes d'acquérir en

ration, l'article premier est adopté-ration, l'article premier est adopté. Dans les explications de vote, M. BERNARD (P.S.) réaffirme M. HERNARD (P.S.) reaffirmes
l'opposition de son groupe envers
un texte qui ne fournira pas aux
collectivités locales les moyens
qui leur permettralent d'acquérir une maîtrise foncière qui
commande tout le reste. Pour
M. CANACOS (P.C.) la loi, loin
de suprimer la graffichton la de supprimer la spéculation, la favorisera à terme. Son groupe de la votera pas. L'ensemble dn projet, ainsi modifié, est adopté, l'opposition votant contre. La séance est levée vendredi matin à 2 h. 35.—P. Fr.

#### les meilleurs

# foies gras

du monde se tont en périgord

la plus ancienne maison de la région (1795) vous propose à l'occasion des

#### Fêtes de Noël

UN MERVEILLEUX COLIS DE FOIE GRAS

Colis nº 3

# le centre parisien de la Hi-Fi

Venez rue La Fayette... et vous aurez fait le tour du monde de la Hi-Fi : AKAI, B & O, CABASSE, CELESTION. DUAL, ESART, JBL, KEF, KENWOOD. KOSS, MARANTZ, NATIONAL TECHNICS, PIONEER, REVOX, SANSUI, SANYO, SCOTT, SONY, TELETON, THORENS, TOSHIBA

16 SONO CLUB OPERA

105 SIGNAL 878.47.99 Hi-fi NORD-RADIO 878.05.31 Hi-fi, disques; video

280.28.12 Hi-fi, télévision, vidéo PHOTO-PLAIT 285.06.76 Hi-fi, télévision

159 LA FAYETTE Hi-fi, télévision

56 LA FAYETTE 770.03.22 Hi-fi, telévision, radio-téléphone

607.85.86 ii-fi, constructeur d'encemies

IFI-SCOPE 770.32.96 Hi-fi

LA FAYETTE ELECTRONIC 208.6187 HI-fi, sonorisation. instruments de musique

CABASSE

"Soir de Réveillon" 1 boite bloc de foie gras truffé. . . . . . . 2 parts F 25,20 Ingat de foie gras de canerd truffé . . médeillons de crème de foie de canerd . 29,25 19,50 18,75 de pâté du Périgord . . . de galentine de volaille truffée. . . suprême foie de volaille truffé. 11,00 rillettes pur porc. : . pâté de foie de porc. 4,08 1,80 244,38 ă titre d'essai : 250 F 256.30 fabriqué par

CHARRIER

vendu directement à vous par

CHARRIER

Du 1™ Décembre au 31 Jenvier NOTRE TERRINE DE FOIE GRAS FRAIS AUX TRUFFES (cuit au four) de 270 g net à 1 kg net Emballage perdu Conservation 1 mois environ au réfrigérateur 450 g : 8-10 parts | 650 g : 10-12 parts 180,00 250,00 17,10 port augrés 17,10 port exprés 19,60 part exprés 35,00 port expri 125,10 tatal 197,10 total 279,60 total

Règlement à la commande par C. C. P. ou chèque bancaire, ou contre remboursement (ajnuter 8 F), ou mandat-lettre

ÉCRIRE : CHARRIER et FILS

FOIES GRAS 16, rue Majour 19100 BRIVE

Tél.: 15-55-24-22-98



ioaillier - fabricant

ioaillerie



Géographie

en une leçon

Semaine nationale

#### éditions sociales Collection "Notre Temps"

André VIEUGUET

## Français et Immigrés

Préface de Georges Marchais

1 volume: 13-F

(Organe de l'émigration algénieune) Un ocurant sérieusement document

HUMANITE UMANCHE - Machés Page "anispensable outil de lutte" comme te définit Seorges Marcheis dans sa préface. Ouvrage de référence et d'analyse où puiser information et auraneurs."

"Qualité de l'environnement

FRANCE - PAYS ARABES Sans cipule fun des medients limas const L'ALGERIEN EN EUROPE

recensument des 4 millions et plus P.In overage sériemement documenté dont illeurs immigrés on France, à leurs les sources d'adomation sont sûres et les es socians, lebotieux, junifiques, analyses régouveuses..." TEXTES ET DOCUMENTS POUR LA

CLASSE - nº 153 - Intendit per M. Haby. Un operage qui donce le poet de yes du

Ce livre précise et réunit les po

économique de la France

de l'implantation industrielle et tertiaire

GERP - 12, rue Chabanais 75002 Paris Tél. 74279 00 et 742 58 71

U SILENCE:

Le silence? C'est le silence de fonctionnement exemplaire de la table de

lecture automatique Philips. 3.800 F, c'est le prix-performance de cette chaîne hi-fi

Ecoutez-la chez l'un des 1.000 revendeurs spécialistes hi-fi Philips.

Philips (table de lecture + ampli-tuner  $2 \times 20 \text{ W} + 2$  enceintes).

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES



#### POURSUIVANT L'EXAMEN DU BUDGET

### Le Sénat adopte les crédits du ministère de l'intérier

Le Sénat a adopté, dans la nuit du 27 au 28 novembre, les crédits du ministère de l'intérieur, dont il avait com-mencé l'examen jeudi matin. Il a ensuite examiné les dispositions concernant l'aménagement du territoire, le vote de ces crédits ne devant intervenir que la semaine prochaine, avec celui des ser-

intervenir que la semaine prochaine, avec celui des services du premier ministre. Après les interventions des rapporteurs, du ministre et de M. CAROUS, M. MIGNOT (ind.) regrette que le guvernement n'ait pas établi un programme et fixé un échéancier pour une rétorne des finances locales, promise en 1974.

M. PONIATOWSKI indique que la prochaine dotation du fonds d'équipement aux collectivités locales devrait être ouverte au 1st janvier 1977, pour atteindre 40 % du produit de la T.V.A. payée par les communés en 1976, soit an moins 2 milliards de F. Il annonce alors qu'il a demandé l'inscription d'un milliard au prochain collectif budgétaire. El cette décision est prise, préciset-1, les communes pourront en tenir compte dans l'établissement des budgets primitifs pour 1976.

Le ministre d'Etat relève que les régions auront à examiner, en 1976, les «enveloppes» destinées aux constructions des établissements sociaires du premier degré et aux équipements socio-éducatifs qui se montent à 2 milliards de francs, portent ainsi à 13,6 milliards le total des sommes soumisses à l'examen des régions. En réponse à MM. CAROUS (U.D.R.) et CHAMPEIX (P.C.), le ministre précise que, en ce qui concerne le fonctionnement du fonds d'équipement, le gouvernement prépare le remboursement de la T.V.A.; pement, le gouvernement prépare le remboursement de la T.V.A.; pour les départements et les peti-tes communes, ce sera au Parle-ment de trancher; « mais, dit-il, ment de trancher; « mais, dit-il, des à présent une avance sera jaile aux communes à concurrence de 50 % du montant du fonds ».

M. CHATELAIN (P.C.) estime que ce budget « traduit dans tous ses aspects le caractère inquiétant » de la politique du gouvernement qui fait des promesses sans les inscrire dans le budget.

M. BROUSSE (gauche dém.) affirme que la réforme des finanaffirme que la réforme des finan-ces locales passe par une plus exacte répartition des ressources et des charges entre les collecti-vités et l'Etat. M. CHOCHOY (P.S.) évoque les difficultés des personnels de l'administration

départementale

M. BOILEAU (Un. centr.). se
montre sceptique sur la création
de la « commission Guichard »
car, déclare-4-il, « qui veut noyer
une réjorme crée une commission », M. GERAULT (ind.), met précisions aux questions soule-vées par les grateurs, M. PONIA-TOWSKT récuse la critique selon laquelle il porterait atteinte aux libertés : « Aucune manifestation, dit-û, sauf la marche sur l'Espagne, n'a été interdite ; pourtant le public se plaint de

personnels de l'administration départementale

la gêns qu'elles apportent. En matière de liberté syndicule, je suis chargé d'appliquer la lot : le local de la section syndicule est réservé aux adhérents et aux activités du syndicut; les entre-prises sont jaites pour travailler, les lycées pour étudier, les gares pour circuler. > Le ministre indi-que que sur 28 000 détenus, 5 000 sont étrangers qui sont ex-rulsés dès leur sont de mison pulsés dès leur sortle de prison, ainsi en a-t-il été en 1974 pour 2 500 d'entre eux, et 3 350 entre le 1er janvier et le 15 novembre

Après que M. BROSSEAU
(P.C.) a déclaré que ce budget
« reflète l'impuissance » du gouvernement à combattre les causes

c reflète l'impuissance » du gouvernement à combattre les causes de la crise, et juge peu souhaltable la création d'une école de cadets de la police, M. CICCO-LINI (P.B.) critique le fait qu'on laisse aux élus locaux la responsabilité « impopulaire » d'angmenter les impôts parmi lesquels il relève l'injustice de la taxe d'habitation. Pour M. PALMERO (Un centr.), le gouvernement ne devra pas être déçu si les consultations électorales dans le Midi de la Prance sont décevantes pour la majorité,

M. Guy PETIT (ind.), dénonce les complications, dépenses et lenteurs provoquées par la multiplications des échelons administratifs qui compromettent l'autonomie communale. Mile RAPUZZI (P.S.), indique que « la création de la commission Guichard ne permet qu'ere d'espèrer ». Après M. JUNG (Un. cent.), qui qualifie d' « encourageuntes » les déclarations du ministre sur les aides aux collectivits locales, M. Poniatowski fournit un certain nombre de précisors comme il la fare en résonse

tivits locales, M. Ponistowski fournit un certain nombre de précisions, comme il le-fera en réponse
à MM. DESCOURS-DESACRES
(ind.) et SCHWINT (P.S.).

MM. FUSSET (Un. cent.),
CHATELAIN (P.C.). DE BOURGOING (ind.), CABOUS (U.D.R.)
et MEZARD (ind.) expliquent le
vote de leurs groupes respectifs.
Une première partie des crédits
est alors adoptée, ainsi qu'un
amendement de la commission des
inances qui l'ayant retiré, est amendement de la commission des finances qui l'ayant retiré, est repris par le groupe socialiste. Cet amendement voté par 163 voir contre 114 propose par un article additionnel que soient révisés, tous les cinq ans, les critères de la répartition des ressources et des charges entre l'itat d'objecdes charges entre Etat et collec-tivités locales et entre les collec-tivités elles-mêmes, en matière de constructions scolaires et d'aide sociale. Un second article d'aide sociale. Un second article additionnel est approuvé : il concerne la répartition du pro-duit de l'impôt sur les ménages et fixe que le versement réprésen-tatif de la base sur les salaires (V.R.T.S.) « ne pourra être injé-rieur en 1976 à son montant de

M. RAYBAUD (gauche-dem.), apporteur de la commission des finances, a d'antre part obtenu de M. PONCELET, secrétaire d'Etat au budget, la promesse que les frais de gestion du V.R.T.S. seront ramenés de 1.33 % à 1 %, e ce qui degagera environ solvante millions pour les petites com-munes ».

#### L'aménagement du territoire

Les sénateurs abordent ensuite . l'examen des dispositions concer-nant l'aménagement du territoire. nant l'amenagement du ternione.
Les crédits de fonctionnement
(DATAR et missions régionales)
s'élèvent à un peu plus de 1 mil-liard 12 millions. Le rapporteur,
M. DE MONTALEMBERT M. DE MONTALEMBERT (U.D.R.), souligne « l'ardente obligation » de réduire les déséqui-libres régionaux, de favoriser le développement des villes moyen-nes, de renforcer les responsa-bilités régionales, de définir une politique de concertation pour les grands chantiers. M. BARROUX (P.S.), expri-ment l' « orig » de la commis-

M. BARROUX (P.S.), exprimant l' « avis » de la commission des affares économiques,
dénonce la spéculation immobilière qui chasse de Faris les habitants les plus modestes Quant à
la politique de rénovation rurale,
elle s'est révélée, indique la rapporteur, insuffisante pour enrayer
le processus de dépeuplement de
dix-sept départements.
« Nous voulous, déclare le ministre de l'intérieur, rapprocher
les travailleurs des lieux de leur
ruvail. Les constructions de bureaux en région parlsienne se ra-

travall. Les constructions de bu-reaux en région parisienne se ra-lentissent. L'Etat donnera l'exem-ple, et c'est pourquoi les crédits du fonds de décentralisation administrative sont augmentés. Le régime de croissance de la région parisienne a été fixé à un niveau plus raisonnable. Les métropoles

d'équilibre doivent êire préservés de la congestion, les villes moyennet sont un élément majour de Faménagement du territoire, car elles offrent à l'homme le meilleur cadre de vie. Vingt et un contrais ont été passés, vingt-huit le seront en 1976. Les établissements publics régionaux pourraient relayer Peffort de l'Etat. » L'action se prolonge au niocau des petites villes et des pays : douze expériences pilotes ont été faites, soizante contrais pourraient être conclus en 1976. > On entend ensuite MM. CHATELAIN (P.C.), LAUCOUENET (P.S.). LOMBARD (Un. centr.), FORTIER, BRACONNIER (U.D.R.), SCHIÉRÉ (Un. centr.), DAILLY (Gauche dém.), qui regrettent notamment le développement excessif de la région parisienne. M. PONIATOWSKI leur répond : « La passée des emplois tertinires est un paécamène que

sienne. M. PONIATOWSKI leur répond: « La paussée des emplois tertiaires est un phénomène que je crois tricuersible. Il jaut en tenir compte mais s'efforcer de les attirer en province, où ils peuvent plus facilement s'implanter que les emplois industriels. (...) Vous souhaitez décongestionner la répion parisienne. Celle-ci a, en effet, été engagée dans une voie dangereuse, celle des 15 millions d'habitants en Pan 2000 — c'est bientôt. Quand on la survole en hélicoptère, on voit déjà une sorte de monstre. »

#### M. PONIATOWSKI : améliorer la démocratie locale

Au début de la séance du ma-tin, M. RAYBAUD (Gauche dém.) rapporteur spécial de la commis-sion des finances, avait dressé un tableau de la situation financière des collectivités locales et évoqué les difficultés profondes que cel-les-ci traversent, leurs charges de-meurant trop lourdes par rapport à leurs ressources. Il demande qu'on leurs ressources. Il demande qu'on aboutisse à des ressources évolutives, qu'on accroisse les ressources non affectées des collectivités locales et que le concours apporté aux collectivités par le VR.T.S. (Versement représentatif de la taxe sur les salaires) soit en augmentation sensible par rapport aux exercices précédents.

Mile PAGANI (ind.), rapporteur spécial de la commission des fi-

spécial de la commission des fi-nances pour les rapatriés, déclare de nature politique ».

que celle-ci estime qu'il est grand temps de transformer très vite et très profondément le e conditions d'existence des Franconditions d'existence des Fran-cais de confession islamique.

M. NAYROU (P.S.), rapporteur pour avis de la commission des lois, évoque l'utilisation de la police: « Il ne faut pas, à tout propos et hors de propos, dé-ployer vos cars et vos gardiens casqués a, lance-t-il à l'adresse du ministre de l'intérieur. Après avoir souhaité l'harmonisation du déroulement de carrière des perdéroulement de carrière des personnels communant avec ceint des fonctionnaires d'Etat, il évoque le transfert de la préfecture du Var dont M. Amic, sénateur socialiste de ce département, affirme qu'il a été « une opération de nature socialisme ».

Dans sa réponse, M. Por towski traite tout d'abord la sécurité. Il note que celle « n'est pas cs qu'elle était dad du fait de l'urbanisation entraîne une rupture de tous cadres traditionnels.

En ce qui concerne la sécu civile, le ministre indique le contrôle des vitesses sera r forcé; il évoque les modificati relatives au permis de condu A propos des collectivités locs M. Poniatowaki indique qu'er 1968 et 1974 les dépenses de cel ci en matière de fonctionnem sont passées de 29,3 militard 62,6 milliards de francs; en 1 tière d'investissements et d'ér pement, pour la même péri de 19,8 à 41,6 milliards, et les dépenses totales ont augme de 49,1 milliards pour passe 104,4 milliards, soit une prog sion de 18,3 % par an.

Eu conclusion, il souligne la commission or conseil des mit

Eu conclusion, il souligne ia commission créée le merc 26 uovembre en conseil des mi-tres doit procéder à l'étude l'amélioration du fonctionnen de la démocratie locale « sans ; fugés et sans dogmatisme ». « l' allons demander à cette coms sion, déclare-t-il, de faire pre suriori d'impagnation de sion, déclare-t-il, de faire pre suriont d'imagination, de si des sentiers baitus. Rappe qu'il est hostile aux fusions petites communes, il uote celles-ci aurout «un sérieux ; blème d'équipement », et qu'e devront s'organiser à l'éch-cantonal ou inter-cantonal.

Premier orateur inscrit de la discussiou générale, M. ROUS (U.D.R.) se préoccupe la situation financière des commes et regrette que la symptom au fonds d'équiper des collectivités locales, fixé 1 miliard au moment du t de soutien à l'économie, ue pas reconduite pour 1976. — A

#### Dans la presse maoiste

#### « L'HUMANITE ROUGE » : P.C. n'a qu'à se soumettr l'affanfisme du P.S., ou

L'Humanité rouge, L'Humanité rouge, quoti maoîste proche du parti com niste (marxiste - l'eniniste) niste (marxiste - léniniste)
France, clandestin, public, des
plusieurs numéros, une ansi
de « la crise politique du P.C.»
dans laquelle le « révisionnismi
de ce dernier et son « sout
au social-impérialisme soviétiq au social-imperiatisme sopietigi sont vivement mis en cause. Dans son numero daté 28 novembre, le journal p chinois s'en prend aux pro-tenus par M. Mitterrand. Washington (le Monde du 27 vembre) et uote :

a Mitterrand veut mon que ce sont les socialistes drigent dans l'union de gauche, et qui fixent les co; tions. Le P.C.F. n'a qu'à se ! metire ou à se démettre. C là l'expression du nouveau 1 port de forces entre les à partis.

#### LE « QUOTIDIEN DU PEUPL) ENVISAGE LE DÉVELOPPEM D'UN « MAI 68 OUVRIER

Le Quotidien du peuple, org du parti communiste révoluti naire (marxiste-léniniste), pu dans son numéro daté du 27 dans son numéro daté du 27 vembre une longue analyse et le Mouvement d'ensemble et question de la révolution ».

Le Quotidien du peuple uot « Quand on envisage le dépel pement d'un mouvement d'semble dans noire pays, on anemé à se réferer naturellem au mouvement de mai 1968. Mi existe défà la conscience « ce mouvement prenden nées se ce mouvement prendra nécess rement un caractère différe qu'il s'agira d'un affrontement classes, beaucoup plus marq « un mai 1968 ouvrier » où classe ouvrière tiendra le premi place. »

A Pau

#### « ACCROCHAGE » ENTRE M. LABARRÈRE (P.S ET LE P.C.

(De notre correspondant.)

Bordeaux. — Lors d'une vis de M. Marchais à Pau, le 19 r vembre, M. Lagarde, sentétaire la fédération communiste Pyrénées-Atlantiques, avait insi sur la part prise par son paudans l'élection de M. Annuaire de la ville, déclarant mêm e Si un accord national n'est l'aconchi pour les manicipales, no ne sommes pas surs que ce si restera à la gauche. »

Mercradi, M. Labaurère a s' pondu en notant que son consi municipal (vingt-deux socialismunicipal (vingt-deux socialismunicipal) (vingt-deux socialismunicipal et trois a grames d'actives de la pauche et trois a grama de la pauche et trois a grames d'actives de la pauche et trois a grames d'actives de la pauche de la pauche et trois a grama de la pauche de ou apparentés, trois radicaux gauche et trois a groupes d'acti municipale ») ne gouverne I avec la droite. Dès lors, pour q ce siège soit perdu par la gauc à la prochaine échéance élec rale, il faudrait que le P.C. ¥

Amplitumer RH 734.
Prissance 2.7.20 Welliance.
Distancion < 1%.
Gammes dondes GO-PO1-PO 2OC-FM. Décodeur Stário. Fonctionnement totalement automatiq Moteur synchrone 24 polles, entrahement par courrole, réglage et **PHILIPS** 

Pour recevoir une documentation, écrives à Philips HI-Fi 212, service M., 50 avenue Montaigne, 75380 Parés Cedex 08.

## AVANT LE CONGRÈS DU PARTI RADICAL A LYON

# M. Servan-Schreiber parviendra-t-il à maintenir son influence?

Le congrès du parti radical siege à Lyon dn 28 au 30 novembre. M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, qui avait renonce à ses fonctions de président de la formation en juillet dernier, n'est, statutairement, pas rééligible. M. Gabriel Péronnet, qui, depuis son départ, a assuré l'intérim présidentiel devrait, sauf

« Que prépare M. Jean-Jacques

e can's Servan-Schreiber sur le parti politique qu'il avait investi en 1969 (1). En juillet dernier, le député de Meurthe-et-Moselle ayant décidé d'avancer de quelques mois le terme de son mandat présiden-

terme de son mandat president tiel, la passation des pouvoirs entre le président sortant et le président intérimaire avait en lieu sans heurt. M. Gabriel Péronnet, jusque-là secrétaire général, avait

pris en charge le parti jusqu'au congrès. Mme Brigitte Gros, séna-

radicaux. M. Gabriel Péronnet

tivement, au mois d'août, l'« hy-pothèque Servan-Schreiber » étant

levée MM. Michel Durafour, ministre du travail, et André Rossi,

10.00

er de present

HAMANITE NO

0.2236

A . 44 2 0

ALL ALL DE THE

exerce des responsabilités au gunvernement. Le regroupement s'arrêta la En revanche, il se confirma peu à peu que M. Péronnet ne voulait, ou ne pouvait, se donner les moyens de gouverner véritablement son parti.

« Que prépare M. Jean-Jacques Servan-Schreiber? » Telle est la question qui occupe l'esprit de la pinpart des cadres du parti radical, et il n'y a là rien de surprenant. En effet, s'il n'a guère en le temps, en 1974, de s'imposer comme ministre, s'!! n'a pas conservé le rôle de conseiller privilégié qu'il semblait jouer auprès de M. Giscard d'Estaine, si ses deux mandats à la présidence du parti valoisien se sont achevés en L'administration de ceiui-ci étant restée entre les mains de personnes dévouées au président précédent, la préparation du comgrès a même présenté quelques difficultés pour le secrétaire d'Etat et ses proches. Du côté de la « vieille maison », on raconte à l'heure actuelle quelques histoires de clefs, de serrures, de courrier ouvert, ou non envoyé, qui témolgnent qu'une petite guerre a eo tien entre l'ancienne équipe et la nouvelle; petite guerre qui a fait regretter à ceux qui avaient sucrédé à M. Servan-Schreiber de ne pas avoir mis en place, immédiatement après leur arrivée au « pouvoir », un secrétariat administratif plus proche de leurs intérêts que de ceux du député de Nancy et... du secrétaire général, sa sœur. deux mandats à la présidence du parti valoisien se sont achevés en juillet dernier, dans la quasi-indifférence des radicaux. le député de Meurthe-et-Moselle a néanmoins conservé un talent essentiel à son personnage : celui de donner du reilef à ses initiatives politiques. Après avoir naguère défrayé la chronique par ses déclarations nombreuses, souvent fracassantes, parfois intempestives, voici qu'il nombreuses, souvent fracassantes, parfois intempestives, voici qu'il trouble les siens par ses demisilences. Non rééligible à la présidence de sa formation lors du prochain congrès, il a tout de même réussi, en se tenant suffisamment à l'écart, à créer l'inquiétude chez son ou ses successeurs éventuels. La question qui se posera au terme du congrès de se posera au terme du congrès de Lyon est effectivement de savoir quel degré d'influence — quel pou-voir, en somme — aura gardé le « cian » Servan-Schreiber sur le

ongrès. Mme Brigitte Gros, sénateur des Yvelines et sœur de M. Servan-Schrelber, était devenue secrétaire générait.

Près de cinq mois plus tard, on est blen loin, place de Valois, de la sérénité qui avait semblé présider à cet épisode. M. Servan-Schrelber ne s'est en rien désintéressé de la vie politique. Sa sœur s'est bien gardée de laisser à d'autres les fonctions qui lui étalent échues et les possibilités d'expression publique afférentes. Le successeur, président par intérim, en revanche, e négligé les chances qui lui étalent offertes de prendre en main le parti.

En se posant, dès le départ du député de Meurthe-et-Moselle, comme le président désireux d'amorter la réunification des vedicaux M. Gabriel Péronnet. Stratégie classique de l'appel à la « base », toujours plus oppositionnelle que le sommet. Stratégie 
classique du chef « en réserve » 
qui prend à témoin les troupes 
de la timidité de ceux qui l'ont 
remplacé et auxquels il veut, un 
jour, reprendre le flambeau. Stratégie, mais aussi ressentiment 
compréhensible d'un giscardien 
de l'avant-dernière heure (2) 
convaincu longtemps de l'efficacité de son influence sur la poli-Stratégie classique de l'appel à tique présidentielle et qui voit celle-ci s'écarter de ce qu'il attendait. Quand elle ne tourne pas le dos carrément aux thèses « schreibériennes » les plus en vue, radicaux, M. Gabriel Feronnet, pouvait s'attendre à quelques succès partiels et immédiats, compte tenu que certaines personnalités, proches du parti radical, considéralent comme impossible lenradhésion à la formation valoisienne tant qu'elle serait dirigée par M Serven-Schreiber. Effectivement au mois d'août. L's hy-« schreibériennes » les plus en vue, comme celle du pouvoir régional, par exemple. Ainsi ne fait-il pas de doute que le discours sur la région prononcé à Dijon, le 24 novembre, par M. Giscard d'Estaing n's pu que « crisper » un peu plus le député de Meurthe-et-Moselle. Et ce d'antant plus que le député en question ne fait plus mystère de sa candidature à la présidence du conseil régional de secrétaire d'Etat — tous deux vice-présidents du Centre répu-blicain — rallièrent la place de dence du conseil régional de Lorraine.

Escarmouches

Pratiquement, que peut faire la «famille» lors des prochaines assises? Elle peut agir à deux niveaux : à celui dn comité directeur (et donc du secrétariat général) d'abord, à celui du président ensuite.

general) d'abord, a ceun du president ensulte.

Le secrétaire général du partiradical est élu par le comité directeur, après le congrès. Mais le
comité directeur est ini-mème
renouvelé lors du congrès, au cours
d'une séance à huis clos, le premier jour. C'est à ce nivean-là
que se livrent les Intites les plus
chaudes et que se comptent evec
le plus de méfiance les mandats.
Il semble blen, puisque les assises
de Lyon réunissent les délégués
titulaires de la carte 1974 idono
d'un parti radical à l'époque contrôlé souverainement par M. Servan Schreiber), qu'à ce nivesu-là
il soit difficile à d'éventuels
coocurrents d'évincer Mme Brigitle Gros du secrétariat général,
pour peu qu'elle entende y demeurer. A moins que dans les derniers joura, les escarmouches sur sident ensuite.



Car les relations n'ont pas tardé à se gâter entre Mme Bri-gitte Gros et M. Péronnet. Le sénateur des Yvelines inaugura une politique de communiqués très critiques à l'égard du gou-vernement et dont le moindre objectif n'était pas de mettre en situation délicate les radicaux membres de l'équipe de M. Chirac. Mme Gros devait blentôt étre rejointe par son frère sur les pre-miers escarpemeots de l'opposirejointe par son frère sur les premiers escarpements de l'opposition. De sa tribune de l'Express, le député allait, à son tour, attaquer également le pouvoir. Le 20 octobre, on pouvait lire par exemple sous sa plume : « Derrière l'apparence du calme, du sang-froid, du raisonnable et du méthodique, c'est l'attentisme (...). L'immobilisme gouvernemental et (...) la démission politique nous conduisent au socialisme. »

le décompte des voix aient tourné à l'avantage des amis de M. Pé-

ronnet. En ce qui concerne la présidence En ce qui concerne la présidence du parti, la situation, eu départ, est en revanche plutôt favorable à M. Péronnet. Bien qu'il ait déclaré, le 4 juillet dernier, qu'il acceptait la présidence par intérim à titre de « mission provisoire » parce qu'il avait « toujours combattu le cunul des fonctions de membre du gouvernement et de chef de parti ». le secrétaire d'Etat apparaît comme un candidat tout désigné à sa propre succession. Sauf si...

cession. Sauf si...
Sauf si les bruits qui courent à l'intérieur du parti reflètent une réalité. Sauf si, par exemple.
M. Servan-Schreiber trouve un candidat à opposer à M. Péronnet; sauf si M. Jean-Claude Colli. net; sauf si M. Jean-Claude Colli. délégué aux énergies nouvelles, se laisse porter par quelque affecteuse pression de ses amis (et de M. Servan-Schreiber); sauf si est retenue la proposition de plusieurs fédérations (Essonne, Hauts-Ge-Seine, Isère, Meuse, Morbihan, Moselle, Orne), favorables à la candidature de Mme Giroud; sauf si M. Jean-Jacques Servan-Schreiber usant de son style et de son sens du drame fait « un malheur » la tribune et demande au congrès de soumettre les au congrès de soumettre les ministres radicaux à quelque ulti-

Mme Brigitte Gros ne parlaitelle pas recemment, lors d'un voyage en province, d'un « contrut » à passer entre les ministres et les militants du parti ministres et les militants du parti en ce qui concerne la mise en application, par le gouvernement, de quelques réformes urgentes ? M. Servan-Schreiber, lui-même, dans son éditorial de l'Express (le Monde du 26 novembre) n'écrivalt-il pas : « A vous, radi-caux, de fixer à ceux qui vous représentent au gouvernement et au Parlement le délai qui vous

au-delà duquel vous-mêmes et, a fortlori, l'opinion ne crotrati plus [que la réforme puisse s'affir-mer dans les faits]. Oui, à vous d'écrire ce pacte à Lyon. N'hési-

imprevu, briguer le poste de president en titre.

Le 9 juillet, devant le conseil des ministres,

M. Valery Giscard d'Estaing avalt encouragé

le parti radical à constituer l'aile gauche de

la majorité et avait jugé « naturel » qu'il

Certes, M. Peronnet avait tente de répondre par avance à cette sommation dans une interview accordée an *Point* et publié le 24 novembre. A l'idée selon laquelle J.-J. S.-S. pourrait suggérer aux ministres radicaux de gerer aux ministres tadicaux de quitter le gouvernement, il avait répliqué, non sans bravoure : « Bigre! (...) Soyons sérieux : on ne ta pas remettre en cause à tout bout de champ, par des déclarations intempestives, d'irresponsables, un engagement dont personne ne peut contester la longuité le nort i radical dont personne ne peut contester la loyauté. Le port i radical demeurera derrière le président de la République et il continuera de participer au gouvernement. Les ministres ne sont pas mandatés par le parti; il ne faut pas se tromper de République! » Que M. Péronnet garde ce tonus, et l'on ne s'ennuiera pas à Lyon! En fait, pour ce congrès, les préoccupations d'u secrétaire d'Etat et de sa petite équipe vont bien plus à ces onestions d'ordre

bien plus à ces questions d'ordre interne qu'aux affaires extérieures, comme la réunification de la famille radicale. Il est vraisemblable qu'en ce domaine blen peu d'événements se dérouleront pendant le mandre de la comme dant le week-end. Les radicaux de gauche, lors de la réunion de leur bureau, mardi dernier, ont declaré on ils observaient le déroulement des assises valoisiennes, mais qu'ils n'en attendent rien. Quant aux autres, ceux qui sont

entrés plus récemment an parti radical — MM. Durafour et Rossi, — ils se montreront vraisemblablement prudents pendant ces
assises. Leur trop fiziche adhésion leur interdit de prendre des
positions en flèche, Fondateurs
avec M. Aymar Achille-Fonda
(qui, lui, ne les a pas suivis au
parti radical) d'un Mouvement de
la gauche réformatrice, dont
l'influence fut blen épohémère (3),
leur intérêt est plutôt d'attendre.
Anciens radicaux d'une époque
difficile, amis d'un de ceux —
M. André Morice, président du
Centre républicain — qui rompirent avec le parti de M. Mendès France (et de J.-J. S.S.) en
raison d'un désaccord sur la question capitale de l'Algérie, ils
pourraient blen mesurer, pour
peu que le vent souffle en faveur ils se montreront vraisembla peu que le vent souffle en faveur de M. Servan-Schreiber, qu'on ne se réinstalle pas facilement dans une formation si longtemps tenue par une personnalité telle que celle du député de Meurthe-et-Moselle; une formation qui a coûté si cher en investissements et dont l'ancien président n'a sans doute pas renonce à se ser-vir, dans la mesure où il n'a pas renonce à une carrière politique. NOEL-JEAN BERGEROUX.

(1) Après le congrès de Nantes, où M. Maurice Paure s'était engagé à régénérer le parti radical, M. Jean-Jacques Servan-Schreiber était ce-venu secrétaire général an octobre 1969. Deux ans plus tard, Il evait été étu président, bettant M. Maurice Paure (qui participa en octobre 1972 à la fondation du Mouvement des radicaux de gauche) et réélu en novembre 1973.

(2) M. Jean-Jacques Servan-Schreiber a opté an faveur de M. Giscard d'Estaing, lors de la campagne présidentielle de 1974, qualques jours seulement avant le second tour, et après avoir fait état immuement de ses hésitations dans les colonnes de l'Expréss.

(3) Parallètement à la première journée du congrès radical le Mouvement de la gauche réformatrice rémit, également à Lyon, une cournée nationale».

POINT DE VUE

#### Réunifier la famille

ONGTEMPS le parti radical a joué un rôle prépondérant dane le vie politique de la nation. A cela, plusieura raisons convergentes : forte représentation parlementaire eu rôle décisif dans un régime d'assemblée, position stratégique déterminante sur t'échiquier des forces politiques, enracinement en protondeur et Implanta constamment sensible défense d'un programme de réformes donnani un contenu et un sens à l'idéal républicain. Le congrès du parti radicel, c'était elors tout à le tois un tribunal de la conscience républicaine, un organe officieux de contrôle constitutionnel et le grande léte annuelle de la vie politique.

vement disparu, surtout evec le mise en place des mécanismes mejoriteides responsabilités gouvernementa-les et ministérielles au moment même où les résultats électoraux affaiblisselent leura positions. Des queralles ternes aggravaient encora cette situation.

Et pourtant, les élections présidetielles de 1974 ont montré qu'en dépit d'une représentativité rédulte les chotx faits par le parti radical evalent pesé de manièra décisive sur les destinées du pays : c'est aux électeurs et aux électrices qui se réclament des traditions radicales qu'on doit, en fin de compte, le consécration evac le suffrage uni-versel de l'existence d'une nouvelle majorité présidentielle. Il reste à élargir cette majorité en recherchar des terrains d'entente avec les réformistes qui s'ettardent encora

La ligne de partage entre celie-ci el le majorité ne saurait être intangible. Il se trouve qu'elle passe au milieu même de le famille radicale. La « décrispation » de la vie politique et l'élergissement de le majorité
présidentielle impliquent donc le réduction d'une dispersion que des
convergances idéologiques rendent chaque jour plus anachronique. Je me suis tout particullèremnet attaché é ce travail de rassemblemen! qui devrait trouver dans le congrès de Lyon une étape et l'occasion d'un premier bilan. Non point certes un aboutissement : tant it est vrat que le division des radicaux demeure liée à des données structurelles que des eccommodements opportuns seraieni insuffisants à modifier; la fera qu'evec l'établiss tème électoral dotant leure élus d'un véritable eutonomie par rapport à prompts à dicter leurs conditions.

On e parfois falt grand cas du mot d'ordra « du changement à le rélorme .; sachons reconnaître qu'une ntique rénovation de la vie politique passe par une réforme électo-rale permettant de faire prévaloir l'affirmation des doctrines et des tendances profondes sur les conjonc tions tactiques.

L'Introduction d'un système de représentation proportionnelle apparaît comme l'élément -clé d'une véritable rénovation dans le vie politique Irancaise et de l'équilibre des pertis. C'est ausel une vole priviléglée vers la solution de difficultés graves que les données constitutionnelles actuelles du régime permettent d'en-trevoir. Il n'est plus original d'ettirer l'attention sur les risques de crise ou é tout le moins de paralysie que terait peser sur le direction du paye l'hypothèse d'élections législetives

GABRIEL PÉRONNET (\*)

opposée dans son inspiration et dans ses choix tondementaux eu orésident de la République, lui-même

L'évolution vers un authentique régime présidentiel est plus que ja-mais é l'ordra du jour : une séparation plus marquée de l'exécutif et du législetit pourrait elors randre la Perlement à ses tonctions législetives et é son rôle de - contre-pouvoir-. Dans ce schéme le Parlement n'aurait plus l'impéretit de dégager de son sein une mejorité eux données permanentes. Il devrait traduira eussi exactement que possible le diversité et la richesse des familles politiques des courants de pensée du pays. Ca que permettrail la représentation proportionnelle. Elle taciliterait égelement le constitution de « majorités d'idées « enalogues é calle qui s'est dégagée lors du vote de la loi sur l'Interrupilon de grossesse. Elle faci-Ilterait ainsi te lormation d'une conjonction des réformateurs indépendante des clivages nes par ellurs de l'élection présidentielle.

Au sein d'un tel Parlement, rendu à ses missions essentielles, la famille radicale, plus alsément réuni-tiée, jouerail un rôle déterminant.

table tant il est facile de donne une actualité aux thèmes permanents dont se réclament t-s radicaux : eu moment où l'évolution des tech servitudes collectives, le détense prioritalra de l'Individu ne eaurail être tenue pour anachronique. Un Idéal d'égalité entendu non comme un nivellement, meis comme une égalisation des chances et comme le possibilité offerte à tous de s'élever librement dans les hiérerutilisant les vertus técondes du marché et de la liberté d'initiative. mais n'y trouvant que des moyens à subordonner aux fins d'intérêt général ; une politique de le sécurité assuróe par la enlidarité é tous les niveaux, voilà eulant de thèmes historiques et présente du radicalisme de oujours.

Ce seront là les tignes de force d'une - déclaration - débettue eu congrès de Lyon. Je souhaite que cet apport doctrinal lasse du congrès une étape marquante non seulement vers la réunion de le femilie radicale, mels aussi dans une évolution souhaitée par tous de notre vie politique vers encore plus de

(°) Présideot du parti radical, secrétaire d'Etat à la fonction publique,



Offre un dossier complet sur LE POUVOIR DANS

**L'ENTREPRISE** Articles de J. DELORS,

G. MARTINET, etc...

Envoyez 8 francs (timbres ou cheque) à APRES-DEMAIN 27, run Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 30 F pour l'abonnement annuel (40 % d'économie) qui donne droit



2, rue de la Paix - Tél. : 261-03-29

# Léo Hamon

**UNE REPUBLIQUE** 

PRESIDENTIELLE? Bordas Etudes (Tome I)

> Institutions et vie politique de la France actuelle

Une expérience vécue • Un enseignement donné

Avec le concours de Xavier Delcros. Maître-assistant à l'Université de Paris I

1 volume, 278 pages, format 13 x 22, broché 35 F

#### BIENTOT

Le Monde

L'actualité politique vue par

# BONNAFFÉ, CHENEZ KONK, PLANTU

« Une bande dessinée imprévue sur les grands événements politiques. >

> **DESSINS - DOCUMENTS** 74-75

10 F

**Profession** 



Téléphone.

# La Cour de sûreté de l'État serait saisie des affaires de Besançon, Cazaux et de la gare de l'Est

# M. Chirac est intervenu à l'Assemblée à la demande du chef de l'État

Dans la soirée du jeudi 27 novembre, le parquet général de la Cour de sûreté de l'Etat a été chargé d'ouvrir une information contre X.. pour participation à une entreprise de démoralisation de l'arnée, en vertu de l'article 84 du code pénal, qui prévoit des peines de détention criminelle pouva aller jusqu'à dix ans. Ces poursuites concernent les activités politiques aurquelles se sont récem-ment livrés des appelés du contingent. Le dossier a été confié à M. Christian Gallut, juga

Le premier ministre avait annoncé, mercredi 26 novembre, à l'Assemblée nationale, que le gouvernement prendrait « une initiative importante pour décourager l'entreprise de subversion » dans les armées. L'information ouverte pourrait concer-ner plusieurs faits, et notamment les octions, soutenues par des organisations civiles, qui ont eu lieu à Besançon, à Cazaux et à la gare de l'Est

A Besançon, dans la nuit du 4 au 5 novembre.

des appelés, soutenus par l'union locale C.F.D.T., le P.S.U. et Informations pour les droits du soldat (I.D.S.), ont annonce la création d'une section syndicale au 19° régiment du génie. Le commandement militaire avait olors précisé que des sanc-tions disciplinaires seraient prises pour infraction à l'article 10 du réglement de discipline, qui interdit au militaire en activité de s'affilier à des groupements politiques ou syndicaux. Sept appelés du 19º régiment du génie ont été sanctionnès et, selon des informations d'I.D.S., transférés dans des locaux disciplinaires à Metz.

A Cazaux (Gironde), neuj recrues d'une base aérienne ont été sanctionnées de jours d'arrêt, allant jusqu'à soirante, pour avoir participé à l'élaboration et à la diffusion de publications pouvant nuire au moral et à la discipline dans les armées. Certains de ces appelés ont reçu de nou-velles affectations dans la région du Sud-Quest. A la gare de l'Est, dimanche 23 novembre, des militants de la fédération socialiste de Paris et

de la Convention des appelés pour l'armée noupelle. d'inspiration socialiste, ont distribué des tracis à des permissionnaires en partance pour des garnisons de l'Est et d'Allemagne.

« La Convention des appelés, peut-on lire

notamment dans l'un de ces tructs, s'est prononcée pour le développement des comités de soldats agissant sur une base de masse. De tels comités, refusant le combat stérile contre l'encadrement comme unique responsable et les attitudes ultraminoritaires, sont les esuls organismes capables de nous aider à créer un rapport de forces favorable pour imposer au pouvoir giscardien la garantie du droit d'association, la garantie du droit de représentation, la garantie du droit d'expression individuelle et collective et la reconnaissance des comités de soldats comme seule instance représentative dans les casernes. Il s'agit maintenant de ne plus se contenter de révoltes loi ou là, mais d'organiser les soldats dans les casernes.» Au cabinet du premier ministre, on observe que

de telles phrases révèlent une intention révolutionnaire et qu'elles ant un caractère subversif; on laisse entendre encore que c'est à la demande du président de la République que le premies ministre est intervenu à l'Assemblée nationale. Les responsables de la Convention pour l'armée

nouvelle contestent cette version de M. Chirac, e ils rappellent que, dans leurs tracts, ils réclamen. e ta désignation démocratique des représentants au sein du comité consultatif des soldats, obligatoirement consultés sur tes conditions de vie de soldats ». Une telle revendication, selon leur auteurs, n'est pas éloignée de ce qui existe déju dans les armées, puisque l'article 17 du règlemen de discipline instaure la désignation de militaire de divers grades au sein de commissions constituée. pour l'examen en commun des mesures intères sant les divers aspects de la vie de la collectivité: en dehors des questions propres à l'accomplissemen

#### POINT DE VUE

#### Syndicalisme et armée

C I le recherche des formes d'ex-> pression et d'organisation démocratique eu sein de l'armée ne s'oppose pas eux exigences de ta fonction de militaire ni à la responsabilité hiérarchique des cadres, pourquol alors certains, emboîtant le pas au gouvernement s'ineurgent-lie pellent-lis « le respect de la neutralité des ermées » ?

Il nous paraît cependant nécesaaire, en avancant certaines réflexions et propositione de distinguer la situation des militaires da carrière de celle des appelés.

Parler en premier lieu dee cadres de l'ermée nous permet de rappeler qu'en 1975 la prédominance de l'armée prolessionnelle se manifeste de le facon euivante : trois cent solxanle-treize mille militaires de carrière contre deux cent quatre-vingttrols milie appelés (chiffres arrondis). Ce rappel ne nous fait pes oublier notre responsabilli essentielle ; les eppelés du contingent.

Au sujet des militaires de carrière. plusieure constatations s'imposent : ressés, leur discrétion forcés contraste singulièrement avec le tapageuse publicité falte à des actions non représentatives, il est parmis de se poser des questions et eurtout de préciser des réponses plongeant leurs racines dans l'évolution mame de le société.

#### Un débat public

Bon nombre d'officiers et sousofficiers s'expriment librement sur leur lieu de Irevall, dans ieur famille. certains millient dans les associations de parents d'élèves, dans les amiceles de locataires, etc. ils sont, un général, animés per la volonié de combler le lossé qui exiete entre les travailleurs, la population et la hiérarchie militaire.

Alors, pourquol enlever à ces responsables des droits reconnus é tous les autres citovens ? leurs responsabilités, c'est leur faire njure I C'ailleurs, des cadres, dans civii, en cas de conflits et eyant des responsabilités tout mussi grandes, disposent depuis lonctemps du tous leurs droits civiques.

S'il s'agit de - neutrelité des armées », les cadres militaires ont de quoi être purpiexes devant certainos déclerations officialles.

Ouand, en son temps, le ministre Galley déclarait : « L'armée reste lu dernier rempart de notre société nale, octobre 1974), quand le déléministériel à l'armement déclare : - // ust difficile, einon impossible, de chittrer un degré de dépendance, compte tenu notamment du cerscière très variable que celle-ci peut revêtir », quand on connuit iu polds grandissant dee sociétés muitinetionales dans lu secteur de construction d'armement et l'attitude du gouvernement é leur égard, ici encore il est tout naturel de ee poser des questions sur l'in-dépendance nationsie, l'OTAN, l'Europe, et d'aboutir é de singulières contre-vérités entre les déclerations gouvernementales et te réalité sur

Peut-on parler d'indépendance quand près de 70 % du metérie nique équipant tes chars AMX s'appellent Thomson, quand la C.t.t. passe sous tutelle américaine, quand le futur fusil devant équiper l'armée française risque d'être allemand et fabriqué partiellement dans ce pays, que rest-t-il de notre indépendanca économique et militaire? Deux autres constatations mériteralent un plue long développement. L'orientation et les choix budgétaires poursulvis par le pouvoir, le coût insupportable de la . lorce de trappe - ne mériteralent-ils pae un libre et large débat public de la part des cadres de l'ermée ?

D'autre part, et en fonction même de la crise du système qui continue JEANNINE MAREST (\*)

d'aggrever la eituation sociale de la majorité de notre population, à qui voudreit-on faire croire qu'une part non négligeable des cadres de l'armée n'a pes de problèmes matériels dus é leurs asleires, etx fréquentes mutatione melmenant le vie dea familles, en particulier l'éducation et l'orientation des enfants?

Ces quelques constatatione essentielles suffisent à montrer qu'il est tempe d'en finir avec les brevets satisfection du genre : - Le malaise n'existe pas » ou encore - que les militaires se remettent au il est faux de soutenir que les

règlements et statuts, en un mot la loi, permettent aux cadres de l'armée de bénéficier de tous les droits du citoyen et de les exercer Dans la situation présente, le

C.G.T. estime, en e'appuyant sur une solide expérience du mouvement syndical dans la fonction publique, qu'il est possible de trouver das formes permettent aux militaires, et notamment aux cadres de carrière, d'exprimer collectivement et démocrati-quement leurs intérêts et leure revendications professionnelles, einsi que leurs idées sociales at politiques sur ce que doit être le rôle da l'armée, en relation avec le politique peut favoriser une orientation démocratique des cadres de l'armée tout en respectant leur esprit de corps. Elle devrait être définle un eccord

C'est evant tout eux cadres de l'armée d'en décider, mals en tout état de cause il paraît évident que ceux qui leur refusent ce droit, au nom de certains grands principes, revent encore d'utiliser l'ermée contre te peuble pour le meintien de laure

A l'opposé, et l'histoire noue l'enseigne, jamais notre ermée n'e tiré gloire d'ections menées sane l'adhésion massive de la classe ouvrière, et bon nombre de militaires e'en souviennent : aux heures les plus sombres pour le nation, le mouvement ouvrier, et notamment la C.G.T., ont tourni é l'armée des cadres de haut

Sur les 283 000 appelés que compte notre ermée, une majorité sont des fils de trevaliteurs. Quiconqua voudrait nous ôter le droit de prendre en compta leurs problèmes se trompe tourdement : qu'il nous soit même permia d'ajouter que nous restons ouverts à toutes les discussions, à tous les conseils, male les tecons sont mal venues vis-à-vie de l'orgenisalton qui a, dès la première guerro mondiale, tristitue te sou du soldat t

Taxer de délits toutes les action qui ont lieu depuie troie ans à l'Initiative d'appelés, réprimer systémati-quement et sévèrement les prétendus coupables », nous ramenu é lu question fondamentale des droite démocratiques des soldets.

Une disproportion trop grandu existe entre les droits des jeunes é partir de dix-hult ans et ceux dont la plupart bénéficient effectivement (") Secrétaire de la C. G. T.

● LE P.S.U. se prononce faveur d'un syndicat de soldats lie aux organisations syndicales ouvrières. Il affirme « apporter son appui total aux sections syn-dicales déjà créées et aux comités de soldats qui œuvrent dans le mème eens ». Il « regrette que le parti socialiste n'ait pas appuye officiellement la création de sec-

M. MICHEL ROLLANT, secrétaire national de la C.F.D.T. a Les rodomontades ridicules du premier ministre ne nous empécheront pas de reaffirmer, avec la plus grande tranquillité, qu'il est utile et necessaire que les mili-

soue les drepeaux. Quand viennen e'ajouter les sanctione, les brimades, des conditions matérielles d'un eutre age, des pratiques de commande un soldat qui se révolte, c'est un citoyen qui exigu le respect du ses

Pour ta C.G.T., un syndicat de soldets ne s'imposa pas ; par contre, le droit d'association ne doit pas se limiter à « l'amicale des anciens du 3º ou du 4º régiment » après le service. Concrètement. Il est nécessaire de modifier plus en profondeur le règiement de discipline générale, les rèclements intérieurs des armées. Les appelés sous les drapeaux

doivent evoir hors service tous les droits d'un ciloyen, sans exclusive d'opinione syndicales, philoso phiques, religieuses ou politiques. Leurs délégués, élus par unité

section, chambrées, sulvant le cas doivent pouvoir débattre de tous les problèmes qui les concernent avec le commandement.

Ces propos ne visent aucunement de contestation permanente, mais eu contraire à définir des relations d'un contenu nouveau entre les cadres permanents de l'ennée et les appelés, entre les supérfeure hiérar-Cette forme d'organisation pour les

appelés ne nécessite pas le constitution de syndicats dens les unités. les drapeaux est de un an, nous resions convaincus qu'il peut 'être réduit de plusieurs mole sans nuire aux impératifs d'une véritable défense nationale :

- Dans le cadre d'un service plus ilé é la vie civile sous tous ses

aspects: - Actuellement, le plurallame syndical que connaît notre pays rendraît Instilcace ou contuse l'intervention des syndicats dans les casemes, ce seralt pratiquement diviser tes eppelés alore qu'ile ont plus d'une reison de s'unir;

- Une forme d'orgeniestion calquée eur le syndicalisme ouvrier créefait ses propres limites très restrictives dans la mesure où tous tes appeiés ne sont pas issue d'une nême clesse sociale.

En revanche, noue croyone fer-mement que l'organisation des eppelés dens les caeemes est une néces sité, et les comités de soldats peuvent jouer un rôle positif, conforme sur propositions falles par la C.G.T. pour une représentation élue des Les eppelée doivent se voir don-

ner la possibilité de désigner parmi eux un délégué qut pourra discuter, débalire de isurs problèmes avec les sous-officiers ou officiers. De le même facon que les déléqués du pursonnui danu les entreprises, tes déléqués soldats discoseront du tempe nécessairs à l'accompilssement de leur mandet et pourront en rendre compte à crux qui teur font Des commissione composées des

délégués et des hommes du commandement wuront é débattre des litiges qui pourront surgir. En tout état de cause, le droit d'association doit être reconnu aux appelés.

taires, qu'ils soient appelés ou de

carrière, comme tous les citoyens, disposent de leurs droits consti-

tutionnels et, donc, du droit de

s'organiser, y compris sous une

forme syndicale. Ce type d'orga-

nisation existe dans des a 7 m é e s

étrangères sons que leur effica-

cité soit inférieure à la nôtre. Le

ministre de la défense ne peut

pas dire que, parce que des mili-

taires exercent leurs droits consti-

tutionnels, ils ne sont plus décidés

à défendre leur patrie. »

#### **LE CHOIX** D'UNE PROCÉDURE

Deux informations judiciaires, ou bien une seule, pour élucider l'origine de ces e comités de soldats » dont l'objectif serait la « démoralisation » de l'armée " Toute te matinée de jeudi la question s'est posée, et « le ment dans ses éditions datées de 28 novembre les hésitations gouvernemantales à ce propos. Le ministère de la défense pen-chait pour une seule informa-tion, celle de la justice pour

Le différend peut paraître ofgligeable pulsque, quel que soit te choix, une même juridiction, la Cour de séreté de l'état, devra diligenter les recherches et dire quel est, s'il existe, le « chef d'orchestre clandestin » sans lequel nullu inci-tation à la création de teta comités n'aurait d'effet véritable.

Mais II y a pius qu'un litige de procédure, une a l'ispute » de juristes, dans le différend qui opposait la justice et la défense sur la marche à suivre. Juridiquement, ouvrir plusieurs informa-tions (version Jastice) c'était, par priccipe, limiter des le début l'étendue des recherches aux faits déjà avérés, énoncés, loca-lisés. Nouvrir qu'une information, comme semble finalement l'avoir préfété le gouvernement, c'est, en contraire, étendre la recherche à l'éventuel, à l'incer-tain, à ce qui n'existe pas encore, sinon à titre de risque, bref, au soupcon. Cette dernière concep-tion, qui guidera la Cour de juge : elle est d'un policier. Ph. B.

#### LE « COMITÉ DE SOLDATS » SE TRANSFORME EN SECTION SYNDICALE

A Chaumont

Trois jeunes gens se présentant comme des appelés du 403° régi-ment d'artillerie de Chaumont Semoutiers (Haute - Marne) ont tenu jeudi 27 novembre, à Chaumont, devant quatre journalistes, une « conférence de presse » clandestine au cours de jaquelle ciandestine au cours de laquelle ils ont a appelé les organisations politiques et les syndicats de la classe ouvrière à soutenir clairement leur action s.

Cette initiative des soldais chaumontals îu tervien t près d'une semaine après la décision

d'une semaine après la décision de transformer en « séction syn-dicale » le « comité du soldat », qui existait dans cette unité et groupe soixante appelés.

« Pour être victorieuse, ont-ils poursuivi, notre lutta doit passer

poursuivi, notre lutta doit passer par la constitution d'un syndicat de classe des appelés. »

Le 21 novembre, la gendarmerie de Chaumont avait contrôlé l'identité de deux personnes distribuant en gare un tract annoncant la création d'a un syndicat de soldais » ao 403° R.A. de Chaumont (le Monde daté 23°-24 novembre). Le général commandant la 63° division militaire, à Châlons-sur-Marne, dont dépend te 403° R.A., avait dément le même jour qu'una a réunion d'appelés se soit tenue à l'intérieur de la caserne, comme l'ont déclaré cértains organismes de presse ».

M. PIERRE MAUROY, mem-

bre du secrétariat du P.S., a déclaré, jeudi 27 novembre, à

Antenne 2 : « Les attaques de

M. Jacques Chirae contre le parti

socialiste sont une provocation

que nous n'acceptons absolument

pas. Il s'agit d'une grossière

pas. Il Fagu a'une grossiere manœuvre devant la poussée du P.S. » Interrogé sur le terme de « fasciste » employé par M. Gas-tou Defferre au sujet du premier ministre (le Monde du 28 no-

vembre), M. Mauroy a répondu : « Si M. Chirac continus des pro-

de presse ».

Les réactions

démocratie. « Les soldats veulent parler. Ils

parient.

» Du reste les soldats ne sont
pas seuls à demander la parole.
Officiers et sous-officiers moins
préoccupés de se jaire entendre,
d'exprimer leurs besoins, de dondesprimer leurs besoins, de donner leur avis. Le temps du « sans
protestation ni murmure est
fini, bien fini.

» Mais quoi? Ce n'est pas
sculement une armée silencieuse
que voudraient MM. Giscard
d'Estaing et Chirae. C'est un
peuple tout entier silencieux.

» Les « non » se succèdent

peuple tout entier silencieux.

» Les « non » se succèdent :
aux salariés, aux paysans, à la
régionalisation au Parlement. Ce
sont des « none à la démocratie.

» L'eandiquer, l'enfermer, la réduire : le pouvoir giscardien en
rêve, dans la mesure où son action contredit les intérêts du
peuple et de la nation.

» La liberté lui est comme un
carem. »

carcan > (LAURENT SALINI) LIBERATION : un épouvantail LA CROIX : un risque pour le bien choisi.

« Le « premier parti électoral de France » ambitionne de devenir le plus influent des partis dans le plus injluent des partis dans le corps des officiers.

> C'est là le motif de l'attaque de Chirac. En metiant en valeur l'action timide engagée auprès des soldats par des militanis de base du P.S., il agite un épouvantail bien choisi pour jaire peur à un encadrement qui voit monter partout la contestation des soldats.

(J-L. P.)

LE FIGARO: une faute du P.S. a La fédération du P.S. de Pa-ris est fortement pénétrée d'élé-ments agissants du CERES, cette aille gauche du parti socialiste que François Mitterrund assimi-

vocations de cette sorte, s'il veut

instituer en France une chasse

aux sorcières, non seulement c'est

un langage brutal, mais c'est

manifestement une attitude fas-

● L'UNION NATIONALE IN-TERUNIVERSITAIRE € 9 pris connaissance avec une vive satis-

faction des propos extrêmement

fermes du premier ministre

contre la subversion dans Parmée.

L'UNI 38 réjouit que les pouvoirs publics se rendent, enfin, compte du rôle joué par le parti socialiste, et notamment par le CERES, dans

toutes ces affaires».

cisante qui sera la sienne.

L'HUMANITE: des «non» à la loit, il n'y a guère, à un « pot pourri communo-gauchiste ». O retrouve donc, de ce côte-là, de positions sinon identiques, d moins assez proches de celles de gauchistes déclarés. Ce qui, inévitablement, entuche l'image d'ul parti socialiste se voulant respon sable et capable d'une réflexio sérieuse sur les problèmes militai res; et par là même, explique le réactions très vives aux propre du premier ministre.

» Pour l'instant, le P.S. semble apoir commis au moins une factifié.

» Pour l'instant, le P.S. semble avoir commis au moins une faut l'C'est d'avoir repris l'appellatio comités de solidais », celle-l'A même qu'utilisent les gauchiste et qui est de tonalité et d'expres sion proprement subversive. San doute est-on là en présence d'une des ambiguïtés socialistes le plus évidentes. Mais le résulta est là : à vouloir ne pas tranche net, ou à vouloir ne pas se laisset net, ou à vouloir ne pas se laisse dévorder sur la gauche, certain, éléments du P.S. s'enferment dan confusion la plus redoutable. (XAVIER MARCHETTL)

gouvernement et l'armée.

gouvernement et l'armée.

« Si astucieuse que soit cetti diversion de M. Chirac, ne comporte-t-elle pas un risque, pour le gouvernement et pour l'armée; Ce n'est certainement pas en fai sant du P.S. l'adversaire principal que sera résolu le problème qui posent l'a git a tion larvée di contingent et l'action de mouvements en comparaison desquelles socialistes — jeunes militaires ou hommes politiques — paraissent fort modèrés.

(NOEL COPIN.) LE QUOTIDIEN DU PEUPLE l'audience de la gauche auprès des officiers.

« La menace de « portugalisa-tion » de l'armée, dans le sens oi les soldats-travailleurs s'organi-sent et sont prêts à marcher avec leurs camarades en lutte, n'est pas la seule explication à un té-déploiement de moyens répressifs Chirac, dans son intervention dénonce nommément le PS. préonce nommément le P.S., pré senté comme l'inspirateur des comités de soldats. Il ne jaut se jaire aucune illusion à ce sujet : Chirac sait très bien que le monchrac sait très bien que le mou-vement des appelés n'a pas grand-chose à voir avec le P.S. (...) Ca qui inquiète bien plus les partis au pouvoir, c'est l'audience que la gauche, et tout particulière ment le P.S., est susceptible de rencontrer chez un certain nom-bre d'officiers, même de grade diené, a

(ERIO BREHAT.)

Dans la presse parisienne d'abrilie Pakan

Breitse Vison E Visaa E Vision [ Vison F Visun T Vison S Vison c . Vison c Wison D Vison n Castor

Loug Astraka Astraka Astroka

1 gare de v

d

# tascination de la fourrure

Vison Black Diamond, Saga, Blackglama, Emba, Chinchilla, Zibeline, Breitschwantz, Astrakan Swakara, Castor, Renard blanc, bleu, roux.

MANTEAUX LONGS et CAPES du SOIR en :

Vison blanc, Vison Blackglama, Vison Rowalla, Renard, Breitschwantz, Chinchilla.

#### **MANTEAUX**

	MINIA
Chinchilla	60.000 f
Chinchilla .	38.750 f
Zibeline	75.000 f
Pékan	36.0001
Breitschwantz vison blanc	34.750 f
Vison Black Diamond	32,500 f
Vison Blackglama	16.250 f
Vison Dark, pastel	14.250 f
Vison Pastel	11.250 f
Vison Tourmaline	11.750 f
Vison Saphir	9.750 f
Vison couleur	9.250 f
Vison col renard	9.750 f
Vison Dark	8.350 f
Vison ranch pleines peaux	7.850 f
Castor du Canada	9.250 f
Loup	7.850 f
Astrakan Swakara	7.450f
Astrakan Swakara	6.850 f
Astrakan pleines peaux	4.850 f
<ul> <li>Service après vente</li> <li>Reprise en compte de vos fo actuelles au plus haut co</li> <li>Les plus larges facilités de pa</li> </ul>	urrures urs alement

Astrakan pleines peaux Pattes d'Astrakan Ragondin 6.3501 Marmotte **Petit gris** 4.250 Renard bleu Weasel **Pattes de Guanaco** Queues de vison 4.6501 **Fouine** Agneau des Indes Rat d'Amérique 4.250 Gorges de Vison 3.850 3.850 **Poulain Pahmi** 3.250 Murmel 3.450 Mouton doré 1.450 f Lapin fantaisie 1.750 Lapin diffusion 1.350

Pour participer à l'opération de sauvegarde des félins tachetés en voie de disparition, aucune fourrure; panthère, ocelot, tigre, guépard, léopard, jaguar, ne sera vendu

100 Avenue PAUL DOUMER Angle Rue de la POMPE PARIS. 10e PARIS.16e. Métro MUETTE Près GARE du NORO

Magasins ouverts tous les jours de 9h. à 19h sans interruption, sauf Dimanche

une collection d'ivoires et pierres dures sculptés d'Extrême-Orient

> JADE - CORAIL - QUARTZ LAPIS-LAZULI - MALACHITE, etc. LE MÉRIDIEN

81, bd Gouvion-Saint-Cyr (17°), de 10 à 19 heures

realisez vos rêves d'enfant Venu de son pays, la Laponie, le Père Noël vous rejeindra lors de votre veillée devant un feu de bels. Vous eurez choisi et ceupé vous-mêma votre sapin

dans la forêt proche. Veus êtrennerez la neige evec des rennes pour seuls témoins. Enfin le vrai Noël. pensez-y dès aujourd'hui

Renseignements: OFFICE MATIONAL DU TOURISME DE FINLANDE 13 run Auber 75009 Paris Tél. 266.40.13

désire le dépitent LA FINLANDE SOUS LA NEIGE

## MEDECINE

# Le projet de réforme du code de déontologie

## Le conseil national de l'ordre soumet le texte à la réflexion des élus médicaux

Le ministère de la santé prépare actuellement une réforme du code de déontologie médicale, qui définit les règles feudamentales de l'exercice de la profession de médecin : devoirs et droits dn médecin envers ses malades, ses cenfrères, règles de rémunération, etc. A cs titre, le conseil national de l'erdre a adopté, le 17 janvier dernier, un projet de neuveau code qu'il a ensuite soumis

an ministère de la santé. Après avis de celui-ci, ce texte, modifié ou uon, fera l'ebjet d'un decret en Conseil d'Etat et remplacera l'ancien code, qui date de 1955 et n'a subi, depuis, que de petites

modifications. Le conseil national de l'ordre vient d'adresser ce projet aux présidents et secrétaires généraux des conseils dépar-tementaux. La distribution de ce docu-

ment, dont nous donnons des extrai ci-dessous, et qui semble rattraper u certain retard des textes par rapport au progrès de la médecine et à l'évolution de la société, n'est certainement pas r hasard, à une dizaine de jours des ass ses nationales de l'ordre qui auront lie les 6 et 7 décembre prochain à Paris, e présence de près de deux mills élus d médecins.

#### Nouveautés et nuances

Voici les extratis particuliè-rement significatifs du projet de code de déontologie élabaré, en januler dernier, par le conseil national de l'ordre des médecins: • LE RESPECT DE LA VIE

HUMAINE

« (...) ART. 2 — La profession médicale est au service de l'homme, pour la protection de la santé, pour la traitement des maladies et des blessures, pour le soulagement des souffrances, dans le respect de la vie humaine et de la personne humaine » L'article actuellement en vi-

gueur stipule : « Le respect de la vie et de la personne humaine constitue en toutes circonstances le devoir primordial du méde-

#### • LA PREVENTION

e ART. 3. — Les médecins dot-vent prèter leur concours à l'action entreprise par les autorités com-pétentes en vue de la prévention des maladies et de la protection de la santé a

Selon l'article 47 actuel, e il est du devoir du médecin, compte tenu de son dge, de son état de santé et de son éventuelle spécialisation, de prêter son concours à l'action entreprise par les auto-rités compétantes en vue de la protection de la santé et de

l'organisation des soins, là où elle est nécessaire et possible ».

● LA VOLONTÉ DU MALADE c ART. 6. — Le libre choix de son mèdecin est pour le malade un droit ; l'exercice de ce droit doit être facilité. Le volonté du malade être facilité. Le volonté du malade doit toujours être respectée dans toute la mesure du possible. Lors-que le malade est hors d'état d'exprimer son consentement aux soins qu'on se propose de lui don-ner, ses proches doivent, sauf urgence eu impossibilité, être pré-venus et informés.»

Dans le code actuel, au cha-pitre des devoirs généraux des médecins, aucun article ne cor-respond à ce texte. Toutejois, au travers des articles 28 à 58, certrains devoirs des médecirs envers les malades traitent sous une forme discrète de l'information du malade et de sa famille. Enfin, l'article 8 fait du libre choix du médecin par le malade un principe traditionnel qui s'impose à tout médecin, sauf déro-gations précises.

#### • L'ÉCONOMIE

a ART. 7.— Le médecin est libre de ses prescriptions, qui seront celles qu'il estime les phis appro-priées en la circonstance. Dans toute la mesure compatible avec l'efficacité des soins, et sans

négliger son devoir d'assistance morale, il doit avoir le souci de limiter ses prescriptions et ses actes à ce qui est nécessaire » Seion l'article 30 actuel, dans toute la mesure compatible avec la qualité et l'efficacité des soins et sans négliger son devoir d'assistance ensers son malade, le médecin doit limiter au nécessaire ses prescriptions et ses actes.

#### prescriptions et ses actes. LES ESSAIS THÉRAPEU-TIQUES

a ART. 19. - L'essai sur un c ART. 19. — L'essai sur un maiade d'une thérapeutique nouvelle un peut être en viea gê qu'après les études biologiques adéquates, sous une surveillance très stricte, et seulement à l'essai dont il a'agit présente pour le sujet un intérêt direct.»

Aucun article actuel ne mentionne précisement les sesais thétionne précisément les essais thé-rapeutiques.

#### L'EUTHANASIE

e ART. 20. — Le médecin doit s'efforcer d'apaiser les souffran-ces. Il n'2 pes le droit, même dans les cas qui lui samblent déses-pèrés, de hâter délibérément la

Aucun article correspondant n'existe dans le code actuel.

#### • L'AVORTEMENT

e ART. 21. - Un médecin ne e ART. 21. — Un médecin ne peut prescrire on pratiquer un avortement que dans les cas en la loi l'autorise et aux conditions qu'elle impose. Il est toujours libre de sy refuser. »

L'article 38 actuel a été rendu caduc par la parution de la loi sur l'autoriement, le 17 janvier 1975. Il limitait l'autoriement thérapeutique à la sauvegarde de la pite de la mère.

vie de la mère.

#### • LA STERILISATION

e ART. 22. — La sterilisation ne peut être pratiquée que pour des motifs médicaux très sérieux et, sanf urgence ou impossibilité, avec le consentement de l'inté-

Aucun article du code actuel

#### • LES HONORAIRES, ET LA. MEDECINE SALARIEE

« ART. 26. — Les honoraires du médecin lui sont, en règle générale, remis par le malade. Ils doivent être calculés à l'acte; le forfait pour la durée d'une maladle ou d'un traitement u'est eutorisé que dans quelques cas particullers tels que : intervention chirurgicale et soins por opératoires, accouchement surveillance du post - partu cures thermales, traitements ph siothérapiques. Le forfait po l'efficacité d'un traitement

refricacité d'un traitement interdit.

3 Lorsqu'une disposition lèg lative ou réglementaire le presei un organisme peut être chargé règlement des honoraires (at médicale, accidents du travisoire aux victimes de guerre).

3 La rémunération d'un mét cin peut être calculée au mois à la vacation, et versée par organisme ou une administrati dans les seuls eas suivants:

3 1) Dans les établissements soins à but uon lucratif (...);

3 2) Pour les activités de n decine préventive;

3 3) Dans certaines formes pticulières de l'activité médici.

ticulières de l'activité médici telles que la surveillance réi lière des malades d'un établis ment ou la pratique en équipe thérapeutiques spécialisées. (... L'article 42 actuel ne mention sous une forme un peu plus co gorique que le premier parag phe du nouveau texte.

#### • LE DROIT A LA GREVE

e ART. 53. - Quelles que soi les circonstances, les soins ;
malades no peuvent être susp
dus pour notif de grève.

Aucun article du code actuel
mentionne l'éventualité d':

• LA MÉDECINE DE GROU cART. 67. — Dans les cc. nets de groupe » tenus par sienrs praticiens associés, qu'en soit le statut juridi l'exercice de la médecine rester personnel. Chaque par cien garde son indépendance fessionnelle. Le libre choix i fessionnelle. Le libre choix i médecin par le malade doit t. respecté. Tout document (ordinance, certificat, etc.) doit po le nom du praticien dont émane, et être signé par lui. » ART, 68. — La mise en ce

mun des honoraires dans les as nets de groupe n'est autor que si les médecins associés ! tiquent tous la médecine gi-

tiquent tous la mederane gr.
rale ou sont tous spécialistes d
même discipline. »
Ce texte n'a pas son précé
dans le code actuel. Cepen
les articles 9, 11, 21 à 44 et 72
tuels mentionnent de man

## Prudence et opportunisme

La distribution du projet de code de déontologie à la veille des assisses da l'ordre arrive à point nommé : face aux ettaques dont celui-ol fait l'objet depuis quelques années, notamment à propos da la contraception et de l'avortament, et qui ont culminé avec le refus de six cents médecins, au début de l'année, de payer leurs cotisations, l'ordre se détend et l'ordre montre qu'il est capable d'évolution : avec des années de retard, un nouvesu code de déontologie appa-rait enfin à l'horizon.

Le nouveau texte intègre, en code Ignora. Si la tiers payant ap-depuis plusieurs années. Si la médacina estariée est reconnue avec précision dens ses formes de rémunération au moment où deux tiers des diplomés ont tout ou partie de leur exercice rémunéré par un tiers, Il y a presque trente ans qu'exis-tent des médecins du travail, des médacina de dispensaires et dixcept ans qu'e été instauré le pieki temps - hospitalo-univer-

Ce texts reflète un mélange de prudence, de conservatisme et d'opportunisme. Prudent, car il entérine avec toutes sortes de nuances ou de réserves des eituations de fait, et semble se contenter très souvent de suivre

Opportuniste et conservateur, car il fait apparaître des notions nouvelles, à l'ordre do jour, male en évitant bien de faire le moindre pas en avant. - Le médecin n's pas la droit (...) de hêter délibérément ja mort. » La « étériliextion - ne peut être pratiquée

très sérieux - affirme co texte.:...

Pour ne prendre que cet." exemple, faudra-t-ll, de nouveau. ttendre vingt ans pour voir autoriser - une opération dont tous les médecins - eauf peuttidiennement pretiquée ?

Ce texte reflète certainement la souci du conseil de l'ordre da ménager les médecins eltrés eur sa droite et sur sa gauche, equel de na pas pardre toute crédibilité, de ne pas être trop dépassé . par l'évolution des habitudes. les progrès des techniques. On na peut qu'accuellir avec satislaissée eux notions - de mêdegroupe, et le léger recul sur les principas londamentaux . (paiement à l'acte, honoraires libres, etc.) sur lesqueis se sont appuyés des combats qui étalent loin d'être tous justifiés. Mais à lire le nouveeu texte, l'exercice libéral de la médecine semble la pièce meltresse de l'édifice.

peut se réjouir, mais juste assez pour faire cadrer les textes juridiques avec le réalité des faits. juste assez pour aurylyre.

Souhaitons que les pouvoirs publics, intervenant après is conseil national de l'ordre, alllent plus Ioin. Souhaitons austi que ce code ne soit pas fige pour vingt nouvelles années, coup reste à modifier de les mentalités et dans les faits

XAVIER WEEGER.

Le premier réseau de vente européen exclusivement haute fidélité participe avec ses 5 centres de la région parisienne au jubilé Bang & Olufsen

# 3 chaînes B&O à 4450 F.

Trois ensembles stéréo haute fidélité de 2 × 22 watts équipés des nouvelles enceintes Uni-phase B & O.



Chaine B & O 1100 Ampli  $2 \times 22$  W. - tuner FM Platine tourne-disques Enceintes Uni-phase S 30



Beocenter 1800 Combine platine-timer FM Ampli 2 x 22 W. Enceintes Uni-phase S 30



Chaine B & O 901 Ampli 2 x 22 W. - tuner AM-FM Platine tourne-disques Enceintes Uni-phase S 30

Exposition des chaînes et salons d'écoute à :

Paris 9°

78 Versallies

91 Ewy 2 94 Belle-Epine - Thials

94 CréteII

26, avenue de Saint-Cloud Centre Commercial 1. place Clichy

Centre Commercial

Centre Commercial - Créteil Soleil

EDIT

1 門的

Prochains

25

sussi jusqu'au two tonners.

An début de cette année — dix ans donc après la création de la première compétition sans handicap, — un autre dirigeant du C.V.P., François Tuffier a eu l'idée de lancer la Mini Ton Cup réservée aux bateaux se situant au minimum de la jauge iOR, c'est à dûre 16 pieds. (Le maximum de la jauge est de 70 pieds; Great Britain et Kriter, qui se trouvent actuellement à Sydney, se rapprochent de ce plafond.)

Les unités longues de 6.50 mètres environ qui participeront à cette confrontation devront, en outre, satisfaire à des règles im-Jeux olympiques M. MAZEAUD DÉPLORE

DES ORGANISMES \* Des menaces nouvelles et plus précises semblent apparaître sur les Jeux olympiques de Montréal », a déclaré, jeudi 27 novembre à Rambouillet, M. Pierre Mazeaud, serétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports.

Le secrétaire d'Etat d'Etat des différents d'Etat d

CERTAINES EXIGENCES

Déjà en plein essor, la course en temps réel marque un point décisif avec la création de la Mini Ton Cup. En 1965, Jean Peytel et le Cercle de la voie de Paris (C.V.P.) lançaient la One Ton Cup, disputée chaque année sans handicap entre des bateaux diffédents mais jaugeant tous 27,5 pieds IOR (International Offshore Rule) et mesurant environ 11 mètres de long. La formule a été peu à peu étendue à d'autres catégories de voillers généralement moins importants — three quarter tonners, half tonners, quarter tonners, mais allant aussi jusqu'au two tonners.

An début de cette année — dix

les difficultés et les contraintes dues aux exigences des grands or-ganismes internationaux. « Le Coganismes internationaux, a Le Comilé international olympique impose aux pays organisateurs des
idépenses de plus en plus colossales. Ce n'est pas possible »,
a-t-il dit, en rappelant le coût
astronomique des installations de
Montréal. Le secrétaire d'Etat a
stralement insisté sur les décisions
prises unilatéralement par les
prises unilatéralement par les
certaines rendent les normes de
certaines installations sportives,
rendant ces dernières subitement
inutilisables pour la compétition.

HIPPISME. — Le prix de l'Orne, disputé le 27 novembre à Vinaispite le 27 novembre à vin-cennes, et servant de support au pari tiercé, a été remporté par Eis, devant Eva Tudor et Effendir. La combinaison gagnante est 6, 7, 13.

VOILE

d'une excellente participation

## le texte La Mini Ton Cup est déjà assurée Les architectes navals français face à leurs concurrents étrangers

français des architectes na-vals (IFAN) vient d'organiser à Paris, sa première réunion d'information.

posant un minimum de volume utile dans la cabine à deux coucheties et limitant la course à l'armement; ainsi la vollume ne 
peut comprendre que deux spinnalers.

L'accuell réservé à cette initiative a dépassé l'attente de son 
auteur. La réncontre ne pourra 
avoir lieu à Port-Grimaud comme 
prévu initialement; elle se déroulera en quatre épreuves, du 
20 au 30 août prochain, à La Rochelle. En effet, la Société des 
régates rochelaises (S.R.R.), qui 
a toujours été à l'avant-garde des 
courses en temps réel, possède une 
expérience et une infrastructure 
à terre très précleuses l'une et 
l'autre.

On estime que gentire-vients En France, cette profession est réellement libérale. Contraire-ment à ce qui se passe dans cer-tains pays comme la Grande-Bre-tagne et les Etata-Unis, elle ne fait l'objet d'aucune réglementa-tion et les lancours de l'acception de l'acception et l'acception tion et ne nécessite aucun di-plôme particulier. En fait, si utile qu'il soit, l'enseignement donné par l'Ecole civile du génie naritime ou par la section « ar-chitecture navale » de l'Ecole nationale supérieure de mécanique de Nantes, ne prépare pas spé-cialement à la plaisance.

à terre très précleuses l'une et l'autre.

On estime que quaire-vingts concurrents venant du monde entier se mesureront, dans cette première Mini Ton Cup : c'est le nombre maximal fixé par les organisateurs. Chaque pays ne pourra aligner que douze bateaux. D'ores et déjà, ce chiffre est atteint pour les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France. L'Italle a déjà envoyé ueuf engagements, la Suède trois, le Danemark deux, la Finlande un Le Japon. l'Anstralie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud vont se mettré sur les rangs. Seize pays seront sans doute représentés. Les plus grands architectes navals seront représentés à La Rochelle par de nouvelles créations. Aux Etats-Unis, Stephens. Gary Mull et Shelley Hayes se sont mis au travail, et Peterson se dispose à le faire. Les Prançais engageront soit des modèles déjà existants et spécialement adaptés à la rencontre tels que Challenger. Il est juste d'ajouter que les architectes navals français sont an nombre de quelques dizaines seulement dont la plupart sont seulement dont la piupart sont attachés aux bureaux d'études des chantiers. Quant à l'IFAN, présidé par M. François Sergent, il comprend vingt-deux membres parmi lesquels figurent les créateurs les plus en vue.

teurs les plus en vue.

D'origine et de formation très diverses, ces architectes doivent possèder des connaissances très variées, allant de l'hélice au gréement, de la résistance des tratériaux à l'esthétique en passant par l'hydrodynamique et l'aérodynamique, les règles de jauge et de sécurité : le dossier des plans d'exécution doit être soumis pour approbation à la commission de sécurité de la navigation de plaisance oui siège navigation de plaisance qui siège

Créé l'an dernier, l'Institut an secrétariat à la marine maran secretariat à la marine mai-chande. L'équipement, l'aména-gement intérieur relèvent aussi d. la compétence de l'architecte naval qui, de plus, assure souvent la surveillance de la construction.

**SPORTS** 

#### La concurrence étrangère

LTFAN publie un bulletin et des mémoires relatifs à des recherches scientifiques, tech-niques ou portant sur la sécurité. Précisons que les honoraires de l'architecte naval s'élèvent à 10 % du prix hors taxes de l'unité prête à naviguer pour la tranche inférieure à 120 000 F, à 7 % entre 120 000 et 300 000 F, et décroissent progressivement.

progressivement.

A la vérité, l'un des problèmes les plus aigus qui se posent aux architectes français est sans doute celui de la concurrence de leurs confrères étrangers, en particulier des Américains. Nous possédons certainement les melleurs spécialistes mondiaux dans les domaines comme celui du petit voilier habitable. Toutefois, le prestige acquis par des bureaux de dessin d'outre-Atlantique ne laisse pas insensibles beancoup d'amateurs français.

A en jueer par les résultais

A en juger par les résultats obtenus par plusieurs de uos re-présentants dans des grandes compétitions internationales de competitions internationales de haute mer, notamment l'été dernier, le recours à un architecte étranger fort estimé, ou à la mode (car la mode règne aussi dans ce domaine) ne suffit pas, à beaucoup près, pour enrichir un palmarès. — Y, A.





Chauffeuse 390 F en velours dralon (6 coloris)

Grand choix de Panoramiques. Salons tous styles,Fauteuils.. à des prix de fabrique tissus, velours, cuir... (1ous coloris) sieges MAJ 67 rue de la Roquette PARIS 11º 805.23.92 Uvraison dans toute la France-1-30 F

> (Publicité) attention ! 355-42-22 355-39-08

à dater du 1º décembre ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE PARIS



Pour suivre à la redicties cours d'Anglais de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Français Abonnement 12 N= per an, F 38,40 Spécimen gratist sur demande à EOITIONS-DISQUES BBCFM B, rue de Berri - 75008 PARIS

183, rue de Turenne - PARIS 3º

Ouvert du Lundi su Samedi de 9 b à 12 h 30 et de 14 h à 18 b Chèque accepté à parur de Silifranca mas l'actor en numérous se mois chemi VENTES SUIVANT CONDITIONS TARI

Sachez offrir

COMPTOIR D'ORLÉANS 114, av. du Gal-Leclerc Paris 14°

4, fg Saint-Honoré Paris 8

**COMPTOIR DES 4 RUES** 82 bis, rue Gabriel Péri 93 Saint-Denis

BIJOUTERIE BABYLONE 2, rue de Babylone Paris 7°

COMPTOIR DE ST-CLOUD 2, pl. de la Porte de St-Cloud Paris 16°

ces bijoutiers vous aident à choisir ( ce que vous aimerez à deux

Guilde des Orièmes

**EDUCATION** 

la fin de 1976, l'expérience.

Répondant à M. Soisson L'UNIVERSITÉ DE VINCENNES SEXPLIQUE SUR L'« IRRÉGULARITÉ»

)pportunist

DE CERTAINES INSCRIPTIONS Le burean du cousell de l'univer-sité de Vincennes (Paris-VIII) a publié, jeudi 27 unvembre, une mise au point u répondant aux récentes déclarations de M. Jean-Pierre Soisson, secrétuire d'Etat aux Pierre Solsson, secréttaire d'Etat aux universités, sur l'« irrégularité n' d'un certain nombre d'inscriptions effectuées cette annés à Vinconnes et sur les possibilités de réduire ca « trop-piein » (« le Monde » du 23 novembre). La proinngatinn des opérations de premières inscriptions (pour les étudiants e'inscrivant pour la première fois à Vincennes) andelà de la date légale du 25 septembre compenserait exactement, selon le bureau, « l'interruption d'une semaine provoquée début septembre par une rupture de stocks de dossiers ».

siers n.

Le Conseil de Paris a, de son côté, repoussé, cudi 27 novembre, par chaquante-nent voix coutre vingtbuit, nue proposition des éius de ganche (communistes et socialistes) demandant que des locaux appartenant à la Ville de Paris soient mis à la disposition de l'université de Vincennes. Quelques containes d'étudiants et d'enseignants de Vincennes, à l'appai notamment de l'Unian pationale des étudiants de France uationale des étudiants de France (UNRF ex-Renouveau) et du Syndicat national de l'enseignement supé-rieur (S.N. S.-Sup, affilié à la Pédération de l'éducation nationale), out manifesté devant l'Rêtel de Ville, pendant la séance du Conseil de Paris, pour réclamor l'attribution à leur université de ces locaux.

D. ANZIEU Le groupe et l'inconscient DUNOD

DES ÉTUDIANTS ET DES ENSEIGNANTS SIÉGERONT AU CONSEIL SUPÉRIEUR

tants et spécialement adaptés à la rencontre tels que Challenger, Gib Sea 20, Kelt, Midjet, soit par des prototypes qu'étudient, par exemple, Philippe Harlé et Georges Auzépy-Brenneur. A Nice, le chantier Silvestro construit des coques pour Bruno Troublé-Jacques Fauroux, André Nélis-Francois Dahoussy.

ques Fairoux, André Nélis-François Daboussy.
Fait à souligner : de nombreux
constructeurs amateurs se passionnent pour cette initiative. Les
dimensions mesurées d'un minitonner leur permettent en effet
de se mettre à l'ouvrage avec
quelque chance de pouvoir rivaliser avec les chantilers. Précisons
qu'au prochain Salon de la plaisance un stand CVP/SRR se

qu'au prochain Salon de la plai-sance un stand CVP/SRR se tiendra à la disposition de tous ceux qui s'intéressent à la Mini Ton Cup.

L'attention que suscite cette nouvelle compétition pose des pro-blèmes aux organisateurs. Chez nous, la date d'inscription des engagements sera prise en consi-dération pour la sélection des postulants. Dans plusieurs pays étrangers, des épreuves élimina-toires seront nécessaires. Il fau-dra crovors-nous y venir tôt on

dra croyons-nous, y venir tôt on tard, en France même. Sans doute les règlements actuels feront-ils d'ailleurs l'objet d'une révision à

YVES ANDRE.

DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ARCHITECTURE

Un arrêté, publié an Journal official du 22 novembre, précise les modalités d'élection des délégués enseignants et étudiants des unités pédagogiques d'architecture au Conseil supérieur de l'enseignement de l'architecture de l'enseignement de l'architecture et aux conseils de gestion des unités pédagogiques d'architecture. Chaque unité élit pour deux ans, à une date fixée par le secrétarist d'Estat à la culture, un délégué étudiant et son suppléant, qui doivent être français, et un délégué enseignant et son suppléant.

De leur côté, les conseils de gestion comprendront le directeur de l'unité pédagogique d'architecture, membre de droit, de trois à neuf représentants élus des étudiants, un nombre égal de représentants élus des enseignants, et de un à trois représentants élus de personnel administratif et technique.

Dans la même série de mesures, le secrétariat d'Estat à la culture annonce la création d'une commission des programmes des unités pédagogiques d'architecture. Cet organisme consultatif a pour mission de donner un avis au sujet des programmes d'enseignement qui lui sont trausmis pour approbation par les unités pédagogiques d'architecture.

● RECTIFICATIF. — Contrairement à ce qui a été indiqué dans l'article « Deux associations dans l'article « Deux associations agréées réclament des subventions de l'Etat » (le Monde do 19 novembre), les Clubs de loisirs et d'action de jeunesse (CLAJ) premient part aux élections des membres du haut comité de la jeunesse, des sports et des loisirs, et sont même représentés en la personne de M. Thebault dans le collège « Jeunesse et édocation populaire ».

# Orly, Roissy? Une mise au point d'Air France

### Orly.

Les destinations Air France.

L'Afrique du Nord, l'Europe de l'Est, les départements et certains territoires d'outre-mer essentiellement.

Les moyens d'accès. Les cars Air France: départ toutes les 15 minutes

- de l'aerogare des Invalides. Temps de parcours moyen: 40 minutes.
- Avec votre voiture: Fautoroute A6. En train: gare d'Austerlitz, jusqu'à Orly-ville avec correspondance par car. Autobus R.A.T.P.

La circulation intérieure.

 Des parkings avec accès à l'aéroport. Des ascenseurs et des escaliers mécaniques. C'est le second aéroport pour les passagers

et toute l'Europe de l'Ouest, les Amériques, tout le Proche-Orient,

l'Extrême-Orient et Tahiti.

Roissy-Charles de Gaulle.

Les destinations Air France.

La Côte d'Azur, l'Allemagne, la Suisse

Les moyens d'accès. • Les cars Air France: départ toutes les 15 minutes de l'aérogare de la Porte Maillot.

Temps de parcours moyen: 30 minutes. Avec votre voiture: accès facile par deux autoroutes: A1 (Porte de la Chapelle), A3/B3 (Porte de Bagnolet).

 En train: gare du Nord jusqu'à Goussainville, avec correspondance par car.

 Autobus R.A.T.P. La circulation intérieure.

 3 niveaux de parkings à l'intérieur de l'aéroport. · Vous ne marchez pas, des tapis roulants vous mènent jusqu'à votre avion.

Roissy-Charles de Gaulle est un aéroport fonctionnel et moderne. C'est aussi le premier aéroport Air France.

N AIR FRANCE

### SOCIÉTÉ

#### Des prostituées britanniques créent un « syndicat »

De notre correspondant

Londres. — Les prostituées bri-tanniques doivent-elles s'organiser sur le plan syndical pour mieux défendre leurs intérêts ? Selon Helen Buckingham — un pseudo-nyme — une femme de « bonne famille » qui s'était préparée à la carrière d'institutrice, mais qui préféra faire commerce de ses charmes, la réponse n'est pas douteuse.

douteuse.

Helen Buckingham e'emplole é lancer en Grande-Bretagne une organisation pour laquelle elle propose le sigle POSSI (Prostitutes United for Social and Sexual Integration). Ce sigle équivaut phonétiquement à un terme du langage populaire désignant les organes féminins. L'établissement de POSSI est apparemment encouragé par d'autres organisations du même genre, telle que PONY (Prostitutes of New-York) et COYOTE (Call off your old tired Ethics) de Californie.

Helen Buckingam a pris la parole lors d'une conférence de presse organisée pour le lancement d'une étude sur la prostitution par M. Jeremy Sandford, écrivain britannique très respecté et spécialiste des problèmes sociaux. Des représentants de juristes

ciaux. Des représentants de di-verses organisations de juristes

et du conseil municipal de Westminster étaient présents à cette réunion, mais n'ont pas pris la

parole.

La champlonne des Pussi
s'élève contre le fait que la
prostitution ne soit pas reconnue socialement comme une activité
utile. La loi britannique n'interdit
à personne de faire le commerce
de son corps, mais elle sanctionne

de son corps, mais elle sanctionne toujours le racolage et le proxénétisme. Helen Buckingham sonhaite donc que la prostitution soit pleinement légalisée, non seulement dans certains quartiers, mais aussi par l'intermédiaire d'agences qui fournissent des « hôtesses » et dans des Eros-centers analogues à ceux qui existent en Allemagne fédérale.

La représentante des prostituées a laissé entendre que l'opposition la plus vive à laquelle elle se heurte est celle des mouvements féminins de libération, qui jugent que les prostituées sont des esclaves soumises à tous les désirs de leurs cilents. Elle estime, su contraire, que la prostitution est un moyen par lequel la femme peut avoir une vie « significative » et défendre sa place au sein d'une société dominée par les hommes.

JEAN WETZ.

#### Les prostituées parisiennes vont demander audience au préfet de police

Jackie ou le militantisme ordinaire

Après les vedettes (Ulla), après la réinsertion et au recyclage (Sonia), le mouvement des prostituées va-t-il être maintenant menė par dee militantes nrdinaires, souciauses de lutter au jour le jour pour la délense de leurs drohs sociaux ? C'est l'impression qu'on peut retirer de la contérence de presse donnée jeudi 27 novembre à Paris par Jeckie », eofide mère de tami d'une quarantaine d'années, qui a euccédé é Sonia à le tête des » parisiennes » (le Monde daté 23 et 24 novembre 1975).

Croyant aux vertus du travall en commun, refusant les plèges qui guettent les leaders charises, Jackie a'est entourée d'un - collectif - qu'elle consulte avant toute décision ou déciaration publique. » Nous evons des responsables par quartier, Chaussée - d'Antin, rue Seint-Denia, Barbès, le bois de Bou-logne et par hôtel. Nous nous téléphonons tous les jours »,

défende, son attitude ressemble beaucoup à celle d'une militante syndicale. - Pas de manifeslons être sérieuses, celmes, résolves jusqu'au mnment où la Perlement sera salel du projet de ini étabil à partir des propo-eitinne de M. Pinnt lie magiatret chargé par le président de la République d'un rapport sur le prostitution).

En attendant, les - parisien-

nes » vont demander audience au prélet de police et eu procu-reur de le République. Elles se tnni elder par des avocats. Elles unt commencé à rédiger des eta-tuts de la femme prostituée, qui consdiuent de vérilables cehiers de revendications : - Les lemmes exigent la liberté de pouvoir se prostituer dans des chambres d'hôtel sans que l'hôtelier soit quement eccueé de proxénétisme... Il n'est pas question d'avoir é supporter une patente municipale ou quoi que

ce soit de ce genre, comma cer-taine maires l'ont parfois ima-

Le collectif demanda la béné-lice de le sécurité sociale pour les temmes prostituées et pour leurs enfants. Il réclame, en définitive le « droit é la sécurité, à la santé et à une vieillesse

Parlant sur un ton très mesuré, arborent un sourire d'assistante sociale quand son prnpos détails scabreux de son métier. Jeckie ne s'anime vraiment que pour » parier finances », c'est-à-dire impôts. « Les femmes prostituées ne sont pes des compteurs que l'un peut relever en fin d'année. >

Mels son maltre mot, sa > note parsonnelle », ce sont les enfants. La prostitution n'e pes que des aspects fastueux : - Il y a des filles qui n'ont pas de quoi

DOMINIOUE DHOMRRES.

#### Après le congrès

CORRESPONDANCE

de Laissez-les vivre

L'article « Laissez les vivr sonpçonne - une franc maçonnerie internationale d'être à l'origine de la loi su l'avortement - («le Monde du 25 novembre) a provoqu des réactions parmi nos les teurs, dont nous publions is quelques extraits.

Mme Genevière Poullot, secre taire générale de Laissez-le vitre, responsable nationale d S.O.S. jutures mères, nous écrit Dans les six dernières lignes c l'article (1), non seulement m pensée est déformée, mais on m prête des paroles que je n'ai je mais utilisées concernant u sujet que je n'ai d'allieurs pi traité, sinsi que vous pourrez constater vous-même en lisat le texte intégral de mon inte vention, que vous trouverez c vention. que vous trouverez c joint.

Mme Poullot nous demande c publier cet extrait de son di-cours : C'est respecter la liber que d'aider une future maman voir dair en elle-même ( n'est pas une pression, mais, contraire, un moyen de fai renaître un sentiment nature trop vite étouffé par les précept erronés de la morale moderne.

[Les phrases coutestées ne figure pas, en effet, dans le texte tran mis par Mme Poullot. Mais ce tex mis par Mme Poullot. Mais ce ter n'est pas une transcription intégre Ou discours effectivement pronon Nous maintenons que Mme Poulle lors de son intervention à la tribur en commentaire à une lettre lue l'assistance, a fait part de la réfleri rapportée dans les six dernières lign On l'article.]

M. Jean-Paul Valuet M. Jenn-Paul Valuet (Vi-cennes) nous précise: Le myst rieux « organisme » auquel voi faites allusion dans votre artic sur le congrès de Laissez-les viv n'est autre que le mouveme Planned Parenthood, dont fédération américaine a été cré en 1921 (Planned Parenthood en 1921 (Planned Parenthood America), et qui se consacra à l'origine à la planification d naissances. Il existe aujourd'h effectivement une fédératio internationale du Planned Parei thood qui, bien sûr, étend se action à toute la « planète Le docteur Pierre Lambe gymécologue-accoucheur spèci liste (Châteuuroux), estime: En ce qui concerne les por En ce qui concerne les por tions de liquide amniotique, spécialiste a surtout condam, les ponctions sans thérapeutique les ponctions tardives à but the repetique n'ont rullement et condamuées... Enfin, je tiens vous signaler que le numéro ( S.O.S. futures mères a changé Paris, Il est B.P. III-10, 754 Paris Cedex 10.

[II aliait sans dire que, dans contexte de l'avortement, il n'ét à l'évidence nullement question ponctions tardives effectuées, particulier lorsque le terme de grossesse est dépassé, mais d'anni centères qui permettent, entre : et quatoire semaines, le diagnos certaines anomalies chromos

(1) c Nnus Oevons aider tnutes femmes qui attendent un enfant, si nous savons qu'une temme de abandonner son enfant nous devons pas te lui dire, pour ne r is choquer, pour ne pas qu'e svorte.

## AÉRONAUTIQUE

#### LA SNIAS A CONCU UNE VERSION MILITAIRE DE L'AIRBUS

La Société uationale indu trielle aérospatiale a étudié ur version militaire de l'Airin A 300 B 4 dont la masse au di A 300 B 4 dont la masse au di collage scrait portée à 157,5 tot nes et qui permettrait d'assum les missions de ravitaillement e vol. dont l'armée de l'air au besoin pour ses Jaguar ainsi qu les missions de transport de fn et de personnel à grande distant Les 40 tonnes de carburar supplémentaire, contenues dar huit réservoirs de soute étai muit de la conson mation propre de l'avion, l'Airbu peut transporter plus de 30 tor nes de charge sur une distant nes de charge sur une distant de 6000 kilomètres. Il est prév à l'avant une porte cargo latéra: dont plusieurs dimensions sont l'étude.

#### RELIGION

● Le journal « Catacombes mensuel consacré aux problème des chrétiens vivant dans les pay des chrétiens vivant dans les pay à régime communiste entre dan se cinquième année. Pondé pe deux Roumains réfugiés e prance. M. et Mme Sergi Crossu, cette publication est dis tribute dans les kiosques (12 pa' ges, 3 F, B.P., 79, 92405, Cour bevoie).

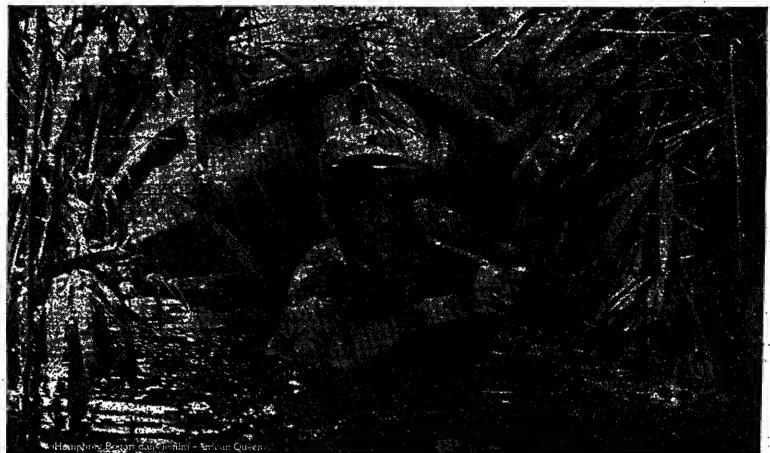
ilmie

24. . . .

d Laten

L'Association Ancre, rue d Val-Midrac, 76810-Lungray, si gnale deux autres périodique donnant des informations sur ce mêmes chrétiens : « Commu-nauté de secours aux Eglise martyns » C.P., 57, CH 1211 Genève II et « Fortes ouvertes » C.P. 112 1012, Lausanne 12.

# "Vous n'auriez pas vu ma banque?"



Avec Pastorisation de Romaios Films I td.

# Quand chercher votre banque devient un sport. c'est que son réseau international est insuffisant.

Le Groupe des banques Barclays avec un actif de 33 milliards de dollars possède plus de 5000 agences à travers le monde, dont plus de 3000 sont implantées en Grande-Bretagne. Naturellement, il y a une agence Barclays dans chaque centre financier du monde. Si vous travaillez avec l'étranger - ou si vous en avez l'intention - nous pourrons vous aider, ici ou là-bas.

En France, Barclays Bank SA est la filiale française du Groupe Barclays. Venez nous voir à l'une des adresses ci-dessous.

Agences de Paris et Région Parkienne : Agence Centrale - 33, rue du 4-Septembre Agence Champs-Élysées - 6, rond-point des Champs-Élysées Agence Kléber - 24, avenue Kléber Agence Neuilly-sur-Seine - 135, avenue du Roule Agence St-Germain-des-Prés - 157, bd St-Germain Agences de Province : AIX-LES-BAINS - 10, place Carnot ANTIBES - 11, boulevard Albert 1et BIARRITZ - 7, avenue Édouard-VII BORDEAUX - 4, rue Esprit-des-Lois CALAIS - 129, boulevard La Fayette CANNES - 7, rue du Maréchal-Foch 8, rue Frédéric-Amouretii LE HAVRE - 7, quai George-V LYON - 1, rue de la République MARSEILLE - 34, La Canebière Le Méditerranée - Square Cantini MENTON - 39, avenue Félix-Faure NICE - 2, rue Alphonse-Karr 7. rue Massena

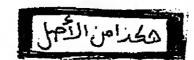
30, boulevard Gambetta ROUEN - 15, rue Jeanne-d'Arc

Principanté de Monaco: MONTE CARLO - 31, evenue de la Costa

Afrique du Sud - Afrique du Sud-Ouest -Allemagne - Iles Anguilla - Antigue - Antilles Argentine - Austrelie - Bahamas - Barbades glque - Belize - Bequia - Bermudes - Botswana Brésil - Cameroun - Canada - Carriacou lles Cayman - Chypre - Danemark - La Dominique Espagne - lles Fidji - Ghana - Gibraltar -Grande-Bretagne - Grenade - Guyane - Hollande -'Hong Kong - Indonésie - Iran - Israel - Italie -Jamaique - Japon - Kenya - Lesotho - Malawi Malaisie - Malte - Ile Maurice - Monaco -Montserrat - Nouvelles-Hébrides - Nouvelle-Zélande Nigéria - Ouganda - Philippines - Rodhésie -Saint Kitts et Nevis - Sainte-Lucie - Saint-Thoma ·Saint-Vincent - Iles Seychelles - Sierra Leone -Singapour - Souaziland - Suisse - Tortola -Trinité et Tobago - lies Turques et Caicos -U.R.S.S. - U.S.A. - Zaïre - Zamble.







Après le v

de Laisser

Tream of the

riving English programme p

the plant of the K

. . . . ! Jichtela!

a fall pone.

La cassation de l'arrêt condamnant Pierre Goldman

# a former Un revirement, pas une faveur

par FRANÇOISE FOURAGE (\*)

EST par aurpriae, dirall-on, tant on e'en étonna, que la Cour de cassation a réduir à néant l'arrêt déclarant Pierre Goldman coupable du quadruple crima du boulevard Richard-Lenoir. La chambre criminalla se serait emparéa du fond du débat, en l'espace culpabilità ou innocence, doute ou vérité, pour trancher en opportunité cuipentate ou innocence, doute ou venue, pour trancher en opportunue par un arrêt où seula les mois e attendu e er e cassa e auraient valeur de droit. Ca petit juli polonais obscur dont le nom est Goldman aurait eu droit à une justice da faveur. Comme lors da son arrestation, de ses interrogatoires et confrontations par le police, comme au cours de eon instruction, comma dans le déroulement de son procès d'assises. Cela davient décidément une habitude.

Alors, la chambre criminalle e délaissà le terrain du droit : la elileure preuve en est qu'il lul a fallu revirer une jurisprudence, et les revirements da jurisprudence sont, chacun le sait, des arrêts d'espèci

Qu'il soit eu moins permie d'analyser cette décision soue un angle différent : la chambre criminelle n'eurait-elle pas donné en présence de l'opinion publique, c'est-à-dire de l'usager de le justice, une leçon da droit et de sérénité ?

Une lecon de droit. L'articia 378 du coda de procédure pénale entré en vigueur en 1958, qui se substilue au coda d'instruction cri-minelle, dispose que le procès-verbal des débats (d'assises) doit être dressé et signà dans les trois jours au plus tard du prononcé da l'arrêt. En l'espèce, le procès-verbai, ce compte rendu présumà fidèta et sincère, acte authentique qui fait tol jusqu'à inscription de faux, s'il était signé comme l'exige la loi, n'était pas delé at ne comportait aucune mention permettant de remédier à cette lacune. Or la chembre criminella, par une juriaprudence remontant à 1965, considérail expressement que cette règle des trols jours n'était pas prescrite à peins de nullité et, implicitement, que l'absence de data na privait pas un procès-verbal de sa vaieur d'acta authentique. C'àtait donc bien un ravirament da jurisprudence qui lui était demandé, c'est-à-dire une décision de principe ayant une portée d'ordre général,

Maie, l'espèce était particulièrement propice à un tel revirement. En raison, peut-être, du cas que Goldman représente pour la justice. Mais en raison, à coup sûr, da la suspicion qui pesair sur la valec fidèla et probante du procès-varbal alors qu'il était entaché, pour le moins, da multiples inexactitudes dues vraisembleblement à une rédaction par trop tardive. La défense s'en était initialement prévalue. inutilement, pulsque l'autorisation d'engager le procédure d'inscription de faux avait été refusée à Goldman par le premier président — intérimaire à l'époque - de la Cour da cassation, qui dispose, à cet égard, d'un pouvoir discrétionnaire.

li n'y a rien de surprenant à ce que le ministère public, dont l'on oublie trop souvent que le rôle est de veiller au respect de la règla da droit, ait conclu à l'application stricte da l'article 378, c'est-à-dire à la cassation, et qu'il ait été sulvi.

La Cour de cassation e ausei donnà une lecon de sérénité. Il faut à une Cour suprême da la modestie et da l'audece, c'est-à-dire de le se, pour modifier une jurisprudence. Pourtant, pas une fois au cours des débate. Il n'a été fait ne serait-ca ou allusion au livre de Pierre Goldman. Pas une fois, il est permis de le penser, le cas Goldman n'a dû être évoquà au cours du délibéré. Cela ne veut pas dire que ces hauts magiatrats elent ignoré le livre ou alent été indifférents au problème Goldman. Mais quelle qua soit leur opinion à cet égard; ils ne develant pas en tenir compta et se sont essayés en conscience à trancher le ceul probléma de droit qui leur était counts.

Certes, la chambre criminelle a peut être été sensible à l'opinion publique : mais pour elle, ce qui était de neture à la choquer, c'étail la fait qu'un texte de loi avait été entérleurement vidé de sa substance. qu'ella ne se trouvait en possession pour exercer le contrôle qui lui incombe de la régularité des débats que d'un procès-verbal non daté; dressé blen e posteriori et à une époque — l'incidente est d'Impor-tance — qu'il était impossible de déterminer à l'aide des autres énonorts (7 ctations du procès-verbal et du dossier.

La Cour da cassation se devait à elle-même, sans pour eutant mériler huées, applaudissements ou scepticisma, da se montrer aussi rigoureuse à l'égard da l'arrêt qui lui était soumis que cet arrêt l'avait été pour l'eccusé qu'il evait condamne. Pierre Goldman a droit à le justice da tout la monde. Si l'on veut

bien y réfléchir, c'est peut-être tout simplement cela que signifie en droil l'arrêt du 20 novembre damlar.

(\*) Assistante à l'université de Paris-L

Mme Georgie Viennet, présidente de l'Association française
contre la peine de mort, a remis
symboliquement, jeudi 27 novemhre, à l'Elysée, les trois millions
de signatures qu'elle dit avoir a
obtenues au nom de son assoiclation depuis le 1° octobre dernier. Mme Viennet a été reçue par
mission auprès du Président de la
eté
République.

● La catastrophe jerroviaire de Dol-de-Bretagna. — La chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes a ordonné un complément d'information dans l'affaire de la catastrophe ferroviaire de Dol-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) surve-

VIVRE AU FEMININ

nue le 4 soût 1974. Ce jour-là, à 21 h. 27, le train Caen-Rennes transportant près de quatre cents personnes, parmi lesquelles beaucoup de soldats du contingent, avait abordé à 118 kilomètres/ heure un virage qui anrait du être négocié à 40 kilomètres-heure. Dix voyageurs avaient trouvé la mort et douze avaient été blessés.

Mise en liberté de M. Jacques Germain. — M. Jacques Germain, un huissier parisien écroué depuis la fin du mois d'acût pour une affaire d'abus de confiance par officier ministèriel et de faux en écriture (le Monde du 13 mars 1974), a bénéficié, jeudi 27 novembre, d'un arrêt de mise en liberté de la e hambre d'accusation. huit ans, transporteur à Pro-priano, qui était recherché après les incidents du 22 août, à Aleria, s'est présenté spontantément, jeudi 28 novembre, à la Cour de sureté de l'Etat. M. Edouard Guillery, juge d'instruction, l'a inculpé de participation à une opération armée contre l'autorité de l'Etat; M. Fleschi a été laissé en liberté.

Que va changer l'année internationale de la lemme à la condition féminine ?.. Le liste des revendications est long Le vral problème reste d'amener hommes et les femmes à pron conscience qu'un point de mon ret est atteint dans l'accession des fe dications est longuo

Cahiers Français nº 171 - 12 F Abonnement (5 numéros) : 48 F





mélomanes. leguide de la haute fidélité 75 76 est paru

9, rue d'Aigrefeuille 34000-Montpellier

Un avocat parisien, M. Paul Deodato — qui est notamment le défenseur des époux Segard et de Jean-Charles Willoquet, — vient d'être inculpé de recel par M. Alain Bernard, premier juge d'instruc-tion à Paris. Me Deodato avait en effet accepte un cheque de 8000 francs tiré sur le Crédit lyonnais par le Comptoir de numismatique an bénéfice d'un repris de justice, M. Guy Le Lan ; celui-ci étant dépourvu de compte bancaire, l'avocat lui avait remis en echange un eheque au porteur d'un montant que au porteur d'un montant l'inférieur. M. Le Len avait obtenu ce chèque du Comptoir de numismatique pour le paiement d'une collection de monnaies. provenant d'un cambriolage.

provenant d'un cambriolage.

M° Deodato assure qu'il gnorait cette origine frauduleuse, ainsi que les dirigeants du Comptoir de numismatique euquel il avait d'all-leurs téléphoné avant d'accéder à la deimande de M. Le Len. Ce dernier a confirmé qu'il n'avait pas dit a M° Deodato que la somme de 8000 francs était le prix de monnaies voiées. Il lui evait demandé ce service personnel sur le consell d'un ancien détenu dont M° Deodato avait été l'avocat.

Mº Deodato a déclaré à France-M° Deodato a déclaré à France-Inter qu'il n'arrivait pas à s'ex-pliquer les raisons de cette incul-pation : Il a déclaré qu'il avait refusé d'encaisser le chèque de M. Le Lan sur son compte per-sonnel. « n'ayant pas le droit de faire des maniements de fonds », mais qu'il avait accepté d'ouvrir un sous-compte an nom de M. Le Lan à la Caisse autonome de rèclements nécuniaires des avarèglements péruniaires des avo-cats, qui, a-t-il dit, a est contrô-lée très régulièrement par M. le bâtonnier a. « Après avoir vérijié la solvabilité et l'honorabilité du tireur, je pensais prendre toutes les précautions qui étaient néces-

● Une erreur typographique a altéré le nom du défenseur du maréchal Jean Bedel Bokasas, cité dans le Monde daté 23-24 novem-bre et 28 novembre, à propos d'un proces en diffamation contre Minute et le Cropouillot, Il s'agis-sait de M. Pucci et non Bucci.

# Libres opinions ———— Un avocat parisien est inculpé de recel

L'avocat a d'autre part reconnu L'avocat à d'autre part reconnu qu'il avait touché des honoraires de M. Le Lan : « Celui-ci a insisté, a-t-il déclaré, pour que je conserve une provision de 1500 F pour les services professionnels que fe pouvais être amené à lui rendre. J'ai d'ailleurs comméniques est est est de la comment de la comptabilisé cette somme dans mon carnet da recettes.

#### INFORMER OU FORMER?

Le Cenire d'information civique a présenté, mardi 25 novembre, lors d'un débat sur
la sécurité des travalleurs
français, les résultats d'une
a enquête nationale » selon
laquelle — entre unires —
82 % des personnes interrogées estiment que la société
française n'est pas armée
pour lutter contre la montée
de la violence, 87 % pensent
que a la société permissive »
est un facieur de développement de la criminalité et de ment de la criminalité et de la délinquance, et 91 % que la jaiblesse de la répression en-courage la criminalité (...).

On se demandera simple-ment quelle peut-stre la por-tée d'unc enquête chiffée, mais dont le président du Centre, M. Jean-Christian Barbé, a reconnu lui-même qu'elle ne prétendait pas à l'exactitude scientifique?

Certes, après d'autres épou vantails — les soucoupes vo-lantes, les a blousons noirs ». la drogue, les gouchistes, — l'insécurité est devenue le thème d'émotion à la node. theme d'emotion à la mode. Mais, comme devait le remar-quer un participant au débat, on peut aussi se demander si, en sensibilisant l'opinion sur certains problèmes, le pouvoir ne cherche pas à détourner son attention d'autres, sou-nent als grants l'emplies. vent plus graves. L'enquête du C.I.C. visait-elle, pour sa part, à informer l'opinion ou la former?

Après l'incendie de la rue La Boétie

#### UNE INFORMATION JUDICIAIRE POUR HOMICIDES INVOLONTAIRES

Le parquet de Paris a ouvert, ce jeudi 27 novembre, une infor-mation judiciaire pour homicides involontaires, après l'incendic sur-venu, mercredi, dans un immeuble situé 64 bis, rue La Boétie, à Paris (8°) M Jean Sablayrolles. paris (8") M Jean Sabiayrolles, premier juge d'instruction à Paris, chargé du dossier, a commis deux experts. MM Henri Porestier, sous-directeur du laboratoire municipal. et Jacques Pinel, ingénieur électriclen, pour rechercher les causes du sinistre qui a pronieur decircien, pour returenter les causes du sinistre qui a provoqué la mort de trois personnes et gravement endommagé les locaux de la société Jaz. La défaillance d'un transformateur de 20 000 voits. Installé au sous-sol da l'immeuble, pourrait avoir été à l'origine de l'incendie.

#### RAPATRIÉS

 M. Jacques Roseau, membre du Comité national de défense et d'action des rapatriés, nous demande d'insèrer l'ensemble de demande d'insert l'ensemble de sa déclaration au mesting orga-nisé le 22 novembre à Marseille (le Monde du mardi 25 novem-bre), déclaration qui e'achevait sur la phrase : s Nous sommes tous des plastiqueurs », l'interpré-tation de celle d'accurant persiste tation de celle-ci pouvant paraître

Voici donc la déclaration inté-Voici donc la déclaration intégrale de M. Rosean : « Pour reprendre par unalogie un slogan qui avait été lancé en 1968 par M. Cohn-Bendit : « Nous sommes » tous des juifs allemands », les rapatriés afirment eux aussi leur solidarité avec certains des leurs, actuellement incarcérés pour avoir, parait-il, commis des actes condamnables; même s'ils Font jait, seul le désespoir a pu les guider; aussi crions-nous : « Nous sommes tous des plastiqueurs. »

#### LA PEUR DU GENDARME

Une Estafette-radio e étà volés au cows de la muit du 26 au 27 novembre dens le cour de la Parisia (Val-d'Oise). Pour commettre feur larçin, les cambrio-teurs ont simplement escaladà le mur d'enceinle de la caseme - haut de 2,20 mètres et surmontà d'un grillage, - puis ouvert de l'intérieur, à l'aide d'un passe, la granda porta da le cour, avant de sortir en le poussant la véhicule dans la rue. Vingt-quatre heures da recher-

ches n'ont pas encora permis de

pourtant voyant. de six mois qu'une gendarmerie du département reçoit la visite de cembrioleurs. En kuin decruer à la brigade da Franconville cinq pistolets milreilleurs da 9 millimètres et quatre pistolets evaient, dans des conditions Identiques, disparu des râteliere. Devant l'émotion suscitée chez

las - victimes - par ce nouve épisoda du combat de Guigno contre Pandore, Il a élé décidé de doter les brigades de systèmes d'alarma, et, en atten dent, de les taire garder... par

Pour les enseignants, étudiants, élères ; pour les secrétaires, doctylos; pour les professionnels du livre, de la presse et de l'édition : < LA PONCTUATION

#### ART ET FINESSE >

por Jeon-Pierre CO LIGNON Correcteur an journal « la Monde » 96 pages - 15 F Dépôt à Paris : Librairie du Carrefoux, 16 bd Montmartre Paris-9, et dans les librairies de Boulogne-Billancourt (dépôt principal ; Gardes, 58, rue Escradier), Par correspondance :

J.-P. COLIGNON
(15 F + 2.20 F de frais d'envoi)
25, av. F.-Buisson - 75816 Paris.

(Publicité)

## Connaissez-vous ces nouveaux droits?

**Femmes** 

Vous pourrez en déclarant vos impôts, déduire 1.800 F de vos revenus pour frais de garde, si vous êtes une femme chef de famille dont l'enfant avait moins de trois ans en 1975. (Loi de Finances 1976.)

E Vous pouvez désormais présenter un concours d'entrée dans la Fonction publique jusqu'à 45 ans (catégories B, C et D). Au lieu de 35 ans. (Décret du 14 août 1975.)

Vous pourrez à partir du 1er janvier 1976, retirer de l'argent placé à la Caisse d'épargne au nom de vos enfants, sans l'autonisation de votre man. (Loi du 11 juillet 1975.)

■ Vous pouvez

désormais vous affilier gratuitement à la Sécurité sociale pour un an, si vous êtes veuve ou divorcée et non salariée. Délai prolongé jusqu'à ce que le dernier enfant à charge ait 3 ans. (Loi du 4 juillet 1975.)

I Vous pourrez à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1976, si une pension alimentaire reste impayée eprès recours à un huissier, demander par simple lettre au Procureur de la République de votre domicile d'engeger la procédure, gretuite, de recouvrement par le Trésor Public. (Loi du 11 juillet 1975.)

Vous pouvez désormais cotiser pour assurer votre propre retraite, si vous êtes une mêre de famille qui demeure eu foyer. (Loi du 3 janvier 1975.)

Vous pouvez

désormais déposer pleinte en justice si, sans motif légitime, on vous refuse un emploi au prétexte que vous êtes une femme. Peine encourue par le responsable : 2 mois à 1 an de prison, 2,000 à 10,000 F d'amende. (Loi du 11 juillet 1975.)

Si vous avez besoin d'un renseignement administratif, vous pouvez téléphoner au 566.49.00, à Pans, ou écnre 72, rue de Varenne, 75007 Paris.

Communiqué par le Secrétariat d'État à la Condition féminine

# Copenhague

#### Réveillon du Nouvel An

départ de Paria le 26 déc. retour le 2 janv. tout compris : train F. 1.275 en pension complète (hôtel Penta "3 étolles") avion : F. 1.600

#### une semaine à Copenhague départs tous les samedis jusqu'au 20 avril 1976

train : F. 795 Renseignements et Inscriptions DSB CHEMINS DE FER DE L'ETAT DANOIS

MAISON DU DANEMARK 142, av. Champs-Élysées 75006 PARIS - Tél. 359,20.06 ou à votre agent de voyages

(PUBLICITÉ)

#### Chute anormale des cheveux... A PROBLEME SERIEUX TRAITEMENT SERIEUX.

NI SORGIERS, NI MAGICIERS,

Nous g'arons pas de remède mirade. Simplement uso grande expérience qui nous a permis de connaître les different problèmes des cherenx : pellicules, démanguairons, cherenx gras, trops seus ou cassents... et de mettre au point des traitements et

12. ANS D'EXPÉRIENCE. 12 ans d'expérience, ont fait d'EUROCAP le spécialiste du traitement capillaire. Dons chaemi des Institute EUROCAP, des trobalciannes qualifiée déterminent et procèdent aux étapes nécessaires : hygiène, ramise en condition, régime-ration par les traitements combinés : - traitement correctif pour récubile l'Argiène du cult chevelu.

trainment revitalisant, pour ren-dre sur cheveur, un rythme de re-production normal.

Venez consulter les spécialistes EUROGAP. Us vous dirent comment redonner à vos chevent l'équillère Santéliseanté souvent compromis par des sains insuffisants on superficiels. Ecrivat, teléphones-nous en rene prendre tender-rous sur tunier. EUROCAP est ouvert sons interrup-tion de lundi su vendredt de 11 h 4 20 heures et le samedt de 10 h 4 17 heures.

#### EUROCAP® INSTITUTS CAPILLAIRES

prodults exc	tusits EUROCAI	P pour l'hygiène camilai	re er
75001 PARIS, 4	, rue de Ca	stigliune. Tél.: 2	60.38.84
16, rue Falcherbe. 76000 ROUEN.	Tel:51.24.19	31000 TOULOUSE, 42, rue de la Pomme. 33000 BORDEAUX.	Tel:21.90.84
18, avenue de Bretagne. 00000 NICE	74L:73.08.22	S4, piece Gambetta. 63000 CLERMONT-PERI	Tel:48.08.84
L promenade des Anglais. 13001 MARSEILLE.	Tel:88.25.44	48, place de Jaurde.	Tel: 83.67.93
58, rue St-Ferriol. 21100 REMS.	Tel.: 83.07.50	244, En Chapienra.	Tel:75.00.11
A pince d'Erion. 44000 NANTES.	Tel.: 85.65.74	1, rue du Sauvage. 21000 DIJON.	Tel: 45.80.88
3 bis, place Neptune. 54000 NANCY.	76L:73.31.75	10, place de la Libération.	Tel:32.04.02
27, rue des Carmes.	T41:62.05.14	12, qual Duguay-Trouin.	61.: 260.38.84 85. 154.: 21.90.84 107. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108. 108.

#### **POLICE**

#### « DOSSIER B... COMME BARBOUZES »

# Un étrange royaume de l'ombre

bien connu. n'existent pas, et .. on se demande pourquoi le pouvoir qui le clame se donne tant de mal, depnis une quinzaine d'années, pour cacher des fentômes. En tout cas, avec le livre de Patrice Chairoff, les spectres prennent consistance.

L'anteur lui-même, de son vrai nom Dominique Calzi \_ actuellement détenu. — a été l'une de ces barbouxes et, comme il a. À titre d'assurancevie, emporté ses dossiers en pariant, il offre un accahiant deballage dans son livre : - Dossier B. comme barbouxes ..

En préambule, Patrice Chairoff resse une statue monumentale à dresse une statue monumentale à celui qui est souvent tenu pour le grand maître de ces barbouzes, depuis deux et même trois décennies : Jacques Foccart. De son hireau de l'Elysée, à l'en croîre, il place ses hommes aux postes-clés, noyaute les administrations et les chancelleries et tire des ficelles : il surveille non seulement l'Afrique—chasse gardée de ses agents, u'est-il pas semétaire genéral pour la Communauté? — mais le Canada et l'Amérique latine pour la Commination - mais le Canada et l'Amérique latine où se dépensent Dominique Pon-chardier, père du « Gorille », et Roger Barberot, vieux « compa-gnons » immanquablement cités

Les polices parallèles, c'est pien connu. n'existent pas, et din renseignement et da l'action occulte dans le gaullisme issu de l'illégalité et de la clandestinité. Car, aujourd'hut, si Jacques Focculte dans le gaullisme issu de l'illégalité et de la clandestinité. Car, aujourd'hut, si Jacques Focculte dans le parallèment p l'us qu'un administrateur du Comité français de la banane et de quelques autres sociétés, il demeure le chef quast mythique de cet dirançais de l'amportance du l'emportance de l'importance du renseignement et da l'action occulte dans le gaullisme issu de l'illégalité et de la clandestinité. Car, aujourd'hut, si Jacques Focculte dans le gaullisme issu de l'illégalité et de la clandestinité. Car, aujourd'hut, si Jacques Focculte dans le gaullisme issu de l'illégalité et de la clandestinité. Car, aujourd'hut, si Jacques Focculte dans le gaullisme issu de l'illégalité et de la clandestinité. Car, aujourd'hut, si Jacques Focculte dans le gaullisme issu de l'illégalité et de la clandestinité. Car, aujourd'hut, si Jacques Focculte dans le gaullisme issu de l'illégalité et de la clandestinité. Car, aujourd'hut, si Jacques Focculte n'est officiellement p l'us qu'un administrateur du Comité français de la banane et de quel-ques autres sociétés, il demeure le chef quas le particular n'est officiellement p l'us qu'un administrateur du Comité français de la clandestinité. ques autres sociétés, il demeure le chef quasi mythique de cet étrange royaume de l'ombre. Tandis que des « correspondants » continuent de jongler avec des chefs d'Etat et des hommes politiques, chez nous le Service d'action civique veille, armée clandestine, « rompus à la violence, recrutant souvent dans les eaux les pius troubles de la police officiel Les fonds secrets de l'Etat p d'armes qui u'excitent lemais curiosité de la police officiel Les fonds secrets de l'Etat p polices de vivre à l'aise. Mais se tarirent tandis que le déloppement des entreprises requi de contraire des moya accus. Le coopération entre trusands qui portent le coit ceux qui portent le frac permit remédier. Trafics d'or, de deve

qu'à Jo Attia, avant d'ennoblir le mouvement par un appel à l'extrême droite.

En dix années, l'auteur ne recense rien de moins que douze scandales politiques et financiers et cent sobante-quatre affaires de droit commun imputables au SAC, ce qui u'empêche uullement le mouvement de se bien porter avec ses cent vingt permanents payés eu mois (au minimum 7000 francs) et ses vingt-trois mille hommes et ses vingt-trols mille hommes disponibles à tout moment (dont trols mille cinq cents en région parisienne), ettendant l'heure du dernier recours où « Il fandra ré-

primer durement, sèchement, sé-lectivement mais massivement s. Un « boulot qui ne nous em-pêchera pas de dormir », disent ces hérauts. Les thèmes du mon-vement — Etat fart, lutte contre

vement — Etat fort, lutte contre le communisme, défense de l'Occident chrétien — sont propres à tous les fascismes « Je suis un anticommuniste primaire, et j'en suis jier, plastronne Gérard Kappé, chef du SAC marseillais. On ne discute pas avec une bête enragée, on l'abat. »

Tout en voulant « assurer la protection physique et morale du peuple frunçais », on imagine une « sélection , qui séparera une bonne jois pour toutes l'élte des flotes et des sous-produits ». Les stocks d'armes et les fiches sont prêts, ainsi que l'a montre l'affaire des stades de Marseille en 1968. Mais une grande minutle 1968. Mais une grande minutle est aussi apportée aux systèmes d'alerte et de mobilisation, aux « sonorisations », aux provoca-tions, an maquillage des voitures, aux faux papiers.

### Pas de police parallèle?

Ces fanatiques prennent vite tous les droits, même celui de damer le pion aux services offi-ciels, à un moment où un mi-nistre de l'intérieur. M. Roger Frey, affirme « soiennellement Frey, affirme « solemnellement n'y a pa: en France de police parallèle et qu'il faut que ces-sent ces calomnies odieuses, ces rucontars déshonorants, ces his-toires de barbouses a. Il n'y a pas de police parallèle, et pour-tant Patrice Chairoff apporte des témoignages tendant à montrer que les services secrets font, par facilité, alliance avec les réseaux de Foccart à l'étranger: ches nous Foccart à l'étranger; ches nous, même, par pusillanimité, la police subit — quand elle ne les adde pas — les services du SAC; la justice, ronromante, atlend des preuves, et quand un magistrat se montre

rouronnante, attend des preuves, et quand un magistrat se moutre trop curieux, quand un dossier comprometiant s'ouvre, il se trouve toujours une main ferme et autorisée pour le refermen.

Il n'y a pas de police parallèle, et pourtant des barbouses enlèvent Argoud en Allemagne (Patrice Chairoff soutient que Jo Attia aurait été extrait de sa prison pour accomplir cette mission), ou Ben Barka (et des témoignages publiés dans le dossier semblent confirmer que Christian David, truand et membre du BAC, a bien « suicidé » Georges Figon), ou bien elles « régient » le cas Tschombé.

Pour l'auteur de Dossier B., certains scandiales s'éclairent d'un nouveau : si l'affaire de l'ETEC (extorsion de fonds) finit dans la confusion, c'est que les « pigeons » de Charles Lascoux — membre du SAC — faisalent fructifier leur argent dans un trafic d'or entre la Suisse et l'Inde sur lequei tout le monde préfère rester discret; si l'affaire Deionette (trafie de drogue) ne donne pas lien au grand déballage prévu autour du SDECE, c'est qu'un chèque tiré sur une banque suisse aurait éteint d'un coup la polémique.

Commencée comme un aimable scoutisme, l'aventure des réseaux parallèles s jeté un filet

ble scoutisme, l'aventure des réseaux parallèles s jeté un filet aux mailles serrées sur le pays. Les barbouzes constituent désor-mais un Etat dans l'Etat, narguant A l'occasion les hommes en place du leurent jadis tant besoin d'elles.
En 1968, le SAC se préparait Alain Moreau. 513 pages, 39.50 F

à interner cinquante-deux mi quatre cents personnes dans qu rante et une villes. Les ordin teurs du mouvement, installés Suisse, ingurgitent les millions renseignements recueillis sur to le territoire par les « informater de base » et y ajoutent le conter des fichiers de la police officiel de la justies, de la sécurité mi

eines de policiers prives, a c barbouzes en demi-teinte a. 1 services « action » veillent, gra sant d'impressionnants sto d'armes qui u'excitent iamais curiosité de la police officie. Les funds secrets de l'Etat p mirent longtamps à toutes polices de vivre à l'alse. Mais sa tarirent tandis que le déloppement des entreprises requants qui portent le colt ceux qui portent le colt ceux qui portent le frac permit remédier. Trafics d'or, de deve de femmes, d'armes, de drog apportèrent des sommes con sales, procurant une autonos supplémentaire avec l'affranct sement de tout contrôle. 1 banques de Suisse ou du Moy-Orient accueillent ces capitaux En France même, la racket

En France même, la racket contrôle du proxénétisme et jeux rapportent des milliards francs. Il y a aussi des enqui qui u'aboutissent pas : pour trice Chairoff, celle qui a été ; prés sur l'incendie de Saint-l'encendie de l'encendie de l'encendie de Saint-l'encendie de l'encendie de l'e née sur l'incendie de Saint-L rent-du-Pont ue s'est jan orientée sérieusement vers éventuels racketteurs-incendia qui pourraient avoir été à l' gine de la catastrophe.

#### Le hold-up de Strasboure

Ou découvre, en 1971, au si de Port-Saint-Louis-du-Rh 385 kilos de morphine-base gués dans l'eau par un bat turc, et on en fait une gra histoire. Mais les 1100 au kilos de drogue apportés par cargo finiront sans difficulté héroine. En 1972, la découverte la villa Clotilde, laboratoire n seillais d'héroine, prendra le ten nécessaire à limiter les dég Depuis quatre ans fouctionne c l'agglomération toulonnaise « usine » sortant 2 tonner poison par an, et qui ne sei préoccuper personne. Les enqu poison par an, et qui ne sei préoccuper personne. Les enqu. officielles sur les affaires drogue les plus graves ne i jamais bien loin, les trafiqua arrêtés ayant la fâcheuse mai de mourir très naturellemaprès quelques jours de détenti. Les enquêtes sur les grahold-up des dermères années i tinent également; pourtant, molgnages à l'appui, Patrice Ciroff affirme que sur les do attaquants de la poste de Stibourg — 11 millions de fra bourg — 11 millions de fra volés en 1971 — cinq sont en en vie (dont deux en prison [... autre chose) et que, si deux : cinq auteurs de l'agression co

LES

4 - - 19.5 - 3.

rt. pa

\* \*: See

autre chose) et que, si deux cinq suteurs de l'agression co la posto de Mulhouse — 14 lions de france en 1972 — morts, un autre tient toujour toute quiétade son bar de la de Provence, à Paris.

« Il serait fastidieux d'éta la liste des délits et des cri dans lesqueis ils ont été in qués » écrit l'auteur à propor ses anciens compagnons.

même avec une carte tricolore truand reste un truand, con dant voloutiers ses affaires i le saint de la nation. La « I son » tolère et couvre Pour ceux qui restent dans le gible couverture ressemble à un éle la couverture ressemble à un éle surface — l'auteur en sait que chose, qui purge une peins quatre ans de prison après a quitté le SAC eu 1971.

C'est, pour lui, un moindre à côté de la cassade de resteure.

quitté le SAC eu 1971.

C'est, pour lui, un moindre à côté de la cascade de réglement de comptes parfaitement inex cables ou « purement crapulei de morts brinales absolument ; turelles, d'accidents tout à fortuits de pertes de coutrôlé véhicules, d'asphyxies par poèles en plein été, dont fur victimes certains de ses con gnons.

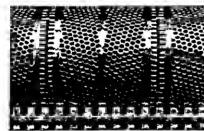
gnons.

Jamais la puissance de ces or Jamais la puissance de ces on nisations occultes ne nous a été présentée avec autant détails. Si on relève dans le 1 de Patrile e Chairoff, quelt approximations hasardeuses, erreurs et des omissions, si on riui reprocher de pratiquer l'amgame entre des actes de nei game entre des actes de nat et de gravité différentes. quasi-totalité des faits avai quasi-totalité des fatts avait sont étayès par des docume des recoupements ou des tén gnages qui appellent ou démentis circonstanciés, et seulement formels, ou la désig tion d'une commission d'enqu

JAMES SARAZIN

### **VOICI LE PLUS PERFECTIONNE** DES PRODUITS DE BEAUTE POUR HOMME.

Etre bien rasé, se sentir bien rasé, c'est une espèce d'état de grâce. Un état où on se sent propre, frais. léger, bondissant. C'est ce que vous apportera, à chaque rasage, le demier rasoir de Sunbeam. Parce que tout y a été conçu pour que le rasage soit parfait Chaque rasage. Regardez-le un peu de près.



fine, solide et bien dessinée Une grille fine, c'est bien; c'est même indispensable. Tous les rasoirs vantent la finesse de leur grille.

Seulement, une grille fine ça casse facilement. Tandis que la grille du rasoir Sunbeam est soutenue par des arceaux d'acier.

Elle est donc à la fois solide et très fine même (50 microns).

Quant au dessin de la grille, il a été étudié pour ne laisser aucune chance à vos poils, qu'ils scient courts ou plus longs. C'est pour cela que vous voyez des alvéoles, pour les poils courts. et des fentes, pour les poils plus longs.

Un moteur qui tourne à 9.700 tours/minute C'est très simple, plus un moteur tourne vîte, plus le poil est tranché net. Et 9.700 tours/minute. c'est beaucoup plus vite que les autres

Une nouvelle tondeuse qui s'adapte à tout Pour la première fois, un rasoir électrique est équipé d'un guide

de tondeuse réglable sur 5 positions. Vous réglez ce guide suivant la longueur souhaitée, et vous taillez vos moustaches, barbe et autres favoris. impeccablement. C'est une exclusivité Sunbeam:

Quand vous aurez le dernier rasoir de Sunbeam en main, vous aimerez aussi sa forme, car votre main le tient



tout naturellement, sans effort. Et vous

verrez que tous ces perfectionnements

ne sont pas des gadgets. Que votre

Le demier rasoir de Sunbeam coûte 359 F. Votre bien-être ne les vaut-il pas? Le dernier rasoir de Sunbeam

s'appelle le SM 9

Voici la liste des	spécialistes chez qu	i some frommara- de	TA In CHI C
TOTAL HE MOLE WES	obeniensres mier da	TOUS HOLFOI 62 UI	id ic aura.
	and the second s		

Grando magacher:
Secur de l'Hâtel de Vide
Bon sparche-Carty
Galeries Laterette FNAC-Madelios
Houseles Galance
Printerna Committaine
Specialistes:
62. Selventin : Els Banci.
Ets Marchand,
Of Carnes : Tet Parts.
Mee : Boutone de Rasol. Tue Paris • Clinicue Rasole
OR Charles Market
Distraction.
10. Toyet : Pts Detroit.
Ety Servettl a Fin Habet

69. Lyon: Do Ramine.
Bit Good - Lyon Rasoirs.
Shifted; Do Jacobsencood.
73. Charthing: Phy Lance.
74. Darky Fapon Voyages 7\*.
Odder Hower 8\*.
Lubran 8\*-Odderen 14\*.
Tel Pare 15\*/2\*/17\*.
Scholas 16\*. Samed 18\*.

4 JOURS : Vendredi, samedi, dimanche, lundi, de 18 à 21 h. Exposition à l'hôtel GEORGE-V 31, avenue George-V (salon Louis XIII) : collection

VIELLE CHINE

objets d'art, ivoires et pierres dures sculptées d'Extrême-Orient

JANOES I

er rold up de h

et des LOISIRS

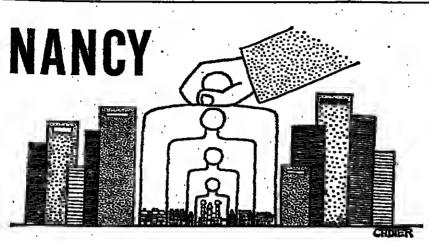
SAUVER LE CAPITAL DES PROMENEURS

N évoquait récemment dans ces co-lonnes le conflit qui opposa la municipalité de Nancy aux associations de défense de la ville et à l'erchitecte, M. Gaston Leclaire, charge d'étudier la futur eacteur sauvegardé, à propos de la définition du périmètre de ca secteur (1).

En deux mots, Nancy, la Nancy histo-rique, est fait da trola villes : la Ville-Vieille, de tracé médiéval, la Ville-Neuve, qui est un bon exampla da l'urbanisme de l'époque classique et abonde en édifices de premier Interêt, at, entre les deux, la ville de Stanislas. Plus, en da nombreux endroits, des exemples excellents de l'architecture de la fin du dix-neuvième siècla et du styla propre é l'- écola da Nency ». Les associations de délense et l'architecte désigné la Rue de Valois souhaitent, à qualvariantes près, que solent sauvegardées les trois villes à l'intérieur des quatre portes anciennes qui les délimitent. La municipalité seuvogarda le Villa-Vieilla, mais n'inclut dans la périmètre envisagé que la moitlé de ta ville de Stanislas et le tiars de la Ville-Neuve, leissant an particuliar libres de touta sauvegarda les alenioure da la gare et le quartiar Saint-Nicolas.

Le bon sens, la prudence, l'intérêt bien compria du futur commandant que l'on adopta la solution préconisée par les associations et l'architecte chargé du futur secteur sauvegardé.

Le bon sens : Nancy est un tout, un ensemble exceptionnel et comma il n'an existe peut-être qu'une dizaine en Europe, aussi bien par aon homogénéité que par sa variélé, son histoire architecturela allant da la fin du Moyen Aga à Boffrand, à Emmanuel Héré al eu meilleur 1900. Tout le monda est aujourd'hul d'accord pour dire qua classer par détails et par monuments n'a aucun sens, que ce aont les ansembles qu'il taut sauvegarder. Vollà l'occasion ou jamais da mettre le théoria en pratique ; la Ville-Neuve, en dehors des chefs-d'œuvre ponctuals qu'elle contient, est l'exemple mêma da cette cohérence d'échella et de cette unité da profit, qui doivent à tout prix être préservées, at le consternant immeuble du conseil général, récemment construit à deux pas da le place Stanisles, montre qua mema dans un quartier «euperhistorique» et auperprotégé par sa glotre on peut vegarde.



# EN SURSIS

La prudence : on peut voir les résultats da la politiqua de rénovation antreprise à Nancy dapuis quelques années ou quelques lustres. C'est un spectacla affreux. Nous l'avona dit (2), et noue pensons de notre devoir da le redire eu moment où se décide la sort, la mort ou le via, de cet incomparable capital culturel que représentent les trois villes de Nancy. On a entièrement détruit l'ancien quartier Saint-Sébastien. Le maire dit que c'était un » ghetto » (c'est ce que l'on disait naguére des Halles), maie M. Pierre Marot, ancien directeur da l'Ecole des chartes et euteur d'un ouvrage eur le vieux Nancy, déclare : - Il na faut pas détruire ce quartier, maia l'assainir, »

En dépit da témoignages et da documents photographiques difficilement réfutables, on n'éplioguerait pes si le résultat n'était le misère architecturala qua chacun peut constater. Et encore a-t-il fallu l'Intervention du tour ne vienne pas couronner ce gracieux ensembla. Quant à la tour construite devant la gare, la tour Thiers, elle écrase de sa

massa et da sa hauteur le ville historique, bloque la perspective, est aperçue ou plu-tôt se voit, at en très belle vue, da le plece Stanislas alle-même.

On comprend dès lors l'Inquiétuda des associations da défanse devant le refus opposé jusqu'à présent par la municipelité iètre da M. Gaston Leclaire. Pourquol refuse-t-on en particulier d'inclure dans la secteur sauvegardé l'ensembla de la Ville-Neuve et la quartier Saint-Nicolas ? On veut y gardar les mains libres. Pour y faire quol ? Si on je savalt, on serait moins Inquiet. Et, el on ne la sait pas, on e toutes les raisons de l'être. On parte beaucoup d'urbanisme démocratique, avec participation de tous les citoyens aux décil'urbanisme, c'est de le rendre public. Publiez vos projets - qu'ila solent immobiliers ou autoroutiare - et alors le discussion commencera, c'est-à-dire la démocratie,

Un demier point : l'intérêt blen compris de futur. Créer un secteur sauvegarde ne alguitte pas qu'on moutife une ville et

Charters

qu'on y bioque toute intervention, mais eaulement que l'intervention ponctuelle doil y être liée à une politique générale d'aménagement. - Nancy ne veut pas de ville-musée -, dit-on. L'argus est faible. It y a des villes-musées qui se portent fort blen : Bologne, Florence; et ce n'est pes en construisent des tours à Venise que l'on résoudra le problème de

Il taut reniorcer le centre, dit-on encore, et II est blen vrai que Nancy e perdu depuis quelques années une partie importante de sa population au profit des com-munes de la périphérie. Mais le problème n'est pas particulier à Nancy. Tous les centres da ville, cetui de Paris y compris. et même lorsqu'ils n'ont aucun caractère historiqua et ne sont l'objet d'aucune egarde, ont tendance aujourd'hui à connaître uce diminution de leur popula-tion, sans que celle-ci d'ailleurs entraîne toujoure un fiéchissement des activités. Ce n'est pas la sauvegarda qui en est cause, mais l'automobile et les nuisances diverses qu'ella entraine, la spécutation sur tes terrains, qui fait monter les loyers à des prix inaccessit tout simplement, l'agrément qu'il y s à vivre é la campagne dans des conditions de tranquillité et de - qualité - que la ville

Et puis, le cantre-ville, c'est quoi ? Les habitants ou les commerces ? On a trop souvent l'impression que la développe du centre des villes est conçu en fonction des intérêls des entreprises qui veulent y avoir laur alèga ou des commerçants qui veulent y agrandir leur surface. Comme l'ont dit les représentants des associations (3), «l'important est da maintants la diversité at la richesse des fonctions, particulièrement da l'habitat à l'usega de toutes les couches sociales . El encore : « il na doit pas y avoir confiscation par l'argent du centre ancien, bien collactif qu'il convient da préserver et de mettre en valour. -

ANDRÉ FERMIGIER.

(1) Claude Lévy. Quelles frontières pour vieux Nancy? (le Monde du 12 novembib 1975). (2) Stanistas, heias ! (la Monde du mars 1975). (3) L'Est républicain du 19 octobre 1975).

# **PEUREUSES** RÉGIONS

A peine parvenus à l'âge de roison les parcs na-turels régionaux vonttls se retrouver orphelins?

Jusqu'ici, c'était le ministère chargé de l'environnement qui les tenait sur les fonts baptismaux administratifs puis qui, pendant trois ans, payalt leur entretien. Ensuite, les dépenses du quotidien passaient à la charge des collectivités locales Or, il y a deux semaines à paine, un décret du premier ministre transférait la responsabilité de la création des parcs aux régions et offrait à celles-ci la possibilité de prendre à leur mpte une part des charges de fonctionnement. Il ne s'agit que d'une proposition : les régions ont six mois pour l'occepter. Sinon, l'entretien des parcs reviendra intégralement oux communes et aux départements, comme celo o toulours été convenu. Le décret du gouvemement semble donc dans le droit fil de la régionalisation économique tant réclomée et tout récemment encore prônée par le chef de l'État.

Or, voici qu'une curieuse operation se dessine. La fédérolion des parcs naturels de France publie un communiqué dans lequel elle « opprouve le transfert des responsabilités » mais « s'étonne que le gouvernement ne l'accompagne pos d'un transfert correspondant de ressources >. Elle offirme que 'entretien des parcs na peut être « supporté par les seules collectivités locales » et prédit même que les régions n'accepteront pas d'opporter leur écot < sons une oide substantielle et permanente de l'Etot ». Cette olde serait justifiée par le caroctère « expérimental » des parcs.

On comprend l'inquietude des responsables des parcs mais on s'étonne de la méthode qui consiste à préjuger de la déci-sion des régions. Celles-ci n'ont point encore délibéré. A elles porsobilités. Au reste, lo par-ticipation aux frais d'entretien des parcs qui leur est proposée n'est pas exorbitante : environ 200 000 francs par an. Or, sur les rieuf régions actuellement concemées, cinq d'entre elles ne récloment pas encore à leurs contribuobles les 25 froncs par tête d'habitant et par an que la loi de 1973 les autorise

Pour solliciter l'olde permanente de la nation, les régions ne pourront guère arguer non plus du coractère « expérimental » des parcs puisque certains d'entre eux ont déjà sept ans

En fait, il s'ogit de savoir si oul ou non les provinces sont déterminées, autrement qu'en paroles, à assumer les responsobilités qu'elles réclament à cor et o cri. On ne peut à la fois revendiquer la gestion de ses propres affaires et tendre la main. Les pares régionaux ne sont pas et ne seront jamais des parcs nationaux. La déci-sion de participer ou non à leur entretien sera donc, pour les

#### CHAINES & NEIGE en LOCATION et SKIS - Chaussures Porte-skis aute - Bemerques Erks

TUR. 27-01 DETHY ARC. 20-67 CAMPING - SKI - MONTAGNE 20, place des Vosges - PARIS



propose de noinbreuses formules de voyages

DECOUVERTE INDIVIDUELLE Vous avez des tas d'Idées pour vos voyagee et vous n'attendez de nous qu'un transport à bon marché. Bruxelles/

New-York ... 1190F AR Paris/Nairobi ... 1700F AR Paris/Delhi ..... 2400F AR Paris/Rio ..... 2450F AR Cos vois sont ouverts à tous sane aucune discrimination.

CIRCUITS ORGANISES Groupes de 15 à 20 pers avec un responsable N.F. en land-rover, en pirogue, à pied, à chameau où à cheval ... For-

à chameau où à chevai ... con cément hors des sentiers bat-. du 20/12/75 au 02/01/76 du 20/03/76 au 02/04/76 Jonetion HOGGAR/TASSILI on TASSILI/HOGGAR 2850 F tent compris

CIRCUITTENERE 3050 F tent compris vec transport Paris/Djanet/ Tama/rasset/Paris en jet

Nouvelles Frontières 86 bld Saint-Michel

75006 PARIS 033.98.40 - 325.57.51

Je désire recevoir la docum tation sur le voyage .....

Lic, 793 A

#### **Militants**

## LES TOURISTES OUBLIES

DEPUIS trente ans, les initia-tives en faveur du tourisme social ont été rares, et ses plonniers ont géré sans trop d'im-courant bloqué dans, les entreprévus un domaine qu'ils étaient seuls à bien connaître et à exploiter. Le Cecorel (Centre de coopé-ration pour le recherche d'equipe-ments de loisirs), créé il y a trois ans par la C.F.D.T., a provoqué quelques remous dans le calme des habitudes acquises.

Divisés en trois collèges — usa-gers, gestionnaires, techniciens, — le Cecorel s'est denné pour but « d'élaborer une politique des loi-sirs qui permette à des salariés modestes et à des personnes âgées de bénéficier d'installations à bon marché a. Parmi les membres du centre figurent de nombreux représentants des usagers et des gestionnaires dn toorisme social. A l'exception de Tourisme et Travail et de la C.G.T. Une absence qui n'est pas sans signification, mais qui n'empècha pas M. Yves Raynouart, directeur adjoint du centre, d'affirmer: « Nous avons, grâce au Cecorel, élargi le front de classe. Les gestionnaires et les représentants des usagers du tourisme social étuient devenus des notables. Il s rencontraient les pouvoirs publics en ordre dispersé marché ». Parmt les membres du risme social etatent devenus ues notables. Il s rencontratient les pouvoirs publics en ordre dispersé et ils avaient des relations « personnelles » avec les représentants des divers ministères. Mais le tourisme social était désuni. Le Cecorel o contribué à changer l'attitude rel o contrioue à changer latitude du gouvernement au point, qu'il a décidé de former un comité interministériel pour le finance-ment du tourisme social qui puisse apporter des réponses globales à des démandes aujourd'hui regrou-

pas à des réalisations d'installation, il entend aussi faire couvre pédagogique » et promouvoir par l'exemple une nouvelle politique sociale du tourisme. En ce qui concerne le financement des opérations, le Cecorel a choisi le système de la «banalisation» des prêts. Il s'adresse à un organisma gérant les surplus sociaux des entreprises : l'INVAC : « Nous socialisons ainsi le financement disent les dirigeants du centre, et cela javorise la « multi-affection » des équipements, c'est-à-dire que des gens d'origine et d'age différents peuvent frèquenter les mêmes installations. » Mais la C.G.T. et Tourisme et Travail ne

L'action du Cecorel ne se borne

courant bloqué dans les entreprises, « Vous jaites ainsi le jeu du capitalisme en gérant des portefeuilles par des placements sur le marché financier », disent les responsables de la C.G.T. Le débat, on le voit, est idéologique.

#### 3 000 lits : en chantier

Le Cecorel qui ne craint pas l'accusation de passer pour un apprenti sorcier, insiste sur l'intéret qu'il porte à l'experimentation et à la recherche. En ce moment, plus de trois mille lits sont en construction sous le contrôle des Cecorel régionaux et une étude « information-réservation », commandée par le secrétariat général au tourisme, a fait ressortir des conclusions intéressantes, qui auraient permis une augmenta-tion de 50 % du coefficient de remplissage. Coût de l'opération : 1 million 500 000 F. Les subventions n'ont pas suivi."

Le Cecorel a choisi la voic de l'imagination, expérimentant et recherchant des formules nou-velles au risque de se le faire parfois reprocher. Mais que faire d'autre? Le budget du tourisme social sera, cette année encore,

# CHOMEURS AU SOLEIL

NE semaine à Paris — voyage et séjour compris - pour environ 220 francs au départ de Copenhague. A peine le dixième de ce que perçoit par mois un chômeur danois. Autres escapades bon marché au pro-gramme des fabricants danois da voyages : une semaine à Rhodes, hotel et repas inclus, pour environ 226 francs français hors saison; une semaine à Rôme, tout com-pris, pour environ 230 francs fran-

a Dans ces conditions, ce qu'il y a de mieux à faire, ce serait de travailler pendant une semaine. à laver des planchers ou quelque chosa d'équivalent, pour pouvoir partir pendant trois semaines. Je sais qu'il y a des jeunes gens qui n'envisagent pas d'avoir un emplot permanent puisqu'il est si facile de partir, d'aller nager et s'amuser au loin », raconte une Danoise.

Bien qu'il soit illégal pour les chômeurs danois d'utiliser leurs allocations pour prendre des vacances, le fait est que ces allocations servent à payer bien des voyages. Tel ouvrier du bâtiment, en chômage depuis dix-huit mois s'est rendu en Espagne à cinq reprises pendant cette période c Cétait plus difficile au début quand il fallait pointer chaque semaine, dit-il. Maintenant qu'il

y a tant de gens au chômage, on points une semains sur deux. Cela laisse le temps d'aller au

Pour les responsables de la puissante organisation de voyages danoise Spies, cette situation paradoxale s'expliqua très facilement : « Cela coûte moins cher d'aller en vacances. On a du solett et quelqu'un pour faire son lit. On vous emmène pour moins d'argent qu'il n'en jaudrait pour vivre à Copenhague, qui est considérée comme l'une des villes les plus chères du monde. >

Comment les compagnies charter arrivent-elles à pratiquer des prix aussi bas? En réduisant su minimum leur marge bénéficiaire. En ayant leurs propres hôtels et en remplissant leurs avions à plus de 90 %. Et en possédant, en outre, leur propre système de réservation, leur propre système d'assurances. Cela posé, elles n'ont presque pas de publicité à faire : les prix parlent d'eux-mêmes...

# Cabana

Hotel Résidence Piscine

régions, un test de maturité.

Fuyez la grippe, la grisaille, les embouteillages. Partez en Tunisie. 3

Documentation gratuite;
OFFICE NATIONAL DU TOURISME TUNISIEN 32 avenue de l'Opéra. 75002 Paris. Tél.: 073.72.67/21.10/21.11.

#### - LE SKI EN BANDES DESSINÉES ~~~

Le ski est on sport qui s'adresse à tous, jeunes et moins jeunes, nmes, femmes, enfants.

Après avoir passé en revue les activités du ski aussi diverses que le ski acrobatique ou le kilomètre lancé, l'auteur eximine les matériels et conseille le lecteur selon ses capacités. Puis viennent tes conseils concernant la préparation physique au ski avant d'aborder l'essentiel :

— le ski alpin ;

— le ski évolutif ;

— le ski de fond.

Quelques bandes excellentes illustrent à mervellle cet ouvrage en abordant le compétition.

Le ski en bandes dessinées par Yves Gaudez - Editions Chancerei Dessins de Alsia Roulot - Prix de vente : 23 F.



baléares tunisie canaries sud marocain afrique du sud mexique egypte bangkok

### le tourisme français

croit à la qualité de la vie en vacances

ou circuits-sejours, tous frais compris dans le monde entier.

 Des avions réguliers, des hôtels sélectionnes, des petits groupes

francophones.

Des circuits, séjours Des détails dans les prestations et les services qui font la qualité de la vie en vacances. • La qualité de la vie. grace à nos 2 brochures

hiver 75/76. Elles sont gratuitessur simple demande.

le tourisme français uc. 77

96, rue de la Victoire 75429 Paris Tél. 285.38.38 32, avenue Félix-Faure 75015 Paris Tel 285.38.38 poste 244 22, avenue Gabriel-Péri 93400 Saint-Ouen Tél. 285.38.38 poste 280 SUCCURSION: CAEN, EVREUX, LE HAVRE, LILLE, ROUBARL ROUEN, BRUXELLES



### **Tourisme**



## TROIS ÉTAGES SOUS LA MER

ES touristes d'après-demain, sinon ceux de demain, choisiront-ils pour lieu de villégiature non plus le bord de la mer mais le « dedans » de celle-ci ? L'idée n'est pas nouvelle, qui consiterait à immerger — à des profondeurs très variables — sprès l'avoir bâti et assemblé sur la terre ferme, un ensemble d'habitation soit totalement sous-marin, soit composé pour moité d'une fle flottante et, pour l'autre, d'éléments conçus pour rester à demeure sous la surface des eaux.

« L'aventure qui se présente à l'homme Chabiter sous la mer, d'une manière temporaire, peut faire rêver mais appartient au domaine du possible n, écrivait en pro-logue à un numéro spécial de la revue PArchitecture d'aujourd'hui, l'architecte Jacques Rougerie qui, avec la collaboration de son épouse, architecte elle-même, s'attache depuis pinaleurs années déjà à l'étude du monde sous-marin et de ses rapports futurs avec l'habitat, et notamment l'habitat de

Parce que la mer, « occupe une place privilégiée auprès de ceux qui n'ont pas abdiqué toute velléité de découverte et d'aventure », M. André Gass, un publicitaire français, « passionné de plongée » précise-t-on, s'est mis en tête de faire passer sous l'eau leurs vacances à tous ceux de ses contemporains que tenterait le monde du silence. Deux architectes, MM. Eckle et Costa, deux ingénieurs, MM. Parizot et Deroche, un juriste, M. Vonfelt, et un financier, M. Hollaender, se sont joints à André Gass et l'équipe ainsi formée a pu présenter à la presse un projet de « résidences sous la mer pour une nouvelle philosophie des loisirs ». haptisé Suhmabuil.

Avant eux, bien des grands de l'architec-ture avaient rêvé de bâtir sur le « sixième continent » les maisons que, faute de place, la terre ferme a de plus en plus de mal à accueillir. Ainsi, la « Triton city » de Buck-minster Fuller, le centre culturel flottant de Walter Jonas — au nom prédestiné !, — les projets d'extension de Tokyo dessinés par Kenzo Tange, les îles artificielles de Prei Otto, ou l'île de loisirs destinée à Monaco per Edouard Albert, concretisaient-ils déjà, comme la ville flottante de Paul May-mont, une volonté de gagner sur — et sous - les océans de nouveaux espaces.

Le maquette de Submabull se présente sous la forme d'une île flottante d'un diamètre de deux cents mètres, vaste « couron-ne » dont le centre, vide, fera office de lac interne, accessible de l'extérieur et servant de port. Solidement ancré sur les fonds par un jeu de câbles, l'ensemble d'habitation à l'air libre colmine à 23 mètres et abrite cinq nivesux d'appartements, studios, boutiques, restaurants, etc. Ce premier projet prévolt d'autre part 90 habitations totalement sousmarines et constituées par des « bulles » (simples ou doubles) étagées à trois profoudeurs entre - 7 et - 21 mètres.

Les structures portantes seront réalis en béton armé précontraint, dont l'ét chéité sera assurée par application de c ches de polymères, les cellules immerç étant prévues en plastique solt transluc solt transparent, et munies de vitrage double parol. Pour résoudre le très dél problème des pollutions, on a imagine assainissement assuré gravitairement des fosses étanches équipées de pompes relevage placées à bord de « bateaux-p belles » discrètement ancrés dans les pa ges. Ainsi, aucun effluent, aucune ord menagère, aucun détritus ne devrait rejeté à la mer. Enfin, le ravitaillement énergie (eau, électricité, téléphone, etc.) l'île sera assuré par un « cordon omblic la reliant à la côte.

Si « l'ouverture sur la mer est l'un poumons par lequel respire le monde uri oderne », comme l'écrivait Philippe Saint-Marc, la question peut se poser : de savoir, ainsi que le demande Jac Rougerie, a si l'homme saura, à long ter gérer ce noncel espace ? » Pour l'Inst les préoccupations des « inventeurs » Sobmabull sont d'ordre plus terre à ter ne leur faut-il pas d'abord persuader m tenant, et des promoteurs, et des hôte du bien-fondé de leur « nouvelle phil phie », ceux-ci devant immédiatement a s'ils sont eux-mêmes convaincus, tente: convaincre à leur tour une clientèle

J.-M. DURAND-SOUFFLANI

## DÉBATS

#### LE RESTAURATEUR N'EST PAS UN BANQUIER

Après l'article de R.-J. Courtine intitulé « La carte de crédit manque de fraicheur » (le Monde du l'a novembre), M. Julien François, président du Syndicat national des restaurateurs, nous a adressé la lettre suivante:

Il y a plus de vingt ans que je suis intervenn, contre le taux trop élevé demandé par les émetteurs de cartes de crédit : American Express, Diner's. Nous aurions certainement encouragé la diffusion des cartes si les taux avaient été plus réduits ; ceux-ci dépas-sent souvent le bénéfice des ressent souvent le bénéfice des res-taurateurs et ce sont les clients payant comptant qui supportent cette charge supplémentaire. Il nous a été répondu que la réduc-tion des taux n'était pas possible, en raison du coût de la centrali-sation et des obligations de cer-taines cartes d'avoir à payer une rederence à leur acresse certains redevance à leur agence centrale.

Notre position est la même que celle de M. Jacques Maniere : la carte de crédit rend service au client, il devrait en supporter les nt donnés qu'elle lui procure. Le client n'a pas besoin de transporter d'ar-gent, voit ses relevés dressés par les émetteurs de cartes acceptés

3 150 f

3 400 f

ET 300 VOYAGES

CHARTERS

VOYAGES PROFESSIONNELS

CENTRE

**D'INFORMATIONS** 

TOURISTIQUES

DE L'ASIE

DU SUD-EST 163, gyenne de Maine

75014 Paris

539-37-36

sans discussion par les services de contrôle, pour encourager cette forme de réglement, ne paie ses repas qu'avec un différé d'un mois ou deux ce qui est particu-lièrement intéressant au taux où

lièrement intèressant au taux où sont rémunérés les comptes courants bancaires.

Les cartes de crédit mettent le restaurateur à l'abri des chèques sans provision, à condition qu'il consuite les listes noires. Vous conviendrez qu'il n'est pas facile de consuiter ces listes avant de prendre la commande du client, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle de nombreux restaurateurs, comme René Lasserre que vous avez évoqué, prétérent faire crédit à leurs clients qui les régient directement, et sans commission. Nous sommes loin de l'époque où le restaurateur n'était pas transformé en banquier et avait la satisfaction de compter sa recette chaque soir.

pour demander le renforcement de la garantie. Nous avons en sa-tisfaction, la loi entrera en vigueur le 1er ianvier prochain.

LES BASQUES S'ENDORMENT

liste, mais j'ai été obligée d'aller vivre sous d'autres cieux, et à mon retour j'ai été frappée par l'apathie, ou l'insouciance, de mes compatriotes à l'égard des affai-res publiques, ou des options qui doivent décider de l'avenir. Les

Pourquoi l'auraient-ils été? Il y avait la riche clientèle espa-gnole. Certains jours, dans les

SKI vec les Unions Chrétie Comps rustiques à Volloin

RENCONTRE ET VOYAGE DOJO

5-7. pisce de Venetie

78843 PARIS Codex 13 - 439-43-3

AVANT ET APRES LE SPECTACLE

RESTAURANT

"LE CIEL DE PARIS"

de la Tour Maine

**ULe Ciel** 

de Paris.

(18 - 25 cms)

## Ces pauvres huîtres

Après l'article de La Reynière intitulé « Chères huitres » (le Monde du 15 novembre), nous avons reçu du docteur Lucien Murie, président du Syndicat des aquaculieurs de Basse-Normandie, une lettre dont nous avons extrait ci-après les passages essentiels :

restaurateur à l'anri des chèques sans provision, à condition qu'il consulte les listes noires. Vous conviendrez qu'il n'est pas facile de consulter ces listes avant de prendre la commande du client, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle de nombreux restaurateurs, comme René Lasserre que vous aves évoqué, prétérent faire crédit à leurs clients qui les règient directement, et sans commission. Nous sommes loin de l'époque où le restaurateur n'était pas transformé en banquier et avait la satisfaction de compter sa recetie chaque soir...

A la suite de l'accroissement des chèques sans provision, je suis intervent amprès des rapporteurs des commissions compétentes de l'Assemblée nationale et du Sénat pour demander le renforcement de compris avantie Nous avent en tables de sa périphérie, mais de Paris et de sa périphérie, mais de Paris et de sa périphérie, mais vous aves du mai à discerner les aléas de l'ostréculture, qui porte, dans votre article, la responsabilité de tous les maux Lorsque je vous aurai dit que, cette année en lorsque je vous aurai dit qu'en 1968 le même colis qui part aujourd'hui à 125 P était vendu 66 P, vous admettrez sans doute que ce n'est pas à la production que se situe le scandale que vous dénoncez. Est-Il norimal que vous denoncez est-Il norim compris — aux prix que vous connaissez, sur les tables que votre profession vous oblige à fré-

- Il nous faut deux ans et : vent trois ans, et même par quatre ans, pour gérer une duction de 5 F et donc une ma annuelle de 25 à 50 centime um restaurateur, combien fa-pour gérer la sienne?... Quels ses risques? Y a-t-il des ten tes chez lui? Ses tables sont-souvent désortes? Ne pourra se contenter en toute home d'un peu moins? Mais, c'est affaire et celle de ses clients, ont quand même la possibilit manger des huitres chez e en les achetant dans les gra en les achetant dans les gra
surfaces par exemple, dont
marges production-commen
sation se situent, fort heure
ment pour nous dans des z
de 20 % à 30 %. Chez les t
sonniers aussi, qui, malheu
ment pour eux, sont vict
d'une imposition fiscale inflat
niste basée sur un taux de
minimum de 50 %. (...)
Je trouve déplorable aussi v

iniste basee sur un taux de iminimum de 50 %. (...)

Je trouve déplorable aussi v procès d'intention sur les ca d'une augmentation dont le secret serait de vous faire ter ces « griphées », ces gol ces sirtena du littoral que semblez ne pas aimer. Avezqueiquefois dégusté une re de Maremes, un e boule bretonne ? Vous ignorez doute aussi qu'en Normal depuis toujours, existe une duction de qualité exceptionn.

Le vente an poids, enfin scandale ? Vous n'avez pas réfiéchi ! Vous jongiez avec anciens numéros de 000 au 6, savez-vous ce qu'est un n 4 exemple ? Combien pèse-t-il pesait ce que nous voulions

exemple? Combien pèse-t-il pesait ce que nous voulions pèse, il était l'objet de surenci-pese, il était l'objet de surenci-peur mieux résister à la con rence, il y avait deux méthoc diminuer les prix et donc le pou angmenter le poids à constant. Ancun texte off n'avait jusqu'à présent régle problème, chacun parlait sa gue, et l'intermédiaire n'avait qu'à jouer son jeu de chef chestre d'un ballet on tonyaient, misérables, les protesurs.

teurs.

Grâce à la vente an poids, le nous pour fini; un kilo est un kilo et kilo pour tous, pour vous con pour nous, et il est facile de les pour pour nous, et il est facile de les pour contient ce kilo, les pas des fourchettes de poids précont été définies par les proteurs de la norme pour char des catégories d'huitires.

Ne brocardes res pro

des catégories d'huftres.

Ne brocardez pas notre tel tive pour une meilleure orgination de notre profession : porte en eile la recherche d'progrès, celui d'une gestion ca rente et nécessaire des rappentre un métier difficile, c'des éleveurs, et toute la chiqui survit, difficilement peut-centre elle et le consommat C'est la condition fondamen de la survie de cette actificilepensable aux chères ta qu'avec talent vous nous fa connaître.

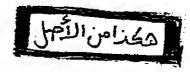
liste, mais J'ai été obligée d'aller vivre sous d'autres cieux, et à Saint-Sébastien. Et si partout mon retour j'ai été frappée par l'apathie, ou l'insouclance, de mes compatriotes à l'égard des affaires publiques, ou des options qui doivent décider de l'avenir. Les commerçants et hôteliers, dans l'ensemble, se « débrouillaient » hien et ne se sentaient pas solidaires de ceux qui n'ont que des revenus modestes, ou qui sont en grève ou au chômage.

Pourquel l'auraient-ils été? Il sa suit par dégoûter beaucoup de « Basques » d'aller an cinéma. Alors, qu'ils ne se plaignent pas maintenant. maintenant.

Il me semble donc que, an lieu de « tost mettre en œuvre pour que la clientèle espagnole revienne», au prix de flagorneriet à l'égard des amis de Franco et en étouffant les manifestations, les élus de la région feraient mieur de faire en sorte qu'il y ait une vraie via régionale, ou chacun trouverait à s'employer. Qu'ils écoutent un peu plus leurs administrés; qu'ils ne disent pas à leurs opposants, comme l'un d'eux l'a fait lors d'une émission télévisée — mais peul-être al-je mai entendn? — que « ceux qui ne sont pas d'accord n'ont qu'à fermer leur gueule». Enfin, que les jeunes ne soient pas oldigés, pour avoir une stination convenable, d'aller à Paris ou silleurs. Ce problème ne date pas d'aujourd'hui.



OFFICE NATIONAL DU TOURISME TUNISIEN 32 avenue de l'Opéra. 75002 Paris. Tél.: 073.72.67/21.10/21.11.



11.6

. M. DURANDER

C 'EST peut-être par réaction centre le calculatrice électronique, servante lidèle, grâce à taquelle les cancres n'ont plus besoin d'apprendre la table de multiplication, et qui fournit aux paresseux le solution du problème des robinets en moins de temps qu'il n'en faut pour croquer une barre de chocolet, que les Français se zont prie, cette année, d'un engouement aubit pour le bouiler chinois. La Compagnie trançaise de l'Orient et de la Chine en e vendu des i.s. Compagnie irançaise de l'Orient et de la Crime en e vandu des millers, en quelques jours, dans ses succursales parisiennes, et ses dirigeants confessent qu'ile se trouvent en rupture de stock. La Chine de Mao à heureusement, promie d'en livrer des quantités impressionnantes pour les fêtes de lin d'année, reconnaissant que le produit enlève, en Occident, eu moins aussi bien que le petit Livre rouge.

Les Galeries Lafayette, elles, viennent d'être approvisionnées, et, pour 35 trancs, on peut acquérir un joil boulier au cadre de bois noir egrémenté de coins de culvre et pourvu d'un socie, genre lutrin, qui tacilite la manipulation des boules Celles-ci, entilées sur des tiges de bambous, sont alignées sur treize rangées, une baguette centrale séparant chaque rangée de boules en deux parties inégales. Le plus large comporte cinq boules ayant chacune valeur d'unité, la partie Mroite comporte deux boules ayant checune valeur de cinq unités.

il paraît qu'avec ces quatre-vingt onze boules on peut venir à bout des calculs les plus chinois, pour peu que l'on ait essimilé la méthod que M. Jean-Pierre Bouyou-Moreno explique dans un petit livre blanc édité par la Maison des jeunes et de le culture du Point-du-Jour.

#### « Arrangements spéciaux »

D'après ce spécialiste, le bouiler chinois date du XIIIª siècle avent Jesus-Christ et le livre des mutations de Yl Chung illustre, parail-li, le tait que « dens la Chine ancienne les nombres étalent essentiellemen utilisés à des fine symboliques ». Plus que les totaux, « ils évoquale dime l'euteur de le méthode, des arrangements spéciaix -

Même el l'on reste imperméable à la mystique des nombres, on peut apprendre à se servir du boulier chinois; lequel, au cours des lècles, a conquis tout l'Orient et même jusqu'aux calssières moscovitee, qui le préfèrent aux claylers de leurs calsses enregistreus

Ne croyez pas pour eutent que le manlement de cet instrument que les entiquaires vendent comme objet de décoretion — soit simple. Alnsi, prévient M. Jean-Pierre Bouyou-Moreno, avant de décrire le nent des opérations, « il faut faire un bref retour en arrière en rappelant que pour les Chinois l'image mentale, l'errangement spatiel, est à la base de l'utilisation des nombres. Ainsi, alors que Occidental ajoute erithmétiquement 9 + 9 = 18, le Chinois inscrira une boule supérieure (veleur 5) plus quatre boules inlérieures, ce qui fait neuf, puls il ajoutere à nouveau neut en inscrivant dix (une boule inférieure; rangée des dizaines) moins un (moins une boule dans la rangée Intérieure des unités) ».

Vollà, c'est simple comme un bonjour chinois. Il euffit de savoir que pour edditionner 1 à tout chiffre, i) laut ajouter 5 et enlever 4 ou ajouter 10 puis enlever 9.

En somme, de quoi occuper les soirées d'hiver en famille; quand pape voudra celcoler le montant de ses impôts sur le bouffer-cadeau

Pour oeux qui ne seraient pas disposés à se livrer à une telle gymnastique, laquelle confère, perelt-il, é l'intellect des joies inettables je signale qu'aux Galeries Lafayette, fece eu stand des chinoiseries envoyées par la République populaire, se trouve un stand où l'on peut ecquerir pour 89 F une celculatrice électronique de poche... yenue du

QUAND ON PENSE TUNISIE

on choisit tunisie contact

Tunisie Conloct est la seule

organisation Tunisienne

30, rue de Richelieu

structurée en France, mois

aussi la seule organisation françoise vous offrant son pro-

pre service d'accueil en Tunisie.

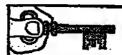
TUNISIE CONTACT

75001 Poris - Tél. : 266.23.55

eviel Office National

MAURICE DENUZIÈRE,

Brochure sur demande



Maison

# .AVE-MENU

Pourquoi laver à la main ce qui peut l'être parce que trop cher, d'une capa-

Pour des célibataires, de jeunes couples sans enfants ou des personnes âgées, les petites portatives peuvent être un moyen de laver quelques pièces de linge sans avoir à frotter ; elles se révéleront aussi utiles à une jeune mère qui a chaque jour de petits lavages à faire, ne nécessitant pas l'utilisation d'une grande

Une mini-machine est constituée d'une cuve en plastique dur équipée d'un petit moteur élecrotative pour brasser l'eau. Ce bloc laveur, disposé au fond de la cuve, crée des courants d'eau qui éliminent la saleté. Le remplissage s'effectue par un tuyau sounie recordé à un robinet d'eau et la vidange se fait directement dans l'évier ou le lavabo. La machine est dotée d'un accordéon étanche (à brancher sur une prise de courant ordinaire) et d'une minuterie réglable de deux à dix minutes, selon les modèles les temps de lavage étant compris entre une minute, pour du linge délicat, et six à dix minutes, pour du coton, blanc ou

Si ces petites machines, pratiques pour des lavages fraction-nés, sont peu onéreuses (aux alentours de 400 F), elles présentent quelques inconvénients Gécéralement non chauffantes, il faut les remplir avec de l'ean chauffée à part ou tirée directe-ment au robinet d'eau chaude. Dans tous les cas, il est difficile d'apprécier la température nécessaire an lavage. La capacité indiquée par le constructeur (de 1,5 kilo a 2,5 kilos, selon les modèles) est un maximum ; pour que brassé, il faut réduire ce poids (1). La quantité de lessive à utilise n'est pas indiques et il faut

(1) Quelques poids de linge : slip, tricot de corps, chaussettes, 75 g : torchon, serviette de table, 100 g ; serviette éponge, 200 g ; chemise d'homme, 250 g ; petite nappe, 569 g.

Participerais, financement croisière Antilles sur plus 10 mètres.

Capitaine région parisienne. BEART, 15, rue de Rémisat, 75016 PARIS. pièces qu'un drap.

laver, il existe toutefois des gens — Il existe divers types de mini-qu'un tel apparell n'intéresse pas, machines. Cuve de forme cubique, contenant 30 litres d'esu maxicité excessive pour leurs besoins mum, pour un modèle lavant ou escore d'un volume encom- 1,8 kg de linge (Calor, 360 F environ) et un appareil d'une capacité de 2,5 kg, avec bloc laveur fixé sur une paroi et couvercle plat transparent (Sufam, 356 F envi-ron en blanc). Cette machine est proposée avec un panier à vais-selle en option (85F) dont l'utilité

Deux machines, de forme cylindrique, sont conçues pour chauf-jer l'eau. L'une, d'une capacité de 1,5 kg de linge, chauffe l'esu jusqu'à 30 °C (Bauknecht, 240 F); l'autre, pour 25 kg, a se cuve en émail ou en acier inox et chauffe jusqu'à 90 °C (Norfrance, 1,800 W.

525 F en émail. Catalogue dé qui peut l'être à la lavage correct, Enfin, îl est préfé-machine? Si cet argument rable de laver plusieurs petites existent également sans le chaufexistent également sans le chauf-

Une nouvelle machine est dotée d'un petit tambour, comme les lave-linge traditionnels («Miniwash > I.T.T., 399 F, au B.H.V.). L'appareil, tout en plastique, peut laver 2 kg de linge dans une cuve cubique d'une contenance maxi-mum de 15 litres d'eau. Elle est non chauffante, mais son tambour brasse le linge par rotation alterdistribue dans l'eau la quantité nécessaire au lavage.

\* Sauf mention spéciale, ces machines sont vendues dans les grands magazins, chez les électro-ménagistes et sont proposées par les catalogues de vente par corres-

#### TRUCS

Mise en plis brushing ou bou-clage sont des opérations de remise en beauté de la coffure qu'on peut faire chez soi. Quel-ques nouveaux apparails faci-litent la tâche.

Un sèche-cheveur à main, aussi puissant que ceux utilisés par les confieurs, a une forme « pistolet » classique. Il souffle de l'air chaud ou très chaud, selon deux allures de marche, (e Brhylips 500, 120 E). (« Babyliss 500 », 120 F.).

● Un mini-sèche-cheveux de forme boule, en brum, vert ou orange, se glisse dans le sac fourre-tout ou de voyage. (Culor,

● Pour le brushing, un sèche-cheveux à manche cylindrique de 400 watts est équipé d'un peigne, d'une brosse plate et d'une brosse ronde, pratique pour les cheveux longs. (Rouenta EH 64, 129 F.)

Pour les coiffures bouclées, un fer à revêtement en téflon forme les boucles avec projection de vapeur. Le manche, en plat-tique orange, est muni d'un dis-que repose-fer. (Braun, « Quickcurly, 109 F.)

● Un casque-séchoir se range dans un pour en plastique blanc et orange. Pour le séchage, ce pour fait office de siège et le casque se règle en hauteur sur une tige chromée sur quoi se fixe un mini-dossier. (220 F, au

 Un sous-marin chez les enfants: — Un createur-éditeur de jouets a imaginé une cellule en carton, hérissée de tourelles, dans laquelle les enfants retrou-vent le monde clos de la cabane où ils aiment se réfugier. Conçu en a kit a, ce a sous-marin a orange et noir mesure 1,30 mètre de long, 0,70 mètre de large et 0,90 mètre de haut et comporte plusieurs compartiments inté-rieurs. Il est fait de dix plaques de carton spécial, livrées à plat prédécoupées et prépliées, — à . assembler par un système de clips à pression selon une notice

\* Vivendi, 3, avenue Camille Bouche, 11300 Limoux. Prix: 160 P Vente par correspondance par l'édi-teur ou, a Paris, au Baxar de



TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

MENTON (06) HOTEL DU PARC \*\*\* NN. Près mer et sesino, piein centre. Parking. Gd parc. HOTEL ORLY \*\* N.N. Pace mer. Ouv. en 1971. Restaurant. Baie Garavan. avocat à Paris (8°), 11 bis, rue

Montagne

Alpes du Sud - 04400 LE SAUZE -1.400 m - HOTEL « LE DAHU » » NN - Près des pistes, Piscine chauffée, Sauna, Restaurant d'altitude.

Province

BORDEAUX

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX \*\*\* N. App. calmes 48 à 69 F T.T.C. Centre d'affaires et spectacles 2, place de la Comédie, Bordeaux Garage gratuit - Tél. 52-64-03 à 06.

AROSA (Grisons) HOTEL VALSANA - Première classes Cours de tennis - Piscine plein sir et piscine couverte.



Fourchette en l'air

#### FUMETS SARDES

EPUIS si longtemps qu'on serait tenté de dire de-puis toujours, Peris e ses ttaliens =, du pire au mellleur, spaqhetti semble se débiter su mètre et le sauce bolognaise à la pompe... La capitale e désormais son = sarde =, ou plus exactement ses - sardes -, puisque La Serdegna est une maison à deux têtes, dont l'elnée e pointé voici environ deux ans eur le boulevelle voici moins de trois mois. piece du Merché-Saint-Honoré dont on ne comprendra jamais son milleu la hideuse bâlisse qui

Marcello Piseddu, qui olticle lci, ayant laissă à sa moitià le soin de veiller sur les tourneaux de père et de mère, de grandpère et de grand-mère, etc., né una flettó blan lágitima, at dans un françale partait, rodé, pol à Agadir et à Rabat, où il culsult déjà l'osso bucco et le tettucina

erreur de mettre d'emblée, faute d'en avoir tâté, le cuisine de son lle natele et calle de le botte dans un même panier. Elles ont, bien sûr, en bonnes cousines des traits communs, un eccenparlumé à l'oignon, au basille, à le tomate et à l'hulle d'ollve. un langage bien différent.

#### Culingiones et ferritus

L'Ilalie n'e jamais su proposes ces malloredus typiquement serdes, petites pâtes en lorme de llages, dont le sauce est relevée d'un bouquet de fenoui (12 F). NI les cullagiones, ravioll souples et doux comme un gant de velours, dont le farce est d'épinards hechée et le sauce légère soulignée d'un trait vigoureux de crème treiche (15 F). NI les ferritus, macaroni nces el courts (« avec un trou - comme le dit justeme serveur), que le signor Piseddu eccommode magistralement d'une pincée d'olgnons poblés et de fines lamelles de poitris tumée (15 F).

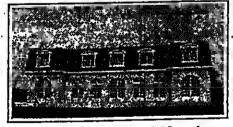
SI le Sardaigne parlage avec sa voisine le même goût îmmodéré pour le veau coupé en tranches fines, l'escalope, ici, peut touie sous un lit de cèpes où la cayenne pousse une pointe raisonnable (20 F), ou encore à le mamma elena, ce qui veut dire nappée d'un coulls de tomate qui eent bon le tenoull (16 F).

On pardonners blen vite à notre Sarde un décor qui ne perdrait rien en renonçant une fois pour toutes à se torêt de luminaires en fer forgà ou à ses cacha-pots en plastique, comme les truits des corbelles de la vitrine. Parce que, attablé bien à son alse sur de vrales nappes blanches, avec sur ses genoux une vraie serviette et non un mouchoir en papier, devant, par exemple, une boutelile de mo-nice — «tippico vino della Sardegna » (22 F), — il lait bon s'ansoleiller un peu le palais

J.-M. D.-S.

\* La Sardegna : 30, honievard de Garibaidi (15°), tél. 783-96-30, tt 21, piace du Marché-Saint-Monoré (1°°), tél. 269-54-63 et 48-34. (Fermés le dimanche.)

# La demeure que nous vous construirons n'est pas dans un catalogue.



Chacun porte en lui la maison de ses rêves. Seulement, ce genre de reve coûte souvent très cher et demande beaucoup trop de temps pour se réaliser.

Pourtant, grâce à Demeures Régionales, Société d'Etude et de Conseil, cela est maintenant possible sans avou à affronter mille problèmes. A partir de votre idée initiale, notre rôle est de tout

prendre en charge : études architec-. turales, choix des matériaux. recherche des entreprises, surveillance et direction des travaux.

Pour ces services, Demeures Régionales ne vous demande que l'équivalent des honoraires habituels d'un architecte.

Il ne vous reste plus qu'à rêver...

Venillez m'envoyer votre brochure- conseil sans engagement de ma part. Demeures Régionales - 11, rue La Boétie 75008 Paris - Tél. 265.45.83	 •
Nom:	•
Ville:	-
	_
DEVIEURES	



्रयंद्धाः

 $\underline{\varphi}:= \underline{\varphi}_{-\frac{1}{2}}(\underline{\varphi}_{-\frac{1}{2}},\underline{\varphi}_{-\frac{1}{2}},\underline{\varphi})$ 

grice #03

LITERATE STA

ាដៃ រូវពេទ្ធម

AUCARREFOUR ODEOL

231



toutes teintes mode

Pour une LA belle fourrure voyez un BAGAGERIE vrai fourreur jacques Mendel

coupe d'élégants modèles Haute Couture à des prix qui vous "L'aigle", souple, bandoulière amovible, fermeture à glissière 2 taillee 299 F et 399 F

> MENDELS: MAITRE-FOURREUR 67 Boulevard de Courcelles 75008 Paris - Tél. 622 29 14

en cashmere

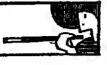
MANTEAU 1.450 F Une création exclusive MARCEL

 $\mathbf{BUR}$ 

138, Faubourg-St-Honoré



#### Mode



## KIMONOS DE SOIRÉE

ONGUE, mince, raffinée, Hanae Moni, la grande cou-turière de Tokyo, nous révèle les richesses de sa créativité subtile, que ce soit en haute cou-ture ou en prêt-à-porter, l'un complétant l'autre. Elle puise aux sources de la culture traditionnelle japonaise, mais son style s'adresse aux femmes élégantes du monde entier qui trouvent là un moyen d'expression personnel, adapté à la vie actuelle. Elle dessine tous ses tissus, fabriqués, teints et imprimés pour la plupart dans ses propres usines.

A travers les modèles de sa collection, nous avons pu appré-cier certaines similitudes entre l'Orient et l'Occident, où les mélanges de marine et de blanc se rejoignent pour annoncer le prin-temps, ici en laine, là-bas en coton pour « yukatas » (tra-duisez kimonos d'été) à motifs géométriques. Ses coupes fluides jouent les effets de transparence avec des fluides jouent les effets imprimés de papillons dont elle

a choisi les formes gracieuses pour symbole. Ses ensembles de jour contrastent des hauts à manches confortables - kimono obiige — en jersey de lin écru à dessins jacquard sur des juges en popeline froncée tombant droit.

Les robes du soir, d'un charme merveilleux, font virevolter les papillons géants et autres motifs traditionnels autour du corps en cafetans de mousseline de soie, à manches en allerons bordées de volants.

Son expérience de costumière de théâtre et de cinéma se rellède théatre et de cinéma se reflè-te dans sa palette vive, sans osbentation, dans ses imprimés en camaleu comme dans le mouve-sur se compose d'un ment de ses robes.

Jusqu'ici à Paris, nous avons comu les modélistes de choc du Japon par Kenzo ou Issey Miyake.
Avec Hanae Mori, nous avons
l'impression d'être reques chez
Mme Butterfly et de vouloir nous
habiller comme elle.

NATHALIE MONT-SERVAN.



(Croquis de MARCQ.)

#### SANS Photo-cinéma **JARRETELLES**

A nouvelle série de collants annoncée pour bientôt par Ergee confirme l'intérêt porté par les femmes à un léger maintien. En effet, cette firme allemande, désormais installée à Sainte-Croix-aux-Mines, en Alsace, a sur ses concurrents français, plusieurs années d'avance notamment dans le domaine des grandes tailles, ce qui lui permet d'étendre sa production dans un secteur souvent délaissé au profit

de conformations plus fillformes. C'est en 1966 qu'est créée la filiale française d'Ergee Interna-tional avec le lancement d'un bas alors considéré comme « révolutionnaire » du fait de sa jarre telle incorporée, dont le succès devait être freiné cependant par celui des premiers collants à des prix abordables, les a sans-jarretelles » ayant, en outre, trop ten-dance à comprimer la circulation. Depuis, ils ont été améliores, présentes en tons classiques, en noir et en gris, mais restent un article presque marginal par rapport aux collants.

Ces derniers se développent, notamment avec un nouveau fil super-extensible en collants gainant à culotte de lycra avec gousset, talon diminue, semelle renforcée (17 F.). Nous verrons pour le printenns, un modèle plus léger, en trois tailles, de teintes beige (13 F), preuve s'il en est que les femmes n'acceptent plus de contraintes dans leurs mouvements. Un autre collant, plus fin. est destiné aux grandes tailles, à culotte extensible sur les deux faces, reprenant le principe du collant pour femmes enceintes. Enfin, dans les premiers prix (4,50 à 6 F), qui représentent près de 40 % du marché français, Ergee offre une série de couleurs claires et vives.

A côté des collants, cette mai-son développe une très importante pour enfants à partir de trois ans, dans tous les tons vifs qu'ils aiment, en unis à ravures fines ou larges, en bicolores ou à effets muitiples (de 3 à 6 F).

Parmi les fabricants français proposant des collants gainant, signalons Exciting (12 F.), Le Bourget (15 F.), DD (14.90 F.) et Gerbe (17 F.).

de Haute qualité modèle couture de 50 F à 450 F ate modèle création

- Tél. : 824-52-68



BELZ, 47, 2. d'Enghier

TOUS

#### **VEDETTES** DES

breux et si perfectionnés on vient encore d'en décou-vrir de nouveaux au récent Salon — que la qualité des images prises par les photo-graphes du dimanche de-vrait dépasser, et de loin, ce qu'on faisait il y a vingt on trente ans avec les pauvres machines d'alors. Pourtant, les responsables des grands laboratoires qui développent chaque jour des milliers d'épreuves assurent que la qualité artistique des images est, dans la plupart des cas, très décevante.

Les sujets dignes d'intérêt manquent-ils aux amateurs? Est-il nécessaire d'aller à l'autre bout du monde pour renouveler les centres d'inté-ret? Ou bien est-ce le regard jeté sur le décor quotidien qui fait le plus défaut ?

Comment devenir photographe officiel du président de la Répuphotographier votre chat ou votre petit dernier », pourrait dire Jacques - Henri Lartique (premier appareil à l'âge de sept ans, deux cent mille clichés depuis), grand prêtre de l'album de famille. Lertigue avait un frère qu'il appelait Xissou et qui construisait des aéroplanes, une cousine — Bichonnade — qui adorait courir et sauter avec de larges jupes dans lesquelles le vent s'engouffratt, un père qui lançait des cerfs-volants, une femme, Bibl, et une autre, Renée, toutes deux de bien jolles persommes (1).

Il a photographié sans tricher Pendant solvante-dix ans. Sans bonnette et sans télé, sans trucage et sans montage, sans cadrage époustouflant. Tout ce cadrage époustoufiant. Tout ce hientôt ne sera plus. Course contre qui l'entourait. Il n'a pas connu la montre. Terrible tentation qui la guerre, n'a pas couru le vaste peut tourner à l'obsession, celle

Les appareils photographi- monde, et n'est même pas sorti de ques sont désormais si nom- son cadre social, se contentant de photographier ce qu'il connaissait, ce qu'il aimait : les courses de chevaux et d'autos, Autenii et la côte de Gaillon, les vedettes du tennis, Suzanne Lengien et Decugis, les belles voltures, Amilcar et Hispano, son petit monde, celui d'un grand bourgeois de la Belle Epoque et des années folles. Ainsi, sans le chercher, ce grand photographe a souvent rencontré le Beau, l'Etrange : les chapeaux allés des pensionnaires un jour de première communion, une bataille de pelochons au-dessus d'un bas-sin d'ombre ou le joueur de guitare devant une voiture vide.

Autre album de famille, celui des frères Lumière (2). Leurs photos en couleurs — les autochomes - évoquent la peinture de l'époque; on pense à Césanne, aux impressionnistes, aux meil-leurs pomplers. Mais les sujeis sont éternels : petites filles jour-flues, poupées roses, tendres mères, oncles blagueurs, promenades dans les champs, pannes

Le succès de ces œuvres prouve une chose : on commence à être las des recherches abusives, des trucages savants, des photosmessages, canulars ou symboles menant tout droit à l'abstraction. menant tout droit a reastraction.
An « pensé », à l'exceptionnel,
ou a tendance à préférer anjourd'hui le réel, le « vécu ».
La matière à photos est

La matière à photos est inépuisable: elle nous entoure, elle nous immerge Première règle, et elle est d'ar : avoir toujours son appareil à portée de la main. Tout est intéressant, même, et surtout, le quotidien, le banal. Ou, pour mieux dire, rien n'est banal pour celui qui sait voir. La vie galope, glisse entre les doigts, les tableaux vivants se font et se défont sans crier gare. Il s'akit de fixer ce qui est et qui s'agit de fixer ce qui est et qui

des esclaves du journal intime, d des esclaves du journal mons de diary > des Anglo-Salons de consignent chaque soir leurs fais et gestes du jour dans l'espo inavoué d'échapper à la mort. E effectivement, un homme comu Lartigue a joué sur les det tableaux, puisqu'il a aussi écrit s

Il y faut de l'acharnement

même parfois du courage : phote graphier sans cesse isole un peu Un appareil très perfectionn conteux (et parfois lourd i), n'e pas indispensable au début : 1 1 1 1 beauté d'une photo ne se mesu l'il 1 1 1 pas uniquement à son « piqué Ne vous cramponnez pas à vol cellule. Il est préférable d'hal tuer voire ceil à mesurer lui-mél'intensité de la lumière, tout :. moins lorsque vous photographi en noir et blanc. Pour la coule c'est plus difficile, mais on per toujours tricher un peu, en mod-fiant les données de la cellule pour adoucir ou pour charger... Avoir un dada : que l'on se pa res, oncles blagueurs, prome-les dans les champs, pannes atos. Tout cela existe encore. sionne pour les ponts, les bollon uni-prime gerles 1900, les motos, les balcon uni-à fleurs on les chapiteaux romar. peu importe. Dans la rue ou vacances, on trouve a chaque p l'occasion de satisfaire une id: fixe. Délices infinies du colle

tionneur qui sauve de l'ou Notre époque si décriée est en indigne d'intérêt ? Elle a du mo-le mérite d'exister. S'attendrir : les belles images retro, l'Expo-tiou 1900, les chapeaux cloches les Bugatti, oui, mais... les e aubit gines », les mini-jupes, le tron de Halles, seront à la mode demand

M.-A. LAPADU-HARGUES.

(1) Voir notamment J.-H. Lartique et les femmes, J.-H. Lartique et autos. éditions du Chêne. Charvolume : 80 F.

(2) Lumière. Les premières pho graphies en couleur, André Barveliteur (diffusé par Interforum).



**JACQUESTOUR** JOAILLIER-HORLOGER DEPUIS 1885

9 BD DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPERA - 073.45.13

Tout sur les houveautés du Salon Portrait-Test : Le Mamya M 645 « Des Leicalstes au banc d'essal » Nouvelle Histoire de la Photo-graphia faute. graphie (suite) Et ses rubriques habituelles...

6 francs seulement

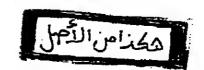
Dans votre klosque ou 118 bis, r. d'Assas, 75096 Paris perce des Hallers



samed et dimanche de 10 à 19 h



catalogue gratuit su: demande





ETTES

1 - 1 -- 130 Name

. .. K.

# Plaisirs de la table

siere. - Avec sa barbe d'alchimiste, son fin regard, M. Colli-gnon jone quelquefois les désabusis. C'est peut-être aussi qu'il en a vn. des bouleversements, depuis que sa Potinière courbevoisienne rest trouvée dans le maelstrom de la Défense. Avant c'était tout simple, on venait boulevard Gamhetta en voisins, en familiers (lors des salons du CNIT on se bousculait un peu, à midi, mais le soir on se retrouvait chez soi). par la démence, collignon a su raison garder. Il a, en Christian Soulié, un bon cuisinier d'origine suvergnate, mais lui-même fut imp longtemps aux fourneaux pour ne pas s'y mettre encore, à pour les pas sy mettre entore, a le commande d'un homard à faméricaine, son plat de prédilec-tion. J'ai diné d'un haddock du pérheur basque (assaisonnement infle d'olive et poivrons, très minimuable et. léger) et d'une potés suvergnate. Les grillades au harbon de bois consolent ceux qui se voient interdire le civet de nevre ou le poulet au curry. Comptex 80/70 francs pour un repas au calme, dans l'heureuse ambiance d'une tradition honnête. Ce sera aussi comme « gom-mer » la Défense et ses tours !

Mardi, ou la déception lyonnaise - Je l'avais écrit depuis la mort de Daniel Violet, le restau-

Cina cartes dont quatre atouts

rant Aux Lyonnais, ce n'était plus ça. J'en étais désolé et, l'autre jour, regardant le menu et constatant que c'était pourtant un des rares restaurants à avoir l'honnéteté d'indiquer que les cailles servies sont d'élevage, je me décidai à re-tenter l'expérience. Las l A la déficience de l'accueil (on ne savait même pas si la table avait été retenue, ensuite, on assura au troisième invité qu'elle avait été décommandée), il faut ajouter à présent celle de la cuisine. Je ne retourneral pas rue Saint-Marc.

Mercredi, ou la découverte de La Lozère. — C'est rue Haute-

feuille que se tient La Lozère, une échoppe fort course des initiés et nes natifs. Oh! ne vous attendez point à des miracles. Il y a un menu à 28 et un à 35 francs, et le plat du jour est à 16 francs. Ce soir-là, c'était une saucisse aux herbes accompagnée de pommes de terre et de champignons. Par-fait. L'aligot est pour le vendredi, je crois bien. Avant, des omelettes aux oignons, aux cèpes, au jam-bon (9 francs), l'assiette de cochonnailles du pays (15 francs), ou de fromages également loxé-riens: (7 francs), une tourte pour dessert. Un vin de pays bon

enfant. Il est prudent de retenir.

Jeudi, ou le gala chez Calvet ressuscité. — Après bien des avatars, le célèbre Calvet vient d'échouer dans les mains habiles et sages ûn jeune Jean Dumont. Qu'il représente ainsi je ne sais quelle société, il n'importe. Avec lui Calpet a un « pairon », une carte intelligente et, j'en suis sûr, un avenir. Les fonds d'artichauts Calvet, frais, bien parés, garnis de haricots verts al dente (15 F), on les filets de harengs avec bli-nis à la crème (16 F) sont excellents, la bouillabaisse en gelée (22 F) constitue une belle entrée (mieux que le pâte de turbot, qui aussi bien est une terrine et, com-me 99 % des terrines de poisson, sans intérêt). Mais les saintjacques à la mage, le pot de cas-soulet (32 F), les médaillons de veau à l'orange (32 F), les rôtis et grillades et le gibier sont par-faits, qui attendent peut-être le petit rien qui en fera l'exceptionnel. Et il me plait que la cave à cigares conditionnée soit indiquée, Nous avons bu'un château haut - bergey 1970,

Rive droite

HONG-YUAN

WAG 13-84 OEV. LLJ.

4, rae Brémontier (179)

Restaurant Chinois

Huitres

qui est l'une des plus renommées. Il est parfait pour son prix (38 F).

Vendredi, ou salut les nouves copains. - Succeder à Paul Forgerit n'était pas facile. Le jeune Mars s'y emploie « comme un dieu » (chez les Copains). La souriante patronne, au regard timide et malicieux a su, avec rien, transformer la maison quelque peu. Plus de confort. Plus de férminité (et un très joli service). La carte reste solide et sûre. J'ai goûté les sardines fraiches gril-lées et un onglet succulent avec des beignets d'aubergines. Mon voisin se régalait d'un original lapin sauté aux anguilles. Il faut opter 75 à 90 P par convive pour peu que l'on succombe aux charmes apéritifs ou à ceux, digestifs, d'armagnac assez rares. En ce quartier littéraire la ré-surrection des Copains draine le petit monde de l'édition et Mme Mars y jouera, espiègle et donce, le rôle de muse et de Ma-

delon tout à la fois.

★ < La Potinière > : 65 bis, aveune Gambetta, 92 Combevoie, tél. :

133-07-99.

« La Lozère » : 4, rue de Hautefeuille, Paris (6·), tél. : 033-28-64.

« Calvet » : 165, boulevard SaintGermain (7·), tél. : 548-93-51. (Fermé le dimanche.)

« Les Copains » : 44, rue de Verneuil (7·), tél. : 548-49-91. (Fermé
le dimanche.)



Philatélie

Nº 1409

FRANCE : Voiller - Frégate la Melpomène -.

Comme depuis les dernières an-uées, nous avons une figurine pos-tale — représentant un voiller — par an Cette fois-ci, elle représen-tera le voiller « Prégate la Melpo-mène ». En vente générale le 8 décembre.



6,30 F, bleu hirondella, orangó et rouge.

Tirage: 6 000 000 d'axemplaires.

La maquette est de Roger Chapelet et la gravura fut réalisée par Chapelet et la gravura fut réalisée par Chapelet du Timbre de France.

Impressiou taille-douce: Atelier du Timbre de France.

Veute auticipée.

— Les 6 et 7 décembre, de 9 h. à 18 h., au bureau de poste temporaire ouvert au Munée de 1s marine, place du Trocadéro, Paris-16°. — Chitération e premier jour s.

— Le 8 décembre, de 8 h. à 12 h., à la R.P., 52, rue du Louvre, Paris-16°, et au bureau de Paris-41, 5, av. de Saxe, Paris-7°; et de 10 h. à 17 h., au Munée postal, 34, hd de Vaugirard. Paris-15°. — Roîtes aux lettres epéciales pour l'oblitération e premier jour s.

FRANCE : Région « Poitou-

La « Poitou-Charentes », en vente générals le 8 décembre, sera la cin-quième figurine appartenant à la série des « régions » émise eu cours de l'année. 1,36 F, bleu, gris et vert.

Gravés par Michel Monvoisin, d'après une maquette réalisée par Pierrette Lambert. Impression taille-douce; Atelier



La miss en vents anticipée :

Les 6 et 7 décembre, de 9 h. à
16 h. par le bureau de poste tempo-raire installé au Musée municipal (ancietme abbaye Sainte-Croix) à Poitists. — Oblitération « premier jour >.

— Le 6 décembre, de 0 b. à 12 b., au bureau de Poitiers R.P. — Boite aux lettres spéciale pour l'obutération « premier jour ».

**BUREAUX TEMPORAIRES** 

⊙ 75911 Paris (94, r. J.-P. Tim-baud), les 25 et 29 novembre. — Bol d'air des gamins de Paris. ⊙ 13000 Marseill« (Palais des congrès du parc Chanot), le 29 no-rembre. — Exposition philatélique « Image de la recherche ».

 73015 Paris (Musée postal, 34, bd.
 Vsugirard), les 29 et 30 novembre.
 Exposition philatélique hongroise. ⊙ 75664 Paris (salle Pradeau, 3, rue e Lutéce), les 29 et 30 uovembre.
 Expositiou « Art et philatélie ».

● A PARIS, dans les salons de la mairie du diz-neuvième arrondisso-ment, place Armand-Carrel, les 29 et 30 novembre, de 10 h. à 19 h., comme chaque année, la Croix-Rouge orga-nise une vente de charité en ∫aveur des personnes égées Dès le 30, les timbres de Noël de la Croix-Rouje énis en PJ, au Creusot scront vendus. (Extrée rue André-Dubois, mêtro Laumière.)

ADALBERT VITALYOS.

Rive gauche

DUCRU

au, is is w quai d'orsa est ouvert désormais

le samedi toute la journée Fermé le dimanche Réservation - ... in 10**16**, quai d'essay, paris 7° - tel. 551-58-58 THE PARTY OF THE P

> LE PETIT ZINC BERRIE FRUITS de MER, POIE PRAIS, VINS de PAYS André PERSIANY et son trio - Roger PARA-BOSCH à la batterje et Roland LOSE AGEOIS 4 la basse Le Muniche MAR 25, rue de Buci • Paris 6

BORDEAUX GRANDS CRUS Maison tondes en 1926 SIEGE - 44, rue de Bac 222-37-08 SUCCURSALE - 6, r. de la Ressissance tagla Marboufi. – Yél. 223-78-36

CUISINE PERSONNALISÉE DEJETHERS D'AFFAIRES DINERS 11, rue Dopin (6°) 222-64-56

Oui **vous pouvez acheter votre BORDEAUX** directement à la propriété

6 viticulteurs de la rive droite St-Emilion-Pomerol et Fronsac proposent leurs crus: De 12,50 F à 43 F

Nous envoyons notre docu-mentation gratuite et notre tarif sans aucun engagement de votre part. Ecrivez à: J.P. VALETTE Château LA CLUSIERE 33330 Saint-Emilion

Veuillez m'adresser tarti

38, rue Vital (160) Tel.: 525.90.90

le réputé Restaurant de l'Opéra OUVERT JOUR ET NUIT Fruits de mer . Saint-Jacques aa Whisky Pave au Roquefort bd des Capucines - 073-47-45

grand café

DEJEUNERS DINERS Cuisine Trançais MARIUS et JANETT TOUS LES FRUITS DE MER et toutes les spécial provençales 4, sv. Searge-V - ELY. 71-78, BAL, 84-37

L'OEUF & POULE 20 recettes d'œufs Paule au pot et volailles 55 F "vin et service compris MOVOTEL Pte de Begn



PIERRE

is Fontaine Gaillon . Grande, existes de tradition française (fermé dim., OPE 87-04 - PLACE GAILLON Parking

**AGUAIS** 

Épicerie fine Confiserie-cadeaux ses cafés

ses confitures 30, rue La Trémoille (8°) MATTRE-EGAILLER RESTAURATEUR

-OUVERTURE-

LES CUISINES MÉDITERRANÉENNES ET LE TALENT DE DENIS

FRANÇOISE HARMEL

DEJEUNERS - DINERS - SOUPERS de 30 à 120 P. OUVERT TOUS LES JOURS 128, R. LA BOETIE (angle Ch.-Elysées), ALM. 20-00, Park. 49, r. Ponthleu



TERMINUS 824.48.72 NODD

**SON BANC D'HUITRES** 

150 f

23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimand la haute cuisine française

"les 100 menus du président"

par l'ACADEMIE DES GASTRONGMES et l'ACADEMIE CULINAIRE DE FRANCE

jean-pierre delarge

AU CARREFOUR ODEON 113, Bd St Germein m réservation: 325.19.71 PIZZA PINO Son ambiance italienne Ses 15 fameuses pizza originales à partir de 8F. Ses succulentes es Maison à partir de 5 F 18,50E - 24,50E on 29,50F. Ouvert tous les jours après le spectacle. Tacces et service compris.

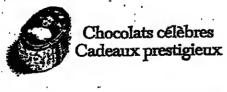
> au cœur percé des Halles, c'est la RESERVE DE FOIÉ GRAS qui fait courir tout Paris.

Mais il ne faut pas oublier que BATTENDIER est aussi le haut lieu de la gastronomie la plus fine et la plus

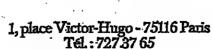
Faire son marché chez BATTENDIER, c'est se faire recherchée. plaisir à soi-même avant de faire plaisir aux autres. Charcuterie - Patisserie - Plats cuisinés Vins fins et condiments de toutes sortes.

quelle fête!

BATTENDIER 8, rue Coquillière On peut passer commande par tél. 236.95.50 Le goût des bonnes choses. Le goût des belles choses.



Marquise de Sévigné



Plaquette sur demande

Un MEDOC mis en bouteille au Château et expédié directement de la propriété "Donc, je goûtal un Château Potensac 1971. Je le trouvai aimable et même peut-être mien Mais mon émerveillement vint du 1972. léger, fringant, evec en petit goût framboisé qui m'enchanta."



LA REYNIERE - LE MONDE DU 16 AOUT 76.

CHATEAU POTENSAC Paul DELON propriétaire De père en fils depuis 1760 les DELON sont vignerons en Médoc Récoite 1972



12 bout 60 bout. 156 F

Franco toute la France T.T.C. Ecrivez à Paul DELON CHATEAU POTENSAC 55340 ORDONNAC & POTENSAC



## Hippisme

S I les jumelles se sont complu à la victoire de l'honnête De Seri dans le prix Montgomery (la vertu récompensée), les oreilles, cette semaine, étalent tendues vers Deauville.

Guy de Rothschild (« Monsieur » de Rothschild, indiquaient les cartons d'invitation, sacrifiant la baronnie à la simplicité suggérés par le protocole élyséen) y prési-dait, pour la première fois depuis qu'il a été porté à la tête du Syndicat des éleveurs, l'été passé, une réunion d'information de cette association.

Réunion attendue. Les courses de galop traversent, en France, une crise grave, et on espérait beaucoup des solutions que pou-vait proposer un homme se situant au carrefour de quatre incomparables expériences d'économiste, de financier, d'éleveur et de propriétaire. Hélas ! le projet ne comporte probablement pas de remède-miracle, et. si l'analyse a été brillante, les solutions sont

restées estompées. On peut résumer l'exposé de l'orateur et le débat qui l'a suivi à travers quelques phrases-clés.

1) La crise des courses de galop en France a trois origines essentielles : « Une crise mondiale économique... l'égalisation des patrimotnes particuliers > (qui diminus le nombre des propriétaires da chevaux de course) et « le déclin de l'élevage français ».

2) Les éleveurs demandent à « être protégés pour un temps ». Mais chacun doit savoir qu'il ene tirera jamais une rente garan-tie > des chevaux et qu'il n'y aura pas un « contingent de victotres réservées, comme des places assises pour les invalides dans le

métro ». C'est le soutien à une politique du juste milieu. Il convient de protéger les chevaux français da leurs concurrents étrangers, pour l'instant meilleurs, mais sans aller fusqu'à fermer pos frontières à l'importation car ce serait e la régation de la compétitivité, la négation de la sélection et, en un mot, la chute libre en vase clos >.

En 1973, les chevaux étrangers à l'entraînement en France avaient raîlé 35,4 % des prix dis-tribués par les sociétés de courses. En 1975, la proportion va se altuer à 29,4 %. Le juste milieu serait qu'ella s'établit à 20 %. Pour atteindre cet objectif, qui avait déjà été défini vollà deux ans mais qui s'est toujours dérobé; Guy de Rothschild propose que les éventuelles augmentations des allocations bénéficient uniquede prix supplémentaires payés lorsqu'un gagnant est « né et

élevé en France ».

#### Casser la persécution fiscale

la persécution fiscale qui pèse sur les éleveurs et sur les proprié-taires. Depuis 1965, l'État nous prend la moitié des hausses du P.M.U. année par année, alors qu'à l'évidence ces hausses proviennent de l'inflation. L'Etat consomme gaiement non pas nos profits, mais notre subsistance, et on s'étonne de nous voir dépérir. »

Mais l'Etat entendra-t-il? Qui, ayant écouté, entendra? A dire vrai, on aperçoit bien les voies pour sortir de l'impasse mais chacun préférerait qu'on passat sur le terrain du voisin, et aucune n'est exempte de cahots.

La venue de nouveaux propriétaires — et par conséquent d'argent frais - remettrait la machine en route, mais la situation générale ne permet guère de l'espérer. L'Etat pourrait laisser

Syndicat des éleveurs, devraient

être portés à 50 %.

Mais Il D'est pas du tout certain que la situation financière des courses de galop permette de réaliser cette majoration en 1976. Les sommes jonées au P.M.U., en augmentation de 25 % au début de l'année sur la période correspondante de 1974, ne le sont plus que de 4 %. Pour l'ensemble de 1975, l'augmentation du «chiffre d'affaires » des courses va être de l'ordre de 14 %, couvrant à peine celle des charges. Le rela-tif fléchissement (début de lassitude du public?) conduit d'ail- \$865 leurs les sociétés de courses à \$9 être maintenant opposées au relèvement à 5 F de l'unité de mise au tierce, relevement qu'elles demandaient avec obstination l'an passé. Le ministère des finances, partisan vollà peu, des 5 F qu'il avait refusés l'an passé, parait à son tour reculer et s'orienterait vers une unité de mise de 4 F.

Au demeurant, le système des « surprimes » comporte un risque. La crise a déjà éloigné des haras 10 % des poulinières. A partir de 1978, le nombre des chevaux français sera donc en diminution de 10 %. Si, dans le même temps, on décourage trop les concurrents étrangers, « les sociétés de courses craindront pour le nombre de leurs partants », pombre qui est le gage des recettes.

La « surprime » doit, au moins comporter un contrepolds : « une meilleure et plus grande utili-sation » de chaque cheval français, qui peut être atteinte par une ouverture des conditions de course et, surtout, une révision des critères de sélection pour le haras. On débouche sur une perspective que pous avions évoquée ici vollà cinq mois et qui, alors, avait falt naître quelques sourires : il va falloir a inventer a un nouveau cheval de course plus robuste, à l'équilibre nerveux plus assure, qui sera capable d'être en piste quinze fois par an (au lieu de a à peme plus de cinq en moyenne » actuel-lement, a dit Guy de Rothschild) et qui, par conséquent, pourra combier le vide des chevaux étrangers évincés par une discri-mination mesurée, sauvant du même coup les recettes du P.M.U.

3) Dans l'immédiat, et pour susciter des émulations régionales propres peut-être à faire naître de nouvelles vocations de propriétaires, Guy de Rothschild propose la création, surtout pour les « trois ans » de championnata régionaux ment aux « surprimes ». Il s'agit axés sur quatre grandes villes disposant d'excellents hippodromes - Bordeaux, Nantes, Lyon et Marseille, - les lauréats étant Ils sont de 30 % de l'allocation ensuite appelés à « venir se meda base de la course depuis cette . surer aux champions parisiens et

année et, dans les propositions du internationaux a

bé.

— Bordeaux, Nantes, Lyon et Marseille, — les laureats étant ensuite appelés à coenir se mesure aux champions parisiens et internationaux s.

Sécution fiscale

passer un filet d'oxygène supplémentaire, mais héstic pour plusieurs raisons, dont l'une, liée à un récent scandale, et d'autres au vieux principe : « Aide-toi d'abord, le ciel t'aldera » Une fermeture plus étroite des frontières ramènerait la prospérité, mais la plupart des éleveurs l'écartent comme puisible à la qualité. Un embargo sur les grands reproducteurs améliore-rait à moyen terme la qualité et l' « économie hippique » en général, mais les grands éleveurs qui les fancs en Amérique, ne veulent pas en entendre parier.

Alors, on tourne en rond. C'est, il est vral, le destin des chevaux de caux de course de la propriéte sur le viete sur les caux de course les la producteurs annéliore-rait à moyen terme la qualité et l' « économie hippique » en général, mais les grands éleveurs qui les course de france en Amérique, ne veulent pas en entendre parier.

Alors, on tourne en rond. C'est, il est vral, le destin des chevaux de caux de course de cours 4) Enfin, il demande à l'Etat passer un filet d'oxygène suppléde réviser sa politique à l'égard mentaire, mais hésite pour plu-de courses. « Qu'il fasse cesser sieurs raisons, dont l'une, liée à

il est vrai, le destin des chevaux de course. Mais sur la piste, au moins, on voit un poteau d'arri-

LOUIS DÉNIEL



Alpes vaudoises - alt. 1.200-1.500 HOTEL CENTRAL-RÉSIDENCE

Situes dans un nouvesu complèxe bôteller, meublés et équipés, avec kitchenette, balcon plein sud, face Alpes valaissannes. A votre disposition : piscine, sauna, restaurant, bar-daucing ainsi que le service hôteller.

les mécaniques et champs de ski à proximité immése pour obtenir une documentation

Nº postal ; ..... Località : .....

Coupon à adresser à : CENTRAL - RESIDENCE, Service des Ventes, Grand'Eue 43, CE-1095 Lutry.

# **Bridge**

# **Jeux**



## LA COUPURE DE JOURDAIN

Grâce à un astudieux moyen technique, le jeune Gallois Jour-dain arriva à détruire une des lignes de communication adver-ees pour empêcher le défenseur le plus dangereux de prendre la main. Le donne a été jouée au cours des dernières Olympiades par paires. par paires.

A A 8 3 R D 7 2 & D9763 N D8 V AV 103 + RDV743 ♠ RV7542 ♠ 10 9 ♥ 9 4

♦ A 10 8 6 2 ♣ R V 5 4 Ann. : O. don, Tous vuin. Nord Est Sud Goldm. Shenk Blument Jourd passe 1 ← passe contre 2 ← passe passe passe passe passe passe

Couest ayant entamé le 3 de carreau, Sud prit le valet avec l'as et joua le 9 de cœur pour le 5, la dame et l'as d'Est qui contre-attaqua son singleton d'atout (le 2 de tréfle). Cuest prit avec l'as et rejoua trêfle. Comment Jourdain a-t-il gagné TROIS TREFLES contre toute défense?

du mort pris par le valet d'Est sur lequel il jeta un de ses deux piques. Grâce à ce jeu de « perdante sur perdante », appelé « Coup sans nom ». Il laissa la main à l'adversaire qui p'avait pas le troisième trèfle, et il empècha ainsi Ouest de prendre la main à pique pour donner le troisième coup d'atout et éviter que Sud ne coupe un pique avec son dernier atout.

Dès qu'il fit l'as de pique, le déclarant rejous pique qu'il coupa et il réalisa quatre atouts du mort, deux coupes de sa main, un carreau, un cœur et un pique.

A une autre table, où le Brèsilien Fonséca avait ouvert de 2 piques (faible), le contrat de

#### LE CHAMPIONNAT DE FRANCE FÉMININ

Résultats techniques

1. Mme Merlini, 10.5; 2.

Mme Legendre, 9: 3. 4 Mile Tagnon et Mme Torrès, 8.5; 5.

Mme Moreiras, 8.

Viennent ensuite: Mme Workentin, Mile Martel, Mme Maclès, Mile Forrier, Mme Fleuresu, Mile Maraninchi, Mmes Gallots et Senokossof. et Senokossof.

tre-attaqua son singleton d'atout (le 2 de trèfle). Ouest prit avec l'as et rejoua trèfle. Comment Jourdain a-t-il gagné TROIS TREFLES contre toute défense? Réponse:

Le déclarant fit la levée à trèfle, puis il tira le roi de cœur, coupa un cœur de sa main et un carrean avec un atout du mort. Enfin, il rejous le dernier cœur terzones de 1976.

A D 4 ♥ A R 9 3 ♦ 8 2 A R D 10 ↑ V93 ♥ DV1052 ♦ 7 ♣ 8 7 2 ♥ 8 7 4

Entame 7 de carreau pour l'as.

Ensuite 7 de cœur pour le 10 et 
V 765
le rol. Comment le déclarant
peut-il gagner QUATRE CŒURS
contre toute défense ? Réponse :

Après quatre tours à trefle (Sud défaussant un pique), Nord joue le 8 de carreau couvert par le valet :

1. - Ouest coups et contreattaque la dame de cœur (ou pi-

cœur et tire l'as et la dame pique. Est prend, mais Ouest fait plus qu'un atout avec va et 5;

2 — Ouest défausse un pique set coutinue carreau et Ou défausse un second pique (me leurs de defausse un second p

leure défense). Nord coupe, t l'as de plque et rejoue pir qu'Ouest est obligé de couper VDV5

¥ 8 4 Ouest joue la dame de cor mais il ne peut faire qu'un aix

#### GRIPPEMINAUD

cinq ans et qui avait fait, à ci époque, beaucoup de victimes.

♠ V 10 9 5 2 V 10 7 ♦ A D 8 2 N ARD PR98 PR98 PR D 1081

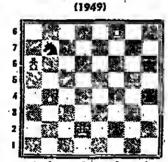
VADV654

**10843** 

432

Ouest entame le 2 de cœur Sud réussit le CRAND CHEL A CŒUR contre toute défer PHILIPPE BRUGNON .

## M. LIBOURKIN



Anthony Saldy - Norman Lessing Préface da François Le Lionnais

le monde des

le cadeau idéal pour les joueurs d'échecs

## LA CASE PIVOT

a) Signalée dans le manuacrit de Polecio en 1590, cette fermeture du ceutre a été particulièrement analysée et cautionnée par le champion du monde, Sténitz; au début du siècle dermer, Nimovitch étudia de manière systématique cette variante et développa une stratégie extremament profonde fondée sur les notions de surprotection et de bloquade; renonçant à détendre la chsine de plons, d4-65, il insistait sur la nécessité de protèger le plon és et sur la possibilité pour les Biancs d'abandonner même le plon és et controlant les crases centrales d4 et és; cette conception, aujour-d'hul classique, fit sensatiod; avec la temps, on finit par trouver, pour les Noirs, les bonne défenses, si bien que ce système perdit sa popularité au profit des développements 3. Cd2 et 5. Cq3.

BLANCS (4): Rd2, T18, Pa6,

NOIRS (4): Rh6, Th4, Cb7,

Un reportage unique: tout

sur les origines, les grands joueurs, leurs méthodes, les

grandes parties historiques.

Un ouvrage luxueux relié

pleine toile sous jaquette

illustrée en couleurs et

200 reproductions dont

72 pages en couleurs

pelliculée. Format 225 x 280.

252 pages.

trouve, grace au passage de la D

Kolora refuseralent l'offre ; si 12.
Ch-d2, Dr6.

1) Deuxième surprise. Dans cette
re positiou originale d'un début si
le analysé depuis des siècles, les deux
is jeneurs évoluent, dès le condème
coup, dans une « terra incognita ».

K) Si 12... D×al: 13. F×h+.

E Exh?; 14. C55+, Rg6; 15. Dh5. ou

Li Alnsi les Blaucs ne voulaient
re pas seulament sacritier le plon b2

mais aussi la Txi!

m) 3i 13... 6×65; 15. Dh5.

E C55. Si 13... C66; 14. D×d5+.

E C65. Si 13... C66; 14. Cb-d2 et si
c 13... Cb+; 14. F65.

D 15: 14... b×c6; 15. Dc2 (memanical second) per du la passage de la D

Kd. une houvélle ardeur.

W) Teujours la case é5. plvot

midable.

2) 30. IS semble préférable à c

précaution.

y) Si 31... 6×f5; 32. C×f5, D).

31. Txg7+ cu 33. F×b6.

21. Coup de tonnerre : si 33. R-cou 33. Txg2. D×h3+.

a2) Les Noirs sample qui a

nace à la fois 34. Txg2; 24. Exg

34. P×65 et 34. f6 et 34. C68.

a2) Les Noirs sont perdus. 1

partic-intéressants : innovation d

l'ouvertura, stratégie de la g
rouvertura, stratégie

attempt die karrege \$79 e6, B7 et h. Nous: RG7, DC8, Pc6, R5, b6, Nulle.)

L. Tél!, Fxd5+; 2, Rf2, D

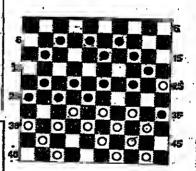
3, 67, Ff7; 4, d5, Dxh7; 5, Rd7; 6, 68eD+1, Exc8; 7, T, Dh5; 8, Tg1, Dr3; 8, Fg7!, F

10, Fg11, Dh7; 11, Tg7!, Nulle p tionnelle.

#### Dames

#### **DEUX DAMES CAPTIVES**

J.A. PENNINGS



I" PRIX HET KOMPAS 1950

Les Blancs jouent et gagnent

Les non-initiés ne soupconnent pas, en genéral, la complexité du jeu de dames, car lis assimilent souvent uniformité des plèces à relative simplicité. Le premier cep de l'initiation franchi (connaissance des règles internationales officielles et des principaux coups pretiques les plus classiques), cette assimilation s'efface pour laisser place au pisier intellectuel, qui s'accroît en fonction de la progression de niveau de force.

L'un des moyens pour progresser consiste à s'effercer de trouver la solution de chaque problème que nous publions, et de ne se reporter à celle-ci que lersque l'on estima evoir envisagé toutes les possibilités. Même si l'eu ne parvient pas à déceler la marche gagnante, est exercice développe la profoudeur de la vision et permet asses rapidement de placer en jouant des coups comportant quatre ou cinq « temps ».

Le présent problème, exemple de Le premier cep de l'initiation franchi (connaissance des règles bons publicus, et de ne se reporter à celle-ci que lersque l'on estime evoir envisagé toutes les possibilités.

Même si l'ou ne parvient pas à déceler la marche gagnante, cet exercice développe la profondeur de la visien et permet assex rapidement de placer en jouant des cours comportant quatre ou cinq « temps ».

Le présent problème, exemple de la classe des problèmistes néarlandais (avec lesquals rivalisent les maîtres-problémistes français), comparent une combinaison en deux phases et un motif final remarquable en raison de son originalité.

Maugard (Toulouse).

Championnat du monde.

Strand maître intermational sov relare du leu monds par l'édération mondiale du jou redération feit suite refus du Néerlandais Sijoranda défendre son titre de champion de monde pour le sixié maîtres-problémistes néerlandais sijoranda défendre son titre de champion de monde pour le la classe des problémistes néerlandais sijoranda défendre son titre de champion de monde pour le la suite de champion du monde pour le la suite de champion du monde pour le la suite de champion du monde pour le la suite de champion de monde pour le la suite de champion de monde pour le la suite de champion de monde pour le la compa de la compa de la classe des problémistes néerlandais sijoranda défendre son titre de champion de monde pour le la suite de champion du monde pour le la compa de la classe des problémistes néerlandais sijoranda défendre son titre de champion de monde pour le la compa de la classe des problémistes néerlandais sijoranda défendre son titre de champion de monde pour le la compa de la classe des problémistes néerlandais sijoranda défendre son titre de champion de monde pour le la compa de la classe des problémistes néerlandais sijoranda défendre son titre de champ

SOLUTION: 36-31 1 [ce prer a temps s est difficile à découv (27 × 36) 47-42 (36 × 47) 37-7 [la finesse, en ce sens que Blancs se procurent un e temps repos s] (20 × 48) [si (23 × suite identique] SO-45 [la mis, profit du c temps da repos (28 × 37) 34-29 [prélude à enchaînement de deux raf. (23 × 34) 39 × 10 (48 × 5) 25: [la fin de la première phs (47 × 50) 1 - 18 [la seconde phs (35 × 44) 18 × 46 (1 + 18AN CHAZE.

JEAN CHAZE

E Les demandes de renseigneme-sur les moyens offerts par la Fé-ration française du jeu de dat pont étendre ses counaissances the riques et pratiques (traités, revi-clubs, compétitions) penvent e adressées à M. Jean Chase, 22, de Sauve, 30669 Nimes. A l'ap-de chaque réponse sout transi deux epuscules d'initiation.

deux opuscules d'initiation.

Le tournot international
Gaillac a réuni que tre-vingt se
participants représentant cinq :
itons.
Principaux résultats:
— Série « Internationale »:
Test (Pays-Bas) devant Rieseuka:
(Pays-Bas). Gulguard (Snice Smeenk (Pays-Bas). J. Vigné (C')
tellerauit). Hans (Toulouse). etc
— Série « Nationale »: le Pain
(Pays-Bas) devant le Dr Rodrigi
(Nimes), Zo leven (Pays-Bas) etc.
— Série « Rucelleune » : le Macs
(Nimes) devant Westeneind (Px.
Bas). Corral (Perpignan), etc.
Pelfort (Toulouse). le emporté
série « Honneur » et en série « Pr
motion » la victoire est revenue
Mangard (Toulouse).

Championnat du monde.

7.17

1 - 1 - A

in the second

 $=\{\{1,\dots,\}_{n}\}$ 

# L'inauguration des premiers bureaux "Ordinal multi-space" a eu lieu le 27 novembre 1975 à Cergy-Pontoise.

Le desserrement du tertiaire

Pour implanter de nouveaux bureaux ou s'agrandir, il est nécessaire aujourd'hui, au-dessus de 1000 m², d'obtenir un agrément des Pouvoirs Publics.

Ces mesures ont été prises pour freiner l'asphyxie de Paris, et favoriser la décentralisation, notamment vers la province.

L'évasion vers des régions moins surchauffées que Paris est un désir croissant pour beaucoup. Cette solution n'est pas toujours possible – ni pour l'entreprise, ni pour son personnel –.

Le desserrement du tertiaire en région parisienne constitue la réponse qui permet de se "décentraliser sans couper ses racines".

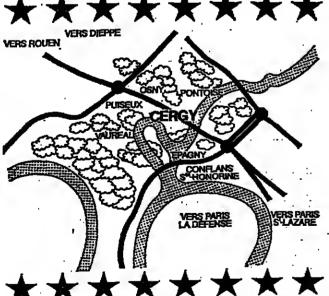
De nouveaux pôles d'affaires se sont ainsi développés, complétés par des programmes résidentiels; l'ensemble offrant aux entreprises des conditions nouvelles de vie où le travail trouve son contrepoint habitat/loisirs.

Ainsi se trouvent supprimées, si on le veut, les migrations quotidiennes entre le Paris des affaires et des banlieues dortoirs. Pour peu que le site soit beau, les services complets, les loisirs variés, la formule peut devenir séduisante à bien des égards.

L'exemple de Cergy-Pontoise

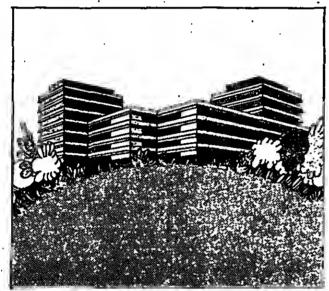
L'exemple de Cergy-Pontoise est à ce titre très intéressant. Pour tous ceux qui connaissent Pontoise et ses environs, Cergy se développe dans l'un des plus beaux sites de l'Ile-de-France et ne compte pas moins de 160 ha de plans d'eau, ainsi que de nombreuses forêts. Jouxtant Pontoise, à 30 km du port fluvial de Conflans Ste-Honorine, et à 25 km de Paris, Cergy-Pontoise est un exemple d'un nouveau style de travail et de vie. Bien qu'il rencontre encore des freins dûs aux habitudes, ce style doit se développer si l'on se réfère aux études détectant des attitudes nettement positives chez les Cergy-Pontins. Ceci semble prouver la naissance d'une communauté ayant le sens et le goût d'un nouveau type de relations Travail-Loisirs-Unitet

JA27112



A Cergy-Pontoise, tous les services publics sont déjà implantés, et plus qu'une ville, c'est une Préfecture. Les équipements de formation sont importants: 40 classes maternelles, PE.S.S.E.C., sans oublier C.E.S., I.U.T. et une antenne d'architecture. Les sports tiennent également une place de choix avec : stade, piscine, patinoire, clubs de tennis et de voile, ainsi que sport hippique.

Le Centre Commercial des Trois Fontaines offre, aux résidents, divers magasins de grande surface et 120 boutiques pour le shopping. Cergy est donc une ville parfaitement autonome, conçue pour que ses habitants puissent y travailler, faire du sport, avoir de nombreux loisirs et redécouvrir le temps de vivre.



Cergy est aimée dans un amphithéatre naturel, verdoyant, qui domin une large boucle de l'Oise.

# "Ordinal multi-space," un programme de bureaux-pilotes.

Au cœur de Cergy, proche de la Préfecture entouiée d'espaces verts, Ordinal est un ensemble de bureaux d'une conception nouvelle. De vastes patios intérieurs assurent à chacun le maximum de luminosité.

Conça pour assurer la plus grande flexibilité, ce programme peut répondre à tous les besoins des entreprises.

Respecter l'environnement

Avec Ordinal, l'architecte Claude Balick nous donne une idée de ce que peut être l'entreprise européenne de demain : efficace, structurée, mais chaleureuse et humaine. On ne peut qu'apprécier le partipris de bureaux développés à l'horizontale, avec quatre étages seulement, en un sythme harmonieusement rompu par sept "mini-tours" de sept étages seulement. Les matériaux les plus modernes ont été utilisés, bandeaux d'aluminium et glaces teintées, mais partout la nature est là vivante, accessible.

Tout a été pensé pour que les bureaux soient intégrés non seulement à l'environnement et à la ville, mais aussi à la vie de tous les jours. On y trouve : banques, restaurants d'entreprise, cafétérias, tabacs, journaux, boutiques, etc. Une voie pour piétons traverse le complexe, resseurant ainsi les liens de ceux qui travaillent à Ordinal avec la vie de Cergy.

Prévoir la croissance

A Ordinal, chaque entreprise choisit son installation "à la carte", en fonction de ses besoins actuels et futurs. L'aménagement intérieur peut être de type traditionnel, "paysagé" ou "semi-paysagé", et il peut ensuite être modifié pour s'adapter aux impératifs de croissance de l'entreprise. Il est possible de s'installer sur un ou plusieurs étages, en prévoyant de continuer à se développer ensuite à la verticale ou à l'horizontale. La première tranche comporte 14.000 m², et la deuxième tranche prévoit 32.000 m², ce qui veut dire que les entreprises qui auront choisi Ordinal pourront planifier leur croissance sans avoir à envisager de déménagement ulterieur. Un point important, il n'y a pas de problème de téléphone: l'ensemble dispose déjà de 600 lignes. D'autre part, un central tèléphonique de 60.000 lignes indépendant de Paris a été mis en service à Cergy.

Optimiser l'investissement

Et les couts? A 2.950 F (H.T.) le m<sup>2</sup> et à 30 minutes de l'Etoile, on comprend que ce prix soit une motivation dans la décision des chefs d'entreprise.

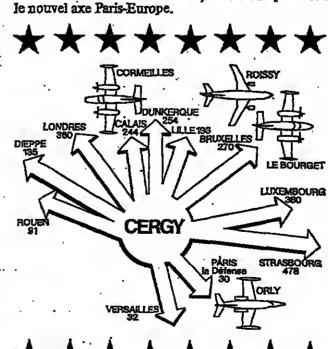
La qualité de la vie à Cergy

On a un peu l'impression d'une ville moyenne où les gens se connaissent. De nombreuses sociétés ont déjà choisi Cergy: Knoll International, Minnesota 3M, Johnson... A Ordinal même, on trouve la Caisse Nationale d'Assurances C.N.A.V.T.S., les Compagnies d'Assurances A.G.F. et C.R.A.M.A., ainsi que le Crédit Agricole.

## interview

In consieur Bouquet, Directeur d'échelon régional à la Caisse de Crédit Agricole de l'Île-de-France a bien voulu nous donner ses împressions: "Cergy-Pontoise, c'est une Préfecture avec les services d'une grandeville, mais on se retrouve à l'échelle humaine. Cela est très important, car les relations sont beaucoup plus directes et personnalisées. L'environnement qui entoure nos bureaux est à la fois détendu et animé. On respire mieux au propre et au figuré. Bien sûr, il y a les problèmes de tous les débuts, mais sur le plan qualité de la vie je pense que c'est un succès".

Un nouveau nom sur la carte de l'Europe Choisir Ordinal à Cergy-Pontoise, c'est miser sur le développement européen. Abritant le siège d'un nombre croissant de sociétés multinationales, Cergy est en passe de devenir l'un des centres décisionnaires de la Communanté. A 30 minutes de l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle, à quelques heures d'autoroute de Bruxelles ou de Bonn, Ordinal se place sur





Groupe Conseil en Immobilier d'Entreprise 3, rue des Pyramides 75001 PARIS – Tél. 260.31.03

r Marie-Aude. née\_le 21 novembre 1975. Mme Guiraod, 4, petit ehemin de la Marinière 91370 Verrières-le-Buisson, 930-07-88

#### **Fiançailles**

— M. et Mme Lalonde, M. S. Lalonds, M. et Mme Robert Salmon, callles de leurs enfants Dominique et Guillaume. 42. avenue du Ronle, Neuilly. 51. avenue Foch, Paris (10-).

#### Mariages

-- Mme Jean-Rémy Bouquier, le comte et la comtesse Jacques de Gazidel-Thoron, sont beureux de faire part du ma-riage de leurs enfants, Michelle et Philippe. La cérémonie religieuse a été célé-brée le samedi 8 novembre en la chapelle de Esint-Marc-Jaumegarde

(13100) dans l'iotimité familiale. 14. avenue Salote-Victoire, 13100 3, avenue du Colocel-Bonnet, 75016 Paris.

Mme André Artaud.

M. et Mme Charles Artaud.
M. et Mme Charles Artaud.
M. et Mme Claude Artaud, Erie et Audrey.
M. et Mme Jean-Charles Artaud, Thierry et Pascal,
M. et Mme Michel Artaud et leurs enfants,
M. et Mme Robert Laureau et leurs enfants.
Mile Denies Artaud,
M. Jeao-Pierre Caban,
Et toute ieur familie,
oot la douieur de faire part du reppel à Dieu de
M. André ARTAUD,
leur époux, fils, père, grand-père, frère et parent,
survenu subitement, à son domicile, le 20 novembre 1975, dans es einquante-cinquième année.
La cérémonie religieuse et l'inhmantioo ont été célébrées le 25 oovembre co familie.

matio ont ets catalones is 25 00 vembre eo famille, Cet avis tient lieu de faire-part, 20. rue Leriche, 75015 Paris. Paris, Téhéran, Agen,

décès du decreur Alsiu BELZ KERGODSTIN, chevalier de la Légion d'honneur, officier des Palmes académiques, croix de guerre 1939-1945, eurvenu subitement dans as soixantecinquième année, le 20 uovembre. Ses obsèques ont eu lieu, avec les hooneurs militaires, le 25 uovembre, co la chapelle de l'hôpital Desgenettes, à Lyon. - Oo oous prie d'annoncer la

— Mme E. Combe,
Et Mme E. Wheeler,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Clande COMBE,
leur époux et père,
survenu le 25 novembre, dans sa
soixsote-deuxièmo année.
La cérémonie religieuse a eu lien
le samedi 29 novembre, en l'église
de Châtereis, à Besançon (Doubs), et
a été suivie par l'inhumation dans
le eaveau de famille.
Cet avis tient lieu de faire-part.

**VOYAGES KUONI** 

TOUJOURS PLUS LOIN AU MEILLEUR PRIX.

ATALOGUE EUONI CHEZ VOTRE AGENT DR VOYAGES, on Kazni: 33, bd Malesherbes-12, bd des Cappelnes & Paris

N'en rêvez plus, allez-pl our un prix minimum; une semaine de dépaysement total à Mexico. Si vous disposez d'un peu plus de temps, notre circuit Fiesta Mexicana, mettra à votre partée un pays fantastique aux étapes némorables: Chichen Itza, Uxmal, Villabermora, Oznaca, Acepulco.

- M. Fernand Guloche, son époux, Christiane Galoche,
Nicole Galoche, et Manon, ses filles et sa petite-fille d'adoption,
Toute sa famille et tous ses amis qui l'ont entourée de leur affection durant sa longue maladie, ont la douisur de faire part du décès de

Mme Fernand GALOCHE,
née Thérèse Rainot,
surveou dans sa solxante-quatorzième année à l'hôpital Ambroise-Paré, à Boulogne.

Boulogne.
L'inhumation a eu lieu le 20 covembre 1973 au elmetière de Boulogne-Billancourt, dans la sépuiture de
famille.

Le conseil d'administration.
La direction et les médecins de la Fondation ophtalmologique A. de Rothschild. not le regret de faire part du décès, survenn le 21 novembre 1975, de leur collaborateur, ancien collègue et docteur Pietre LAOUENAN.

— Il a plu au Seigneur de rappeler à lui

Dominique SOULIR
et Rémi TEMPLIER,
morts accidentellement, le 22 novemhre 1978, à l'âge de vingt-cinq ana.
De la part de la famille de
Dominique:
M. et Mme Jean Soulié,
Christine, Brigitte et Berge Soulié,
Mme Henri Soulié,
Mme Paul Guerry Duparay,
Mme Monique Sarrasin Soulié et
ses enfants,

ses enfants, M. et Mme Pierre de Wolllemon et leurs enfants. M. et Mme Tyes Soullé et leurs mfants,
M. et Mme Jean - Paul Guarry
Dupéray et leurs enfants,
M. et Mme Louis-Joseph Rony et
leurs enfants,
M. Félix Guerry,
M. et Mme Romain Robert et leurs
enfants.

M. et Mme Romain Robert et leurs
enfants,
Mile Andrée Berly,
Murlel Hennique,
M. et Mme Pierre Gental.
De la part de le famille de Rémi
M. et Mme Laureot Tempiler,
Gilles Tempiler,
Blandine et Philippe Labouret et
leur fille, Vietoire, sa filleuie,
M. et Mme Robert Tempiler,
M. et Mme Jean Serree.
Mme Jean-Pierre Maillard et se
enfants.

MM. Bruno et Denie Tempiler, Marquis et murquise de La Ver-pillère et leurs cofants, M. et Mine Pascai Serres et leurs M. et Mme Pascai serres et leurs enfants, Capitaine de vaisseau et Mme du Vigier et leurs enfants, La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'intimité le 27 oovembre, en la chapelle des religieuses de l'Assomption à Paris, Cet avis tient lieu de faire-part,

GRAND TAILLEUR Coupe "CRÉATION", 3 essayages Costumes et pardessus de 1650 a 2000 F 62 r.Si-André-des-Aris, 6° PARKING RESERVE OZ PARKING RESERVE

M. Georges Tessier,
M. Dominique Liger.
M. et Mme Jean Choisuel, leurs
eofants et petits-enfaots,
Mile Féridah Geoffroy - Salot-

eofants et petits-enfaots,
Mille Féridah Geoffroy-SaiotHilaire.
M. et Mme Gérard Geoffroy-SaintHilaire, leurs enfants et petitsenfants,
M. et Mme Gérard Danse, leurs
enfants,
M. et Mme Gérard Danse, leurs
enfants,
M. et Mme Gérard Danse, leurs
enfants,
M. et Mme Gérard Danse, leurs
enfants et petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mme Georges TESSIER.

oée Mirellie Geoffroy-Saiot-Hilaire,
leur épouse, mere, cœur, belle-sœur,
tante et parente, survenu je 27 novemhre 1975.
Le service religieux sers celébré en

vembre 1975.
Le service religieux sera célébré en l'église Saint-Pierre-de-Chaillot, es paroisse, le lundi 1er décembre 1975, à 15 h. 45.
Cet avie tient ilen de faire-part.
7, rue Goethe, 75118 Paris.

L'Association internationale des amis du

docteur Louis-Paul AUJOULAT, fera célébrer une messe pour le deuxième anniversaire de sa mort, le mardi 2 décembre à 19 heures, co l'église conventuelle des Francis-cains, 7, rue Maire-Rose, Paris (14°).

— Pour le premier anniversaire du décès de

M. Paul BEGUIER,
une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont comu et aimé.
A sou intention, une messe sera célébrée en l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris, le jeudi 4 décembre, à 10 heures.
De la part de Mme Paul Beguler et de son file Patrick.
Paris 75001, 28, quai du Loovre.
Rennes 35000, 36, rue Alphonse-Guérin.

#### A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

Samedi

Expositions de 11 à 16 heures S. I. — Tablesux anciens, paire de pistoiete de Delpire, meubles, objete d'art prine, du 18°. Delorme. S. 4. — Meubles. M°4 Rihault-Meoe-tlère. Marilo.

d'art prine, du 18°. Delorme.
S. 4. — Mechles. Mar Rihauit-Mecetlère, Marilo.
S. 6. — Coll. de la comtesse D. de
C. ; beaux tableaux anciens. ministures et objets vitrine 18°, falences,
porcel., argent., hijz., obj., d'art, sièges
et meubles 18°, tapisseries. M° Libert.
S. 8. — Bijoux, argenterie, M. Boutemy, M° Rogeon, BR-81-06.
S. 18. — Tableaux anciens et mod.
art 1900, mobil. ancien. M° Oger.
S. 14. — Meublex, M° Pescheteau.

#### **VENTE A CHARTRES (28)**

GALERIE DE CHARTRÉS DIMANCHE 7 DECEMBRE, À 14 L. JOUETS ANCIENS POUPEES ET AUTOMATES APPAREUS A MUSIQUE COLL J. VERNE. rel. cau Phares MA J. ELIJEURE C.P. S. Pamiles Me J. LELIEVRE, C.P., 8, r. Pamin, Chartres. icl. : (37) 36-21-04-33. Expo. : vend., sam., de 14 à 18 h., matin, Veote : 10 à 12 h. Catalog.

#### Remerciements

Le famille de

M. Samy Shritzky

très touchée de la marque de sympathie qui lui a été témoignée dans
sa douloureuse épreuve, remercle
très sincèrement tous ceux qui se
sout associée à ca peloe.

#### Soutenances de thèses

- Sainedl 39 novembre, à 14 heures, université de Toulouse-Le-Mirail, salle 385, M. Georges Baudot : « Les premiers chroniquetrs de la civilisa-tion mexicaine (1520-1569) ».

— Samedi 29 novembre, à 14 beu-res, université de la Sorbonne-nou-velle, amphithéâtre Quinet, M. Jean Canavaggio : 4 Recherches sur le théâtre de Cervaotes ».

— Samedi 29 novembre, a 14 h. 30, université René-Descartes, amphithéâtre Guisst, M. Jean-Ciaude Pilloux : « Individualisme, socialisme et changement social chez Emile Durkheim a.

— Samedi 29 novembre, à 14 hou-res, université de Paris-Sorbonne, saile Louis-Idard, Mime Landyer Retat : é Réligion, imagination reli-gieuse : leurs formes et isurs rap-ports dans l'œuvre d'Ernest Renan »

— Samedi 29 novembre, 6 14 heu-res, université de Paris-Sorbonne, amphithéâtre Descartes, M. Guy Saunier : « Adlita, le mai et l'injus-tice dane les chansons populaires

#### Visites et conférences SAMEDI 29 NOVEMBRE

SAMEDI 29 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Crisse patiocale des moouments historiques. 10 h. 30, 6, rue Saint-Romain, Mme Lamy-Lassaile: « Connaissance du faubourg Baint-Germaio: bôtel de Choiseul-Prasilin. ». — 14 h. 45, 6, piace Paul-Painleré, Mme Garnier-Ahlberg: « La sculpture au musée de Cluny ». — 15 h. métro Mooge. Mme Carry: e Des arènes de Lutèce eu quartier Mouffetard ». — 15 h., 62, rue Saint-Antoine, Mme Ocwald: « Hôtel de Suily ». — 15 h., 3, rue d'Antin, Mme Pajot: « Les salons de l'hôtel Moodregon et Gabriel ». — 15 h. 50, rue Saint-Antoine, Mme Hulot: « Châtean de Malsons-Laffitte ». — 16 h. 30, 62, rue Saint-Antoine, Mme Legregeois: « Les Halles du Moyeo Age à nos jours », 15 h. 5, Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli: « Le XIX\* siècle, présociation des collections ». — 14 h. 45, 158, boulevard Haussmann: « Exposition le Bateau-Lavoir » (Association française des arts). — 15 h. 6, piace Fursteobèrg: « Le musée Delacroix » (L'Art pour tous). — 15 h., 5, rue Descartas; « L'Ecole polytechnique » (M. Banassat). — 15 h., 5, rue de la Ferroonerie: « De l'assassinat du roi Benri IV aux Innocents et à l'égliss Saint-Leu » (Mme Barbier). — 15 h. métro Vavio (guident): « Montparnasse d'hier et d'aujourd'hui » (Cooosissance d'ici et d'ailleurs). — 15 h., 23, rue des Carmes, escaller A.: « Musée de la préfecture de police » (Mme Ferrand). — 15 h., 22 qual Conti : « L'Institut, siège des cinq Académies » (Mme Hager). — 15 h., 125, rue des Carmes, escaller A.: « Musée de la préfecture de police » (Mme Ferrand). — 15 h., 21 qual Conti : « L'Institut, siège des cinq Académies » (Mme Hager). — 15 h., 15 h., 125, rue de la Carmes, escaller A.: « Musée de la préfecture de police » (Mme Ferrand). — 15 h., 21 qual Conti : « L'Institut, siège des cinq Académies » (Mme Hager). — 15 h. 10 h. 125 r. 126 et d'ailleurs). — 15 h., 21 qual Conti : « L'Institut, siège des cinq Académies » (Mme Hager). — 15 h. 21 qual Conti : « L'Institut, siège des cinq Académies » (Mme Hager). — 15 h. 21 qual Conti : « L

Le SCHWEPPES Bitter Lemon Un rien d'amertume.



#### CADEAUX

#### **BIJOUX**

en pierres fines colliers-bagues-bracelets

#### TAILLERIE DE ROYAT

A PARIS spécialistes depuis 50 ans 8, rue Auber, Paris 9º - Tél. OPE. 46.26

## PRESSE

#### PRÉLUDE A UNE FUSION?

#### «L'Écho de la mode » et « Femmes d'aujourd'huj » s'apprêtent à publier des cahiers communs

Les magazines l'Echo de la mode et Femmes d'aujourd'hui envisagent une coopération sur le plan rédactionnel, qui vient d'être annoncée officiellement aux délégués syndicaux. Pour ceux-cl, cet accord prélude à la fusion des deux titres.

Après cette décision, l'inter-syndicale du groupe Unidé (l'Echo de la mode, Chez nous, Mon ouvrage) — qui regroupe les syn-dicats C.G.T. C.F.D.T., S.N.J., F.O. auxquels s'associe la C.G.C., — a décidé de demander une entrevue au ministre du tra-rati pour lui demander de mandre vail pour lui demander de prendre des mesures contre tout licencie-ment de personnel.

L'intersyndicale a également décidé de créer un comité chargé de coordonner l'action pour la garantie de l'emploi.

Selon certaines informations, cette a concentration > — qui se traduirait, au départ du moins, par des cahiers communs aux deux titres — a hou tirait à des compressions de personnel importantes (le quart des effectifs journalistes à l'Echo de la mode, de cinquante à cent personnes à femmes d'aujourd'hui). Une nouvelle société de gestion, la Sosex, a été créée à cet effet. Selon certaines informations,

A la direction de l'Echo de la mode on fait observer que la société Sosex n'est qu'un projet

au mont st-michel

rustiques

Les magazines l'Echo de la en cours de réalisation, qu'il ne node et Femmes d'aujourd'hui s'agit nullement de fusionner les invisagent une coopération sur le titres, et que cet accord entre les deux magazines appartenant ar même groupe visc. au contraire, i limiter au maximum la récessior qui atteint les magazines fémi-nins comme la majorité des autre-

La direction s'étonne égalemen de l'ampleur excessive de l'emo tion qu'a suscitée dans le person nel l'annonce de ce projet.

Rappelons que Femmes d'au jourd'hui (environ 500 000 exem plaires) et l'Echo de la mode (quire à 350 000 exemplaires) son contrôlès par des groupes d'presse belges.

La Fédération française de travailleurs du livre C.G.T. a de cidé d' « appeter l'ensemble de travailleurs du livre, de la press et du labeur à participer pleine ment à la fournée nationale d'action pressure de la descripte de 2 de labeur de la fournée nationale d'action but prografie de 2 de tion interprofessionnelle du 2 de cembre, organisée par la C.G.: et la C.F.D.T. »

Cette journée devra être « ma quée par des arrêts de trava permettant la participation au manifestations. >

LES PIÈGES DU RÉVEILLON

De fausses truffes noires, du tole gras (presque) sans fole gras, du saumon recolore, des checolats « déguisés »... Gault et Millau démontent les pièges de tous les produits du Réveilon et vous donnent aussi leurs meilieures adresses dans la France entière. Le Nouveau Guide Gault-Millau, numéro



Sac "Lydie" 1700 F.



NEW YORK - BEVERLY HELLS - LONDRES

"Faites vos congrès en plein cœur de Paris."

Hôtel Sheraton à Montparnasse. Pour réserver: tél. 260.35.11.

**Paris-Sheraton Hotel** 



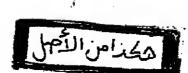
Promoteur immobilier '

ACHETE

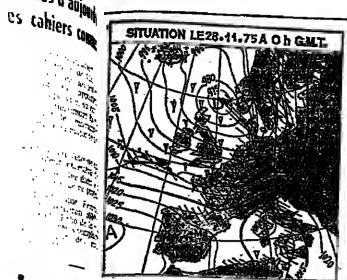
**TERRAINS A CONSTRUIRE SUR** PARIS INTRA-MUROS

Paiement comptant. Ecrire ou téléphoner à Monsieur Malterre CICA

45, rue de Courcelles 75008 Paris 227.04.30



#### **AUJOURD'HUI**



Après le passage d'une nouvelle parturbation, l'air froid, dirigé par les basses pressions du nord de l'atlantique envahira uotre pays dens un filtrassez rapide, de secteur parturest.

#### **Télécommunications**

Une journée-débat des associations mondialistes

LES-SATELLITES AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ MONDIALE. Organisée par le groupe par-jériéntaire mondialiste de l'As-simblée nationale (dont sont mêmbres cinquante-deux dépu-

manores cinquante-deux depu-tis de tontes fendances et que préside André Beauguitte) avec le concours des Fédéralistes mon-diaux, des associations pour le développement du droit mondial,

daveloppement du droit mondial, des Citoyens du monde et di Mouvemeut universel de la responsabilité scientifique, une journée-débat sur « les satellites au service de la Communauté mondiale a sera ouverte, samedi 29 novembre, dans la salle de réunion de l'Assemblée nationale par M. Edgar Faure et animée par le recteur Mallet, chanceller des universités de Paris.

La discussion, qui montrera comment l'évolution technologique des satellites de télécommulications conduit la société à se coser des problèmes très graves concernant la libre diffusion des informations, se déroulera sur la base des rapports présentés notamment par M. René Mahen, ancien directeur général de l'Unesco, le général Jousse, M. Pénillier, ancien préfet, M. Jean d'Arcy, membre du conseil audiovisuel, etc.

#### Colloque

• Un colloque sur la pensée de Simone Well et son universalisme religieux est organisé du 28 au 30 novembre au plais des congrès d'Air-en-Provence avec la participation du Père Perrin, de Gustave Thibon, de W. Fabinovitch et d'André Devaux. Pour tout renseignement s'adresser : Mme R. de Vilmejanes. 5, rue Villevieille, 13100 Aix. Tél. 27-56-28.

# Le Monde

ABONNEMENTS 6 mois 9 mois 12 mois

ANCE - D.O.M. - T.O.M. OMMUNAUTE (sant Algérie)

144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 F 307 F 400

Veuillez avoir l'obligeauce de



#### MÉTÉOROLOGIE



Central en fin de journée.

Les vents souffieront du secteur sud-ouest durant les pluies, puis ils s'nrienteront an secteur nord-ouest. Ils seront asses forts dans l'intérieur, souvent forts sur les côtes. Des rafales atteignant la tempête sont à craindre près de l'Atlantique et de la Manche.

Les températures seront en balsse dans la moitié nord-ouest, sfationnaires en en hausse dans la moitié sud-est.

Vendradi 28 novembre, à 7 heures.

d'éclairules, débuters en Bretzgue et fagners le Bassin parisien, les Ardennes et le nord-ouest du Massif Central en fin de journée.

Les vents souffleren

#### **MOTS CROISÉS**

#### PROBLEME Nº 1316

I. Fut d'abord dans la flotte pour être finalement dans le bain : Certains affirment parfois qu'elles sont vierges : encore faudrait-il le prouver i — II. Avec eux, il est pratiquement impossible de cacher meur; Est à toute heure du jour égal à lui-même. — III. heure du jour égal à hil-même. — III.
Curiosité monumentale (épelé) ; Constituent la base de certaines cures; A IV
même d'être appréciées par les palais les plus délicats. — IV. Préfixe; Pronom; Grand réservoir; Chef d'accusation. — V. Symbole
chimique; Pond en IX
eau douce; Interjection. — VI. Peu
méchantes lorsqu'elles sont innocentes; XII
Article; Préposition. — XII
angélique; Apporte
blen souvent sa mode s te contribution
au bon fonctionnement d'un ensemble
important. — VIII. Comptés en
Chine; Pour s'en servir, Il est
nécessaire de le secouer; Préfixe.
— IX Domaine obscur; Front rèver; Trop souvent répété; Roi.
— X. Déplacer (épelé); Souci
pharmaceutique; Pronom. — XI.
Ses objectifs sont lointains mais
précis; Sa robe est pleine de
taches; En liesse. — XII. Divinité; Un risque à courir; Facilitent maintes recherches. — XIII.

nitė; Un risque à courir; Faci-litent maintes recherches. — XIII. Les Vosgiens le considèrent com-

me une bonne pâte; Prend d'abord et tape ensuite. - XIV. Mouvement fort regrettable; Port étranger ; Implique une atteinte. — XV. Les grands continents luttèrent longtemps contre eux; Déposées par un cœur généreux.

VERTICALEMENT

1. Oblige ceux qui ne veulent pas dire un mot à baisser la tête; S'avère fort mauvais en cas de résistance prolongée. — 2 En Allemagne; Considéré comme intéressant. — 3. Furent semblables à une âme en peine (épelé); Modestes charges; Visible sur la mer de Giace. — 4. Lettres d'amour; Hante les rèves d'une amoureuse; Parcouru; Petite pièce. — 5. Perdit sa femme; Sont cossus; Dénombrées lors d'un recensement. — 6. Se manifeste avec fracas et parfois avec pertes; D'un auxillaire; Soubassement. — 7. On lui a donc fait confiance; 7. On lui a donc fait confiance : Rend leger : Note. — 8. Roi de

Rome ; Prénom féminin ; Peu clair. — 9. Permet de raisonner ;

On y parie : Roche. — 10. Pro-teste contre le régime sec en refu-sant tout travail : Diminutif d'un prénom féminin. — 11. Rol : Ne prénom féminin. — 11. Rol; Ne peut se passer d'eau sa vie durant; Retentit. — 12. Avec « a », c'est plutôt reconfortant; Maréchal; Plus en place (inversé). — 13. Ne se contente pas de rasser l'éponge; Endroit tout indiqué pour tailler une bavette; Abréviation. — 14. Siège épiscopal; Plante; Pin de participe. — 15. Possessif; Changeals de formes.

Solution du problème nº 1315

I. Tartines. — II. Raison (mariage); Am. — III. Arve; Ale. — IV. Italien. V. Nées; Anet. — VI. Eure; Se. — VII. Are; Eau. — VIII. Uo; Elites. — IX. Somatine. — X. Les. — XI. Chaus-

#### Verticalement

1. Trainean: Oc. — 2. Aar; Euros. — 3. Rivière; Ota. — 4. Tsa-tsé: En. — 5. Io; Elans. — 6. NN; Lavait. — 7. Ain; Utile. — 8. Salées; Enee. — 9. Men-teuses.

GUY BROUTY.

#### Journal officiel

Est publié au Journal officiel du 28 novembre 1975.

Fixant les effectifs du per-sonnel des centres de soins, d'en-seignement et de recherche den-

# régie 450.un nouvel ampli-tuner un nouveau Braun.

un nouveau modèle Braun est toujours un événement. ..... L'Ampli-Tuner Régie 450 ne fait pas exception à la règle. Fidèle à la lignée de la Haute-Fidélité Braun, il apporte pourtant une notion nouvelle.

#### Pour ceux qui préfèrent la musique aux chiffres.

Il est de bon ton aujourd'hui de juger des qualités d'un ampli-tuner au travers d'une forêt de chiffres et de courbes : bande passante, impédance, taux de distorsion... autant de notions étrangères à bien des amateurs de musique.

Entendons-nous bien: le Régie 450 présente des caractéristiques techniques qui le placent d'emblée dans la catégorie

des « très grands ampli-tuners ». Mals nous n'en ferons pas mention.

Avec le Régie 450, la technique est un moyen - et non une fin qui n'a d'autre objet que de restituer la musique plus claire. plus transparente, en un mot. plus musicale.

La qualité de la Haute-Fidélité Braun se mesure à l'oreille. Pas avec des chiffres.

#### De l'inconvénient des mésalliances

Lorsqu'on a la chance de disposer d'un ampli-tuner aussi exceptionnel que le Régie 450, on ne saurait se contenter de le compléter par une platine ou des enceintes de marque différente - sous peine de ne pas profiter pleinement de ses performances magistrales.

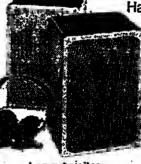
Chez Braun, tous les éléments du « Système Hi-Fi » sont conçus de manière à se compléter, dans la plus parfaite harmonie.

Question de technique, bien sûr. Mais aussi de sensibilité musicale (les ingénieurs d'étude de Braun ont aussi « une oreille »).

Ainsi la Régie 450 atteint sa plénitude en association avec les platines PS 450 ou 500 et les nouvelles enceintes compacts à 3 voies (la L 530, par exemple, représentée ici).

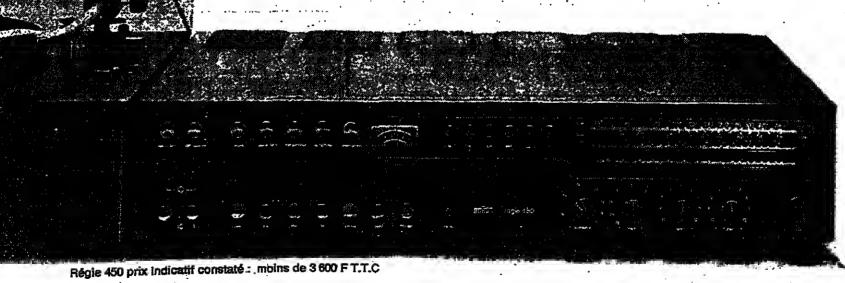
Rendez visite à l'un des spécialistes Braun. Il n'y a pas de meilleure façon de comprendre ce que Braun entend par

Haute-Fidélité,



Les nouvelles Braun compactes à 3 voies (ici, la L 530) et le nouveau casque que de l'écouter. Si vous avez des questions à poser concernant la Hi-Fi, écrivez-nous: MAJOR ELECTRONIC 78810

Feucherolles



Haute fidélité Braun...Notre expérience vous offre plus.

#### Théâtre

## CLAUDEL LE DIABLE au Français

(Suite de la première page.)

Le thême de l'adultère, annoncé por Cloudel, est envisagé d'une façon cavolière, presque à la hussarde. Ysé couche ayec Mesa, puis avec Amalric, car ce sont des messieurs, qui se trouvent là. Il y o becucoup de tristesse dans ces étreintes machinales, où lo femme est montrée avant tout comme une prole qui ottend sogement son

Le thème de « la lutte entre la vocation religieuse et l'appel de la chair » est plus trouble : Mesa tergiverse entre Dieu et l'une de ses créatures, les deux émols se répondent, se ressemblent un peu. Le pouvre Mesa s'y perd. D'outant plus qu'il se montre, dans les deux cos, bien timide, molgré quelques

« Partage de midi » est une œuvre d'une exceptionnelle dimen-sion. Une vision claire des réalités politiques, une désinvolture à présenter sans surenchère un sujet « sacré », une mysoginie parodique, une galeté d'imagination énorme,

une opproche touromachique mois désabusée de la passion, et bien sūr une haute paésie sans pathos, s'ollient à la paresseuse, confluent, pour former un fleuve d'une richesse inouïe.

est néanmoins difficile de jouer « Partage de midi ». Portês à la scène, les éléments subtils, invisibles, de la pièce risquent de se décomposer et de changer de visage. Des bouffées de grandiloquence, de boulevard, de maniérisme, d'hypo-crisie, et même de trivialité pure et simple, peuvent vous souter au visage dès que les acteurs se lais-sent oller à faire avec brio le détail d'une cambinaison chimique spirituelle que Claudeel ovoit osée parce qu'il avait la touche juste, le mot

Antoine Vitez, le premier, a évité cet écueil. Sa mise en scène tient la bride très serrée. Le fond de l'oir est sec. Le diable est amniprésent, au point que Dieu semble ne devoir so suprematie qu'à sa bonhomie, son indulgence. Les gens

sont nature, ils s'oublient, ce sont vraiment des créalures, et il s'en faut de peu qu'elles ne soient outres qu'elles ne sont. Elles sont en lutte avec elles-mêmes, par les moyens du bord, mayens d'outont plus ottochantes qu'ils sont pauvres, hasar-deux. Elles ant été à la merci d'une emprise politique, des le premie âge ca se voit, mais elles ont été oussi, dés le premier âge, à l'obandon. Et il est beau et fort ce trovail de Vitez, dans la mesure où l'éco-nomie des moyens, la rigueur, le serre du point, foit sourire une multitude d'intentions, de poniques dissimulées, d'appele au secours chuchotés et même tus : tout un déchaînement pudique de désarrois trop humains.

Le décor de Yannis Kokkos des toiles bises suspendues aux cintres ou étendues sur les planches - est d'un jaissenisme

Le jeu des octeurs — Ludmilo Mikael (Ysé), Michel Aumant (Amalric): Patrice Kerbrat (Mesa). Jérôme Deschamps (de Ciz) — ne fait qu'un avec le direction de

Vitez. C'est-à-dire que le travail est remanquable d'o propos, d'invention contenue, et que nous suivons ce travall avec beaucoup d'ottention. Mais si l'on met à part Michel Aumant, qui o une nature forte, une richesse de tans et de contretons, qui o du caractère oussi, et de l'ollont, l'interprétation est le paint faible de ce « Partage de midi », parce que les trals Jeunes comédiens n'accèdent à la poésie de Claudel que par leur entendement. Ils sont des grenouilles, quand Cloudel est un bourf. Ils n'ant pas de voix intérieure ; il semble qu'ils n'aient pos la foi ; an dirait même

Il faudrait, pour jauer e au niveau > « Partage de midi », de grandes àmes, des manstres spantonés qui prennent des risques. Des fanceurs. De cette maigreur d'interprétotion, Vitez est un peu responsable : sa direction aura eté, cette fais, trop voltairienne.

qu'ils sont privés d'omour. Ils sont

MICHEL COURNOT.

### **Variétés**

#### Coluche

salopette rayee et de chaussures jaunes. la bouille ronde et le nez ronge chaussé de lunettes. Coluche ne joue pas, il est « nature » dans ses païvetés prociamées, dans ses mugissements, dans

ses digressions délirables, dans son geste spontane, imposé pas l'evidence, avec ses silences er ses hésitations, avec ses rue comme le « Je m'excuse, incroyable ! », on • Ob! la crise. »

Columbe n'a pas à être populaire. Il

l'est naturellement. A treize, quatorze ans, il a été télégraphiste, puis il a fair la chaîne à l'usine evant de plaquer tout et de continuer à vivre dans la déche en faisant la manche dans des quartiers de Paris, mais en eyant des rencontres, en poussant même des eclass de rire, en respirant un pen. Le travall evec Romain Bouteille e ete comme un déclic. Mais « quand il l'ouvre », son langage et la sensibilité que celui-ci exprime appartiennent à ceux que l'on croise tous les jours dans la ville.

Coluche - qui n'a que vingresix ans - connsit et applique pour lui-même trois grands principes du comique : subir, s'infliger er infliger à autrui. Coluche est un instinctif qui joue avec le réel, avec le concret. Sa force, sa

Le corps grassouiller fringue d'une puissance, viennent d'une inspiratio pensee dans le quotidien et d'un bu lesque « en liberté ».

(Johnstein et l

7個報酬

W .

Le spectacle roujours en mouvemen esolution par rapport à celui présen il y a quelques mois i l'Olympia. L'un vers de Coluche est maintenant peup de personnages multiples: il y a le fi fruste qui peut donner des coups ma « n'a pat droit aux traces », il y a manager lancé dans le détourneme d'une salle de music-hall, il y e le m decin, le malade, le pure ivrogne, il a Bobby qui, pour un rien, lair vittine du premier quidam chance le blues, la voix étaillée, gri çante, il y a le musicien clarinertis saxophoniste, violoniste Il y a di ses portrairs, dans les mors comme de

Dans le monologue er le dialoge dans les défroques de mime, de clos de musicien, le registre de Coluche pris, en pen de temps, de belles dime compagner, le soutenir, un écono métier.

CLAUDE FLEOUTER

# RADIO-TÉLÉVISION

# «Le Grand Échiquier»: comme dans un moulin

à claire-vole, ces studios-passoires, quand le spectateur se croit bien installé dans le routine du direct - échanges devant les caméras, temps morts entre les chansons, phrases inachevées, mauvais départs et que surgissent soudain, par le porte invisible qui conduit de le rue au spectacle, des êtres de chair et d'os, en quate d'une minute, de dix secondes

Çà s'est passé jeudi soit. Ils étalent tous là, en famille et en rond, eu cours d'un excellent « Grand Echiquier » sur la deuxième chaîne : Serge Lama, son rire-sirène et ses nouvelles chansons; son père, un ancien de l'opérette; Marie Candido, Frençoise Mallet - Joris, Léo Ferré fulminant, sitôt venu sitôt parti : et une polgnée de jeunes chenteurs - compositeurs, to us beaux, tous doués, tous gentils, tous souriants, morts de peur, lorsou'un dos vint e'interposer devant l'objectif, qu'une main brandit un penonceau et qu'une voix un peu essoutflée se fit entendre : « Nous sommes toujours en grêve, au Parisien liberé... Nous evons un patron qui s'appelle M. Ameury... Nous

n'errivons pas à débloquer ce scandale... «

Rideau, Sigle de l'A 2. La vous prions d'excuser cet incident technique, « Et morceau de flûte douce, pour apaiser les esprits. Jusqu'elors, rien de surprenant. La « technique » était troublée en plein traveil ? La technique se vengeait en coupant le communication - pirate, cette technique déjà Invoquée comme mauvais prétexte par le première chaîne, à l'issue d'un incident un peu analogue sur les pavés de Lille (le Monde du

Maie la sulte fut plus glorieuse. Affrontant eans sourciller de possibles retombées dont e déjè pâti Michel Lancelot eur le même chaîne - à la suite, Il est vral, d'incidents eutrement Jecques Chancel revint à l'Image et Invita courtoisement son invité-surprise à e'exprimer en trente secondes, pas plus. Sourires polis. Poignées de main. Ravi de vous avoir rencontré. A bientôt, peut-être I Et maintenent, place aux « chaese sérieuses ».

Le tour était jouà : invité à tenir son rôle, l'ouvrier du Livre

en colère s'était changé en figurant et ses paroles en couplets, parmi d'eutres. Jecques Chancel put ensuite expliquer l'incident d'humeur - des typos du Parisien libéré, Serge Lame le clore d'une phrase narquoise, sans que leur désinvolture pulsse passer pour du meuvals goût. Et c'est ainsi que jeudi soir, versive - e pris plece, eux côtés de le - dramatique de reportage - et de l'« enquête-fiction », eu rang des nouveeux genres.

ANNE REY.

ANNE REY.

A Des militants du Froot des étudiants juirs oot essayé, jeudi soir, d'accèder au pintsau où était enregistrée l'émission de Jacques Chancei, et le grandéchiquier s. Ils entendaient protester contre la présence, sur le plateau, de deux denseuses des Ballets de Sibérie, qui se produission et des bonsculades out éc leu, à ce moment-là, entre les étudiants, des employés de la télévision et des ouvriers du Livre, qui avaient pu pénétrer sur la plateau et faire une courte intervention à l'antenne. Cette intervection, jugée « intolérable » par la direction d'A 2, a été accordée sons la epression » que constitualt la présence de quelques centaines d'ouvriers du Livre à l'intérieur et à l'extérieur de seudio.

LES PROGRAMMES

#### VENDREDI 28 NOVEMBRE

« Le Monde » public tous le semedis, numéro daté du dimanche bundi, un supplément radio-télé vision avec les programmes complet de la semaine.

CHAINE I : TF1

20 h. 30 (R.). Au théatre ce soir : « Lorsque Fenfant parait , d'A. Roussin ; avec G. Casa-desus, A. Luguet, J.-M. Roussin, M. Pascal. 22 b. 45, Variétés : Le club de dix heures, de L. Feyrer et J. Chabannes ; 23 h. 15, IT 1

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 30, Feuilleton: Ces grappes de ma vigne (l'hérésie); avec J.-L. Boutté; 21 h. 30,

Un roman à lire GASTON BAISSETTE Ces grappes de ma vigne "La saga du midi de la vigne et de la colère. TELE 7 JOURS. JULLIARD

Magazine littéraire : Apostrophes, de B. Pivot. (Explorateurs des secrets de l'univers : brico-leurs de l'impossible) (voir tribunes et débats). 22 h. 35. Ciné-club (R.) : « Au cœur de

la nuit », de A. Cavalcanti, Ch. Cright B. Dearden et R. Hamer (1945) , avec M. Joh S. A. Howes, G. Withers, A. Baird, M. Redgra 0 h. 15, Journal de l'A 2,



CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30, Magazine vendredi . - De q avons-nous peur? La solitude «.

21 h. 20, Documentaire : « Civilisation »,
Sir Kenneth Clark (dernière partie) ; «
matérialisme héroique » ; 22 h. 10, FR 3 act

#### FRANCE-CULTURE

20 n., Poèsic / 20 n. 5 (S.), La musique et les hom par M. Bernard (Schubert) / 22 h. 35, Les fictions conter raines : leurs enjeux (5) /23 h., De la buit / 23 h. 50, Po

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation ou concert ; 20 h. 30. Festivs Lucerne... Orchestre philhermonique de New-York, dire P. Boulez. Avec Ph. Entremont, maniste : « Romé Julierte », extraits, Bertioz ; « Concerte en re majeur la main gauche « (Ravel) » « 16 Mandarin merveillet (Bartok) ; 22 h. 30. Dossier disque ; 23 h., Cabaret I 24 h., Musiques marginales, par D. Caux.

# «Soixante minutes pour convaincre»: trop c'est trop

Le speciecie ne manguait pee de piquant. Pour gagner les récalcitrants à se cause, à se croisade contre le laxisme, « facteur de désagrégation sociale et de désintégration de l'Etat ». l'évêque de Strasbourg n'hésite pas à utiliser lee mêmes pro-cédés, sondeges Instantanés, témoigneges à eens unique et eutres gaggets chers aux mass medie - que ceux qu'il quelitleit ensulte de « produits toxiques qui polluent l'equerium de notre vie ». Mgr Elchinger eût étő plus convainquant s'il n'avait pas tout mélangé : pornographie, viplance, mass media, deshumanisation du travail, crise de

Peut-on essimiler pomographie et pourriture sans appel quand on salt que dans les pays scan-

dinaves la libéralisation de le pamographie, est eccompagnée d'une balsse des crimes sexuels ? Peut-on citer en exemple les Chinois ou les Soviétiques pour leur rigarisme en matière sexuelle, puis renvoyer tranquillement dos à dos dictetures de droite ou de geuche comme deux lascismee pour qui les lins justifient les moyens? Peut-on eccuser les «curés P.S.U.» d'ebus de conflance, à ceuse de leur angagement politique, tout des peuvres et de le justice, sens faire le llan entre politique et social?

On ne seurait reprocher à Mgr .Eichinger de manquet de cœur ni de conviction, mais on eurait pu souhaiter un vrai débat sur un problème réel. Il n'est pas difficile de convaincre, même en soixante minutes, si on utilise un maximum de démagogle, si l'on est habile à présenter sa version des laits et si on manque d'interlocuteur, valable, Les - obstecies - mis sur sa route turent balayés, d'un revers de main par l'évêque de Strasbourg d'eutant plus l'acliement que ses edversaires n'evaient pas le droit

Les remèdea proposés par Mgr Elchinger? La l'amille, l'école, l'Eglise. Et vollà la boucie bouciée. Car ce sont juste-mant ces institutions-là -- est-ce un haserd? — qui se trouvent en crise i Autre remède? L''espérance. C'est un antidote bien anodin pour un poison qui menacerait la vie même de notre société. Trop c'est trop. ALAIN WOODROW.

#### SAMEDI 29 NOVEMBRE

CHAINE I : TF I

20 h. 30, Variétés : Numéro un Œnrico Maclas! ; 21 h. 30, Série : Peyton Place ; 22 h. 15, Catch ; 22 h. 50, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 30, Malodrame : - le Docteur noir -. d'Anicot-Bourgeois et Dumanoir Real G. Ver-gez. Avec R. Hirsch, P. Doris, D. Gence. 22 h. 5, Variétés : Dix de der, par Ph. Bou-

vard : 23 h. 25, Journal de l'A 2. CHAINE III (couleur) : FR 3 ;

20 h. 30, Comédie-Ballet : - le Bourf sur le toit -, de J. Cocteau, eur une musique de D. Milhaud, interprétée par les ballets de

J. Guélis, sur un enregistrement par l'Orche des Champs-Elysées dirigé par D. Milhs. Réal. J.-C. Averty.

21 h. 40, Musique : Lettre de Paris et d'. leurs, Berlioz, de F. Reichenbach : 22 h. 40, F

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5 (S.), a Mort d'un oiseau-prole », de J.-J Varouiean, avec F. Darbon, G. Dou E. Scob. 5 Jospert, R. Favey, E. Loria, réal. J.-P. Gr. 21 h. 30, Ad Lib ; 22 h. 5, La fugue du samedi, de J... quet ; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 30, Ea direct de l'Opéra : « les Contes Thalling (Offenbach), avec F. Arrauzan, C. Eda-Pierre, M. Me S. Sarroca, R. Dumé, F. Dumont, N. Gedda, T. Mrinchestre de l'Opéra, dir. J. Perisson; 23 h., Vieilles d' 1., Plans sur pisns, per C. Godard et A. Lupovici.

14 h. 5. «Maitre Manole», de L. Glaga, avec M. F. D. Lebrun, M. Vitold, J. Gurnesnil, réal, A. Dave.
20 h., Poésie; 20 h. 5. Poésie ininterrompue; 20 h. Anales: de création radiophonique (R.), A propos «Navanes», de J.-C. Oiller ; suivi de Courant-Alternatif ; 2. Glace and biue, par L. Malson : Michel Portal et la music.
22 h. 50. Poèsie.

14 h., La tribune des critiques de disques : « Sonate plano en et mineur et Fantaisie » (Mozart).

#### DIMANCHE 30 NOVEMBRE

CHAINE I : TF1

20 h. 30 (R.), Film : - Echappement libre de J. Becker (1964) Avec J. P. Belmondo J. Seberg, G. Froebe, J. P. Marielle.

22 h. 10, Enquête: Recherche d'un homme, de J.-C. Bringuier et H. Knapp. (Première partie: La machine vivante.) 23 h. 10, IT 1 dernière.

CHAINE II (couleur) : A 2

VENDREDI 28 NOVEMBRE

— Force outrière exprime son
point de vue à la tribune libre
de FR 3, à 19 h. 40.

— Christine Dequerior, Jean-Pierre Adam, Maurice Chatelain et Francis Masières participent

au magazine « Apostrophes », qui a pour thème : « Explorateurs des secrets de l'univers », sur An-tenne 2, è 21 h. 30.

19 h. 20, Variétés : Système 2, de G. Lux : 21 h. 40, Feuilleton (R.) : Les illusions perdues, d'après H. de Balzac. Réal. M. Cazeneuve : 23 h. 25, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) ; FR 3 20 h. 35, Danse : « Béjart et l'éphémère », de J. Davan.

20 n. i.i., nouveaux istents, premiers sillons... Orch, oe chambre to Folis: «Concerto grosso ne 3 en un male (Corqui), «Sonate en re maleur pour deux trompen (Franceschini) «Concerto grosso en le mineur opus ne 3.» (Vivotell). «Concerto en so maleur pour silvos. (Telemann) ; 21 n., Echanges katernations Lutacrowsky; 22 h., Nouvelles sudifions (H. Ton H. Martelli, A. Joliveti ; 24 h... Concert extra européan.

SAMEDI 28 NOVEMBRE

— Peut-on réduire le déficir

de la Sécurité sociale en diminuant la consommation des médicamenis », est le sujet du magazine « Temps forts » sur FranceInter à 8 h. 30.

— MM. J. Pierre-Plant
Palins

et l'antisémitisme) et F. Brign
(Minute) répondent aux « Qu.
Holms pour un samedi »

France-Inter à 10 heures

d'État, porte-parole du gouvi

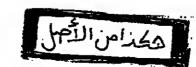
Palant (Ligue contre le racisme IT l dimanche à 18 h. 45.



du 17 au 29 novembre chez tous les concessionnaires Renault

gagnez 3 Renault 4 "Safari"

12 Renault 4 pendant 1 an et de nombreux autres lots



ARTS ET SPECTACLES

# Murique

Est-ce la compagnie d'Itzhak Periman, ce violoniste rayonnant maigré son infirmité, qui a donné à Viadimir Ashkenasy, pianiste poète jadis si négal et imprévu cette extrême pureté de style? Les trois sonates de Beethoven qu'ils jouaient au Théatre des Champs-Elysées nous ont rappelé de grands moments du temps de Cortot et Thibaud, ces moments Cortot et Thibaud, ces moments où la musique repose dans la inmière de la perfection et de la connaissance. On devine mille choses, on entend toutes sortes de voix, d'images, de regards, de joies et de mélancolles, comme si c'était la première fois qu'on entendait cette musiqua. Le sens abonde dans ce chant si ferme, subtil et simple, où le violon a la même étoffe que le piano, où tous deux sont accordés rans les moindres

#### LES CERCLES DE PHIL GLASS

CLAUDE AC e Music in 12 parts »: Phil Glass au studio 104, en un très court concert, ne donneru que cinq parties (les numéros 1, 2, 3, 11 et 12) de l'une de 1, 2, 3, 11 et 12) de Fune de ses ce uvres maîtresses. Le concert de la gare d'Orsay, le 14 fuin dernier, avait dure six heures: les mêmes musiciens parviendront tout juste à boucler une heure, bis compris. boucler une heure, vis compris.

Le Temps — le temps est
primordial dans la musique
répétitios : elle est avant tout
un exercise d'hypnose, de fasrination, d'envoltement, un
purcours autre qui tente d'allonger ou de réduire mathéire program longer on as remains management la perception, et donc la perception tempo-

> Disposés en cercle, Phil Glass à l'orgue electrique, Diclass a royge electrique, inclie Landry aux saxophones alto et soprano et à la flâte, Jon Gibson au soprano et à la flâte, Joan Le Barbera, chandrie, Joan Le Rarbera, chandrie, Michael Riesman a rorgue et Kurt Munknasi compagnon des Rolling ies) à la sonorisation : imusiciens plongés dans/ antrés sur des partitions fund un ment déchiffées, t musiciens jouant toujours ble, sans discontinuer, me musique en forme d'an-

er i are 🥸

4.73.74

1.0

1 - 10 pm , gap.

me musique en joyne d'an-neau de Moebus, deux dinen-sions plus une : l'infini. Le Me est son symbole, debout. Courts motifs de huit notes ou multiples de huit répétés sans se lasser, pendant huit ou seize mesures, modifications internes légères, une me-sure répétée sur un signe de tête — un grand «oui!» silencieux et autoritaire de Phil Glass.

Dire beaucoup de choses en peu de notes? Certaines muiques a spirituelles » (le rituel Pudja, par exemple) s'y consacrent denuis des siècles. Phi Glass, dans sa musique de verre, insère des subtilités occidentales. Des subtilités quand le principe même, la fin de cette musique est de ne pas cesser. Certains spec-tateurs, le crâne rasé, assis sur les marches dans la posi-tion du lotus, écoutaient fixe-ment. Musique de l'extase? « Om s répondent-ils. Le Tout.

YVES BOURDE.

\* Co concert de Phil Glass est diffusé dans son intégralité le 7 décembre, de minuit à 2 heures, sur France-Musique.

# Vladimir Ashkenazy et Itzhak Perlman

nuances du phrasé, où le moindre pizzicato a son juste poids. L'adagio de la Sixième Sonate prend un air de bel canto profond prend un air de bei canto profond que l'on suit sereinement suspendu à cette cavatine chamée note à note; la Dixième s'envole sur des frissons d'eau miroitante, l'adagio chante sur des profondeurs ignorées et le final resplendit dans les contrastes de ce thème de ronde avec la grande variation qui en dilate la signification.

Dans la Sonate à Kreutzer cependant, Ashkenasy et Periman attaquent avec peut-eire une irop grande violence, boursoufient un peu le ton, multiplient les contrastes, comme s'ils voulaient insser l'œuvre au format de la Cinquième Symphonie. Mais les variations reloignent peu à peu la profonde paix et le final atteindra à un équilibre presque idéal de la et de la huntère.

JACQUES LONCHAMPT.

Ashkenasy et Periman enregis-trent actuellement l'intégrale des sonates de Beethoven, dont la Deurième et la Nesvième vienneme da paraître (Decca, 7299).

#### CONCERTS EN FIN D'APRÈS-MIDI

Les concerts de fin d'après-midi, dont l'heureuse mode a été lancée par le Théâtre de la Ville, counsispar le Théfire de la Ville, comaissent des fortunes diverses : la petite salle du Palais des congrès est en général plus comus le mardi que la salle Gaveau le mercredi ; est-ce parce que la première offre des programmes et des formations plus variés que la seconde qui présente de courts récitals ? C'est plutôt sans doute parce que Gaveau, le soir, est un petit liôt de lumière dans un quartier de bureaux déjà désertés, alors que le Théâtre de la Ville et le Palais des congrès sont des lieux de passage vivants où il fait bon de passage vivants où il fait bon s'arrêter une heure.

La musique était cependant douce et fort agréable à Gaveau douce et foit agreanie a Gavean lorsque Sylvaine Billier et Clara Bonaldi, ce duo de jeunes fem-mes qui a obtenu naguère le grand prix du concours de Munich, y jouèrent l'autre soir un brelan de sonates piano et violon trelan de sonates piano et violon de Beethoven. Le jeu bien modele et musclé, assez éclaboussant, de la pianiste contrastait, parfois à Texcès, avec la sonorité fragile et souple, sons rugosité un raideur, de la violoniste dont le corps cambré ou détendu accompagne avec grâce le mouvement même de la musique. Des interprétations très harmonieuses, parfois esplègles, toujours du style le plus fin. J. L

\* Sylvaine Billier et Clara Bo-naldi ont gravé récomment ches Arion une très bonne version des deux sonstes de Fauré.

#### MENACE DE GREVE · A L'OPÉRA Pour une émission télévisée

L'enregistrement de la repré sentation des Contes d'Hoffmann à l'Opéra qui devait avoir lieu le 15 décembre pour être diffusé sur TF 1 pendant les fêtes de fin d'année risque d'être annulé par une grève des machinistes qui veulent exprimer leurs revendications salariales. Des négociations entre les syndicate et la direc-tion sont en cours.

#### Cinéma

ent le représentant le plus achevé du mouvement artis-tique du début des années 60 intitulé cinema novo. Pour la première fois dans l'histoire d'un pays sousdéveloppé, le Brésil, des cinéastes ent affirmé l'importance de leur art comme expression d'une culture nationale, et même comme facteur primordial de développement de cette culture.

Dix ans après Nelson Pereira des Santos et son adaptation de Vidas secas, Leon Hirszman prend son tour un roman de Graciliano Ramos. Sao Bernardo, et le pesse au crible d'une analyse filmique particulière-ment efficace. Hirazman n'a pas cherché à tricher avec le structure romanesque ; il emplele une technique de récit qui eurenchérit sur le factice d umatériau littéraire — le film est pratiquement raconté à la première personne, — le « relève » et le dialectise par un traitement quasi documentaire des événements décrits, où le décor naturel, la coufeur, le son direct, l'atilisation du séquence, jouent un rôle essen-

au possible. Un ancien manœuvre devient un jour propriétaire de le plantation où il avait travaillé. Son ascension sociale est progressive et ininterrompue. Elle trouve son eccomplissement dans son mariage evac l'institutrice du village voisin, qui ne lui masque pas la vérité: elle l'épouse peur son argent, passe, en quelque sorte, un contrat. Ce mariage échoue, et Paelo Henorie,

Avec Giaubas Rocha, Leon Hirszman le mari, renge son irein, découvre mentaire sa passion inc

La politique au premier degré. reflet du sens politique profond du film, a'inscrit un moment sur l'écran : Paule Honorie devient téminine qui pose des questions, a de « mauvalses idées ». Nous som mas au landemain de la crise mondiale de 1929, comme dans le film chillen de Miguel Littin, le Terre oromise. Le communisme, entrevu du fond de la campagne, le communisme russe, est un sujet de conver sation, de discussions passionnées ctoires.

« Mais le sujet réel, précise Léon Hirszman dans une interview, ce qui m'intéresse aurtout, co sont les rapports que l'en peut établir entre politique et l'ethnelogie... le rapport du félichisme de l'argent avec le copital, « Il évecue complètement la notien de roman bour geols — psychologie, grands évé-nements — comme colle d'« auteur « amoureusement cultivée par tant de cinéastes et de critiques occi-dentaux. Il donne « objectivement » à voir. Il feit se rejeindre sans effort ntation les termes arbitrairement antagenistes de « docume taire - et de «fiction ». Au spectateur de dégager le morale d'une œuvre exemplaire qui pourrait ouvrir la voie demein (le film date de 1972) à un authentique cinéme popu-

LOUIS MARCORFLLES.

### «Sao Bernardo», de Leon Hirszman «Tant qu'il y a de la guerre, il y a de l'espoir» d'Alberto Sordi

Acteur comique très populaire en son pays, Alberto Sordi a promené dans de nombreuses comédies de mosurs à l'Italienne, un type femmes et les pièges de le société. Depuis dix ans, il a, de temps à autre, écrit et réalisé lui-même quelques films. Tent qu'il y a de la guerre, il y a da l'espoir (1974) nous apporte un échantillon de son inspi-

Alberto Sordi a voulu faire une satire virulente, délivrer un « mes-sage «. 11 s'est donc plecé eu premier plan, en e'incarnant dans un personnage psychologiquement éla-boré qui doit donner à réfléchir avant d'apporter, lui-même, eux specta-teurs, le moralité de la fable. Ce personnage, Pletro Chiocca, est un représentant très officiel de firmes privées en armement de guerre auprès des jeunes républiques d'Afrique, il fait co métier sans autre pession que de bien vendre des ermes parfois hors d'usage. Il est reublard et efficace, mals il trime pour procurer à sa femme arrivista et dépensière (Silvie Monti) - et à ses enfants tous les agré ments d'une vie ultra-bourge dens la bonne ecclété de Milan.

Acteur-réalisateur, Alberto Sordi a'évertue à décrire la prise de conscience de Chiocca par des gage agressifs (una sorte de dénonci

le médiéviste Georges Duby. C'est

merveille de suivre par le détail l'élaboration rationnelle et mystique

des abbayes bourguignonnes où la mathématique était reine. Je gage

que Gilliard est trouvé une singu-

lière concordance entre ses spécu-lations écolériques et l'exégèse her-

métique, due à Henri Cevey, de

l'architecture: "de "le Grande Rose.

de l'édifice à partir des reché

de « l'humour blanc » à l'égard des dramatiques. La marchand d'armes découvre, en fin de compte, la réa beau discours, tous les profiteurs inconscients de la société est toochant, mais II ne soulève pas les montagnes. Dans le mélange des genres - que pratiquent si blen Comencini et Risi, dont il fut l'intercomme le trottoir usé des bonnes

+ Smile Jest-Cortest (v.c.).

JACOUES SICLIER.

Henri Tachan et les frères Jolivet participeront an gala 62 Noël 6es étudiants en pharmacie, qui aura lieu, ce vendredi à 22 heures, au Palais des congrès.

en version originole **ELYSEES LINCOLN ELYSEES POINT SHOW** ST. LAZARE PASQUIER **MONTPARNASSE-PATHE** ST. GERMAIN STUDIO

#### LUXEMBOURG <del>\*\*\*\*\*\*\*\*\*</del> Dans le cei limateur de Robert Altman





un film de ROBERT ALTMAN

AAAAAAAAAAAAA

ATTENTION à l'horaire du film : ÉLYSÉES LINCOLN tous les jours 13 h. 20 - 16 h. 05 - 18 h. 55 21 h. 40 - Dimenche 15 h. 05 -18 h. 05 - 21 h. 10 ELYSEES POINT SHOW to les journ 14 b. 05 - 16 b. 50 - 19 h. 35 22 b. 20 - Vend. et sam. 14 h. 05 17 h. 05 - 20 h. 05 - 22 h. 55 ST-GERMAIN STUDIO to les joi 12 h. 10 - 15 h. 05 - 18 h. 05 -21 h. 10 LUXEMBOURG ts les jours 11 b. 15 14 h. 15 - 17 h. 15 - 20 h. 15 -23 h. 15 MONTPARNASSE PATHÉ IS les jrs

14 h. 53 - 18 h. 06 - 21 h. 18 -Somedi seance sup. début 0 h. 15 ST-LAZARE PASQUIER ts les jours 12 h. 15 - 15 h. 10 - 18 h. 10 -21 h. 10 - Dimenche 15 h. 10 -18 L 10 - 21 h. 10

.. ೧. ೬.

\* Theatre des Amandiers de Nanteire (en matinée, et la jeudi à 21 heures).

## former

#### PETITE SUITE ROMANDE

reil critique exempleire (3), dont l'ai

commenté les deux premiers volu-

mes le 23 eoût dernier. Vivant témol-

gnage d'un Suisse devenu français,

aux nerfs mis à vit par l'événement.

tura est brutalement mise en cause.

C'est pourtant « chargé d'une mis-

sion artistique aux armées » qu'il ire sur le front du 7 eu 23 juin 1917

En voici. Des paysages sévères, nets, tranchents. Le Mer à Deauville, Bai-

gnade à Etretat. Un Jambon ebsé-

dant. L'apparition fantastique de le

Dent d'Oche, émergeant des nuages.

minéral... Et. parmi les croquis de

guerre, un Verdun avec des hachures

triangulaires qui annoncent Jacques Villon. Un cheix des bois qui ont

de portraits sans induigence, de scenes féroces, complète ce rec-

courci d'une œuvre qu'on n'e pas souvent l'occasion de salsir dene es

Revenons au pays de Vaud. Lau-

fait le renom de Valletton Illu

diversité.

Au début, sous le choc, la pein-

Il n'est pas toulours plaisant d'avoir à choisir. Pour partir à le découverte, voire à la redécouverte, d'artistes qu'il importe de sauver du silence, laut-il se priver, ou paraître se priver, de manifestations plus éclatantes ? Telle la triple consécration de Bazaine, dont (jusqu'à demain) les aquarelles sont encore visibles chez Villand et Galanie, et les tepis-cerles au Musée d'art modeme de la Ville de Paris — musée qui rend un somptueux hommage à San : une trentaine des peintres et des sculpteurs que le fondateur « paysage historique » de Poussin, de XX° Siècle avait défendus et son dieu, qui s'interroge sans cesse, almés sont là, d'Arp à Zao Wou-id. La Suisse vient à notre rencontre. En exposant, le printeines dernier exposés. Ainsi, le 6 janvier 1917 il à Annecy, le Valaisan Albert Chavaz note : « Fini la baigneuse groselle. avait fait un premier pas en terre française, et l'avais été heureux (Formes du 10 mai 1975) de saluer sa présence parmi nous. Un second pas l'amène enfin à Paris (1). En reneuvalant les éloges que la décernais alors à cet art solide, d'une permanence, qui lui fait deminer les verlations du goût, je les pourrais appliquer à une ferte section de le peinture helvétique, sincère, eustère, soumise à l'objet, ennemie de toute brillance. J'al retrouvé des toiles qui. m'avaient séduit par leur refus de séduction : les Granges françaises. l'Hommege à Chambon, etc., eu milieu de nouvelles. Les paysages (beaucoup d'aquarelles) prouvent que Chavaz etend son regard outre frontières, de la Hellande à la Sicile. On aimere les natures mortes (aux Verres, Table aux raisins...), certains nus costauds; tes dessins (beaucoup cont edmirables), les oravures. Le Valais, et beaucoup plus que le Valets, envanit le modeste gelerie suisso, toujeurs exigeznie, et.

qui mérita toujeurs une visite. Félix Valiotton était vaudois, lui. La poblication de son Journal 1914coincide par chance avec une fort belle exposition rive geucha (2). Ce texte inédit occupe la majoure partie du tome III des Lettres et documents présenlés par Glibert Guisan et Doris Jakubek avec un appa-

C'était la France !. ou La vie quotidienne des Français avant 1914.

C'est le titre d'un allum que se proposent de publier les Editions du Chêne, mais, originalité de cet album, ce sont les Français euxmêmes qui vont le composer. En effet, à partir du 21 novembre st jusqu'an 31 décembre, les auditeurs de R.T.L. vont être invités à rechercher et à transmettre tous leurs documents photographiques relatifs à la période d'avant 1914.

Pour mener à blen cette opération, ce sont les magants du Pour mener à blen cette opération, ce sont les magadhs du
groupe Calmara, premiers distributeurs inneals de matériel
photo, ciné, son, qui assurement
la collecte et la reproduction desdecuments photographiques qui
leur seront comfiés.

Passé cette date, un jury de
personnslités sélectionners les documents destinés à être publiés
dans l'album « C'était la France a,
dont la sortie est prévue pour le
mois de juin 1916.

Chaque document publié vandra à son bropuétaire Penvoi d'un

senne a célébré cette année le Edmond Gilllard, et aussi, avec plus de faste, la septième centenaire de sa cathédrale, qui e donné lieu à una exposition des plus courses et à le publication d'un savant ou-vrage collectif, spiendidement lilustré (4). Lausanne, « sœur de Char-tres «, n'hésita pas à proclamer (1) Galerie suisse de Paris, 17, rue aint-Sulpice.
(2) Galerie Alfred Vallotton, 41, rue (2) Gelerie aure.

de Seine.

(3) Bibliothèque des arts, 3, piace,
de POdéon. Prix: 72 F.

(4) Mervelleuse Notre-Danc de
Lausanne cathédrale bousquignome? Bibliothèque des arts. Chaque document publié vau-dra à son propriétaire Penvoi d'un exemplaire hers commerce de l'album.

et en ramènera des visions et des images terribles. Le travail continue des vitraux chargés de sens et de couleure de la cathédrale, vitraux dont le plus étrange représente le Vierge aliaitent un poisson. et la vie quotidienne. Les réflexions de Vallotton, qui rêve de revenir eu JEAN-MARIE DUNOYER. utile confrontation avec les tableaux En bref c'est bieu et tose, un peu boite à bonbons. « La dame, on la voit lei, assise sur un rocher, dans l'eau.

Devant ces œuvres qui, selen Paul Budry dans son étude de la même Théâtre année, sont - un pont jeté par dessi tout l'impressionnisme entre le clas-« Voyage au centre sique d'avant-hier et le classique renaissent -, en quelque sorte réacde la Terre» tionnaire (l'homme. l'était eussi si l'on prend au sérieux ses boutades Le Veyage au cantre de la et ses jugements politiques); devant Terre, descente aux entrailles, le Cadavre qui ne doit pas être le approche d'un interdit, parcours même que celul dont il parle, mais fantasmegerique qui dérègle les boussoles et laisse dans leur le répétition du thème amplifie le sens de cet aveu : « Je prends à ignorance les explorateurs — un vieux savant et son jeune discicela un goût morbide . : devent tant de tolles que leur froid réalisme ple, accompagnés de leur guide. devrait remettre - dene le vent -, efficace Vendredi de ces Robin-.. on ea peut que reprendre mainte son de la science — touche aux regards lucides sur jui-même. Venant sourdes terreurs de l'enlance, à d'évoquer le bande d'amie dont les une mythologie très freudienne. Claude Risac — metteur en noms reviennent tout le temps dens scène et adaptateur du roman, quet, Vuillard, Bonnard. — il ejoute : « Je fals dans le peloton le note avec Pierre Ryngaert — e voulu, à travere Jules Verne, stigmeamère. - Il se plaint de n'aller pas tiser le bourgeoisie du dix-neu-vième siècle, un système d'édu-cation qui refuse le doute, giotrès lein sur « les terres désolées de le métaphysique picturale -. S'il se laisse (souvent) aller à l'émoti rifie les valeurs établies. En feit, les personnages cont préfère « des couvres plus arides et qui me tiennent plus à le peau «.

trop attendu, trop hésitant, pour se charger de valeur critique. Leur foi inébraniable dans le science - leur science - les sveugle sur la réalité, mais cette réalité ambigué, dangereuse n'est jemais présente. Il n'y e pes de contrepoint, pas de contradiction. On reste dans un univere édulcoré, uniformément douçeâtre.

ericaturés d'un trait trop facile,

Le spectacle est fait pour les adulies et pour les enfants. Peutêtre en découvrant l'histoire, en y réagissant, lui apporteront-ils une spentanéiré frondeuse, uns vitalilé qui lui font bien défaut.

ACTION LAFAYETTE 1 - 9, rus Butfault (9") - 878-80-50
CHRISTINE 1 - 4, rus Christine (6") - 325-85-78

**HUMPHREY BOGART** 

un film de John HUSTON

Salle Pleyel décembre Orchestre de Chambre à 20 h 30 de Toulouse

... Granique a notamment enregistré pour Philips 4OZART : inlégrale des concertos pour violons PHILIPS disque n° 5835 112/136/256

> 57 bis, rue de Babylone, 551-12-15 LA PAGODE





SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 14 JUILLET

LA BATAILLE CHILL

la latte d'un peuple sons armes L'UNIQUE DOCUMENT DE LAS DERNIÈRE ANNÉE D'ALLENDE un film de Patricio Guzman

Studio JEAN COCTEAU (v.o.) 3, rue d'Arras Tél.: 033-47-62

RIZZOLI FILM présente un film réalisé et interprété par



DE L'ESPOIR

Lundi 8 décembre, 21 heures .

A L'ATELIER

création de

« L'HOMME **AUX VALISES»** 

IONESCO

In, 29 NOYEMBRE

THEATRE OBLIQUE

INGMAR BERGMAN **SCÈNES DE LA** VIE CONJUGALE

semaine: a 19 b. et 22 h. same t dimanche 12 h. 15 h. 18 h et 21 76, rue de la Roquette 11 355-02-94

THEATRE NATIONAL

FESTIVAL MONDIAL **DU PIANO** 

du 3 au 7 Décembre

VINGT-QUATRE HEURES d'Alfredo

Rodriguez Arias par le Groupe T.S.E. du 25 Novembre au 14 Décembre

727 81-15

CULTUREL DU MARAIS

Commedia dell'arte LES COLOMBAIONI

nouveau spectacle jusqu'ay 7 déc. Du mardi au samedi à 21 h. 15 mercredi, samedi, dimanche 15 h. Théâtre laboratoire, 19 heures :

LA. COMPETITION 23 h. 30. mardi et vendredi : MUSIQUE LA NUIT - VARIETES Deux autres créations : SOLEH EN BOUILLE

LES GLOTHES groupe de musique, danse libre de Paris. Mise en soëns de PANCHO. 3, 4, 7 déc. à 23 h. 30, sam. 6, 19 h.

Théätre de la Commune CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL 93 AUBERVILLIERS

> Samedi 29 16 h. PIERRE ET PAUL René Allio (1968) 20 h. 30 LE CHANT DU DÉPART

RESERVATIONS: 833 16-16 et Agences

THÉÂTRE OBLIQUE

concerts Roger WOODWARD

autour de l'Appassionata le 3 décembre à 21 h. dernières sonates 76, RUE DE LA ROQUETTE 805.78.51

SPECTACLES

## théâtres

Les salles subventionnées

Opera, 19 h. 30 : Don Giovanni, Comedie-Française, 20 h. 30 : Par-tage de midi. Odéon, 20 h. 30 : la Sonate des spectres. Chailot, selle Gémier, 20 h. 30 : Vinet-quatra heures. — Granda Vingt-quatre heures. — Grande salle, 18 h. 30 et 21 h. 30 : Hubert Paganini.
TEP. 20 h. 30 : Coquin de coq.
Petit TEP, 20 h. 30 : Pragments pour

Les salles municipales Châtelet, 20 h. 30 : Valses de Vienne, Nonvean Carré, 17 h. 30 : Ateliar musique : 21 h. : Lucrèce Borgis ; 20 h. 45 : Jam Hoot, Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Liuis Liach ; 20 h. 30 : La guerre de Troie n'aura pas lieu.

Théâtre de la VIII. 18 h. 30 .

Liuis Llack: 20 h. 30 : La guarre de True in reum pas lieu.

Les autres selles

Asteolea. 20 h. 30 : La guarre de True.

Asteolea. 20 h. 30 : La guarre de True.

Asteolea. 20 h. 30 : La guarre de True.

Asteolea. 20 h. 30 : La guarre de True.

Asteolea. 20 h. 30 : La guarre de True.

Carloucherie de Vincenues, Tréatre de Maria la la compétition-Tréatre Image III;

Il h. 15 : les Saltimbanques.

Construe strates de Maria, 19 h. 10 : La compétition-Tréatre Image III;

Il h. 15 : les Saltimbanques.

Compétit de Cammattin, 21 h. 10 : La compétition-Tréatre Image III;

Il h. 15 : les Saltimbanques.

Compétit de Cammattin, 21 h. 10 : La compétition-Tréatre Image III;

Il h. 15 : les Trèmes Angues.

Com de Minecles, 20 h. 30 : Elle.

Compétit de Emperonant III de Princent III de Compétition-Tréatre Image III;

Il h. 15 : Lough miture Manure.

Denn'erre, A. 1 d. 20 h. 30 : les Manure.

Compétit de Emperonant III de Princent III de Minedon III

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 28 novembre

Pour tous renselgnements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

Ranciagh, 20 h. 15 : Mea Cuipa. Récamist, 14 h. 30 : Jacques le Pata-liste et son maître. Saint-Georges, 20 h. 30 : Croque-Monsieur. Saine Valhubert, 20 h. 30 : le Dis-

Nanterre, Théâtre des Amand 14 h. Voyage au centra de Terre.

Sorbonne, 12 h. 30: Musique (
tale.

Salle Gaveau, 20 h. 30: G. Har
soprano, et U. Reinemann,
ton, evec Ch. Ivaldi, plano (
bort, Brahms, Schumann).

Bg Ji se Saint - Germain - des 20 h. 20: G. Bailleux, 4
(Schlick, Cabezon, Obrecht, I
race, Maydne, Scheidt).

The atre des Champs - Kly
20 h. 30: Orchestre philhai
nique des Pays de la Loire,
J.-Cl. Casadeaus, avec S. Iws
piano (Mozart, Beethoven,
vinski).

Brise de la Maisou - Bla:
20 h. 45: C. Alleurard-Cany
chelbel, Schumann, Franck,
sigen).

Les film

Théâtre des Champt-Elysées CONCERT

LEONTYNE PRICE Orchestre Lyrique de Radio-France, direction C.-F. Cillario

LEONTYNE PRICE EN EXCLUSIVITE SUR DISQUES RCA

Au profit du Comité national pour les handicapés moteurs 4, avenue Emile-Acollas - 75007 PARIS - Tél. : 738-87-56.

théâtre de gennevilliers - 793.21.63

la foi, l'espérance et la charité

de Odön von Horvath texte français de Renée Saurel

3-14 décembre atinée dimanche 16 h-relâche hundi

**EFFET SADE** Atelier Philippe Adrien

THÉÂTRE RÉCAMIER, 3, rue Récamier, 548,63.81 location au théâtre et FNAC MONTPARNASSE

**PUBLICIS ELYSEES - PARAMOUNT ODEON** 

CHARLES CHAPLIN (LIMELIGHT)

ECRIT. DIRIGÉ ET PRODUIT PAR CHARLES CHAPLIN CLAIRE BLOOM ... SYDNEY CHAPLIN

PUBLICIS' Défense - PARAMOUNT Orly - PARAMOUNT ELYSÉES 2 a Celle-Saint-Cloud - PARAMOUNT La Varenne - BUXY Val-d'Yerres

SERVICE CONTINU NAVY-CLUB-REST UITRES - COQUILLAGES - SPÉCIALITES - FRUITS DE MER DISCOTHEQUE 22 H. à l'aube avec ses Gogos Girls SPÉCIALISTE RÉUNIONS PROFESSIONNELLES - BUFFET CAMPAGNARD AUX FROMAGES DE FERME - LUNCH - COCKTAIL - 300 à 500 personnes SALLES CLIMATISÉES • 58, Bd. de l'Hôpital • 750 (S FERME LE LUNDIJSAUF JOURS FERIES

UGC MARBEUF - QUINTETTE - 14 JUILLET

L'HUMOUR YIDDISH A NOUVEAU DANS LE CINEMA AMERICAIN APRES FRANKENSTEIN JUNIOR, WOODY ALLEN



(728.8923); VENDOME son stéréophonique (00° 97.92)

BGC BIARRITZ • BIENYENUE-MONTPARNASSE (544.25.02) • UGC ODE-

La Flûte Enchantée

CYRANO YERSAILLES . ARTEL PORT NOGENT

Cousine

OBSERVATEUR

"Joliment cocasse comme du Lubitsch, enfin une comédie qui a du ton, quel évenement !" MICHEL GRISOLIA

CONCORDE Pathé - GAUMONT LUMBER - GAUMONT Sud - CLICHY PR CLUNY Palace - PANTHÉON - MONTPARNASSE Pathé - CALYPSO BELLE ÉPINE Pathé / Thinis - PATHÉ / Champigny - ARGENTEUIL FLANADES/Sercelles - GAUMONT/Evry - PARLY 2 - TRICYCLE/Asni

2 CHAPITEAUX \* 2 GRANDS SPECTACLES

209, av. Jean-Jourès, à la PORTE DE PANTIN (M' Porte de Pantin) PARIS (19º) - JUSQU'AU 4 JANVIER Tous les jours, soirée à 20 h. 45 (sauf le Dimanche) - Matinée : Mercredi, Samedi, Dimanche - Relâche le Jeudi Actuellement : BEN-HUR A partir du vendredi 28 novembre



SPECTAGLE ENTIÈREMENT HOUVEAU

LOCATION - caisse de l'HIPPODROME - Tel. 205-31-47 - et coisse du CIRQUE - 205-41-32 ET TOUTES AGENCES — (Chapiteaux très bien chauffes — Parking illimité)

« Tarif spécial billet couplé pour les deux spectacles » Pendant les vacances de fin d'année, matinée à 15 h., tous les jours

## **SPECTACLES**

SHAMPOO (A., v.o.): Biarritz, 8\* (deox salles) (723-69-23): O.G C-Orden, 6\* (323-71-08). — V f.: (G.G.C. - Gonellus, 13\* (331-06-19); Magic-Conventino, 15\* (828-20-84):

Rotonde, 8\* (613-08-22); Eelder, 9\* (770-11-24)
LE SHERIF EST EN PRISON (A., 9 o.): Studio Contracarpe, 5\* (325-78-37); O.O.C. - Biarritz, 8\* (329-42-33). — V.f.: Nation, 12\* (349-04-57); Monlin - Rouga, 18\* (606-34-25); Paramount-Opéra, 8\* (673-34-37); Fauvette, 13\* (331-69-74); Gaumout-Sud, 14\* (331-61-76); Paramount-Bastille, 12\* (343-78-17).
LE SECRETAIRE AUX MILLE ET UN TIROIR on LE SUMET (Fr.);

(259-31-97)
£ VIEUX FUSIL (Fr.): George V,
5° (225-41-48): Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28): Marivaux, 2°
(742-83-80): Passy, 15° (225-62-34):
Faramount-Montparnasse, 14° (325-22-17); Paramount - Maillot, 17°
(758-24-24).

Les films marqués (\*) sont interdits anx moios de traise anx, (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

#### La cinémathèque

en concentrati

hipens) et 727.423

a management

 $i_{min}emb_{re}$ 

Chaillot, 15 h.: le Mensonge de Rins Petrovas, de V. Tourjansky; 18 h. 30: C'est arrivé demain, de R. Chair; 20 h. 30: Husbands, de J. Casswetes; 22 h. 30: Lencelot du Lac, de R. Bresson; 0 h. 30: Don't look back, de D. A. Penn-baker.

#### Les exclusivités

remarkations AGUIERE, LA COLERE OF DIEU (All., v.o.): Studin de la Harpe. 5-(633-34-83). ALLEGORIE (Fr.): Le Marais, 4-AGUIRRE, LA COLERE OE DIEU

(All., v.o.): Studin de la Harpe, 5°

(233-34-83).

ALLEGORIE (Pr.): Le Maraiz, 4°

(275-47-85), à 14 h., 15 h. 40.

22 h. 10.

L'ARBRE OE GOERNICA (Fr.) (\*):

Omniz, 2° (221-39-35): Bairaen, 8°

(255-52-70); Liberté, 12° (342-35): Bairaen, 8°

(255-52-70); Liberté, 12° (343-35): Studio Médicis, 5° (633-25-97): Le Clef. 5° (337-90-90):

Murat, 16° (283-99-75): Studio Raspail, 14° (326-39-95); Studio Raspail, 14° (326-39-95); Studio Raspail, 14° (326-39-95); Studio Raspail, 14° (326-39-95); Studio Raspail, 14° (326-38-97); La Bataille Oo CHILI (Chil. v.o.): Saint-André-des-Aris, 6° (325-11-05); Plaza, 8° (773-74-55).

LA BATAILLE OO CHILI (Chil. v.o.): Saint-André-des-Aris, 6° (335-12-15).

ELACE MOON (Fr.): Pagode, 7° (551-12-15).

ELACE MOON (Fr.): Pagode, 7° (551-12-15).

ELACE MOON (Fr.): Pagode, 7° (551-12-15).

ELE CHATT DU OEPART (Fr.): Racine, 5° (633-43-71). IE CHAT ET LA SOURIS (Fr.): Racine, 5° (633-43-71). IE CHAT ET LA SOURIS (Fr.): Racine, 5° (633-43-71). IE CHAT ET LA SOURIS (Fr.): Racine, 5° (545-52 25); V.1: Paramount-Eypèca, 8° (359-92-82): Cincohede-Saint-Oermain, 8° (545-52 25); V.1: Paramount-Eypèca, 8° (359-93-93); Borilita, 2° (742-60-33): Ciumy-Palase, 5° (633-45-76): Gaumoot-Sud, 11° (331-51-16).

LA COURSE A L'ECHALOTE (Fr.): Mariman. 8° (359-92-82): Gau-

07-75); Gaumoot-Sud, 14\* (331-51-16).

LA COURSE A L'ECHALOTE (Pr.);
Marignan, 5\* (359-92-82); Gaumont-Richelieu, 2\* (233-55-70);
Montparnasse 33, 6\* (544-14-27);
Weplar, 18\* (387-55-07); Olderot, 12\* (342-19-20).

COUSIN, COUSINE (Pr.): Concorde, 8\* (359-92-82), Gaumont-Lumière, 9\* (770-84-84), Montparnasse-Pathé, 14\* (325-55-13), Clichy-Pathé, 18\* (522-37-41), Gaumont-Sud, 14\* (331-51-18), Panthéon, 5\* (633-15-64), Cluny-Pateco, 5\* (633-67-76).

LA ORENIERE TOMBE A OIMERZA (Fr.); Saint-Séverin, 5\* (633-56-91).

LE OHOIT OO PLUS FORT (AIL,

(Fr.) ; Baint-Séverin, 5° (033-50-91).

LE OHOIT OO PLUS FORT (AIL, v.o.) (\*\*) ; Olympic-Entropot, 14° (783-67-42).

(783-67-42).

(INIGER OE KASPAR HAUSER (AIL, v.o.) ; Etudio des Ursulines, 5° (033-38-19) ; O.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19).

FLIC STORY (Fr.) ; Paramount-Montparnasse, 15° (326-22-17). Paramount-Montparnasse, 15° (326-22-17). Paramount-Copéra, 9° (073-34-37). Purbilicis-Champs-Elysées, 8° (720-76-23).

(INIGE PROMOTE ENCHANTEE (Suéd., v.o.) ; U.G.C.-Blartiz, 8° (723-69-23). U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08). Vendôms, 2° (073-97-52).

V.f. ; Bienvonus-Montparnasse, 15° (544-25-12).

LES GALETTES DE PONT-AVEN (Fr.) (°) ; Retagne, 6° (322-37-97).

Ermitage, 8° (359-15-71). Capri, 2° (306-11-69).

GUERRE ET AMOUR (A., v.o.) ; Studio Alpha, 5° (033-39-47).

V.f. ; Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

THEATRE FONTAINE

874 82 34

AIGHEL EREION

**MERGELIN** 

ATT IPHISSE HARE

# cinémas

H MUSIC (A., v.o.): Oranda Angua-tins, 6\* (633-22-13). HESTER STREET (A., v.o.): 14-Juli-let. 11\* (700-51-13), Quintette, 5\* (033-25-40), U.G.C.-Marbeut, 5\* (225-47-19).

HISTORE D'ADELE E (fr.): Bisr-rits & (380-42-23). U.G.C.-Odéon 6 (325-71-08), Bisnvends-Montpar-ozsis 15 (544-25-62). Morst 18-(288-99-75).

(203-33-40).

HISTOIRE D'HOMMES (A.) (\*\*)
(v.o.) : Eliboqoet 6\* (222-87-23).

Hollywood-Boulevard 9\* (770-10-41).

Studio Galande 5\* (033-72-71). BISTOIRE OF PAUL (Pr.) : la Cist 5- (337-90-90)

HU-MAN (Fr.) : Templiers 3- (272-94-56). (272-94-56).

L'ILE SUR LE TOIT OO MONDE
(A.) (v.o.): Ermitage \$ (339-15-71)
(en soirée). v.f.: Ermitage \$ (en mat.), Ren \$ (238-30), Miramar
14° (326-41-02), O.G.C.-Gobellors 13°
(331-06-18), Mistral 14° (734-20-70),
Terminal-Foch 16° (704-49-83),
Cambroone 15° (734-52-96), Images 18° (522-47-94), Cinémonde-Opéra 8° (770-01-90).

Opéra 9 (770-01-80).

L'INCORRIGIBLE (Fr.): O.G.C.Gobelins 13- (331-06-19), ClooyEcoles 5- (033-20-12), Bretagne 6(222-57-87), Normandle 8- (33641-18), Rez 2- (228-33-03), Paramount Maillot 17- (788-58-24),
Paramount-Opéra 9- (073-24-37),
Paramount-Montmartre 18- (50634-25), Paramount-Griéans 14(580-03-75), Publicis-Saint-Germain
6- (222-72-60), Magin-Convention
15- (228-20-64),
L'INDE FANTOME (Fr.) - Olympic

L'INDE FANTOMB (Fr.) : Olymp'e 14 (783-67-42).

Noia Song (Fr.): Le Seine 5° (325-92-45), à 14 h. 45, 17 h. 15, 20 h. et 22 h. 15.

JANIS JOPLIN (A.) (v.o.): La Clef 5° (337-90-80), U.G.C.-Marbeuf 5° (225-47-19). MILESTONES (A.) (7.0.) : Action-Christine 6º (325-85-78).

Christine 6\* (325-85-78).

LA MOET D'UN GUIDE (Fr.);
Bonsparte 6\* (326-12-12), U.G.C.\*
Marbout 8\* (225-47-19).

NASHYULLE (A. v.o.); ElyséesPoint-Show, 8\* (225-67-29), Elysées-Lincoln, 8\* (339-38-14), Larrembourg, 6\* (633-42-72),

V.f.: 8t-Laram-Paspoler, 6\* (38756-16), Montparnasse-Pathé, 14\*
(328-65-13).

LES ONTE MULLE UEDGES (Co.)

LES ONZE MILLE VERGES (Fr.)
(\*\*): Balzac, 8\* (359-52-70), Gaomont-Opéra, 9\* (073-95-48), Montparnase 83, 6\* (544-14-27), Quintetta, 5\* (033-35-40), Murat, 18\*
(288-99-75).

(283-99-75).

PARFUM DE FEMME (IL. V.O.):
Elysées-Lincoin, 2s (359-36-14),
Quintette, 8s (633-35-40). Hautefeuille, 6s (633-79-36).
V.f.: Montparnasse 83, 5s (54414-27). Gaumont-Convention, 15s
(328-42-27), Gaumont-Convention, 15s
(328-42-27), Marignan, 8s (35992-82). Ctichy-Pathé, 1ss (32392-82). Ctichy-Pathé, 1ss (32337-41), ABC, 2s (236-55-54). Galypso, 17s (754-16-56).

PARLEZ-MOI O'AMOUE (Fr.)
Concorde, 8s (359-92-84), Français,
"Sr": (778-33-38), "Seinfe-Lasara-Pasquier. 3s (383-38-34), Hautsfeuille,
6s (633-79-38), Gaumont-Sud, 14s
(331-51-15), Nations, 12s (23334-67), Quintette, 5s (033-33-40),
Montparnasse-Pathé, 14s (32665-13).

PHASE IV (A. V.O.), : Elysées-

PHASE IV (A. v.d.) : Elysées-Foint-Show, 5° (225-57-29), V.f. : Trois-Haussmann, 9° (770-47-55), POUR ELECTRE (Hong; c.o. : Stu-QUANO LA VILLE S'EVELLE (Fr.): Clichy-Pathé, 18" (522-37-41), Nor-mandie, 8" (359-41-18), Rex. 9" (236-83-93), Paramount-Gaisté, 14" (326-99-34).

(326-99-34).

LE RETOUR OE LA PANTRERE ROSE (A., v.o.) : Gaumont-Champs-Eiysées, 8° (339-04-67).

Hautafeuille, 6° (633-79-38).

V.I.: Gaumont-Maddelane, 8° (673-56-03), Gaumont-Bosquet, 7° (551-44-11). Cambroune, 15° (734-42-96), Gaumont-Cambetta, 20° 797-02-74).

BOYAL FLASH (A., v.o.) : Danton, \$^ (325-08-18) : Mercury, \$^ (225-75-90). — V.f. : Cambronoc, 15\* (734-42-96) : Saint-Lazare-Pasquior, \$^ (337-35-43).

#### Les films nouveaux

CHRONIQUE OES ANNEES OE EBAISE, film algérien de Lakhdar Hamiloe, evec Jorgo Veyagia, Lerb) Sekkal, Cheik Nourredine, Lakhdar Hamila.

— V.n.: Ge u m n n t. - Rive-Geuebe, & (548-28-36), Elysées - Cloème, & (225-37-90), Hautefœulie, & (633-78-38), Caméo, 9° (70-20-89), Gaumoct - Coovention, 15° (822-42-27), Clieby-Pathé, 18° (822-37-41).

LE SAUVAGE, film français de Jean - Paul Rappenean, avec Catherioe Deneuve et Yves Mootand. — Gaomont-Collèée, & (259-29-46), Prançaia, P (770-33-88), Caravelle, 18° (387-50-72), Montaruasse - Pathé, 14° (326-65-123), Fauvette, 13° (331-60-74), Hanteleutille, & (533-79-381, Quartier-Lathn, 5° (326-84-85), Gaumoot-Conventino, 15° (828-42-27), Caumont-Cambetta, 20° (797-02-74), Victor-Bugo, 16° (727-49-75),

ATTILA 74, film gree de Michael Cacoyanis. — V.O.: La Pagoda, 7° (551-12-15)

T'AS PAS 199 EALLES? (EROTBEE CAN YOU SPARE A DIME?), film angials de Philip Mina. — V.O.: Elysées - Lincolo, 3° (339-38-14), Oragon, 6° (48-54-741, Saint-Germaio - Village, 5° (533-87-56), Mayfar, 18° (525-77-06), 14 Juillet, 11° (700-S1-12).

TANT QUY À DE LA GUERRE, YA OE L'ESPOUR, film Italien d'Alberto Sordi, evec Alberto Hellen, 16° (1825-97-46), A 20 h. et Z? h.

LE LERN DANS LA TOUR-MENTE, film de Jocelyn Saal et Jotg Stocklin. — Olympio-Entrepèt, 14° (783-67-42).

SAO RÉRNARDO, film brégillen de Léon Hirsaman, avec Othoo Gastos. Isabel Ribeira. — V.O.: Olympio-Entrepèt, 14° (783-67-42).

Seul à PARIS LA PAGODE



HAUTEFEUILLE Y.O. GAMBETTA v.f.





# GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES v.o.

GAUMONT BOSQUET v.f. GAUMONT MADELEINE v.f. CAMBRONNE v.f. STUDIO PARLY II v.f. TRICYCLE Asoières



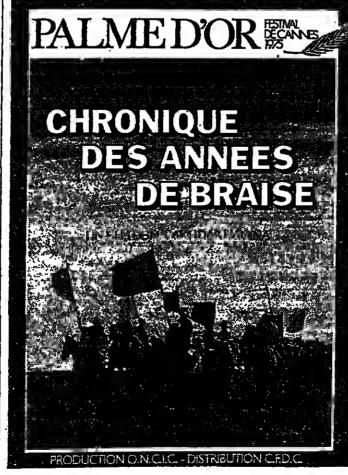
# **JANE BIRKIN**



Jane BERG, 27 ans. Belle plante américaine transplantée du New Jersey dans une préfecture française. Scandaleuse épouse-maîtresse de son sauvage époux. Insupportable de

#### Morts sur Ordonnance Un film de Jacques ROUFFIO

ÉLYSÉES-CINÉMA v.o. • CAMEO v.o. HAUTEFEUILLE v.o. • GAUMONT RIVE GAUCHE v.o. CLICHY-PATHÉ v.o. • GAUMONT CONVENTION v.o.



MARIGHAR VF. ÉLYSÉES-LINGULR VII. A B C YF. RAUTEFEUILLE VI QUINTETTE VI. MONTPARKASSE 83 VF. BAUMONT-CONVENTION YF. CLICHY-PATHÉ VF BAUMONT-GAMBETTA VF. CALYPSO VII (Récoverture 28 Nov.\_ 27, az. des Teignes \_754-10,480 Parfum de Femme toujours

LE FILM AVOIR Grand Prix un film de **DINO RISI** 

ARTEL MINT YF. CARREFOUR PARTY YF. MÉLIÈS METRENLYF

BALZAC ÉLYSÉES - UGC MABEUF - OMNIA BOULEVARDS - UGC ODÉON - LA CLEF - STUDIO MÉDICIS - STUDIO RASPAIL - PLAZA -CLICHY PATHÉ - LES 3 MURAT - LIBERTÉ CYRANO Versailles - VAL COURCELLE Gif-sur-Yvette



DRAGON - MAYFAIR ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE - 14 JUILLET



CONCORDE Pathé - LE FRANÇAIS - ST-LAZARE PASQUIER



France Elysées vo • St Germain Huchette vo • Madeleine vf CLICHY PATHE VF . MAXEVILLE VF . NATION VF . PLM ST JACQUES VF MONTPARNASSE 53 VF . CAMERGINE VF . FAUVETTE VF



MARCEL MICUSSY Disor ROGER HARTH santé. Broyée.

#### A L'ACADÉMIE FRANÇAISE

# L'élection de M. Félicien Marceau et la démission de M. Pierre Emmanue

L'Académia française a élu, jaudi, M. Félicien Marceau au siège précédemment occupé par Marcel Achard, an cours d'une seance qui a du être orageuse si l'on en joge par les votes hostiles de plusiaurs mambres et la démission, donnée avec éclat, da M. Pierre Emmanuel.

L'élaction a été obtenue au premier tour de scrutin par 15 voix à M. Félicien Marceau, 2 au vicomte de Venel, 3 bulletius blaucs, 7 bulletins blancs marqués d'une croix et 1 bulletin nul. Il y avait 28 votants mais, à cause de la nullité de 4 bulletins lblancs non marquès d'une croix ou nul, il ne restait que 24 suffrages valables, et la majorité absolue ne requérait

Après la proclamation des résultats et avant de quitter la salla des séances, M. Plarre Em-

manuel a déposé sur le bureau de l'Académie la lettre de démission que nous publions d'antre part - in extenso - et que le communiqué de presse ne reproduit pas dans sou intégralité. Seion la tradition, le nouval élu devrait être

recu par... M. Pierre Emmanuel, puisque ce dernier était directeur en exercice à la mort de Marcel Achard. Mais il est courant que le reciplandaire soit accueilli par un autre membre

de l'Academie. Le cas n'est pas nouvean. A la suite de l'élection de Littré, le 30 décembre 1871, Mgr Dupanloup avait envoyé sa démission. Depuis 1863, l'évêque d'Orléans menait une campagne furibarda contre - l'illustrateur de l'athéisme », à qui il avait barre une première fois l'accès à l'Académie. Et, la 14 mai 1959,

l'échec de l'âlection de M. Paul Morand - ultérieurement éiu — avait entraîné la démission de Pierre Benoît. Dans les deux cas, l'Académie n'avait pas accepté ces départs.

M. Jean Mistler, secrétaire perpétual, panse qu'an ce qui concerne la démission de M. Pierre Emmanuel l'Académie prendra, lors d'una séance ultérieure, une décision ideotique. Mais de toute façoo on doute qua celui qui fut, dans les années uoires, le poète da la Résistance — - Jours de colère -, - La liberté guide nos pas -, — reparaisse jamais sous la Coupole. L'actuel président da l'Institut de l'audio-visual, président aussi de l'Association internationale pour la liberté de la culture, du Peu-Club français, etc., avait été élu en 1968 au siège du maréchai Join. Demeuré fidèle à ses options fondamentales (il le dit clairement dans le texte rend

Car il s'agit, on le de vina, da faits qu'emouteut à l'occupation, las seuls qui dar un passé relativement récent out provoqué de l'Académia remous au sein da l'Académie, qui avait d radier Abel Bonoard et Abel Hermant an 194 la maréchai Pétaiu at Charles Maurras eu 194 les deux premiers forent remplacés en 194 les deux premiers forent remplacés en 194 les deux autres ne le furent qu'après leur mor Des exclus, il y en sut d'autres en des temp très anciens, tel l'abbé de Saint-Pierre, rai de la Compagnia au début du XVIII sièc pour avoir écrit le Discours sur la poiys nodle , critique du pouvoir absolu. Sou sièg lui aussi, resta vide jusqu'à son décès.

public), il estime que la présence du nouve de académicien est une injure à l'honneur nations

#### La lettre de M. Pierre Emmanuel

Voici le texte de la lettre remise à M. Jean Mistler après l'étection de M. Félicien

Marceau:

« Monsieur le secrétaire perpétuel.

» A ma demande, vous avez
bien voulu porter à la connaissance de nos confrères présents à
la séance do 6 novembre un document sur le passé de M. Félicieu
Marceau en Belgique sons l'occupation. Je vous al priè, le 18 novembre, d'adresser ce documeot à
tous les autres membres de
l'Acadèmie. Vous m'avez répondo
que le procés-verbal de la séance que le procès-verbal de la séance du 6 mentionnait que ce docu-ment était tenu à la disposition ment était tenu à la disposition de ceux de nos confrères qui en demanderalent communication. Comme il n'est pas d'usage d'adresser aux académiciens le procès-verbal des séances, je ne puis, malgré la courtoisie de votre réponse, interpréter celle-ci que comme un refus de l'Académie d'informer nos confrères de faits qui pouvaieot, connus de tous à la veille d'une élection aussi

significative, déterminer radica-lement certains choix. a En trente cinq ans, un homme peut changer et juger rétrospectivement celui qu'il fut dans sa jeunesse. Ce jugement n'est pas affaire de littérature, mais de conscience. Je ne me permets pas de douter de celle de M. Félicien Marceau. Celui-ci trouva eo Prance un asile, puis il recut notre nationalité. Je ne m'élève ni contre l'hospitalité qu'il recut, ni coutre sa naturali-

la vellle d'une election aussi

n M. Marceau est un boo écri-

LE NOUVEL ÉLU : Pierre Emma-

nuel n'a rien à dire sur mon

« M. Pierre Emmanuel n'a rien

claré Félicien Marceau, et je mai

j'ai donc eu ò m'expliquer devant les autorités françaises. >

convient de faire de mon fauteuil en tous ses membres une dernière

étalt un club, et qu'il y fût admis par la majorité de ses membres, je m'inclinerais devant leur cholx. Mais l'Académie française n'est Mais l'Académie française n'est paz un club: c'est une des plus anciennes et des plus prestigieuses institutions de la France. En elle comme en toutes nos grandes institutions, repose l'honneur rational. Il ne me semble pas que celui-cl s'accommode de la présence de M. Félicien Marceau dans notre compagnie.

1. Certains de nos confrères ont défendu cet honneur d'une manière plus éminente que moi, et le 0e prétends pas par une

je oe pretends pas, par une conviction qui n'engage que molconviction qui n'engage que mol-méme, m'inscrire contre leur droit de juger cette élection eutrement que je ne le fais. Mais je me regarderais comme infidèle à la parole humaine et su sou-venir de ceux qui, pour l'amour d'elle et de sa vérité, ont péri éans l'Europe de Hitler, si j'ac-ceptais cette élection et cette mijorité comme le veut toujours la coutume. Je n'accepte nas la la coutume. Je n'accepte pas la présence de M. Félicien Marceau

présence de M. Félicien Marceau sur les bancs de l'Académie.

\*\* Allant ainsi contre la majorité, je dois, à moo très grand regret, en tirer la conséquence logique. Voilà sept ans et demi que j'ai l'honneur d'être des votres, et pas un instant je n'ai cessé d'être sensible à cet honneur et reconnaissant à ceux qui me l'avaient fait. Mais je crois qu'aujourd'hui votra majorité vient de commettre une faute, et que l'honneur de faire partie de l'Académie en sera désormals moins grand. Les statuts que cette dernière s'est donnés dans sa séance du 21 juin 1816 ne prevoient parmi nous de places vacantes que par la mort de leur dernière occupant. Ils n'envisagent pas que cet occupant puisse se par que cet occupant puisse se démetire, mais rien en eux ne le lui interdit. Je dépose donc ma démission sur le bureau de l'Aca-démie, qui décidera ce qu'il

» Pour moi, je ne me considère plus comme membre de votre compagnie. Je la quitte avec une profonde tristesse, et je la salue

lois.

» Je vous prie de blen vouloir agréer, monsieur le secrétaire perpétuel, l'expression de ma haute considération. »

#### Une ténébreuse affaire

Jusqu'au couronnement da sa carrière, Félicien Merceau aura eu souftrir de ce que son meitre Balzac eût appelé une « ténèbreuse ettaire », et qui tul e déjà coûté. Il y e quatre ans, l'académie Goncourt. Son exil en France en 1944 par suite d'une netion dans son pays nalei, le Beigique, è de la prison - les bonnes ames chuchotelent même : à la mort, — cecheitils ou non une conduite contestable durent l'occupation alle-mende ?

En ennexe des Annèes courtes, où il reconte cette période de sa vie, Félicien Marceau s'explique sur ce qu'en dépit de son peu de goot pour les gros mots, et quitte à taire rougir le lutur académiclen. Il nomme une . connerie ... Son seul tort est, sur ordre des autorités belges et le conseil de tous, d'avoir repria, entre sa démobilisation, en août 1940 et le 15 mai 1942, dale de se démission, les responsabilités subalternes qui étaleni les siennes depuis 1936 à le radio beige.

De France, où il s'était rélugié, il a appris, en 1948, que la conseil de guerre de Bruxelles te condamnaît per contumece à quinze ans de travaux forcés et 500 000 F d'amende, en raison de cinq.émissions (sur trois cents) dont les allusions eu traitemen correct des prisonniers en Allamegne el aux bombardemente alliés sur Liège euralent - servi les desseins de l'ennemi ». Un autre procès pour avoir écrit des textes littéraires dans l'hebdomadaire rexiste Vollà lui valut cinq années de détention.

Après ces condamnetions qui l'ont notamment empêché de veiller se mère à ses derniers instants, Félicien Marceau n'a pu demander la révision, le droit beige prascrivani une telle démarche dans les eix mois, ni la réhabilitation, qui supposail la peine purgée, ni le grace royale, ofiqualt de reconnaître la validité d'un jugement qu'il récuse comme - politique » et vanent d'une juridiction militaire

Le général de Geulle et M. Michel Debré, alore premier ministre, ont estimé que ces faits ne a'opposaient pes à le nsturelisetion de Félicien Marceau, acquise an mara 1959. Cette ceution a pary suttlaante à certains ecadémiciens, comma M. Maurice Druon, gul s'y est

#### a un truc...

L'académicien Marceau va-t-il enfin convaincre le petit Félicien qu'aucun mysière ne le tenait en lisière de la société? La logique le voudrait mais c'est peu probable ul souhaitable, tant ce sentiment d'inadaptation a marque sa vie et son œuvre.

Dès les premlères pages de-Bergère légère ou les premières répliques de l'Œu/, un exclu parle, et nous questionne. Com-ment, diable l les autres font-ils pour avoir l'air dans le coup, de rialo-pied avec cette putain de vie et ces drôles de mœurs ? Qui a et ces drôles de mœurs ? Qu' a osé elaironner qu'on pouvait s'y réveiller « frais et dispos ». Comme disait un illusionoiste : s'il u'y a pas de truc, c'est fort et e'il y eo a un ça l'est encore davantage. Mais quel truc ? Vous avez une idée, vous ? - Jusqu'à Creezy (1969) et encore cette année avec le Corps de mon ennemi, le héros de Marceau est d'abord cet adolescent qui n'y pige que « pouic » que « pouic »

Enfin, qu'il dit. Car il ne tarde pas à trouver la parade, sinon la clef du mystère, à la feçon des bricoleurs qui utilisent l'électricité sans savoir comment ca marche. sans savoir comment es marche. Des enfants de l'Œuf ou des Elons du cœur. à la putain de la Bonne Soupe, aux escroes de Madame Princesse et au justicier de le l'Corps de mon ennemi, on ne tarde pas à rendre les coups recus et à battre le « système » sur son terrain, la ruse. Les autres n'avalent qu'à pas commencer!

Ce réflexe venu de l'enfance, et sans doute avivé par l'épreuve de l'injustice, il faut croire qu'il porte au théâtre, car c'est aussi celui d'Anouilh, de Marcel Aymé. Quoi qu'on en ait dit, il est moins fait de cynisme que ce pessi-risme sur la nature des adultes et de leurs rapports. La bêtise et la loi de la force sont là. Ce n'est pas de la faute de Flaubert n'est pas de la faute de Flaubert

rol est nu Mais ce timide, à qui Christi Mais ce timide, à qui Christi de Rivayre trouve joiment dairs d'abbé de cour, doute que salut ne vienne de meilleur organisations sociales. La foi e affaire privée, et même secré comme le bonheur. Pour gard aux baisers leur premier parfu e de chocolai et d'o brico i l'amour a besoin de nuit: Be gère légère, de clandestinit les Elans du coeur. Con l'exhibitionnisme ou les embarr de la vie moderne — Creezu. de la vie moderne — Creezy,
Preuve par quaire. — il convie
de se ménager des parenthès
des bulles. Pour vivre heurei
vivons cachés, hors de l'espa

et du temps. Ce rêve de maîtriser la dur qui est bérité, lui aussi, d'u enfance bercée par la comtes de Ségur, Zenaide Fleuriot le Grand Meaulnes, se retrou dans la facture même de l'éc., vain. Dès son premier roms le Péché de complication, il c'en exergue le Journal des fou monageurs a et l'action
s'engagerait pas. » Il ne cherc.
pas à refléter soo temps ni
accumuler des péripéties, mais ;
nous glisser à l'oreille deux
trois choses qu'il croit av
mieux senties que d'autres.

#### Pourvu que ça chante -

Ce tou de la confidence lui Ce bou de la confidence lui si naturel qu'il l'a transposé; la scène, au mèpris de toutes règles, inventant et imposant même coup, selou le mot de Besacq à qui il dut sa première personne n. L'Œuf et sonne Soupe, notamment, or rayonné de ce cœur-à-cœur, le héros s'adjuge les privilèg du romancier moraliste, s'inte pelle aux divers âges de sa v jongle avec le temps et l'espau Les limites de cette innovatic de

Les limites de cette innovation ( ) ( ) c'est Marceau qui même par le choix des êtres au quels il l'applique. Contraireme ducis il l'applique Contrairent de un de ses autres maîtres, Mc theriant, dont les personnaj sont investis des plus haur charges et saisis au plus sublir Marceau cède à la fasciuat Marcesu rede à la fascinat flaubertienne pour la médiocr et le quotidien, sur lesquels dérision, qui est peut-être la reçon de sa pudeur, a meille prise. Avec son prédécesseur l'Académie, Marcel Achard, il p fère peindre des petites geus de petits sentiments.

de petits sentiments.

Mais Molière, déjà, visait mo haut que Corneille, c'est le get comiqua qui veut cela. Il u'e lève rien à l'invention dramatic de Marceao ni surtout au sens la formule douce-amère qui bene toute son œuvre d'un st d'adolescent... immortel, qui o'e m'à lin

qu'à lui.

Félicien Marceau a toojoi proclamé cette primauté du stragrace à quoi Utrillo nous f. voir une rue Lepic que of u'aurions pas vue sans lui. Il écrit dès son premier essal, Noissance de Minerve : « La l'érature nait du cerveau l'homme et non des combats : l'entourent... L'écrivain doit av: la liberté d'écrire ce qui chonte : à condition que c. chante. » C'est brillamme son cas.

#### BERTRAND POIROT-DELPEC

fDe son vrai nom Louis Carel. Péliciem Marceau est né en 1913 Cortenberg, en Belgique. Pils fonctionnaire, éleré dans des colléreligieux. Il a suivi des études droit à Louvain. Mobilisé en 15 Il a travaillé à la radiodiffus belgs jusqu'en 1942, d'où la condanation que hous évoquons d'au part.

part.

Avant de s'établir en France en il et de prendre la netionalité frança en 1850. Il avait publié le Péché complication. Cadatre exquis et Naissance. de Minerve. Ont pa ensuite ou ont été représentés:

ROMANS: Chosseneufl (194 Chair et Cuir. Capri petité 18 (195 l'Homme du roi (1952), Bergolégère (1953), les Elans du casilles, prix Interrallié). Crezzy 119 prix Goucourt) et le Corps de memens (1975).

NOUVELLES: En de secrètes no

NOUVELLES: En de secrétes no (1953), les Belles Natures 1185 . ESSAIS : Casanova ou l'anti-D Juan (1949), Balzac et son mon (1955).

SOUVENIRS : les Années cour (1968). THEATRE: Caterina 11954), P.G. (1957), Ia Bonne Soupe (1957), Ia Bonne Soupe (1957), Petrouffe - Chrétien, les Gallo. (1961), le Preuve par quare (1968), Madame Princesse (1965), Un f. fai rencontre la vérité (1966), Babour 1196), Pourre-bolle 1197, FHomme en question 11973).

# claré Félicien Marceau, et je m'ai aucune opinion à émettre sur son geste. Mois, a-t-il ajouté, il est insense qu'un Français remeite en question une décision prise par d'autres Français... Fai été naturalisé français en 1959. Mon dossier a été étudié alors par le général de Gaulle, et le décret de naturalisation fut signé par Michel Debré. A cette occasion fai donc eu 6 m'expliquer devant

### En Belgique

#### REVANCHE POUR LES UNS RESIGNATION POUR LES AUTRES

Le journal bruxellols le Soir écrit :

« M Pierre Emmanuel, qui partierpa activement à la Resistance française, o joit en son nom la déclaratiun que l'on connaît. It nous serait difficile d'en désopprouver un seut mot. Nous croyons qu'elle rencontrera l'assentiment de nombre de nos compatrioles. » Ce n'est pas le talent de M Marceu, un est général dans tous

Ce n'est pas le talent de M Marceau, qui est générai dans tous tes genres qu'il o abordés qui est en couse. Ce n'est même plus peut-être, oprés trente ons, son « oftitude » pendont les trois premières années de la guerre. Le vote du 27 oovembre a malgre tout surpris les milieux accidémiques belges.

M. Georges Sion, secrétaire perpétuel de l'Acadèmie belge de langue et de littérature trançaise, a été le plus modèré, « Etonné », certes, il pense néarmoins que « des octivités de collaboration outrement imopriantes et graves que celles de M Félicien Marceau ne tulent plus aujourd'hui à leurs auteurs de dificultés ». auteurs de dissicultés ». M. Theo Fleischman, qui était

M. Théo Fleischman, qui était avant la guerre directeur de l'information à la radiodiffusion belge, mais, l'occupation venue, s'en fut à Loodres, il suffit de rappeler la condamnation prononcée contre M. Félicien Marceau. e Pour le reste, je n'ai pas à émettre d'opinion sur les décisions de l'Académie française, a dit M. Fleischman. Quant à celle de M. Pierre Emmanuel, je la de M. Pierre Emmanuel, je la tiens pour un acte courageux et honnête.»

Quant à M. Marcel Thiry. ancien secrétaire perpétuel de l'Académie belge et membre du Sénat (Rassemblement wallon). il « déplore » l'élection, et approuve « sans restriction» M. Pierre

# 9 jours d'hiver blanc contre 9 jours d'hiver gris. 2050 F. Bienvenue à bord d'Air Canada.

L'éblouissement des neiges. La vie cachée sous les sapins, les espaces où l'on s'abreuve d'infini... Air Canada vous propose le séjour de votre choix :

Montréal pour 2.050 F: avion, hôtel, et excursion inclus.

Montréal - New York pour 2.150 F: avion, hôtel et excursion inclus. Air Canada vous propose de louer une

voiture, une semaine kilométrage, illimité pour seulement 595 F.

Vous pourrez aussi passer 2 nuits à Montréal et 5 nuits en Floride, et voir Disneyworld.

AirCanadadessert31 villes au Canada et 10 villes aux U.S.A. Pour des voyages simples, sans séjour, vous pouvez bénéficier de tarifs réduits (1.656 F pour 22 à 45 jours Paris-Montréal) ou du tarif Apex (réservation 2 mois à l'avance, 22 à 45 jours): Paris-Montréal, 1.522 F et Paris-Toronto, 1.651 F.

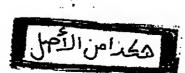
Pour plus de détails sur les séjours d'hiver au Canada, adressez-vous à votre agent de voyage, ou découpez ce bon et retournez-le à :

Air Canada,

39, boulevard de Vaugirard, 75015 Paris.

Nous serions tellement contents de vous accueillir.

Pour recevoir la Brochure "Plaisirs d'I Air Canada, Service Tourisme, 39, boulevard de Vaugirard, 75015 Pa	
Nom:	AIR CANADA
Code postal:	M 27-11



# nonces classee

Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

la ligns la ligne T.C. 25,00 35,03 30,00 26,85 23,00

représent.

REPRESENTANT

THE PARTY OF THE P

.. inte a Physical S.

The state of the s

to not the about

the parties of the state of the

il some was g glorda viritie

0 17 m

the same

# L'EXPANSION DE SON DÉPARTEMENT PHOTOCOPIE

RESPONSABLES DE DISTRICT S.A.V. **TECHNICIENS** 

11 de 211, 11 truc...

Service Après-Vente derest des obligations militaires:

dérest des obligations militaires:

dérest des commentantes de l'actromécanider (ou formation équivalente). Doivent s'y
ejouter des commissances de base en électronique.

TOOS AVEZ: une excellente presentetion.

NOUS OFFRONS : m travell passionnent au sein d'une dynamique;
une vofture;
salaire mensuel : 2496 F × 13;
interessement;
(Lieu de travell : Paris et province.)

Il sera repondu à toute candidature manuscrite que nous recevous avec C.V. + photo sous ref. 46.675 à CANON, 7, avenue Albert Einstein, B.P. 60,

> MANPOWER pour son DEPARTEMENT TECHNICIENS - INGENIEURS et CADRES

recherche: CHEF-COMPTABLE COMPTABLE PRINCIPAL pour missions temperaires longue durée

Envoyez C.V. d'urgence: 98, Rue Lafayette 75010 PARIS Réponse assurée après examen confidentiel de votre C.V.

FELIX POTIN Mètro : Alma - Franklin-Roose SERVICE IMMORILIER recherche

**GESTIONNAIRE** 

pour ses immeubles locatifs à Paris

- homme. 28 ans minimum;

- capacitairs en broit ou équivalent;

- expérience de plusieurs années;

- connaissances du marché locatif, commercial

- et habitation à Paris. Envoyer curriculum vitse détaille à M. SAVI.

Fabricant Equipments et Produits Chimiques

DIRECTEUR EXPORTATION

sochaité:
1 age 30 ans minimum:
2 arpérience pratique export 5 ans minimum:
3 arpérience connaissance angleis et allemand. tem responsable de la responsa ment C.A. Avantages socializ.

hvoyer curriculum vitae avec lettre manuscrite
t photo sous ne 173.053, REGIR - PRESSE,
t photo sous ne 173.053, qui transmettra.
5 bls, rue Résumur, PARIS (2°), qui transmettra.

Sociaté moveme importence CA 3.000.000 (12 personnes) stockage et commercialization produits métalura à forte technicité et acter à cuttis, ch. pr seconder Directeur Responsable Polyvaient Régionales Action pour l'expression et la dévoloppement de l'information cui sera chargé de l'information un ANIMATEUR cui sera chargé de l'écer le personnel (dactylo imprimarie) et piece jes actions ciées par le conseil d'administration; elégoper au bénéfice des hérents l'exceptor de l'audique. Important arsanisme de PROMOTION (MMOBILLERE QUARTIER SAUNT-LAZARE recherche ATTACHÉ(E) hérents l'emploi de l'accident de choix ritères essentiels de choix niems, abritude aux respensables des movens la ligation de l'information de l'information fortre et audiovisuelle, le D.I. Mairie de Marviers, 3240 MEYLAN. Licenció de les Droits de Callebias de la DROIT de Callebias en DROIT de LEC. Les de Callebias de La Callebia de C ANE DE COSMETIQUE EUNE INGENIEUR

profession. Equips d'un i.B.M. 270/145 sous DOS/VS PROGRAMMEUR mirale, LD.N., E.N.S.I. programme désirant properties de la properties de la properties de la programmation des la programmation de la programmation d ACT, 156, bd Haussmann, PARIS, reference 58,007. PROGRAMMEUR JEUNE HOMME ILUNE MUMBLE

I, bonne présental. alm, privent et démonstre a matériel, mise au point r, ansiveur de gez c'ic. Possèdant :

AP, macaniclemente.

AP, macaniclemente.

BLACKHAMK-CELETTE, IS G., 3208 VIEN N.E.

offres d'emploi IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE BANLIEUE NORD-QUEST PARIS DEPARTEMENT INFORMATIQUE

UN INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCANICIEN pour l'étude et le développement de périphériques d'informatique

Formation confirmée par 4 à 5 années d'expérience dans la domaine des périphé-riques électromécaniques.
Diplôme : Grandes Ecoles ou Ecoles d'Ingénieur.
Connaissances de l'anglair Connaissances de l'anglois

Ecrire ovec curric. vitos, photo et prétentions à 3, rue de Choiseul, PARIS (27), SIPEP sous référence 5.112. Entreprise T. P. recherche : MECANOGRAPHE COMPTABLE illere de suite. Darrès et Jeun-olu, 97. rue Fons-Bisno, 17-Gen-nevillers. Teléphone : 770-51-40.

Eaux Industrielles, société de iraitement d'eaux recherche : TECHNICIEN pour ânuie devis et suivi d'aiteires : adouctssement, déminéteires : adouctssement, deminéteires : adoucts : adouc IMPORTANT CABINET DE CONSEILS JURIDIQUES et FISCAUX JURISTE(S) Formation universitaire droit privé

LICENCIE (E) EN DROIT PRIVE

EN DROIT PRIVE

ayent expérience contentieux

LR.D. et R.C.

Possibilité devent cadra

rapidement.

Adr. C.V.: G.P.A. Service

Sinistres I.R.D., 13, squareMeso-Hymnos, paris-15".

Offres

CONTROLEUR DE GESTION FONCTIONS DRIENTEES VERS NOUVELLES FILIALES : PROFIL:

"30 ans minimum:

Pormas: supérieure-DECS:

Expérience confirmée ses services comptab. ou audit ;

sens des contacts
et énersie.

GROUPE (NDUSTRIEL

EN EXPANSION

ADJOINT

Lieu de travail i PARIS Nombreux déplacements courte durée en France Larses possibilités de promotion Env. lettre manuscr, avec CV., photo (ret.) et prétentions sous ne REF, 560 à PRO MULTIS At, rue des Tournelles, 75003 PARIS, qui transmen

offres d'emploi 3111

2 REPRESENTANTS EXCLUSIFS STATUT V.R.P. TICIN PARIS OU ROUEN

unte d'appareils de surveillance de profection en clientèle utilisatrice et revendeurs partierce vente et commis-nece et électricité appréciées.

1 AGENT TECHNICO-COMMERCIAL Pour le département : TRAFIC CONTROL IT SUVI, dépannant, demons-r suvi, dépannant, demons-tion et formation de clientèle on et formation de Rét, c H

vers attendance, etc.

Université du Witwaterstand, Johannesbours, Afrique du Sud. CHAIRE DE FRANÇAIS.

CHAIRE DE PURINERS DE PURINERS

autories du London
Recresentative, University of
the Wilwahersrand, 778 kileh
Hotsorn, Londres WCI. Les
tendicatures devroul être adresu Resistrar, University of th
Wiftwahersrand,
Jen Smuts Avenue,
Johannesbourg, 2001,
South Africa,
su plus tard
le 31 (anvier 1976. Cabinet d'Expertise comprable
Jne, expansion rapide, rech.
chiaberateurs, Riveau N. 3
a vocation N. 2. Rapidement,
Env. C.V. + photo au cabinel
J, et M., 32, bd Masenia-les.

Tableaux

Téléphone

Vacances -

Tourisme-

CHAGALL 1905 « LA BIBLE 2 très belles gravures originale LITHOS. BUFFET, TREMOI! LITHOS. BUFFET, TREMOI! PARTICURER, VERVIUS PAR particuler, Tét. 339-08-83.

offres d'emploi chimie er chimis, ch. pour chimie er chimis, ch. DEFENSE 1 ATTACHE DE BIRECT. Min. 30 e., bit, angt, form, luri-dique et fiscale, qui sera charos d'assister le P.D.G., dans les domaines suivants : Administrat, do personael, baux, assurance, coments, organisal, assurance, coments, organisal, accept. C.v. + photo a Carolina Gerard, Los Mésanges, domaine calmi-francois-d'Assisa, 76170 La Celle-Saint-Cloud, qui transm.

Cabinet expertise comptable recherche pour LIBREVILLE (Gabon) JURIDIQUE spécialisé droit des sociétés, dismont une bonne erpér, de cabinés. Libre très residement. Envoier condi-cabinés evec photo et C.V. SGFFA. 65, r. de la Victois parisée.

une date à négocier.

Les personnes intéressèes sont prées de se procurer la feuille difference de la procurer la feuille difference de la poste. La politique de l'Université de n'extercer aucune discrier de n'exterce de se ministre de se reculeur nu rediscrier de la race, conlect production de la race, conlect produc

bon vendeur, bon fechnicier bonne presentation abmant vov. outsides automobile demonstration abbarels de controls (sectrolicus; BLACKHAWK-CELETTR B.P. 13 G. 3202 VIENNE enseignement L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES Cours intensifs à tous les niveaux.

Date d'antrée en cours an choix de l'étnélant.

Laboratoire de langues : service d'aide au logement.

Cours de Secrétariat (3 trimestres).

COURS D'ETE À LONDRES, NORWICE, SOSSEX.

READING ET BIRMINGHAM. Ecrire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 28-32 Oxford Street, London, WIA (D.V.

automobiles automobiles

Une Alfa Romeo se choisit à la SFAM Une Alfa Romeo s'entretient à la SFAM

SFAM - France 40 ter av. de Suffren 75015 Paris Tel. 292.02.50

A vendre magnitique doupé
LANCIA, 7 CV. 13 litre. Prix
LANCIA, 7 CV. 13 litre. Prix
Arbus. 7 CV. 13 litre. Prix
Pari. vend AMI \$ 1969, frès bon
pari. vend AMI

formation. profession. PROGRAMMEUR
D'EXPLOITATION
SUR 18M 3
Nivasu BAC ou fre,
180 h. de Cours
Exploitation
Guillon Analyse GAP 2

cours et leçons Professeur canadien donne des lecors d'anglais liangue mater-polle). Téléphoner à partir de 13 heures 83 : 208,39-68. MATH.-PHYS. RATTRAPAGE. Terminale, PCEM. Fac. 526-52-0. sports loisirs

Accueillors entents of icones or vacances ski, Noci, hie-Savoic, centre surée par leuneuse sports avec encodern, assuré. Alleura, avec encodern, avec encodern, avec encodern, avec encodern,

demandes d'emploi H., 34 a., Inst. spec. CAE1, ede couple africain rech. place parexp. suitnat. art-format. adult., dish-conclerge. Ecrita à SOW, dish-conclerge. Ecrita à S bani, Ecr. no 874, a le Monde ».

5. r. des italiens, 75627 Paris-».

1. Tel. : 963-25-92, de 9 h. à midi.

Cadre, 3 ans expérience spécialiste distribution produits grande consonnation en Afrique franconborne et angulaise, étudierait sur poste de responsabilité dans paréculaire.

B. P. 503 - DAKAR. référence 2,782.

1. F. TITULAIRE DU BAC.

In ann. de droit, bon. comains, angul. ch. ernel. three de saite, angul. ch. ernel. three saice of the saite distribution produits de prante consumulation en Airi-grande consumulation Cadre, 8 ans d'expérience, spe-daliste distribution produits de grande consormation en Airi-aue francochone et anvialse : étudierait tout pous de ressum-sabilité dans se suéclaire. Faire affre à HAVAS. S. P. SSS, référence 2,982.

PROFESSEURS EMMENENT
ENFANTS &/15 ans,
SKI EN SUISSE 722-Co.d.

ALPES. MoEl, Morier, Pâquea,
chaici, atusios 1,000/2,500
eki. 18. r. Blonche. 8/47-40.

RIL 18. r. Blonche. 8/40.

RIL 18. r. J. Fille. 25 ans. House et mai-frise de lettres modernes, ponnes connaissances professionnelle di l'esperience dans intèressant de préférence dans branches intérairés. Libr. Irum. Bect. nº 27.011 M. Résis-Pressa, 25 biss rue Résumur-2e, qui tr. agrès 18 heures.
Conseil inridique droit société,
44 ans, doct droit ch. situat.
44 ans, successive paris, su
entrestr. ou cabin. Paris, su
région Sud-Est, Ecrire HAVAS,
CANNES, 9.722/04/R. DIRECTEUR SOCIETE DE SERVICES
35 à. 16 ems d'exper session, administration, complabilité, itemes entails, espain, couram, itemes entails, espain, couram, itemes antais, espain, couram, itemes commis, rect, poste relations dono mensuels X 13. Libre de mitte.

Extre Michael Printemps, 4 overnue Hettriseiller, 9139 RIS-GRANGIS. 1. F. 24 a. ch. empl. secrét.
deci. si. pr rempt. plus. mols.
lib. de sie. d a. exp. ris. Est
Paris, bant. St-dager, limitosta.
S'adceser Mile GUENIN, lå. f.
F.Adam. 9/100 Saint-Meur.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

# Epinal ap apparent Institut de beauté Antiquités

Pour Installat. recherche
MEUBLES ANCIERS
grand buffet bas, siège bureau,
commodes, tableaux, de qualité
ancien, tableaux, de qualité
ancien, partines
feurs, etc.
LETOURNEUR, 28. bd. Raspall,
T61.: 569-U-58.

RAYMONO ALBERT
recherche et pale au maximum
meubles anciens, tableaux, biloux, argenjerie, T61.: 24-38-91. de particuliers Demandes de particuliers Part. ch. eau-forte Trémols 1953 2001 Moniteriant pour Pasiphaé » Téléph, : 604-01-01. Agencements

GROUPE D'ARTISANS
Pelniure maçouserla;
Carrelade;
Menulaserla;
Electriche plomberle,
chauntage, sérieuses
Téksh.: 768-2336. Télérencies

Télérencies

CHIRÉPRISE fous corse
d'état, résouvaiton, emiretien
appartements, bureaux, immeubles, devis gratuits. Possibilités
de créatr. Télécht. DID, 19-84.

B Diss dégratuit. La solution
Is Diss dégratuit. La créateur
Is des économique
avec PRISM'ALL créateur
inum desism à rayonnaises
régrables, fouries adaptations,
régrables, fouries adaptations,
régrables, fouries adaptations,
régrables, fouries desputions,
etc. Diblitatieque, magazins, etc.

et 6 mais de créat srault.

Paris-14-101, 8t. Gén-Lacit.
Tél.: 380-57-72, URY 77116.

Tél.: 17-61. 24-4-15.

TAL. Studies. Bursaus.
Apris. Hôtellerie
T.A.C. srouse d'architecture
Intérieure, prend en charse
tous vos problèmes de franformation, es énudie et les
ressors y ous besoirs
3 des prix concurrentiels.
Possibilités crédit avec
des références paris, battleut
des références paris, battleut
ou 307-98-56 Animous SALUKI (Jévrier person) Bevade de Kar-Saint-Mesi Tél. : 226-08-51. Artisms LESSIVACES pisford.

cuisine, saile de buine, pisford.

prix carrenable, travail soisté.

Prix carrenable, travail soisté.

121. le soit 385-44-63. Cours DANSE NISTORIQUE cours unatuits réservés aux étu-diants. Rens. mat. ; 278-44-54.

15, RUE DE BOURGOGNE 551-657. Produits marins, beins d'assues, douches su let, massages sous l'eau, Relaxation remise en forme par Kinési Mode CLINIQUE FOURRURE
(Face ImpoPassy). Réparations, transformations, modéles, 12, r. Lean-Bolosme-16; JAS. 4-52
TOUT DOIT DISPARAITRE byant le 25 décembre.
Farmeture de Pateller de Countrie-18, rue de Grenelle.
Rabaia de 30 à 75 % sur tout le stock. Nouvelle adressa de l'Ascilier : 4), rue de Boursonse. GROUPEMENT ARTISANS hautoment qualifiée pour tous travaux aménagement appartements et mayaxins surveillance chantiers et délais surveillance et de la course et de Spécialités régionales Enseignement Un mitter bles rémund Excellente formation a par Ecole Française du 16. 126-3-4. posts (vins) Expertise BOUTEMY. Pierres précieuse loaliterte, orthwerte. 9. rue Seint-Florentia, PARIS (8°). — Teléph, 260-34-39 Homes d'enfants LES BARTAVELLES 1,200 m. NoSt. 2 à 34 ans. SKi intensif. Soieth, iole. 30 Sulmi-Jenn-de-Sbd. 102-24-36

Chez AEGINA

DEUX GRANDS CRUS
DU BORDELAIS
à voire perfée
à voire perfée
à voire perfée
Charl. La Gassarde 12 h. 73 100 F
Charl. La Gassarde 12 h. 73 100 F
Charl. Saint-Pey St-Emilion G.C.
Charl. Saint-Pey St-Emilion G.C.
12 boor. 72 Up. 73 12 boor. 73
135 F. franco T. Chât. de Bel-Air
Lalande-de-Pomerol.
2330 LISOURNE.
VIGNERON BOURGOGNE
Propose ses vins de 7 à 26 F
CHAMPAGNE
FREMIER CRU
Vesids direct. de la propriété.
Tarif sur destande.
Past Tutier, 8 : 4-2-45 (26).
VINIS RECHERCHEZ YOUS RECHERCHEZ Imprimerie UN VIN DE PAYS? PLUS VITE MOINS CHER ermant, revues, toos im sublicitaires et commes TE.: 227-68-71, Philatélie

ladsupp od mongs Chaque vendredi nos lectaurs trouveront sous ce titre une nouvelle rubrique dans laquelle seront regroupées des offres et des demandes disersos de regroulière (objets et neubles d'occasion, l'ores, particulière (objets et neubles d'occasion, l'ores, instruments de musique, belesiet, etc.) ainsi que instruments de musique, belesiet, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, des propositions d'entreprises de services (artisans, des propositions d'entreprises de services (artisans, les annonces peuvent étés odressées toit par les annonces peuvent étés odressées toit par les annonces peuvent étés des aux 111-11-11, poures ses et 392.

Téléphone: 25-11-di.

RENNES, 26, rue de Paris,
MBRI - Cul Traber > 3 de. NN.
HBRI - Cul Traber > 3 de. NN.
Colma, Confort. T. (19) 77-07-02.

DV.L., 6 r. Ampères, Si-Quen 93.
Tél.: 66-46-31 et 206-08-34.
Tél.: 66-46-31 et 206-08-34.
Tél.: 66-46-31 et 206-08-34.
Tél.: 66-46-31 et 206-08-34.
Tél.: 166-46-31 et 206-08-34.
Tél.: 166-46-3 Yachting Vend Vedler helandals 13.50
3 dérive, moteur 100 CV.
3 cabines il cit., équisi
3 catésorie. Yvan Pierre.
3, squara du Labrador.
77240 Cessons.
T61, 032-47-41, le soir.

39,70

44.37

8,03

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 CAPITALIX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00

# ANNONCES CLAS

I 'IMMOBILIER Achat-Venie-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

25,00 30,00 23,00 26,85

La ligne La ligne T.C.

# immobilier

Region parisienne

LA DEFENSE

STUDIOS PLACEMENT

Immouble qualité, stands. Quelques studios livr, luillet 1976.
GARANTIE BANC. ACHEV. A partir 79,000 ferme et définit.
Haute rentabilité.
LES JAROINS de PUTEAUX
15, roe des Pavilions. 774-67-89.
E.C.I., 700-97-55.

PLACEMENT CHOISY-LE-ROI MAMEUBLE STUDIOS 85-200 F Loyer brut amuel: 5.520 F OMEGA PROMOTION

217, r. St-Hogoré - 1≃ - 260-38-31

BOULDENE

PONT OE SEVRES
Gd studio, équipement luxueux,
a. de balna, culsina équipée,
moquette, cave, parking, 165.000.
Tél. matin 387-23-59.

CHATOU - 3' R.E.R.

Part. vend appart, 5 pièces standing, 500.000 F. - 973-27-29

14. AVENUE PASTEUR

1MM. NEUF pierre de taille,
RESTE A VENDRE
an 4 PCES, 83 m² + balcon et
un 5 PIECES, 95 m² + balcon.
LIVRAISON IMMEDIATE.
PROMOTEUR: 858-34-30.

LE RAINCY
Habitable de suite
Studio 37,20 PM,
2 pièces S3,91 PM

PRIX FERMES

VINCENNES

STUDIOS : 69.008 F 2 PIECES: 118.000 F 3 PIECES : 250.000 F

S/mesures moquette, tissus sur murs, finitions soignées au soût du client • Me voir sur place leudi, vendredi, samedi, 10-19 h., 31. avenue de Paris, Vincennes.

CHATOU Imm. récent Près R.E.R. Vue Imprenable - Séi. + 3 ch., cuis., s. bains, 100 m2. Libra. Drpl Derand. 966-00-42.

MONTREUIL - MAIRIE

appartem	ents vente
Paris - Rive droite	CARDINAL-LEMOINE
ETOILE	18 h : 42, r. des BOU 386-47-05
superbe 7 pièces, avec terrasse, 6º étage, soleli, s/place . samedi 29, 11 h. å 15 b. 30,	Pr. LUXEMBOURG, C SEJ. + CNB, GD 80 M2 - BONBONN Sam., Jundi, 13 à 1
5/PARC MONCEAU même	Sam., lundi, 13 à 1 11, RUE VAVI GAITE. B. 2 p. cfr. s/lardin. S/pl. tous 9, rue Fermal. Tél.
mmout haut stds, étage élevé,	9, rue Fermal. Tél.

+ service, tout confort, garage. 742-06-68 et 05-67. LAMARCK-CAULAINCOURT Bei Imm. avec asc., stud., avec ierr., 2 et 2 p., it ctt. Prop. S/pl. vendr., samedi, 14-17 h., 113, rue Cautaincourt.

PROPRIETAIRE YEND DANS TRES BEL IMMEUBLE totalement rénové

STUDIOS

ET 2 PIÈCES ULTRA-MODERNE Entrée, ceising équipée, de hains inxueuse, we sé

Sur place de 13 h à 17 h 12, R. OU SQUARE CARPEAUX

ou téléphone : 734-99-75 et 734-93-36

LES HALLES - IAM. 17 S. 2 chbres, 2 bains, poutres, refail neut, 280.000 F. Samedi, landi, 13-17 h. : 7, rue VAUVILLIERS. 13-17 h.: 7, ros VAUVILLIERS.

XVIII AJ. RUE POUCHET
Grenier améo. 100 m2
Grand living + 2 ch. Excellent
6t. Px exceptionn, vu urgence.
295,000 F. Samedi, de 13 à 1a h.
ou 974-92-45.

MATION SUR BO VOLTAIRE
hmm. grand standing
Beau 4 p., s. bns, s. d'eau, cuts.
oménagée. 8° cl. Asc. 33-62-14.

BUITES CHAUMONY
Séjour dble, 2 ch., imm. récent.
CR. 288,000 F. Jeodi, vend. sam.
a.midl, 58, rus des Alouettes.

ETDILES - HOCHE

PTDILE - HOCHE
P 110 m2. 6'. Asc. Tr crt.
Standing, Tél. Service,
Foncière St-Honoré : 267-26-30. Mº NATION Dens bei Imm, 2 pièces. 50 m2. Contt. Px 165.000, Tél. 343-32-67. 5, R. DE CHATEAUDUN

Bel imm. pierre de taille. Asc. 6 PCES Tr cft + chire serv. Profession (Befrale Px 590.000 F, Samedl, 14 à 18 h, 17, 3 p., cft, 3 éts. sur grande cont, Px 178.000, Vendr., Samedl, de 14 à 17 h., 10, rue Nollof. MARAIS, 33, rue Charlot.
Agréable living sur rue + belle chambre sur cour dégagée,
3° éts. Imm. XVII° s. rénové. BUTTES-CHAUMONT. Près parc Ateller artiste 40 m², confort, S/lard, Px 140,000 F. 326-08-94.

Artiste artiste 40 mm, contort, S/lard, Px 10,000 F. 326-04-1, Mo PORTE-SANIT-MARTIN 4 grandes pièces, if conft. Imm. pierre de Isilie - 734-51-82.

DAUMESNIL. Imm. anc. ravelé, spiendide 5 p., heill d'entrée, culs., wc. e. bains. ch. cent., 120 m², asc., 69,000. - 345-82-72.

120 m², asc., 60,000. - 345-82-72.

120 m², asc., calme, magn. 172, asc., ca

Paris Rive gauche RUE BONAPARTE

Imm. caracter - 7 4t. - Tapt 5 PCES Cule. hains, chariff courted - TELEPH BEAU PARQUET ANCIEN UNIQUE PUBLICITE WARN résonnion PRIX : 685.000 F Somedi, lundi. 13 h. \$ 17 h. 20, RUE BONAPARTE

LUXEMBOURG Bel imm. plarre de taille 5 PCES TT CFT. & A.SC. Chauft. contral imm. A RENOVER PRIX: 595.000 F Samedi. lundi, 13 h. 30 å 17 i 3. RUE PAILLET 3. og 162. 722-91-28

INVALIDES SCEPTIONNEL S/VERDURE Neuf - Grand standing - Jamais habité - Gd liv. 2 ch. 2 brs. Parking, Terrasse. 100 rr2 FALTSOU - Td. 250-9-05

14n URGENT. 4/5 Pu récent. Ti conft. TEL. Parking. Bon plan - 440,000 F Samedi, dimanche, 13 h./17 h. 22, RUE JONQUOY. 22. RUE JONQUOY.
GOBELINS, 5, roe Abel-Hevelacque, studio, cuisine, bains, dens petille maison, charme, cairne. Vis. semedi. 14 à 17 h. Roe de Bac-7+, Part. vend local à usese apot ou bureau. Rez-dechaussée + sous-soi. 97 mz. Teléphone : 261-18-06.

15° ST-CHARLES. Petit imm. P. de T., studios. 2 p.. 4 poesduplex, terrasse. Livr. début 14. Sur place, dé, rue des Enfreyenceurs-19\*. Tous les Ira, 14 à 19 heures, dimenche 10-15 h. 346-71-08 - 579-15-26 SIMEF.

Pravince

AVORIAZ

346-71-08 579-15-26 SIMEF.
SAINT-MICHEL
Dans hôtel part. 18 classe, surface nue, 45 m². Vis. 14 à 16 h.,
29, rue Parcheminerie (9). ALSIA (pris)
Also Sol. 39-16
Pelli studio, 7º étage, it confort, baic., ref. nf. idéal placement, baic ling. 1930. 87.000 F. Sam. G. Fills. 1860 BAVENT. 1930. 87.000 F. Sam. G. Fills. 1860 BAVENT. 14 h 30-17 h : 6, r. SARRETTE.

#### appartem. achat

CARDINAL-LEMOINE - Gd Séi.
+ chbre it conft, terrasse, iard. 20,000 F. Vis, samedi, 14-18 h : 42, r. des BOULANGERS

Pr. LUXEMBOURG. ODE. 42-76
SEJ. + CNB. GD CONFORT
60 M2 - BONBONNIERE.
Sam., liundi, 13 a 17 heures,
11, RUE VAVIN.
GAITE. B. 2 p., cf., reft neul,
s/lardin. 5/pl. tous les lours,
9, rue Permai. Tél. 743-56-87.
15.0 Entre Me Convention 9, rue Fermal. Tél. 782-56-87.

150 Enfre Mo Coquention et Me Plaisance
Pert, vend de IMM. stend. (72)
APPT fr confr. 4 přeces 32 772,
fiv. dbie, 2 chbres, cuis., 3. de
balns, wc. cave + park. sous-sol.
Prix 470.000 F 3 débaffre.
Tél. 826-6400 (p. 469) h. bur.,
ou S33-72-15, après 18 h.
MONTSOURIS Au soleli, récent
5 pcas. 2 sanifaires, 2 balc.
Park. 568,000 F. - 577-88-68.

appartements occupés NEURLY - MAIRIE Immerble pierre de taille 1925
APPARTEMENTS OCCUPES
Ti cft. Chft. central imm. Asc.
4 PCES 80 m2 env. + chbre
de service et cave.
5 PCES 110 m2 env. + chbre
de service et cave.
Pr renselg, et visite : 735-98-57.

IRGENT Achète à particulier,
même es cft, Studie au 2 P.
Puris. Pale complant. - 577-60-09.
Part. ach. appart. de 100 à
120 ma récent, standins, vue
panoram., bd Suchni, Monimorency, Raphaeli, Francheld'Esperey. Tél. samedi, morcredi matin, 325-62-46.
Recherche Paris-157, 7" errondt,
pr bons clients, appis thes surf.
et immenbles. PAIEM. COMPT.
Ecrire Jeae PEUILLADE, 5, r.
A.-Bartbeldi, 15". Tél. 579-37-07.
Sié ch. à achèter appt stands, Sté ch. à acheter appt stands, 11°, 12°, 20°, 7él. 343-62-14 ou écr. G.I.E.R.I., 7, ev. Ph.-Auguste.

Résion parisienne

GLF-s./YVETTE - Se commiss. 1 pavillon neuf, pr. métro, site excepl. Ti comfort. 5 p. parage 2 voltures. Téléphone, 1,500 F. 907-35-62, vendredi, sam., dim. 2 voltures. Teléphone. 1800 F.
907-39-62, vendredi, sam., dim.

LA DÉFENSE R.E.R.
SANS COMMISSION
APPTS 4 P., neufs, parks, 161.
774-53-92 (11 h à 19 h)

Cherche à lower
7n Oll 15° - 2/3 PCES
Tr cft. Tél. Park. Elage élevé.
SOLGIL al possible - Calmi

#### locations non meublées Offre

250 m métro, s/jardin. Grand 2 pièces jamais hebité, confort. Parking. Téléph. 1250 F ch. C. 607-38-35 (après-midi) JEAN - JAUR ES SUR CANAL STUOIO jamais habité, contort. 750 F, parking compr. + ch. 607-38-55 (après-midi) LA DEFENSE - R.E.R.
3 P. 76 m2. Neuf. Perk. Tél.
1.309 F + charges
774-53-72 - 11/19 h. CELLE-ST-CLOUD. LIV. OBLE + 3 chambres, 1845b. 1.750 F T.C.C. — 749-45-12. 607-38-65 (après-midf)
Part, leue Paris-17e, près Etolie,
bei Appri, è pièces, s. de bains,
asc., chambre bonne le étage,
entiler. refnit neuf, evec ball,
3.500 F mensuel + charges
Téléphone : 445-02-25
Xie Vrai studie neul, tt cft.
Jamais habité. - Parking
compris. 950 F T.C. - 805-23-28,

locations non meublées Demande

fonds de

commerce

VD AFP, VITRAUX - NANTES
cause retraire
stock de verre pri ties restaur,
main-d'œuvre assurée, Prix du
food à débait. Vente murs pose,
Téléphose : 46-33-19.
A CEDER
GASINI, D'ADMINI, DE BIENS,
C.A. 100 unités par an, 10 borx
ds imm. particul., parfail état,
matériel neuf, impecc, (curieux
s'obstenir), Ecrire à : 5.E.P.,

Se SUR PLACE
PURSTENBERG
Magasin grestige - Locateir
ordre - Rapport annuel
72.000 F. - Prix : 670.000 F

bureaux

locaux...

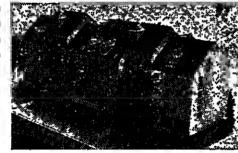
#### constructions neuves

Ce n'est pas parce que le 20e arrondissement devient résidentiel que les prix doivent devenir inabordables.



Dans un quartier en pleine rénovation. Floréat propose des appartements en prestations exception-nelles allant du studio au 5 pièces, dans un immeuble de standing à des prix feunes et définitifs encore très raisonnables. Pour investir ou pour encore trés raisonnables. Pour investir ou pour habiter : LA CROIX MESNIL, (réalisation Michel Bernard) 15-17, rue de Ménilmontant-75020 Paris Tél.: 797-01-88. Visite sur place tous les jours même le dimanche.

floreat 19, rue des Martyrs - 75009 Paris Tal. 285-09-64



#### «LE RONSARD»

Dans un cadre de verdure, à proximité de la Ville de Chinon (800 m.), près d'un centre com-mercial (20 m.), a Le Ronsard », réalisation de bon standing, comprenant 27 appartements et un ensemble de 20 bureaux, sera mie à la disposition de la clientèle, courant décembre 1976.

Chauffage électrique intégré, à compteur indi-viduel, ascenseurs, cetts réalisation comprenant quatre étages, plus combles aménageables, béné-ficiera d'una isolation phoniqua très poussée. Des prêts du Crédit Foncier de France peu-vent âtre obtenus dans la proportion de 80 % du prix, remboursebles sur 20 ans. Toute documentation sera envoyée sur simpla demanda écrite ou téléphonée.

Société Civile Immobilière « LE RONSARD » 25, fg Soint-Jacques - 37500 CHINON Tel.: 93-09-86

POURQUDI ACHETER dans la Résidence MIRABEAU I) LA DUALITE des APPTS Resta quelques 2 Pièces + Un 3 Pièces Livralson 4° h'imestre 1975 2) OES PRIX INCHANGES OEPUIS 1 AN UNE PLUS-VALUE RAPIOE

BERNARD PYTEL, hres bureau.
BECON. 2: ETAGE SUR RUE,
4 p., culs., bains. ch. canhral,
200.000 F. Credil - 788-49-00.
SAINT-CLOUO - VAL. D'OR
SILE préservé, vue, part. 2-3 p.,
75 n2-logu., rèl., sar. 306-07-63.
Parisculler vend CACNAN, « La
Plaine », Imm. 72, 4 p., it cft,
érage étevé, vue imprenable
picin sud, 84 = + balcon.
lossia 8 = 2 Parisins, sous-sol.
270.000 F. Tél. 657-37-08.

Mª MAIRIE-OE-MONTREUIL
neuf, beau sélour + 3 chbres.
PRIX: 220.000 F.
Cave et parising compris. PRIX: 22,000 F.
Cave et paridin compris.
IMMOBILIERE FRIEDLANO
4), av. Friedland. 225-73-87.
BOULOGNE. 3 pces, lingerie +
granda terrasse, gerage possib.
5, rue Veuthier, les aorès-midi.
Jeudi, samedi, lundi.
ST-CLOUO. Live dible, 3 chires,
be, cuis. 4eu., 4° 6f., 98 ×2, vue
except., box, 400,000. T. 602-07-63. 3) UNE PLUS-VALUE RAPIGE à prévoir grâce à station mêtre toute proche inaugurée en 1976. Sur place : 117, rue P.-V.-COUTURIER MALAKOFF
Sam., dim., 10 à 12 h. Lundimercredi, samedi, dimanche, de 14 h 30 à 18 heures ou téléphone : 743-28-77 **VILLEJUIF 94 NEUTLLY - ST-JAMES** 36-38. Octave-Mirbero (1 km. 500 Porte d'Italie) OBLE LIV. + CHBRE

petits imm. 9d stand., 2 étag., de T., chauff. éteci. Intégré. reste 7 espis de 3 pièces. RIX FERME ET OEFINITIF Livraison décembre 1975. PRIX : 475.000 F Voir samedi, kındi, 14-17 h. 30, 4, RUE DE LONGPONT. Appt témoin sur place, ouvert sam. et dim., de 11 h. à 18 h. ou GECOM, 747-57-50.

GARCHES 92 Vend appartements 70 et 95 = 3, meublés. Barbier-la-Roncière, 60240 CHAUMONT-EN-VEXIN. Tél. 141 449-01-95. 29-33, rua Heuri-Régnault (près du golf de Saint-Cloud CANNES DES GARDES 3 petits imm, gd stand., 2 étag., P. dn T., chauff, électr. knésré, cuis. équipées, parking ss-sol Dans résidence grande classe Parc - Teonis - Piscine Rez-de-Jardin - 3 pièces 75 m2 Joli Jardin privatif De part. de préf. à part. Téléph, 755-88-67. DU STUDIO AU 5 PIECES Prix mayen 4.600 F le m2 FERME ET OFFINITIF Bur. vente s/pl. S. et dim. de 11 à 18 h. eu GECOM, 747-59-58. NEUILLY Port-Beauville Part. 3 Part. MARINA
2 P. + terrasse + park. + place
BATEAU 10 m. - Tél. 737-18-8. 65. BO DU CHATEAU DU STUDIO AU 6 PCES villégiatures TRES GRAND STANDING

ARAGO RESIDENTIEL Petit immeuble grand loxe Reste 12 APPARTEMENTS Prix dievés, Livr. printernps 7 COMEPRIM 727-40-86 ou 784-32-38

PARIS 20° 9-11, rue du Télégraphe mmeuble en pierra de taitle, confort total électrique. DU STUDIO AU 4 PIECES Prix fernse et définitir. LIVRAISON NIVER 1775. Appt témoin. S/pl. tous les irs. 11-18 h. ou GECOM 747-59-50. PARIS 11°

30, rue de Montreuil, à 50 mètres du métro Feldherbe-Challsny. ns petit immeuble ed side, façade plerre de faille reste 5 appartements de 2 p., ils. équipées, chaoff. Ind. 922, à partir de 178,000 F. PERME ET DEFINITIF, Livraison immédiate.

Sur place, visites tous les irs (sauf mercredi) de 14 à 18 h. VERSAILLES 74-76, avenue de Parle LA SEIGNEURIE

PANTHEON GRAND STANDING. Magnifique 3-4 p., solell, parking - 522-92-10, viagers

Propriétaire, renseisnez-vous à F. CRUZ 2, rue La Bodie Estimation gratuite - Discrétion Vendez aux meill, conditions
FONCIAL 36 ans de référence
Expertise grantife

# ANTONY METRO Magnif. malson récente. Living dile, marbre + mezza. 60 m/2. Poutrus, cuis. équis. 4 chbres + 2. Gd confr. s/sol. Garasa. Idin. 800.00 F. 702-7234 - 330-3016. VERRIERES-LE BUISSON dans magnifer & Pare et Le

VERRIERES-LE BUISSON
dans quariter + Penc et Lac -,
belle villa meutière rônovée
8 p., 3 bns, invrasse Sud, Prix
39.000 P. FERRE, 920-90.08.
ETRECHY, 39' SUO PARIS
Neuf, 120 m2, seul tenant, grenier, sarane, Jaroin, Prix
210.000 F. 500-91.00
CHAMPIGNY - CCEUILLY
Part, à part, de prif, 3/400 m2,
3-501, 961. AS=3 ovec cheminée,
burseu, 5 ch., 2 x, de bns, ch.
centr. maz, 300.000 F. 706-23-95.

ST-GERMAIN-LES-ARPAJON o l'occimentation ARPAJON près Ecoles - Commerces - Gare Pavilion sur vide sanitaire, entrée cuisine, salon-séjour, 1 2 belles chambres, moquette, 11 confort, garage, atelier, cellier, 840 m2 lard, Px 255,000 F. ACO, 53, Gde-Rue, Arpajon - 490-12-61,

Au cour de la Forêt de FD N T A I N E B L'E A U Achèrès-la-Forêt 60 km Porls per autoroute Sud (sortie Urv)

Malsons de grand standing sur grands terrains i NOIVIOUELS BOISES de 400,000 à 600,000 F Venez visiter une villa et CE SITE EXCEPTIONNEL 338-68-73 et 424-30-36 CHATOU (par R.E.R.). CHATQU (par R.E.R.).

commerciaux

A louer bureau avec ou sans re-rain, dépôt 400 m2, à Malsons-Alfort. - Télébhose : 207-02-05. Cession ball commercial, local 70/90 m2, cœur du Sentier, as-censeur, léféphone, fibre de suite. Téléphone : 236-89-71. CONCORDE. A lover, divisib., 1.943 m2 + park., sans commis. IMMO BALZAC : BAL., 12-14; PROMO BUREAU : KLE., 90-54.

LES HALLES - Imm. standing 7 bureaux, 5 Ernes téléph. 25,000 F annuel, petite cession. Franck LEBAUPIN - 266-57-03.

hôtels-partic VALDAMPIERRE (1991).

Rég. COURTENAY (LOIRET)
Parcelle de terre 7 ha envir.,
esu, électr. Px 3 F/m. S'actr.
Apence de La Cleria (45).
Courtenay - 15-38-95-11-16.

SAINT-FLORENT-SUR-CNER
A-409 mz. Vue s/veilée du Cher.
Accès facile sur C.D. 35, Viabillié edistante. J. BRETON,
18, chemin Belme-Beron
49140 CREPIEUX-LA PAPE
Téléphone: 40-45-93

ST-NOM-LA-BRETECHE (Golf).
Mervelitaux lerrain 2,500 ms.
FACADE 33 m. Affaire rare.
Téléph. 666-53-90. PROX. CHATEAU VERSAILLES NOTEL PARTIC. ANCIEN STYLE et CLASSE exception. Part. 400. RECEPTION 110 002 Pari. 402. RECEPTION 119 md + 8 chembres 3 bns. Tr cont. PAVILL ammon 3/5 p. princ. gar. Dépend. orangerie. Jardic embragé 2,900 m2. GROS PRIX JUSTIF. NICOLAS et VICHER. Z. r. SI-LEZETS, VERSAILLES, Tál. 950-04-39 et 951-16-28 Immobilier

(information) PROPRIETAIRES DEFR ENT dam publication quotidiense OFFICE des LOCATAIRES, 8. r. le Michodière, Mº Opéra, 4. rue d'Alésia, métro Alésia. Frais abonn, 300 F. 742-78-93.

# pavillons

**FONTENAY** 

TRESIGNY (77)
R.N. 4 - 35 km Porte de Bercy
RUE VICTOR-HUGO II reste 4 PAVILLONS strain the prepriété : 500 m2 4 pièces 90 m2 - 183,200 F 5 pièces 105 m2 - 213,900 F ret 00 % PIC Crédit Fencies

sur. de vie s/place, du vendrec eu lundi, de 11 h à 18 h, ou GECOM : 747-59-58 LE PERREUX Résidentiel, 8 pièces, cuisine, beins, gerage 2 voltures. Terrain de 790 m². Prix : 575.000 F. Sur place : samedi 29 novem-bro de 18 hetires à 17 heures. 60, rue Gilbert-Mederic ou : 962-86-66.

Proche R.E.R. 5 pees at cft. lardinet Construction 1930 meulière et brique. Priz 280,000 F. Crédil Foncier possible. Tél. 876-24-44. CACHAN FLANC tagnif. construct. s/ss-sol, séj. - 4 chb., 11 cft, lerrain 700 m2. Prix 538.000 F. - 655-59-72.

A 5 N | E R E 5
100, rue Révérend-PèreChristian-Gibert,
sur terrain 878 m2
VILLA PARFAIT ETAT, 228 m2
environ, grand contert + use
petite maison indépendante,
samedi, de 14 à 17 heures,
Cisude ACHARO; 587-14-36.
Au cour de lo Forit de CHANIAGU 478-33-24

ROUSSILLON: Belle ef vaste propriété. Site bosé, près villege pittoresous, mer à 20 mm, Nbr. Posa aménad, de bon grott, pd confort, parc 3 ha, piscine. Affaire très Intèress. AGENCE CENTRALE (FNAIM). 8, blace Gembetts. — 66 - PERPIGNAN. Tétéphone: 34-53-54.

Près: PÀCY-SUR-EURE Part, vd magnifique propr. 5,000 mz, 8 Posa princip., leonis. Piscine charifée, saile billard. Affaire: 500.000 F. Tétéphone: 359-36-70, Part. a Part., 120 km. Sud Paris,

CHATOU (par R.E.R.).

Villa neuve, 6-7 pièces, sous-sol, par, lardin, confort électrique, s.A. H. LE CLAIR, 63, avenue Foch, CHATOU, 976'-30'-20, 200 mz boisé, caime verdure ; sous-sol total current formatifé routes commodifés, TRES BEL. VILLA 8 pièces princip.; construct., 67, 2 e. de balins, Sous-sol total, 2 intrasses, 1,20 mz parc clos et planté, Better dépendances.

2 APPARTS 3 p. princ., 17 cft. Ensemble parint élect. PRIX 1,500,000 F. Me. PRIX 1,500,0

AIX-EN-PROVENCE Part. vd villa neuve it cft. cuis. sel., sal.-mezzanine, 5 ch. 2 wc. 2 s. bs, terr. 6.500m2, Px 490.000. Mme THAUS, route des Portalis EGUILLES 13510. Côte d'Azur la Gaude. Part. 6 pièces, 2 culs., 2 bains, grandiardie, paisible: ENSOLIEILE. 340.000 F à débat. (92) 32-42-85.

terrains BEAUX TERRAINS 'A BATIR Táigh, : 24-45-77. Visite ei reuseignements : MAIRIE de VALDAMPIERRE - (som., dim.).

domaines

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

tenseignements: 233.44.21

Une autonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

A vendra lie-da-France
ANCIENNE FERME
RESTAUREE
Caractère rustique exceptionnelln
(pourres apparentes, side cheminée, four à sein), yeand confor,
à pièces, dont et stranter runée, four à sein), yeand confort,
à pièces, dont et stranter runée, four à surgalows, coeffort, lardin 1,100 es, capecité bibergement, chores enfants ou amis,
stasse ou communauté, petite
écote, etc. Actuellement centre
ectivités artissanates (poterte,
fissage) in la comune.
Possibilité prendre succession. LA MAISON DU POTIER, 6, RUE DES MONTGOINS, 77758 SAINT-CYR-SUR-MORIN. Téléph. 023-61-45, Domaine egricole 50 ha, 13 Pro-vence, 11 à l'arr. m. maître + băt. 2.800.000 F. Ornalum Alxofs, 5, rue des Tanneurs, 13100 Alx.

#### exclu/ivité/

Une formule exceptionnelle d'annonces immobilières pour les professionnels et les particuliers,

La répétition de cette annonce le jour suit

30 F la ligne aa total + TVA. Ronsalgnements en journal et par téléphone 233-44-21.

propriétés propriétés Particul, vend vilin pl.; mc50v2??!!!!
urand standing, relident dure forti, sur lardin
Visite samedi, diman,
Prix à débatire,
Téléph, 454-01-22. MONTMORENCY PROPRIETE à la FRANÇAISE sur parc décaré 90 m2 7 P., cuisine, GRANO 7 P., CONFORT - 243-84-4 PROPRIETE UNIQUE

propriete Un Banlieue Duest, 35 km proxim, sare, site agrée belle propriété bours, su 2 sailes récepl., é ch., sine, it confort, terrain murs. PRIX 630.000 fr. Ecr. nº 7J50, « le Mondo 5, r. des Italiens, 75427 ANCIEN PRESBYTERE

ds sup. terrain agridm. planté, 2,000 m2. iail sélour 36 m2 av. cheminée, poutres + 1 P. 30 m2 ev. cheminée, poutres + 1 P. 30 m2 tollette, srenier aménas, dépendances, eau ville, électr., chauffage maxout, téléphone. 380,000 F possible avac 9,000 F cot C. LEMOR EXPERT FNAIM 60 NOAILLES - 446-3632 sur rendez-vous : 43 ou 007 - 30 - 13.

NORMANDIE (PE110 km. Peris, rhs jok
à colombages rivec pier
chés. Beaucoup de cache
leni étal. cuis. équipée.
chapeite, en duplex, c.
sat. dri bains, w.-c., 2 d
Ss-sol aménogeable. C
électriq. Tarrain planté
Eau + àlectr. Prix 2
avec \$0.000 F comp
BAGLAND, 22199 COI
(EDPS). — Tél. 1à (34) PROPRIET seul
Tanani
Thectares - R.M. 21
Emplacament le choix e implantation strande surface - lottssement ». Bons bâtiments.
Prix demandé : 530.00 F.
LOCATELLI, 19, 40 G.-Leysues,
47300 Villeneuve-sur-Lot LE VESHIET 500 m
P.E.R.
PROPRIETE ILE-DE-FRANCE,
construction de qualité,
réception, 5 chambres,
2 bales, 9d cff, salle de jeux.
Gar. 3 volt. Jardin 1,000 m2
AGENCE OE LA TERRASSE
La Véstnet - 376-95-90 30 KM, DE PARIS, 77-L 65 KM AUTOR, DUEST

Mals. b. état. Ind. Dépend. Jdin. Bord rivière. 8 p. princ. 200.000. FDUQUET, Vernouïi-le-Châtoau, Téléphone : .(47) .58-30-17.

EN PERIGORD

AGENCE JUILLARD LE VIGNAL-STE-ALVERE (24510) - Téléphone : 61-70-0

DEMEURES de CARACTERE

à restaurer - MAISONS, PROPR. de 250.000 à 500.000 GD CHOIX DE TERRAINS OMBR., VUE. 2.000 m2 à 5 ha BEL. MAISONS DE STYLE dama chef-lieu de cantou Prix : 350.000 et 400.000 F

Maunifiq, poté, bello sur 1.700-3 de terrain, culs, aménas, sélour 5 poutres apparentes et c 2 ch., s. de bains, cab. TRES JOLI SITE CHAMPETRE
Charmante résidence Charmante Fossection
Compagnance
Gd scient, 4 chores, th confort
10.000 m2 PARC d'AGREMENT
480.000 F
CHANTACO 478-32-23
CHANTACO 478-33-24

TEL 908-94-01, heures
GIR-SUR-YVETT
Sur terrein 2:900 as sec
bolsé résidentiei, cor
1950, Rez-de-chaussée ;
séleur, culaine, chand,
de balas, orand bureau
àtage i 2 ch., sai, de f
parage, chaufferie, atel
prix sal.000 F.
PARC DE 5CEAL
Sur terrain 840 as lougharc, construction 1932,
lardin : réception 55-as as
rasse sur le parc, Cicusine, ceiller, chambr,
de bos, chaufferie, Retbureau, ch., cab. de follPrix 965.000 F.
PARC DE SCEAUShauffore acceptions
Sur terrain 2,000 as er

Part, & Part., 120 km. Sud Paris, Rez-de-chaussée : half

RIERE - 72175 GROSROUVRE

Téléphone : 486-06-61.

SID TOURAINE

Belle Melson de caractère sur
12.400 m2. Habi. av. cft 120 m2
au soi. Prix : 270.000 F

RICHELEU

Mals. b. état. Ind. Dépend. Join.

Mals. b. état. Ind. Dépend. Join.

Mals. b. état. Ind. Dépend. Join.

PROVENCE, LUBERC
priété 45 ha bols et
Basikie et ferme XVII
Pièces vontées :
Très bolle vue domi
E. GARCIN, 8, bd
13210 ST-REMY-DE-PRO
Téi. 190) 92-01-58 Illen.

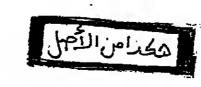
maisons campagi COLLINES DU PI (Près Nogeni-

Fermettes, moison de résion ries calme. Res Cabiner A BUSSONI 61260 CETON, Tél. de 15-37-09-1-11 et la 44 à de prétér, av. 9 h. ou le samedi et dimai COUR 12 km ALENCE \$550 200 km PAR

8 p., 2 wc, s. sau, gren chauff cent., sanitaire, terrain, remise. S'adr Maite Jouvin, neta Disseau, le Petit, (34) fermette FERMETTE 3 p., ceill grenier. 5.400 == 166,000 dil 80 %, — L. TH1 87 - Saint-Fargeau. Télé

S/3.500 m2 Fermette de style à at 2 p. bab., grue berser amén. + 2 laises grav Elec. Site boisé. PX T Av. 25.800. As. BONNE Tél. : (15-37) 98-25-62, 130 KM AUTORDUTE REGIDN COURTE LE CLOS DU PEC





#### Paris

# QUEL MAIRE POUR LA CAPITALE?

#### **POINT DE VUE**

1.500

# Une occasion de raviver la démocratie locale

Pour pour la première foie dans l'his-toire, la Ville de Paris cesse da s'étendre. Maia si elle

rannexe pas les communes limi-rophes, ne doit-elle pas retrouver les rophes, ne contrene per elles II y 2 années ? L'extension du TVA quelques années ? L'extension du Montement de Paris aux communes | Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de Paris aux communes
| Spartement de sienne. l'enceinte du boulevard ériphérique. Entermée de ne un Prophetto, le capitale a recherche son

par FRANÇOIS SERRAND (\*)

concentration d'emplois tertialres et expulsé grand nombrs d'habitants de

En maintenant dans une même cription géographique la ville et le département de Paris, le projet et le département de Paris, le projet gouvernementai présente un autre inconvénient majeur. Il enferme dans un difficile tête-à-tête le préfet et le maire de Paris, au risque de nouvelles confusions et d'un alourdis-sement des procédores de décision.

#### Les mésaventures d'une exposition américaine

L'exposition Architectures marginales aux U.S.A., inaugurés e mardi 18 novembre, au Centre culturel américain, rue du Dramu, à Paris-6, a été fermée presque aussitôt. Elle a été transfé-ée, pour ouvrir ce vendredi 28 novembre, au Musée des arts lécoratifs, rue de Rivoli, Paris-1". Le cycle de conférences et de lims prévu doit e'y dérouler aussi, à commencer par la conférence de M. Ron Fleming sur le recyclage des bâtiments. L'exposition Architectures marginales aux U.S.A., inaugurés

Avec plus de trois cents photos t documents, l'exposition réalisée ar le Centre de création indusriele offre un large panorama riele offre un large panorama les différentes manifestations intre-Atlantique de l'architecture douce », écologique, spontanée, in un mot de l'architecture sans mehitecte : maisons-dômes de prop-City, cathédrales de bois natallées sur l'eau à Sausaito, abanes dans les arbres, ou blen es célèbres tours de Watts cons-mites par un « facteur Cheval » méricain ; ou encore les œuvres es ouvriers retraités qui fabri-nent une maison avec des hou-eilles ou un jardin avec des leurs de bois...

Après avoir visité minutieusenent l'exposition le lendemain tats-Unis ont demandé à son ganisateur, M. Jean Dethier, embre du Centre de création dustrielle, « coproducteur » de 4 manifestation, de retirer douze anneaux. Sur les panneaux cen-Marés, liguralent notamment des Lations de Marcuse, Alien Gins-reg et Jerry Robbin, ou blen le tre : les Rescapés de la majorité ilencieuse, à propos des retraités

Un panneau reproduisant des "couvertures de livres sur ce sujet a également attiré l'attention des

visiteurs > qui ne voulsient en aucun cas y voir figurer l'ouvrage de Jerry Robbin intitule Do it

ainsi que Contre-révolution et révolte de Marcuse. Les responsables du Centre de création industrielle et du Centre national d'art et de culture national d'art et de culture Georges-Pompidou, « patron » da C.C.L. ont refusé de modifier l'expesition et décidé son trans-fert rue de Rivoli. Le motif invo-qué officiellement est le « grand succès » de l'exposition, qui a conduit les organisateurs à trou-ver des locaux plus vastes. A l'am-bassade des Etats-Unis, M. Ted Tanen, attaché culturei, indique que la décision de fermer l'expo-sition a été prise par les responsition a été prise par les respon-sables du centre Beaubourg. Il refuse de préciser sur quels docu-ments porte le « malentendu » et regrette que cette exposition

dont l'ensemble n'est pas de
notre goût a n'ait pas été préparée en plus étroite collaboration.

La rigueur des responsables
amèricains s'expliquerait par la americains s'expinquerait par l'a venue en Europe d'une mission d'inspection des centres culturels à qui certains reprochent soit de coûter trop cher, soit d'être trop libres. Le Centre culturel de Paris que dirige M. Don Foresta, est l'un des plus actis. Il se trouve

aujourd'hui en première ligne

Souhaitons pour le moins que le Parlement transfere à l'assemblée élue de la région certaines compéiences de la Ville de Paris : la politique de circulation et des transports comme celle da l'implantation des grands pôles d'emplois et des établis-sements hospitaliers de l'assistanns poblique. C'est seulement au niveau de la région que peuvent être apportées des ectutions pour assurer les équilibres de ce vaste ansemble

très cansiblement la partage des pouvoirs entre le préfet et le Conseil de Paris en faveur du maire de Paris. Mais de quels moyens disposera le municipalité pour contrôler l'instrucbon des dossiers par une adminieréponse est sesentielle pour

Les débats parlementaires nous éclaireront eussi sur le pouvoir qu'auront les élus de l'opposition. La ion-clef à cet égard est le mode nente. Sera-t-elle par un vote é le proportionnelle, é l'image de son

Au-delà des pouvoirs du Conseil de Peris, c'est sur le nouvelle dimension de la démocratie locale que les débats exprimeront ou non le volonté tiques. Leur vole sera à cet égard une excellente référence pour les futurs choix des électeurs mieux que les programmes électoraux. La question tondamentale du change qu'ettendent les Parisiens est selon les propros termes do président de la République, « le participation ettective des citoyens é l'amélioration de

Noue constatons autourd'hul les conséquences de l'affrontement des responsables de la ville avec les pulssants 'niérêts immobiliers. Et nous savons que là où les habitants sont pervenus à intervenir, avec le concours de leurs associations, ils ont évité de lourdes et coûteuses erreure à la collectivité. Notre inter-vention sur l'affairs des Halles n'en

(\*) Fondateur du COPRAS (Comité pour la participation, la recherche et l'animation dans la société urbaine).

charge par les citoyens, qu'e eurgi le perspective d'un des grands chanents de la société : la qualité de gements de la societé ; la qualitation la vie. Pour réaliser une nouvelle itique urbaine, it est donc nécessaire d'y associer désormals la

L'assise de cette nouvelle vie de le cité es situe au niveau du quar-tier. C'est là que les citoyens pouvent communiquer entre eux et evec leur ville. Encore faut-il qu'ile y dis-posent, comme autrefoie sur le place de village, meie dans des lleux cou-verts, d'espaces d'accuell, d'information et de réunions. Les première réalisatione dues é l'initiative de la Plate-lorme des comités parisiens de participation à l'urbanisme et à la vie de la cité prouvent le nécessité l'afficacité de ce nouveau type d'équipement local déjé proposé ans le VIº Plan, Largement ouverts à toutes les catégories de la popu-letion et é toutes les opinions, etrictement Indépendants du pouvoir comme des groupes politiques, ces centres d'information et d'animation fevorisent une véritable vie collective au moment même où tout concourt à son émiettement. Il appartient cans donte au Parlement d'en reconneître les droita de cité et d'ouvrir ainei Iltes permenentes d'expression e d'exercice de leurs responsabilités.

Au niveau de l'errondissement, la rait organiser avec des représen tante de cas centres une consultation de le population. Encora feut-il qu'elle soit « obligeloirement » saisle pour avis de tous les projats de son secteur. Cette consultation pourrait trouver son prolongement eu niveau de le ville si le Pariement la dotait d'un comité consultatif.

réforme administrative. Mais le démocratie locale pent-elle demeurer enfermée dans la conception surannée du dix-neuvième siècle sur laquelle elle recose encore autour d'hul : le vote du citoyen tous les six ans ? Depuis lors, la société e quelque peu évolué l Loin de constituer une menace pour nos institu-tions, l'insertion de cette nouvelle sion civique est la cief de voûte d'une coopération urbaine dont dépendent le sécurité et la vitalité d'une démocratie moder

#### La spéculation dans les quartiers anciens

La transformation du centre de Paris qui se vide (en sept ans le quatrième arrondissement a perdu plus du quart de sa population) et dans lequel les immeubles anciens sont rénovés et revendus a des conséquences souvent dramatiques pour ses habitants traditionnels obligés de vider les lleux et d'aller vivre

Si dans les zones de rénovation officielles leurs droits sont en général bien protégés, il n'en est pas de même au pourtour des grandes opérations d'aménagement comme celle des Halles où se développe une spéculation effrénée et incontrôlable, ou dans des quartiers anciens devenus des quartiers de luxe comme le Marais. Le Conseil de Paris doit d'ailleurs débattre de cette

#### Une vieille dame à sa fenêtre

Au quatrième étage d'un Immeuble ancien de la rue Saint-Mertin, cette vieille dame passe ses journées à compter les grues du chantier des Halles. En 1970, des promote acheté son immeuble. Un an eprès, elle e appris « qu'on aliait le renvoyer ». Elle ne vou-lait pas eller en banileue, dans a euccessivement fait visiter; - Un appartement dans une cour si petite qu'elle pouvait serrer le mein de ses voisins par le lenêtre -, et si sombre que, en sortant, - elle e pris ses jembee à son cou ». Un logement dans lequel « le cuisine était si minuscule qu'elle ne pouvait pas y plecer se culsinière à gaz »; un autre où « il lellait descendre trois étages pour aller eux tollettes «. Son loyer, fixé é 200 F per trimestre aujourd'hul, ettelgnalt 1 200 F dans tous les logements qu'on lui proposait.

Malgré tout, en sortant du dernier eppartement, - ie dělégu du promoteur e réassi é lui leire signer immédiatement l'engage ment », et elle e dù faire appel à son eyndicat de locataires pour laire annuier sa signature.

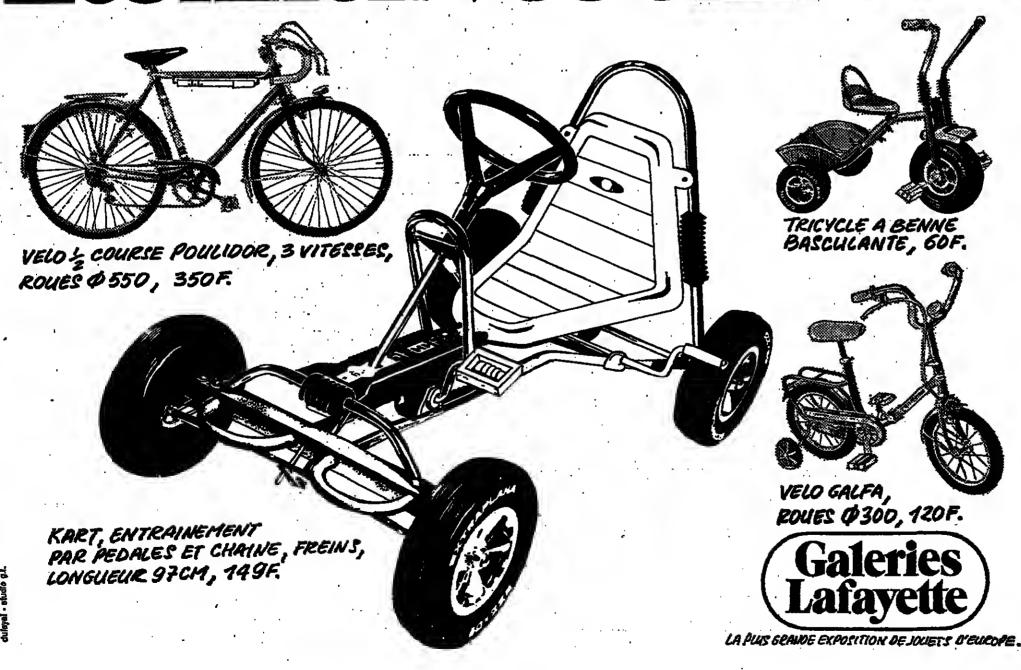
Ce qu'elle e vécu, d'autres, beaucoup d'autres parmi ees voieins, l'ont connu aussi. C'est pourquol, elle ne peut raconter sa propre histoire sans évoquer « le vieux monsieur de quetrevinat-quatre ans à qui on e boudécembre, pour qu'il quitte plus rapidement son logement », ou «le couple du troisième élege qui e dù eppeler les pompiers tent il pleuvait dans l'appartement ». Une cheminée voisine était tombée, crevant le toit et lis ont dû faire de multiples

teire vienne installer une bâche. Et encore : le dame du deuxième étage, partie en week-end, e trouvé sa porte murée en ren-- scheler on marteau pour pour Jeunes ménages de l'immeuble sont partie en benlleue, car - on n'v a pas de place pour un à la locataire du rez-de-chaussée. - le promoteur lui e déclaré que, si elle ne partait pas, il ellait jeler ses ellaires sur le

Les habitants de l'immeuble commentent encore eujourd'hui quelques mois dans la maison mitoyenne de le rue Saint-Merri : Atin de faire partir les locateires plus rapidement, le nouveau propriélaire e fail couper l'eau. le gaz ot l'électricité. - Une leune temme est venue me voir en pieurani, se souvieni-elle. Etle ne pouvait quitter son logement. Bu début du mois de décembre avec deux bébés, alore que son mari étail malade. L'événement e suscilé des vocations de militants et l'E.D.F., vigoureusement alertée, est venue réparer les dégâts,

La vielle dame est, quant à elle, blen décidée à ne quitter un logement qu'elle occupe depuis plus de cinquante ans que si le propriétaire lu propose « un appartement convenable dans le quartier ». Elle ettend. Avec malgré tout une préoccupation : le fenêire de son nouvel appartement sera-t-elle assez large pour qu'elle puisse

Etonnez vos enfants.



EQUIPEMENT ET RÉGIONS

# LA VIE ÉCONOMIQUE

# EUrol

#### **Paris**

Le budget de la capitale en 1976

+ 18 % POUR LES IMPOTS LOCAUX:

+ 10 CENTIMES POUR LES TRANSPORTS EN COMMUN ?

Le préfet de Paris, M Jean Le préfet de Faris, in Jean Tauielle, va proposer aux conseillers de Paris d'augmenter les impôts locaux de 18 % en 1976. Uze partie du zouvel effort fiscal demandé aux Parisiens est la conséquence de la récente décision des élus de porter à 950 F par mais en le fond des ressources des perie plafond des ressources des per-sonnes âgées demeurant dans la

capitale.

Le budget de lanctionnement prèse nté par l'administration s'élève à 6.748 millions de francs. Dans ce budget les dépenses de police representent 456 millions soit une augmentation de 17.6%. La participation de la Ville de Paris an déficit des transports parisiens (R.A.T.P. et S.N.C.F. banlieue) passe de 405 millions en 1975 à 495 millions pour 1976. Le préfet de Paris souligne « le crédit de 400 millions prévu pour la R.A.T.P est uniquement destiné la R.A.T.P est uniquement destine à laire lace aux besoins de l'an-née 1976. Il traduit, par rapport à celui de 1975 (345 millions), une augmentation de 16 %. l' repose sur l'hypothèse d'un relèvement de tarif de 10 centraes dans le courant de l'année prochaine ». Une augmentation de 10 centimes est également eavisagée sur le réseau S.N.C.F. banlieue.

Environnement

ASPHYXIES DE DUNKER-QUE : DEMANDE D'ENQUE-TE, — A la suite des cas d'as-phyxie — quatre morts et plu-sieurs dizaines d'intoxiqués — survenus le 24 octobre dernier à Dunkerque (Nord), onze as-cepitions lorales de défonse

sociations locales de défense de l'environnement réclament

au ministère de la qualité de la vie l'ouverture d'une enquête

Les associations font remarquer

que ce n'est pas la première fais qu'une inversion de tempé-rature se produit à Dunkerque

mais que c'est la première fois

A PROPOS DE...-

LES PROGRÈS DES TRANSPORTS EN COMMUN

#### Aider les bus

M. Marcel Cavallie, secrétaire d'Etat aux transports, a annonce, à l'issue d'une journée d'étude organisée par le Conseil supérieur des transports, qu'en 1975 le trafic des autobus aura agmenté de 2,4 % sur les autobus de province (vingt-neuf villes) et de 7 % sur les autobus parisiens (+ 12 % sur les lignes pilotes). Ces chiffres canfirmeat le renversement de tendance constaté en 1974.

C'est gagné ou presque : les autobus et l'ensemble des transports en commun remonteni la pente. On avait cru depuis le lin de le guarre qu'ils ételeni ent condamnés à céder le pas à le voiture individuelle. On s'est progressivement aperçu que celle-ci, en devenant trop nombreuse, se condinême ; qu'en ville elle circulait mal : était difficile à garar et chère à entreientr. De meilleurs transports en commun, plus rapides, plus pratiques, plus confortables, pouvalent pouvalent une certaine mesure lui

damer le plon. Il resie maintenant à accomer ce « changement ». M. Claude Collet, le directeur des transports terrestres, a reples - points noirs - qu'il fallait faire sauter pour cela ; palitique d'urbanisme et politique des transporte sont trop rarement raccordées; le choix de l'eutorité respansable des

Faits et projets

qu'elle entraîne des accidents

eu chaine. Elles demandent l'installation immédiate d'un

réseau de contrôle de la pol-lution.

LE «CLUB» à CUBA. — Le Club Méditerranée ouvrira, en avril 1976, un village de vacances à Cuba. Concu par des architectes cubains, l'ensemble, qui comptera cent lits répartis en cinquante bungalows, sera bâti à Bacuranao, station balnéaire située à 16 Kilomètres de la Havane.

16 kilomètres de La Havane.

Tourisme

transports en commun dans les villes reste difficile; les probièmes de financement des infreetructures et des délicits d'exploitation restent préoccupenis : la piece respective de la voiture particulière et des transports collectifs pour le desserte intérieure des villes reste géné-

Il taut en conclure que sui plusieurs plans le problème des transports en commun est un problème politique et que les solutione qu'on prétend lui apporter na dépendent que pour une faible partie des autorités de tutelle des transports. Quelle piece les municipalités et l'ensemble des responsables poliliques veulent-ils taire à le voiture individuelle et eux véhicutes collectifs ? C'est-à-dire. souveni, quelle peine consenton à faire aux citadins automobilistes ? Le réponse à ces questions n'est ni tecile ni neutre.

CONCORDE: DEUX MILLE

CONCORDE: DEUX MILLE
CINQ CENTS RESERVATIONS. — Air France annonce
avoir, a ce jour, enregistre
deux mille cinq cents réservations fermes sur Concorde,
entre Paris et Rio-de-Janeiro.
DEFICIT POUR LES COMPAGNIES AERLENNES. Les cent
onze compagnies régulières
membres de l'Association du
transport aérlen international
(IATA) ont perdu au total

(IATA) ont perdu au total 80 millions de dollars l'an der-nier, solt près de 40 milliards

Transports

#### **AMÉNAGEMENT** DU TERRITOIRE

ET SOCIAL

ET LES PETITES ENTREPRISES BÉNÉFICIENT

DU FONDS EUROPEEN

stituant aux aides nationales et venant les relayer en tout ou par-tie serail contraire à la finalité du Fonds. Encore convient - il d'éviter qu'au terme de la pre-mière année, des transferts bud-

#### TRANSPORTS

AIR FRANCE SANS BONBONS

Air France a décidé de ne plus distribuer de bonbons à ses passagers. Ceux-ci en ont succ 130 tonnes en 1975. Cela repré-sente une dépense neu eégligeable mais surtont, dit-on, nn

Qu'on se rassure cependant, La compaguie a prévu de conti-nuer à acheter chaque aunée 10 tonnes de sucreries destinées

TE CONZEIT ECONOMIGRE demande que l'artisanat

Le Conseil économique et social vient d'examiner un rapport sur les objectifs de la politique régio-

vient d'examiner un rapport sur les objectifs de la politique régionale européenne.

Le Conseil, suivant son rapporteur, M. Roger Caurbey, s'est essentiellement préoccupé des solutions qui doivent être apportées aux problèmes posés par les disparités existant entre les régions d'Europe et à l'intérieur des Etats eux-memes.

« On ne peut méconnaître que le Marché commun, dans la mesure même où des toux de croissance soutenus ont été obtenus dans les régions les plus en expansion, a laissé s'accroître les disparités régionales, suscitant un sentiment d'injustice et un alimat d'insécurité économique et sociale dans les régions dites de développement », écrit M. Courbey,

Le Conseil recommande que les efforts aécessaires à la suppression des inégalités portent notamment sur quatre points:

— La coacertation entre les Etats et l'harmonisation des structures économiques et financières;

— L'utilisation de nouveaux critères pour la répartition de l'aide du fonds européen de développement régional. A cet égard, le rapporteur regrette « le manque d'actualité des statistiques existantes sur les régions européennes »;

— Le dévelappement des infrastructures de transport;

— Une réelle coordination entre les divers instruments financiers

- Une réelle coordination entre les divers instruments financiers

les divers instruments financiers de la communauté.

Le Consell économique et social a aussi admis qu'il fallait éviter, dans l'esprit communautaire, une surenchère des aides nationales et a recommandé que les petites et mogennes entreprises, ainsi que l'artisanat, ne solent pas écartés du bénéfice du Fonds européen de développement régional.

Four ce qui concerne les modalités de l'action du Fonds européen, le Consell économique et social approuve l'idée de « complémentarité » Une action se substituant aux aides nationales et

gélaires viennent en pratique annuler Cette complémentarité pour les années suivantes.

travail supplémentaire pour les femmes de ménage chargées aux escales de ramasser les papiers et les déchets de gemme à mâ-

uniquement aux enfants.

## ÉNERGIE

CONCLUANT UN ACCORD AVEC LA SONATRAI

#### La société belge Distrigaz achète 70 milliar de mètres cubes de gaz algérien

Alger (AFP.). — La Sonatrach et la société belge Distrigaz ont signé, le 27 novembre 1975 à Alger, un contrat de vente et d'achat de gaz naturel algérien portant sur une quantité globale de 70 milliards de mètres cubes. Le gaz naturel sera liquéfié à Arzew. et regazelifié dans le port belge de Zeebrugge. Le transport maritime du gaz naturel liquéfié sera assuré pour moitié par la Compagnie nationale algérienne de navigation et pour moitié par DECIDE DE CONSTITUER DE CHARBON

Le contrat prévoit la livraison, à partir de 1979 et pendant vingt ans, d'une quantité annuelle de 3,5 milliards de mètres cubes, Distrigaz disposse d'une option pour une quantité supplémen-taire de 1,5 milliard de mètres cubes par an Deure de coder de cubes par an. Dans le cadre de ce contrat. la Sonatrach dispo-sera d'un financement beige d'un montant de l'ordre de 330 mil-lions de dollars « à des condi-tions javorables ».

Distrigaz.

C'est le sixième contrat de vente de gaz naturel liquéfié conclu ces trois derniers mois par ca Sonatrach. A Alger on fait remarquer que la société belge a accepte des conditions identiques à celles qui ont été refusées en avril dernier par le consortium européen dout Distrigaz était membre.

[Voic! Oenc le premier contrat signé séparément avec un membre on consortium caropéen formé pour an projet commun dit Eurogaz. C'est implicitement la première confirmation officielle que le consor-tium a volu en éclats (e le Monde

Le Soleil

Mou la Neige

de l'ITALIE

avec (C ELASION

-La DOLCE VITA et les spien-

deurs de Rome. Naples, Venise,

Florance, Sorrente, En week-end

ou pour une et même plusieurs (de 780f à 1885 [ PARIS/PARIS) -La mer tiède en Sicile à Taor-

(1.semaine de 1495 f à 2895 f.

La neige Immaculée au Club-Hôtel VALTUR dans les DOLOMI-

TES (de 9351 à 2515 1, 1 semaine PARIS PARIS, en pension complè-te, lecons, remontées; avantages

Les croisières de rève sur de ma-

gnifiques paquebots en

(420 f pour. 6 nuits, chambre

il conneit bien WISON et de-

double, avec petit déjeuner

FORMULE AUTOMOBILISTES

"JOLLY LIBERTE".

28 hôtels au choix

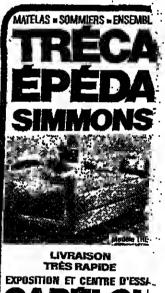
PARIS/PARIS)

DE 10 MILLIONS DE TONN

Bonn (A.F.P.). - Le couve ment ocest-allemand a décidé eredi 26 nevembre de constituer « réserve nationale » de cha-de le millions de tonnes. M. Ar Gruenewid, porte-parole adjoing gouvernement, a précisé joudi m devant in presse qu'en ontre importations Oe charbon en Restraient limitées l'année proch à leur nivasu Oe 1975, soit 4,7

lions de tonnes. Da fait de la balsse de la com matieu d'énergie en R.F.A., Charbonnages onest-allemands beaucoup Oe mai à écouler beancoup de mal à écouler production, qui, pour des rai sociales, a été maintenue à niveau comparable à celui l'année dernière. Les stacks invedevraient en conséquence attei au moins 28 millions de tonnes fin de cette année, constituant charge financière insupportable les cettrarisés. tes entroprises.

En entre, la cherte du charbon mand par rapport an pétrole e gaz unturel a fait que son uti tion dans les centrales électrique considérablement diminué estle uée (moins 27 % par rapport à 1 Rn 1975, 22 millions de toune charboz ont été consacrées : production d'électricité contre millions de tonnes l'année dern En 1973, 34 % de la prednet d'électricité était réalisée à part charbou : en 1975, co pourcentag tombé à 24 %. Ce recul a princip ment bénéficié az gaz naturel, dans la même période, est pass 12 % à 20 %.



CAPELOL

Seule edresse de vente : 37, av. de la République PARIS XI° • Tél. 357,46.357 METRO PARMENTIER

HERMES DATA SYSTEM 211: nous l'avons pensé pour les PME et les établissements décentralisés de grandes entreprises.

Hermes Data System 211 est un calculateur de conception modulaire: il évoluera avec le développement de votre entreprise. sur cossettes magnétiques. Importante mémoire de masse sur Floppy-Discs compatibles IBM

l'ordinateur de bureau

(de 1 à 8 unités). Technologie garantissant une très grande fiabilité des informations. Imprimante rapide à aiguilles avec doubles Double tracteur pour l'entrainement de formulaires continus

frontal magnétique.

Langage direct adapté aussi bien à la gestion qu'au colcul technique. Lecteur-enregistreur Ecran de visualisation. Bibliotheque standard de programmes.



☐ assister à une démanstrati de l'ordinateur HDS 211 recevoir une documentation Nom Faachen Societé : Adresse Tal Retonm

7 rue Galvani 75017 Parie Tel. 755.87.91

# sa roserare L à Mareil-Marly (près de St-Germain-en-Laye) Soyez romantique.

La Roseraie 2, du studio au 5 pièces, prix fermes et définitifs.

TeL

La Roseraic, lci, pas la peine de se lever au chant du coq. On peut attendre que 8 heures sonnent au elocher pour être à 9 heures place de l'Étoile par le R.E.R. C'est cela le progrès discret mais efficace qui profite à la campagne.

Le progrès partout dans ces petits immeubles do 3jou 4 étages qui n'ont rien à envier à leurs proches cousins parisiens.

Progrès et luxe dans les appartements au confort ouaté. Des moquettes et de la tapisserie dans les pièces de réception, des cuisines équipées, des salles de bains aménagées, des rangements pratiques. Et beaucoup d'autres détails pour vivre sans contrainte le rythme de la campagne.

Renseignements et vente • sur place : 25, rue du Belvedère, Mareil-Marly. Bureau de vente et appartement-témoin ouverts tous les jours y compris le dimanche de 12 h à 18 h et le samedi de 10 h à 18 b. Têl. 958.30.59. • Immubilière Bruno Rostand, 4, avenue de l'Opéra, 75001 Paris. Tél. 073.58.27.

bruno rostand

Bon à retourner à Bruno Rostand, 4, avenue de l'Opéra, 75001 Paris.

Je suis intèressé(e) par la Roseraie 2. Merci de m'envoyer votre documentation. Nom. Prénom Adresse Code postal Ville.

caractères noir et rouge. et double introducteur

Βlξ

# L'Europe à la dérive...

(Suite de la première page.)

La réponse instinctive serait celle-ci : ies Anglais prouvent qu'ils sont décidement restés fideles à leur grande tradition : empacher que quelque chose de sé-rieux s'organise entre les nations du continent. Quand on ne peut y parvenir (se rappeler les tentatires de lancement d'une zone de Marché
line échange contre le Marché
commun), il faut entrer dans le
puisse « tourner rond ». Celui qui
puisse « tourner rond ». Celui qui
svalt souligné que « la nature, la
tructure, la conjoncture, qui sont
propres à l'Angleterre différent
de celles des autres continentaux »
nour interdire en 1963 son entrée du continent. Quand ou ne peut y pour interdire en 1963 son entrée

A la réflexion, cette assurance ton the don't stre temperse par d'autres considérations. Durant les années ne 1980, la France a joué au sein des the communantes européennes un partie de confirme de c i ion, ini de la Grande-Bretagne au-iond'hui. Souvent seule de son con le vis contre tous, n'hésitant pas mi in repli sous la tente (qu'on se re previenne de la crise dite de la chaise vide » de 1965), Paris eulendait manifester bien haut, lui ansi son pouvoir de dire « non ». House ship Noublions pas non plus la rairaichante du général de Canile chante du général de Gauile régard de la Grande-Bretagne. "La prolongation de ce refus, après

la nouvelle demande britannique, aurait bloqué la machine communautaire (ce qui malgré tout n'est pas le cas aujourd'hui). Or, le France tirait quelque profit de la Communauté. Le général de Geulle l'avait si blen senti qu'il fit une « ouverture » à Londres, lors de son fameux dialogue evec Christopher Soames du 4 février 1969, qui ue put aboutir, on le sait. du fait de la diffusion prématurée de la nouvelle par le Foreign

Surtout, le maiutieu de la Grande-Bretagne à l'extérieur de la Communauté eût été concevable s'il y avait eu une véri-table alternative, un « projet » sérieux d'aller vers ce style d'Eu-rope dont révaient les pères fondateurs, vers ces Etats-Unis d'Europe chers à Jean Monnet. Or, s'il était bien clair que la France de la Ve République n'en voulait à aucun prix, des signes pen à peu convergents indiquaient que les Allemands u'entendalent plus a militer », eux non plus. pour cette Europe-là. Les sarcasmes dont le chancelier Schmidt abreuve la Commission de Bruxelles, et aussi d'affleurs la manière dont fonctionnent les consells des ministres, montrent assez que les « pragmatistes » ont fait outre-Rhin des pas de géants. C'est aujourd'hui M. Giscard d'Estaing qui paraît le plus déter-miné à sortir l'Europe de l'ornière en la tirant par où la France répugnait assez auparavant à le feire : le timon des institutions

#### La faiblesse des gouvernements nationaux

C'est là précisément le deuxième in tempoint noir » de la réunion de -Rome, Manifestement, les esprits " Line sont pas encore murs pour se risir, à travers les broufflons du ": apport Tindemans — chargé on e sait de définir evant le 31 dé-"iembre prochain une conception l'ensemble de l'union euro-menne » — l'upportunité d'une --- elance de l'Europe par ce canal. La légitimité des décisions prises

f Bruxelles est fondée sur le gensus des représentants des ets membres, et il ne peut en le autrement. La règle de l'una-bité contraint à s'aligner sur le us petit commun dénominateur, comme c'est le cas aujourd'hui vec la Grande-Bretagne pour la onference Nord-Sud, quand l'un es membres ne vent pas jouer le jeu, que peuvent faire les mares ? Mais l'insuffisance du centre de décision bruxellois, miralrement à ce qu'on pense puvent, ne s'explique pas *jurtout* er la force des gouver lements ionaux qui entenden nir la blanche hermi

C'est la thèse intére sante d'un fin connaisseur des a faires euro-gemes, M. Spierenburg. Dans

uyeraineté, mais par l

bu soleil.

urquoi nisunir vos cadres ou votre sonnel dans le triste décor d'une inde ville, alors qu'en toute on, INCENTOUR organise pour s des voyages d'entreprise « à messures » dens le monde

surs de soleil, loin du téléphone lu train-train quotidien, rien de pour resserer les liens d'un staff direction, redonner un dyname recuf à votre personnel.

équipe de spécialistes est è re disposition pour réaliser sure » le voyage idéel de e en treprise. Consultez-les.

evoir INCENTOUR 76, 16 pages

n couleur, renvoyez ce bon après CENTRE VOYAGES du Louvre Paris 1\*\* 260 37 60

le rapport d'une commission sur « l'union européenne » que le gouvernement des Pays-Bas lui avait demandé de présider, il écrivait - fort justement : « ...Les gouvernements... ploient littéralement sous le poids des sollicitations aux quelles ils sont soumis dans les démocraties roccidentales et ne disposent plus de la marge de négociation indispensable pour aboutir à des décisions au niveau communautaire... Ce n'est pas la force mais précisément la fai-blesse des gouvernements natio-

natix qui fait obstacle à l'unifi-

cation européenne. »

Indiscutablement, la réunion régulière du conseil européen des chefs d'Etat et de gouvernement voulue par M. Giscard d'Estaing est une bonne chose. Ce conseil pourrait être un jour le vrai noyau d'un pouvoir confédéral. le premier est qu'il « s'académise : une fois qu'on aura constaté que certains sujets sont définitive-ment bloqués; le deuxième, qu'il constitue une instance d'appei systématique, le conseil des ministres des « Neuf » prenant de moins en moins de décisions pour les reporter eu plus haut niveau encombrant ainsi l'ordre du jour des « sommets ».

Si l'efficacité des centres de décision communautaires est encore à démontrer, ce qui est sûr, c'est que le vent démocra-tique u'a jamais souffié vraiment à Bruxelles. L'élection au suffrage direct des parlementaires rendra l'Europe plus sensible eu cœur des citoyens. C'est là un pas fort

Dans l'histoire des institutions européennes, le phase qui permettra aux peuples d'élire le même jour leurs représentants à Strasbourg sera, en effet, très importante. Associés an destin de la construction européenne, les citoyens pourraient lui donner une ame.

La « base » europeenne u'a absolument pas la possibilité de faire entendre sa voix aujourd'hui, sauf... dans la rue, quand les agriculteurs viennent, à Bruxelles, promener leurs vaches jusque sous le nez des ministres, ou que les viticulteurs français arrêtent la circulation dans le Midi. Signe qui ne trompe pas, au reste, sur la réalité du pouvoir communautaire en la matière Comme c'est à peu près le seul, on comprend que les respon-sables y regardent à deux fois avant de remettre fondamentalement en cause le politique agri-

#### Le seul pilier

Ce qui s'est passé aux derniers conseils des ministres de l'agri-culture est tout à fait significatif. On s'attendait au pire après les « coups de sang » bien connus des Allemands a propos de la lourdeur des charges hudgétaires dont l' « Europe verte» est la princi-pale bénéficiaire, comme on le seit. Or tout a baigné dans l'huile : personne n'a remis en cause les principes de base sur lesquels repose l'édifice, et le rap-

part qui a été transmis eux cheis d'Etat et de gouvernement pour leur rencontre du 1º décembre est un chef-d'œuvre de compromis : le blian de la politique agricole commune est considéré comme positif; des mesures doiveut être prises pour améliorer l'équilibre des marchés. Cette

prudence s'explique par deux

raisons:

1) L'histoire du Marché commun montre que, décidément, et maigré toutes ses imperfections, la politique agricole commune est le pilier de la construction des Neuf. Des coups trop durs portés à cet endroit risquent de nener définitivement la C.B.R. une zone de libre-échange. jusqu'à ce que le sort de l'union douanière lui-même soit, au reste, compromis. Or, si l'Europe va à la dérive dans tout ce qu'eile a essayé d'entrepreudre depuis les années (politique des transports, de l'énergie, harmonisation des fiscalités, des politiques économiques et monétaires, etc.), du moins y a-t-u un point d'ancrage que tous voudront absolument préserver, c'est l'existence d'un marché de deux cent cinquante millions de consommateurs.

2) L'agriculture est la richesse de demain. La poussée démogra-phique, la lente réadaptation des pays du tiers-monde aux cultures vivrières, l'impossibilité de grands ensembles comme l'U.R.S.S. de se suffire à eux-mêmes, plaident assez en favent d'une expansion de ce secteur où l'Europe de l'Ouest est particulièrement bien placée. Ce sentiment freine l'ardeur de ceux qui voudraient, par peur du gaspillage financier, limiter la production européeune aux besoins de ses nations. Ainsi, les Allemands avaient fortement protesté coutre un accord d'exportation à long terme de produits

agricoles vers l'Egypte. Finale-ment, ils sout moins hostiles à une politique d'exportations permanentes de denrées alimentaires

Ce n'est pas dire, évidemment qu'il fallle conserver en l'état une politique agricole commune qui conduit aux montagnes de beurre et de poudre de lait que l'on sait, preuve manifeste de l'hiatus entre système de prix et aide alimen

De même, il n'est pas uormal que les États subventionnent les excédents sans aucune restriction Les Neuf pourrout-ils repous ser longtemps l'idée d'un « quandelà duquel les prix du marché joueraient, ce qui reviendrait à faire payer une partie des surplus par les gros exploitants?

Prise entre les exigences nationales avivées par la crise et les recherches d'une coopération planétaire. l'Europe est toujours à la recherche de son identité. L'esprit souffle où li veut, à Ram bouillet ou à Bruxelles, et il faudrait faire preuve d'un inquiétant dogmatisme pour bouder les progres d'une solidarité internationale, sous le prétexte qu'elle ne se rés par le traité de Rome.

Ceia dit, dans un monde où les ldées et les politiques auxquelles on tient ue s'imposent que si la l'oreille, le rassemblement des peuples de la C.E.E. pour un destin commun donnerait un peu plus d'espoir au Vieux Monde que cette constellation diffuse que nous connaissons. Certes, on fait l'Europe avec les nations qu'on a et il n'y a pas d'idée platonicienne à défendre. Du moins pouvait-on espèrer une commu-uauté moins aboulique.

PIERRE DROUIN.

A découvrir au moins une fois dans sa vie Le massage thailandais à Paris

Dès son plus jeune âge, la jeune fille asiatique est initiée
à l'art subtil et millénaire du massage thaïlandais Un massage très raffiné, pratiqué dans un bain d'eau tiède et parfumée, avec relaxation et cérémonial du thé au jasmin Prenez un rendez-vous persoanel en téléph l'Institut très luxueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi, tontes les subtilités du merveilleux massage thailandais.

L'Institut vous propose également ionisation, oxygénation, bronzage, traitements spéciaux et tous les autres types de massages, sportifs ou de relaxation, avec masseurs et mass expérimentés.

Institut Corporel Claude Massard 6, rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261.27.25-261.27.26

(PUBLICITE)

UNITED ARAB EMIRATES DEVELOPMENT BANK ZAABI BUILDING, AIRPORT ROAD

ABU-DHABI P.O. Box: 2.449 - Telex: AH 2.427

COMPETITION

#### FOR INTERNATIONAL HOTEL PROJECT IN ABU-DHABI

Further to our odvertisement for the obove mentioned competition, we hereby onnounce that previous dates has been extended to be as follows:

- 1. Registration limit and drawing of general conditions and criterio of competition up to december 31, 1975.
- 2. Submission of projects not later than 2.00 pm on opril 1, 1976 at the bank premises in Abu-Dhabi.

Competition is approved by the International Union of Architects.

# LE TARIF LE MOINS CHER **VERS LES ETATS-UNIS** SANS LES CONTRAINTES

**NEW YORK** 

WASHINGTON

**CHICAGO** 

DENVER

LOSANGELES

SAN FRANCISCO

Ce sont les nouveaux tarifs Apex aller et retour TWA avec départs quotidiens de Paris sur vols réguliers 747 et 707.

Comme il ne s'agit pas de charters, vous bénéficiez du service complet TWA: un choix de 3 plats en classe économie, une sélection de 2 films et 8 programmes musicaux sur chaque vol\*.

En outre, vous pouvez poursuivre votre voyage vers l'une des (ou toutes les) 35 villes américaines du réseau intérieur TWA en bénéficiant de tarifs aussi réduits. Alors que sur un charter vous auriez payé plein tarif pour la suite du voyage.

Si vos plans changent pendant votre séjour en Amérique, et si vous désirez rentrer plus tôt, vous pouvez reporter la valeur de votre billet à valoir sur un tarif régulier, sans le perdre intégralement comme avec un charter.

. Mieux encore, les tarifs enfants sont encore moins chers que sur un charter. Les conditions sont simples. Vous devez réserver et régler deux mois avant votre départ et séjourner entre 22 et 45 jours.

Enfin, si vous deviez annuler avant le départ, les frais d'annulation s'élèveraient seulement à 256 francs ou au maximum à 10% et vous pouvez même vous assurer à titre personnel contre ce risque.

Ces tarifs sont soumis à l'approbation gouvernementale et peuvent être modifiés sans préavis.

Ils offrent jusqu'à 52% de réduction sur les tarifs réguliers d'hiver en classe économie. Et vous profitez en plus d'un luxe et d'une liberté qui font défaut aux charters.

Appelez votre agent de voyages ou TWA, 720.62.11. Demandez les tarifs Apex TWA.



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### **CONJONCTURE**

# La reprise peut être-relativement lente

déclare M. Chirac

M. Jacques Chirac a pris deux fois la parole leudi 27 novembre. D'abord devant les troies nationales des chambres de commerce et d'industrie au Palais des congrès de

Paris, puis devant les responsables départementaux de la Fédération des syndicats d'exploitants agricoles, réunis pour parler de l'Europe verte.

Devant les industriels et les commerçants, le premier ministre s'est montré relativement optimiste quant à la conjoncture économique actuelle : « Aujourd'hui, à la suite notamment du plan de développement de l'économie lancé par le gouvernement le 4 septembre dernier, nous sommes engagés dans la voie du retour de notre activité à un niveau : Devant les industriels et les normal. »
Après avoir énuméré les indices de cette reprise d'activité

du VIIª Plan sera d'abord offensive. Certes, nous devons nous
attendre à une croissance de
notre économie sans doute plus
modérés que par le passé. (...)
Mais ce n'est pas une raison pour
nous repiter dans la stagnation,
pour organiser la réduction du
travail et la baisse de la productivité, pour renoncer à nos ambitions économiques et sociales (...)
Nous devons prendre conscience
des risques et des contraintes que
nous aurons à supporter dans les
années qui viennent. Nous devons
jaire des choix et maintenir avec
rigueur les caps fixés. » (consommation des ménages, climat amélioré chez les chefe d'entreprises industrielles et commerciales, détente des trésoreries des entreprises, reprise du trafic des transports de marchandises...)

M. Chirac a ajouté : « Il seruit toutejois dangereux de se jaire trop d'illusions : cette reprise peut, en l'état actuel de nos prévisions, être relativement iente. Ses effets sur l'emploi ne se feront sentir que progressionment.

» Notre stratégie pour la période

# Modérer les revenus et les prix

M. Chirac s'est ensuite déclaré convaincu que « nous connaîtrons une situation de l'emploi tendue pendant plusieurs années », situation qui ne pourra être résolue par la diminution de la durée du travail et l'abaissement de l'âge de la retraite

travall et l'abaissement de l'âge de la retraite.

« Enfin, a conclu le premier ministre, nous devons parventr à une évolution plus modérée des priz et des revenus. a Dans ce dexnier domaine « un effort particulier de modération doit être obtenu. C'est l'une des clefs essentielles du rétablissement de notre de moment de notre de sa confessore à de sa confessore de la confessore de la

#### LES VITICULTEURS MÉRIDIONAUX ENVISAGENT UNE « MARCHE VERTE » SUR L'ITALIE

Les viticulteurs languedociens, réunis le 25 uovembre à Montpellier, ont envisagé d'organiser, dans les prochains jours, une « marche verte » partant de Perpignan pour Vistimille si les pouvoirs publics n'ont pas trouvé de solutions aux problèmes de la viticulture. (Les importations de vins italiens ont repris à un rythme élevé, et les discussions sur la création d'un office on d'une organisation interprofessionnelle piétinent.) réunis le 26 novembre à Montpellier

Les viticulteurs pensent se rendre en Italie, en un long cortège moto-risé, pour exposer les raisons de leur mécontentement aux viticul-teurs italiens. — (AFP, AP.)

A L'OUVERTURE de l'assemblée annuelle du GATT. (Accord général sur les tarifs et le commerce), le 26 novembre, à Genève, son président, M. Peter Lai (Maiaisie), a lancé un appei en faveur de la libéralisation du commerce international. « Le risque subsiste, a-t-il dit, de voir des mesures restrictives adoptées à tort par un pais ou un dutre, de premier plan en ce qui concerne le commerce, entrainer une réaction en chaîne de mesures protectionnistes qui, de jaçon inévitable, aggraveraient et prolongeraient ?a récession dans le monde. > — (U.P.I.)

#### TRAVAIL TEMPORAIRE

# egalliers duries Le NORMATT entend «moraliser» la professi

Création d'une société de caution mutuelle, en liaison la Chambre syndicale des banques pepulaires, fusion des c syndicats patronaux, le SNETT (Syndicat national des er prises de travail temporaire) et le NORMATT (Syndicat prises ne prises de travail temporaire); négociation et signature d'une convention du travail ter raire); négociation et signature d'une convention collective : les centrales ouvrières, harmonisation des rapports entre entreprises de travail temporaire (E.T.T.) et l'Agence natio pour l'emploi : tels sont les mesures et les souhaits exp jeudi 27 novembre, au cours d'une conférence de presse re à Paris, par M. Michael Grunellus, président du NORMAT à Paris, par M. Michael Grunellus, président du NORMAT président-directeur général de Manpower-France, afin d'a nir » une profession qui ne bénéficie pas, dans l'opinion publ d'une réputation de rigueur.

d'une réputation de rigueur.

M. Grunelius a répondu aux quatre principales critiques qui, selon lui, sont généralement portées contre les E.T.T. Contrairement à ce que l'on croit, a-t-il d'abord assuré, les entreprises de travail temporaire, qui sont au nombre de neuf cent soixante-dir en 1976 contre mille vingt-deux en 1974, souffrant aussi de la crise économique et sociale : la profession a enregistré, en un an, une baisse de ses activités de 20%. En deurième lleu, le président du NORMATT a contesté le fait que les E.T.T. faisaient des « projits ezugérés » : sur 100 F facturés, a-t-il indiqué, le bénéfice net, après les coûts salariaux, les frais généraux et les impôts, est de 2,50 F.

trieis ou de chantiers contre exemple. 13 % dans la constion métallique, et 8,1 % da bâtiment (personnel permar. Le président du Norma affirmé que, depuis l'accorc tervenu, en 1972, avec l'AC (Agence centrale des organi de sécurité sociale), la pra qui consistait, pour les E.T. verser aux travailleurs te raires de bas salaires, com par des frais de déplace élevés, avait pratiquement paru.

La profession, qui a réalis La profession, qui a réalis

gies des Vosges

1974, un chiffre d'affaire. 3,2 milliards de francs c 3 milliards en 1973 et 2,3 mil s miliards en 1973 et 2,3 mil en 1972, est à la fois très co. Vrée et très dispersée : les premières E.T.T. (BIS, Man; et Ecco) assurent le tier volume total d'activité, tandi volume total d'activité, tandi cinq cents autres n'emp. qu'un ou deux salariés pe nents. C'est blen ce qui est ir tant : moins du tiers des i sout affiliées à l'un ou i syndicat (SNETT et NORM, adhésion qui constitue, por quelque quatre-vingt mille valleurs temporaires qui vailleurs temporaires qui quotidiennement au travail

#### «Essayer de réduire le coût de la politique agricole commune >

Devant les responsables agrico-les, M. Chirac a estimé que « l'ef-fort de réflexion et de proposition [sur la politique agricole commu-

#### CHAHUT CID-UNATI POUR LA RÉFORME DES CHAMBRES DE COMMERCE

Dans la grand auditorium du Palais des congrès de la porte Maillot, tandis qu'une brochette de présidents da chambres de commerce accueillaient MM. Chirac, d'Ornano et Ansquer, ils s'étaieut tenu cois. Ils avaient même applaudi vigoureusement, à deux reprises, le discours du premier ministre, qui soplignait i's importance considérable des petits commerces ». Les organi-sateurs de ces fastes consulaires pouvaient croire que les respon-sables du CID-UNATI, étus des chambres de commerce, avalent renoncé à manifester leur mécontentement.

C'était mai les connaître. L'annouce du début des travans de commission sur les trois thèmes ufficiels (l'entreprise dans sa commune; le ponvoir économique et ses partenaires : les chambres de commerce et la gestion du futur) déclencha le chahut. Envirou deux cents élus consulaires, groupés antour de M. Fargier, vice-président de la chambre d'Aubenas, réclamèrent, sur l'air des lampions et au nom de la démocratie, un temps de parole, tandis que mille cinq cent congressistes a traditiou nels a quittalent la salle ave indifférence. Armé d'un portevoix, M. Fargier contesta que ces assises solent l'expression de la base puisque neuf cents élus CID-UNATI avaient réclamé en vain la création d'une quatrième mission sur la réforme des

Le CID-UNATI ne demana plus la création de chambres de commerce distinctes des chambres d'industrie, mais la création dans chaque chambre de deux collèges qui permettraient, du niveau local au niveau national, une représentation plus équitable des commerçants en face des industriels. Ayant, à contrecœur, quitté le grand au-ditorium, les fidèles de M. Gérard Nicond espéraient pouvoir vendredi. présenter leurs projets en assemblée plénière, au mo-ment de la discussion des rapports fiscaux et avant que M. Michel Poniatuwski ne ciòture ces assises.

ne] qui est actuellement engagé ne saurait porter atteinte aux principes mêmes de la politique agricole commune. Car si on laissait attèrer ces principes de base que sont l'unité des prix, c'est-à-dre la libre circulation des produits, la préférence communautaire et la solidarité financière, on risquerait de voir l'édifice lui-même se lésarder ».

Après avoir tracé un rapide bilan de l' « Europe verte », M. Chirac a assuré « que nous pouvions aborder la négociation européenne avec une tranquille assurance. Ainsi, les ministres de l'agriculture, après plusieurs déli-bérations, viennent de ramener d leurs justes proportions toutes les critiques classiques sur le coût, les prix, ou le protectionnisme de la politique agricole commune n.

Le premier ministre a précisé, toutefols: a Cela ne veut pas dire que toute réjorme soit inutile. (...) Il est indispensable aujourd'hui, comme à tout moment, d'essayer de réduire le coût [de la politique commune] et d'en améliorer le fonctionnement.

gonctionnement. 

« Le premier objectif pour nous est donc d'éviter tout retour en arrière, a ajouté M. Chirac, mais cela, bien entendu, ne suffit pas. Il faut qu'à côté des affaires agricoles d'autres progrès soient faits. A cet égard, on ne peut malheureusement que constater un certain nombre de difficultés. La complexité des réglementations et les pressions divergentes des intérêts retardent les travaux d'harmonisation des législations qui servient pourtant si nécessaires servient pourtant si nécessaires dans le domaine de la qualité des produits, dans celui de la fiscalité, dans celui de l'accès aux professions, dans celui de l'environ-

Au cours de la matinée, M. Ortoli, président de la Commission de Bruxelles, avait manifesté son opposition an plafonnement des dépenses du Fends européen agricole (FEOGA), mauvaise solution pour réduire le coût de la PAC, qui doit, selon lui, être apprécié au regard de la sécurité d'approvisionnement garantie aux consommateurs. sommateurs.

M. Ortoli ne pense pas qu'il solt possible de résoudre toutes les questions que pose le revenn des agriculteurs par le seul blais des agriculteurs par le seul blais de la politique des prix. Des mesures d'accompagnement, sous forme d'aides directes, peuvent être envisagées, mais elles dolvent conserver un caractère complémentaire ou temporaire. Enfin, M. Ortoli s'était déclaré

en faveur d'une suppression pro-gressive des montants compensa-toires et pour l'amélioration de la consultation des professionnels an sein des instances de gestion des marchés.

France spizzes

# COMSIP-ENTREPRISE, UN MÉTIER, DES HOMMES, DES TECHNIQUES

(PUBLICITE)

(Les raisons d'une présence permanente en France et dans le monde)

L'économie moderne est marquée par la transformation profonde des structures industrielles des nations pour lesquelles industrialisation est devenue synonyme de facteur de développement et d'élévation du niveau de vie. Cette véritable mutation se coractérise à la fois uccrua de l'efficacité des maites de production.

Février 1975

Le Centre national d'études spatiales vient de reneuvaler le con-trat qui le lie è Comsip-Entreprise depuis 1967. Aux termes de ce ntrat, qui entre dans le cadre du programme eérospatial français et européen. Comsip - Entreprise assure une mission d'exploitation el de meintenance des installations du Centre spatial guyanale à Kourou. Ces équipements de hautes performances e o n t exploités par des équipes spécialisées intervenant dans les télémesures, les télécommunications et liaisone satellites, les moyens de régle et de sécurité et les ensembles de

#### Ae&t 1975

IRAN. — La Natienal Iranian Steel Industries Company (NISIC), vient de confier è Comzip-Entre-prise un important contrat d'études fournitures, montage et mise en eervice des installations électrolechniques (distribution de l'énergie électriques, automatismes, contrôles, sécurité) de l'ensemble des équipements de manutentio des matières du complexe sidéru gique d'Ahwaz.

#### Septembre 1975

U.R.S.S. — La société Creusot-Loire-Entreprises, qui u récemment signé avec Mechinolmport (U.R. S.S.) un important contrat pour l'extraction et le séchage de gaz neturel concernant le troisième tranche de la mise en emploitation. tranche de la mise en exploitation du gisement d'Orenbourg a, de même que pour les tranches pré-cedentes, confié à Comsip-Entreprise la réalisation des installa-tions de contrôle.

Cette Intervention porte sur le télécontrôle d'environ trois cent cinquante puits, sur l'instrumen-tation et l'automatisme de cinq usine de désnydratation de gaz, sur la supervision des conduites de gaz sec reliant les usines de désnydratation aux usines de désul-

Ce contrat meltra en œuvre les compétences de Comsin - Entreprise en instrumentation, régulalien, enelyses, eutomatismes

#### Novembre 1975

MER DU NORD-ELF NORGE poursuit activement le programme d'équipement du champ de gaz de FRIGG dont le production sera de l'erdre de deux fois celle du champ de Lacq. ELF-Nerge e con-fié les travaux à de grands entre-preneurs (Unien industrielle et d'entreprise, SEA Tank Co., Brown and Reet, McDermett Hudson, Lummus...), qui, eux-mêmes, ont recherché les compétences de Comsip-Entreprise pour :

l'étude et le réalisation de sys-tèmes de contrôle d'immersion de plates-formes lors de leur mise en place;

 l'étude et l'installation de la production et de la distribution d'électricité sur les plates-formes de forage et de produc-tion; Pétude et l'Installation de e eutomatismes et de l'instru-mentation des plates-formes de

production: les systèmes de communica les systèmes de communica-tion : sur les plates-formes, entre plates-formes, entre le champ et le Nervège, les liai-sons, pour ce dernier point. étant faites par satellite (ré-seau intersat);

- les installations de conduite du champ par systèmes informa-tiques (surveillance du champ, commande des automatismes. assistance eux opérateurs).

Pour conduire les formidables puissances de production que sont les unités industrielles modernes (dans la sidérurgie, le pétrole, le nucléaire, la chimie, le ciment, la production d'électricité...), il feut : mesurer, délecter, analyser, sur-veiller, réguler, asseivir, comman-der, contrôler, signaler, transmettre, ce qui implique le mise en plece de sources d'écomple électrique et ce qui implique le mise en plece de soerces d'énergie électrique et de systèmes de distribution de cette énergie, d'instruments, de moyens de mesures, d'analyses, d'automatisation et, également, de systèmes de collecte et de trans-mission de données, en un mot que ce soit exercé le mêtier de Gomsip-Entreprise.

Ce métier e pour finallié la meltrise des processus industriels par des hommes capables d'en essu-rer la conduite. Ainsi, dans les salles de contrôle et les centres d'epérations, environné d'instruments, de signelisations, d'écrans de visualisation... l'opérateur d'aujourd'hul dispose d'une capacité de surveillance et d'interven-tion inimaginable il y e encore

En ament les équipes de Comen ament, les equipes de con-sip-Entreprise ont conseillé le client dans la préparation de ses c h e l x techniques, effectué les études de conception et d'exècu-tion, approvisionné et réceptionné les matériele, réalisé le montage, participé à la mise en route des installations, formé des hommes carables de conduire les systèmes d'électrotechnique, d'eutomatisa-tien et d'instrumentation et de les

: Cette formatien des hommes, elle la fait tant dans son laboreleire de formation que chez ses clients, lers de le réalisation ou du démarrage d'installations nou-velles C'est alos que, c'he q u e année, plusieurs d'azines d'ingé-nieurs et de techniciens - formareurs et de détendes pour des périedes allant de quelques semaines à plusieurs années dans plus de quinze pe y e différents (Algérie, tran, trak, Arabie Sacurdie, Venezuels, Indonésie, Chiné)...

Ainsi Cemaio-Entreprise Ainsi Ce maip-Entreprise contribue de manière significative au transient technologique d'Europe occidentale vers les pays en voie de développement. Transfert d'autant plus important qu'il conceine des techniques constamment imprégnées des derniers progrès de la science et de plus alles-mêmes corieuses d'avenir. elles-mêmes porteuses d'avenir.

Porteuses d'avenir, ces techniques le sont au oiveau :

de la sécurité : le développe-ment des moyens de mesure et d'interprétation de ces mesures permet d'anticiper les phéno-mènes et de prévoir les inci-dents. Ceci, par exemple, est particulièrement vrei dans le cas des centrales nucléaires dont en n'aurait pu imaginer le développement sans disposer d'une multitude de mesures et développement sons disposer d'une multitude de mesures et

de la durellié des produits : I de la druelité des produits : l'
exemple, dans une cimente
nécessairement alimentée
des materiaux non homogé
(la géològie est capricleu
les méland pas de matières !
mières sont a constamment si
tés pour acreurer la régula
de la qualité y de ciment prod
Cette régular, ité est l'une «
conditions des la producit
d es grandes entreprises;
travaux publics; L'automaties;
ce titre est un \ {sectair de p

11.

A117142

Sec. 27.

سوق

r.

100

- : : : :

4.1

10.00

-----

1 312 .

Mais pour cela il faut des techniques et des hommes, Para ces techniques, l'automatisation et l'électrotechnique constituent de

instruments de choix pour l'exploitation des connaissances scient

fiques, l'atilisation des techniques nouvelles, la mise en assyre de

total pour le développement économique et social.

des économies d'anergie de les réseaux maifilés de tra port d'énergie, l'ése systèm informatiques pou vent cho et retentr les plus courts c el retentr les plass course c mins compatibles le ve c charges demandées, et la ca cité de transport de la lignes, assurent sinsi à tout les les configurations de detri tion répondant à roptim

Au centre de réalisatie les de type se trouve Comsip-Entrepriaves ses techniques et stes hames. Sélectionnant parmit les sitemes et les appareillagées et tant ceux répondent le misaux l'problèmes dennés, Comsilip-Entres est eussi à l'origine du dé leppement de certains systèmet appareille neuveaux. C'est al que des systèmes d'ensiyseurs si cleux eont déveleppés en virus répondre aux exigences partirépondre aux exigences parli. lières d'extraction de gaz regun

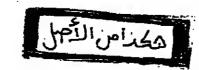
Comslp-Entreprise s'est Comsip-Entreprise s'est egs ment trouvée associée à des dé leppements de procédés : tabrillen de polyéthylene haute prison, synthèse d'emmonier. sion. s yn t h è e e d'emmonisco d'urée, traitement de combuséto nucléaires irradiés, product

Demain, l'industrie nouvelle a encore plus exigente pour adag à ses installations de produção à ses installations de product les dernières découvertes distributes et les pourra moina que jamais se pais d'électrolechnique et d'autoit lien et des sociétés capables : le s mettre en ceuvre, socié: parmi lesquelles Somsip-Entrepi; sera présente avec son métier, à nes, ses techniqu

P. ERRAVAN.



LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES



#### SOCIALE ÉCONOMIQUE ET

## CONFLITS ET REVENDICATIONS

de l'assemblée générale des actiounaires.
Au cours d'un meeting rassemblant, en fin d'après-midi de
jeudi, les grévistes des A.R.C.T. de
la S.M.C. de Charlieu et les déliégués des établissements de Valence et de la SOTEXA d'Aubenas,
filiales ardéchoises du groupe, la
reprise du travail a été décidée
en attendant de connaître la
réponse que devait donner, dans
la soirée dn 28 novembre. le
P.-D. G. des A.R.C.T. au compromis proposé par les syndicats.

#### Des grévistes des Vosges s'organisent en ateliers d'artisanat

De nos correspondants

En grève depuis le 22 octobre pour obtenir la réintégration de M. Philippe Antoine, délégué CFD.T. licencie avec autorisation du ministre du travail, 52 des 78 salariés de la Simax (fabrique de pointes et d'agrafea), à Rupt-sur-Moselle (Vosges).

à nouveau des suppressions de postes sont envisagées.

Le 24 novembre, les sections syndicales C.G.T., C.F.D.T. et F.O. ont appelé le personnel à occuper pendant 24 heures les trois u sin e « roannaises des A.R.C.T., tandis que la C.G.C. invitait ses adhérents à cesser le travail. Une nouvelle occupation a eu lieu le jendi 27 novembre, jour de l'assemblée générale des actionnaires. Ils fabriquent non pas des pointes et des agrafes qu'ils auraient
en des difficultés à commercialiser, mais divers objets de décoration, de broderie, ainsi que des
tion, de broderie, ainsi que des
tion de broderie, ainsi que des Ils fabriquent non pas des poin-

instantingly

ASI TIVICAL

La préparation et la répartition des travaux sont assurées par indis commissions, une pour le invaid du bois, une pour celui des ravaux et de la résine, une autre pour la broderie, les animaux en henche et autres travaux mannels. La plupart des objets sont réalisés au domicile des grévistes, le matière première étant souvent fournie gratuitement par la population. Seule la finition est pulité de Rupt-sur-Moselle et dansformé en atelier autogéré I avec horaire à la carte.

La commercie lisation de tous le la commercie lisation de la commercie de la commercie lisation de la commercie lisation de la commercie de la commercie de la commercie lisation de la commercie de la

les commercielisation de tous les produits, dont le premier est sont le jeudi 27 novembre, sera assurée par les unions départe-mentales C.F.D.T. et des comités

Tr. Simultanément la C.F.D.T., seul ingage une action auprès du tri-legage une action auprès du tri-legage une action auprès de Nancy pour faire casser la décision de M. Durafour autorisant le licen-giement de M. Antoine.

#### Incidents entre grévistes et non-grévistes à Saint-Chamond

Des incidents out en lieu jeudi
at novembre aux établissements
rumon (mécanique générale), à
saint-Chamond, où une quaranaine des cent cinquante salariés
ont en grève depuis le 17 novemre pour des revendications salare pour des revendications salace pour des revendications salace pour des revendications salare pour des revendications salare pour des revendications des condions de travail. Après l'échec de
spociations et la menace exprile par le P-D.C. de licencier les
les dans les locaux et ont emiché jeudi matin l'entrée du chef
entreprise et d'un certain nom-

entreprise et d'un certain nom-, conta or agnalent. Après avoir investi la cour et place un piquet devant le portail de l'usine, les non-grévistes cou-discuter « avec des gens qui, en costion d'incendiaires, veulent des pompters ». Il estime que -- , : conjoncture actuelle ne lui perattention of the construction of the construct

#### Inquiétude à Roanne

Inquieiude à Koanne, les appropriés des Ateliers roannais de structions textiles (A.R.C.T.), prise de construction de innes pour l'industrie textile mploie mille six cents personne s'impoi dans leur groupe : le report au printemps de le report au print

- notif économique >.

I ame regisite

Charles of March State 1

MARKET BET THE PERSON NAMED IN

#### LECTIONS ESSIONNELLES

- Personal Commercia x usines Chrysler

G.T. ET LA C.F.D.T. ONT DÉBOUTÉES E LEUR ACTION N ANNULATION

na d'instance de Poissy l a débouté le 27 no-es syndicats C.G.T. et te leur action en annu-élections profession-ont eu lieu les 9 et mal d'instance de Poissy ont eu lien les 9 et dernier aux us iuee 'e Poissy. Les deux syn-maient que de multi-arités avaient été comantes du scrutin pour le auquel deux huisslers désignés, l'un par la autre par la tribunal

ARTON DE ARMONDO EN PAR ME controverse a opposé, la C.G.T. et la C.F.T. ion française du tra-Monds du 17 octobre 

新一次集集 电电频的

Le 2 décembre

#### LA GRÈVE DES CHEMINOTS C.G.T. ET C.F.D.T. SERA ACCOMPAGNÉE D'AUTRES DÉBRAYAGES

La C.G.T. et la C.F.D.T. préparent la Journée nationale d'action interprofessionnelle du 2 décembre. Le but, on le sait, est de protester contre l'insuffisance du projet de loi sur la retraite, contre l'aggravation du chômage, la dégradation du pouvoir d'achat, etc.

Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. des cheminots sont jusqu'à présent celles qui ont donné les consignes les plus rigoureuses soit des arrêts de travail étalés sur trente-six heures, du 2 décembre, de 0 heure au lendemain midi, pour appuyer leurs demandes sur les salaires et les conditions de travail. Des arrêts de vingt-quaire heures sont égaletions de travall. Des arrèts de vingt-quatre heures sont égale-ment prévus dans les arsenaux et l'assistance publique de Paris. Il faut aussi s'attendre à des débusyages dans la métallurgie, le bâtiment, la chimie, la fonction publique, l'E.D.F. (sans coupure de courant). etc.

A Paris, un déflié est prévu à 15 h. 30 de la République à l'Opèra.

## Le gouvernement diffère les réformes

(Suité de la première page.)

A la vérilé, c'est bien mai payer une action gouvernementale qui n'e finalement, depuis dix-hutt mois, remia an cause rien d'essentlel,

L'élection de M. Glacard d'Estaing avait été accueilla avec soulagement. bien sûr, par le patronat, maie eussi avec une certaine réticence : nombre de dirigeants patronaux penchalent pour M. Chaban-Delmas et l'avalent parfols prouvé. Le goût des réformes manifesté par la président de la Ré-publique inquiétait quelque peu, et trois projets précis, la réforma de l'entreprise, la taxa conjoncturella at te taxation des plus-values, étaient envisagées avec, c'est la moins qu'on puisse dire, beaucoup de réserves. On satt ce qu'il en est advenu : la réforma da l'entreprise, qui n'a feit l'objet d'aucuna mesure pretique neuf mois après le rapport Sudreau, est remise aux calendes; la taxe conjoncturelle n's pas été prélevée en 1975; le taxation des plus-values, encore à l'átuda, est el contestés que I'on peut s'interroger sur son avenir. Déjà, le rapport de la commission

Monguilan, chergée par M. Chirac d'étudier le dernier juyet (le Monde des 17 at 18 octobre), avait exclu tes héritages et les donations, admis des abattements pour heusse des prix, proposé un taux modéré da taxation.

l'impôt (ce qui risque de réduire à rien la taxation envisagée, puisque les cours da Bourse sont encore, malgré une remontée epectaculaire cette année, inférieurs de quelque 15 % à ceux de février 1974). Surtout, le ministre de l'économie et des finances n'envisage d'imposer, pour l'instant, que les contribusbles qui vivent régulièrement de leurs ptus-values, sans déclarer au fisc d'autres revenus. Combien y en a-l-il da ce genre ? Très très peu, assu-

nat, notemment le C.N.P.F., e re-marquablement négocié ces dossiare délicats. Na s'opposent jamala publiquement é le réforme, lie ont su tort habilement mener una guerre de harcélement pour parvenir é leurs fins. L'attitude du gouvernement leur a tacilité la tâche. Ce qui est vrai pour les trois projets déjé évoqués l'est aussi pour d'autres. Ainsi, dans le domaine social, qu'est-il advenu de is modification, maintes fols promise, dea mécantames du finance ment de la Sécurilé sociele, des vastes projets de réforme du droit à le retraite et, en ce qui concerne

Vollà que M. Fourcade orgentse l'amptol, de la mise en piece d'un d'eutres replis stratégiques, pour ne système de prévention fondé sur des In Olcateurs sociaux ? Les déficits somoins-values, croît-on savoir, pour-raient être déduites de l'assiette de dans l'attente de décisions toujours reportées.

#### Retour au libéralisme économique

Da mêma, elerté par les mises an garde du Club de Rome sur l'épuisement évantuel des ressources naturelles et préoccupés par l'enchérissement du pétrole, la gouvernement avait annoncé son Intention de tutter fermement contre la gaspillaga des matières premières at da mobiliser ta pays sur les économies d'énergle. Font peu a été tait jusqu'icl. Peredoxalement. c'est mêma M. Mitter-rano qu'a félicité M. Anequer, pour avoir tormulé, dans son contre-ptan Os septembre, Oss propositions pré-cises visant à inciter les enfreprises à produire des biens durables, alors que le projet de budget ne prévoyeit, lui, rien da semblable. Quant aux économies d'énergie, ellea sont, pour l'essentiet, le lait des particuliers et non des industricls, qui sont pourtan les plus gros consommateurs.

La conjondure, dire-t-on, ne se prétait quère à la réalisation des L'essential pour tas pouvoirs publice était sans doute da parer eu plus pressé, et d'abord de tentar lutter contre les effats immédiats da la crise qui e durement trappé l'économie Irançaise. Mais alore pourquol na paa avoir clairement indiqué qu'il même temps et qu'entre une grande politique de rélormes et la rélabilssement de la santé financière des choisi la seconde option ?

Tout indique en tout cas qu'il en est bien ainsi. La Bourse ne s'y est pas trompée, qui a vigoureus monté ces derniers jours en supportant à la tols la reprise économique et une éventuelle réévaluation des bilans. A l'évidence, l'heure n'est plus aux audeces réformatrices. Elle est, comme le souhaitail le patronat, au libérelisme économique.

PHILIPPE LABARDE.

LA DEUXIEME SEMAINE D'INFORMATION « L'AGE ET LA VIE a aura lieu du 5 an 13 juin 1976 au Palais des expositions de la porte de Versailles. Cette manifestation, animée par le groupe A-3 et par la société Expogestion, fait appel à la collaboration de nombreuses sociétés industrielles et commerciales intéressées par la clientèle dn trolsième age.

Présentant à la presse, le mercredi 26 novembre, le programme de ce deuxième Salon, M. Jean Carette. l'un des dirigeants du groupe A-3 et du Groupe d'études et de recherches pour les solutions eux personnes agées (1), a déclaré que vingt-sept mille entrées avalent été enregistrées lors de la première manifestation, l'été dernier. « Nous espérons, a-t-il déclaré, au moins doubler ce l'en prochain. »

(1) 16, rue Oberkampf, Paris (11°).

● LA CHINE a engagé des né-LA CHINE a engagé des né-gociations evec des compagnics américaines spécialisées dans les équipements pétroliers en vue du développement de ses capacités de forage et de trai-tement de ses ressources pétro-lières, indique le New York Times daté du vendredi 28 no-sembres.

Selon le correspondant do Selon le correspondant do quotidien newyorkais à Houston (Texas), les contrats déjà signés ou en cours de négociation evec uue demi-douraine de firmes de cette ville se montent à plusieurs millions de dollars. La Chine, dout les réserves nouvrainest se comme de dollars. La Chine, dout les réserves pourraient se compa-rer à celles du Proche-Orient selou les experts américains, s'intéresse particulièrement à des installations d'exploration à la fois a off shore » et ter-restres, y compris des équipements sismiques fonctionnant en Italson avec des ordina-teurs. — (A.F.P.)



et grands appartements avec terrasses

Il reste aussi quelques studios et deux

235.000 F un 2 pièces, cave comprise -150.000 F un studio, cave comprise -

Prix fermes et définitifs.

Et pour ces prix, des prestations de qualité. Autour de vous, deux parcs à l'anglaise. Sur le toit, une piscine privée plein sud. Du marbre dans les halls d'entrée, de la moquette dans chaque

appartement, un équipement de salle de bains soigné, (baignoires repos...). De l'élégance, du calme et, devant votre balcon-terrasse (1,50 m de large), le Bois de Boulogne en panoramique.

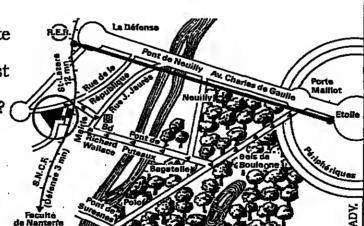
Lumière, espace et air pur :

les derniers vrais luxes.

Un mot encore. La gare est toute proche, à 3 minutes de la Défense et 17 de Saint-Lazare. Pour l'Etoile, c'est 9 minutes par le R.E.R. L'autobus? Le 144 est au pied. Le groupe scolaire? De l'autre côté de la rue. La Faculté de Nanterre? Voisine.

Cette position unique qui crée une forte demande de location, est particulièrement intéressante pour les acheteurs-investisseurs.

Venez nous voir et visiter votre appartement sur place.



# LE PARC OFFENBACH 33, RUE CARTAULT, IL COURONNE LA COLLINE DE PUTEAUX.

Bureau de vente ouvert tous les jours de 14 h à 19 h samedi et dimanche de 10 h à 19 h.



27

# ÉCONOMIQUE

#### **AFFAIRES**

#### L'état-major de Rhône-Poulenc est profondément remanié

M. Jean-Claude Achille, administrateur-directeur général de Rhône-Poulenc depuis 1968, abandonne ses functions pour devenir. à la demande du président Renaud Gillet, vicepresident. Cette décision a été prise jeudi 27 novembrs, lors d'une réunion du conseil d'administration du groupe. M. Renaud Gillet a également appelé à la vice-présidence du

groupe M. Pierre Jonven, ancien président de Pechiney-Ugine-Kuhlmann et actuellement administrateur de Rhône-Poulenc. MM. J.-C. Achille et P. Jonven assisteront M. Gillet dans la recherche d'un nouvean directeur général. Tuus les cadres dirigeants de Rhône-Poulenc ont été convoqués en conseil spécial pour vendredi après-midi.

#### UN EFFET DE LA CRISE

La crise qui couvait au sein du premier groupe chimique francais éclate dono au grand juur.
La nomination de M. J.-C.
Achille apparaît comme une véritable disgrâce. Il était notoire que le président et le directeur général de Rhône-Poulenc ne s'entendaient plus. Enfant chéri de M. Wilfrid Baumgartner, ancien président du groupe. M. Achille ne partageait pas les vues du nouveau patron sur la conduite des affaires. Il n'était pas le seul. D'autres avant lui ont payé de des affaires. Il n'était pas le seul.
D'autres avant lui ont payé de
leur place, ou de leur rang, leurs
divergences de vues avec M. Renand Gillet: M. Roux de Bézieux,
directeur général de la division
phyto-sanitaire, « remercé » au
printemps dernier; M. Durieux,
directeur général adjoint de
Rhône-Poulenc Textiles, mis sur
une voie de garage, et M. Paul
Jean, directeur de la division
santé, congedié il y a à peine
un muis.

un muis.

M. Rieutord, directeur général de la e division pétrochimique », a, pour sa part, récemment aban-donné ses fonctions pour des rai-sons de santé. Mais, en même temps, il annonçait son entrée prochaine dans le groupe Gardi-

Enfin. selon certaines rumeurs. M. Viullet. directeur général de la « division polymère », serait lui aussi sur la touche,

lui aussi sur la touche.

M. Gillet ne supporterait-il plus la contradiction? On le dit. En tout cas, la très grave crise qui secoue Rhône-Poulenc a révelé les tensions.

De toutes les grandes firmes mondiales de la chimie, Rhône-Poulenc a été celle que la récession a le plus touchée. Pour la première fois de son histoire, la firme sera en déficit en 1975. La perte avoisinerait i milliard de francs. Deux raisons fondamentales expliquent ce phénomène: la part encore importante din groupe dans le secteur le plus vulnérable qui soit, celui des fibres chimiques (27,7% de son chiffre d'affaires); et celui des produits de base, affecté à l'échelle mondiale.

l'échelle mondiale. En outre, contrairement à ses grands rivaux étrangers, le groupe

1.000 TM/J à Skikda.

Le projet comprend :

construction;

- La mise en ronte.

AMMONIAC SKIKDA, tél.: 95-57-40.

SION - NE PAS OUVRIR ».

et expédition, des bâtiments;

n's commencé à mettre en route son programme de rééquipement qu'en 1969. Pour rattraper ce retard, il a du commencer à s'endetter, rendant ainsi son équi-

readuter, rendant ainsi son équi-ilbre financier plus fragile à l'occasion d'une crise, maigré la constitution d'importantes réser-ves dans les années précédentes. A cet égard, il convient de noter que les taux d'intérêt unt tou-jours été plus élevès en France qu'en Allemagne, par exemple. L'alourdissement des charges salariales a joué également en défaveur de Rhône-Foulenc. En l'espace de deux ans, les salaires ont augmenté de 32 % en France, contre 18 % en Allemagne. La mise en place, depuis le début de 1974, des nouvelles structures fonctionnelles et opérationnelles dunt le groupe s'est doté, sur le

consell de la firme américaine Mac Kinsey, ne ponvait qu'aviver les rivalités entre des hommes venus des horizons les plus divers et rendre ainsi leur cohabitation difficile, voire impossible.

Les remous qui agitent l'état-major du groupe ne font qu'am-piffer le malaise éprouvé par l'ensemble des cadres, dont les traitements ont été réduits de 6 % à 10 % en octobre dernier, au moment uù l'ensemble du per-sonnel a été soumis à une sensible réductiun d'horaire.

Ils constituent la première illustration des effets de la crise sur une grande société éprouvée par la tourmente, et dont les structures restaient fragiles.

ANDRÉ DESSOT.

#### FAITS ET CHIFFRES

#### Conflits

#### et revendications

● A L'E.G.F., la journée de grève A LEGF, la journée de greve a été sulvie massivement par le personnel et marquée par la grande discipline des grévistes — il y a eu très peu de cou-pures de courant sanvages. Des délégations C.G.T.-C.F.D.T., puis F.O., ont été reçues suc-cessivement dans l'après-midi de tendi 27 novembre per le

cessivement dans l'après-midi de jeudi 27 novembre par le directeur général, M. Bolteux. En réponse à une demande syndicale d'ouverture de négo-ciations sur leurs revendica-tions, la direction a accepté le principe d'une réunion dans le cadre de la convention sala-riale vers la mi-décembre.

#### Energie

• UNE DELEGATION SOVIE-TIQUE est partie pour Téhé-ran le 27 novembre, pour des entretiens avec des représentants de l'Iran, de la France,

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES

INTERNATIONAL

sation produit en main d'une Usine d'Ammoniac liquide de

Un appel d'offres international est lancé en vue de la réali-

- L'étude d'engineering et l'établissement des plans de

- La construction des unités de production, du stockage

RETRAIT DU CAHIER DES CHARGES

tion de ces Usines ponrront retirer, à partir du 10 novembre 1975,

le cahier des charges anprès du représentant dûment mandaté,

à SONATRACH, au 9, rue Abou-Nouas, HYDRA - ALGER,

tél. : 60-40-00 à 05, ou Zone Industrielle de Skikda, PROJET

DÉPOT DES OFFRES

à M. le Vice-Président, ENGINEERING ET DEVELOPPEMENT,

9, rue Abon-Nouas, HYDRA - ALGER, sous double enveloppe.

Les soumissions doivent être adressées avant le 5 avril 1976

L'enveloppe intérieure devra porter la mention : « SOUMIS-

Les Sociétés intéressées ayant des références dans la réalisa-

de l'Allemagne de l'Ouest et de l'Autriche, sur le projet de livraison de gaz naturel ira-nien à l'Europe occidentale, par un gazodue passant par l'U.R.S.s. et la Tchécoslova-quie. Ce projet est à l'étude depuis des années, mais, selon des responsables entrepaises et des responsables autrichiens et un journal de Téhéran, l'ac-cord devrait être signé le 30 novembre. — (Reater, A.F.P.)

#### Sécurité sociale

LE BUREAU EXECUTIF DU PARTI SOCIALISTE estime que « s'il est nécessuire de procéder à une rejonte du système de financement de la Sécurité sociale, notamment en jiscalisant en partie les ressources, il convient d'abord de mettre un terme à la scandaleuse spoliation que subit le régime général. »

Le parti socialiste demande que la Sécurité sociale solt rendue à « une gestion démocratique au service de la population par l'abrogation des

population par l'abrogation des ordonnances de 1967 ».

### GROUPE EMPAIN SCHNEIDER

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### L'emprunt Gaz de France 10,20 % 1975, d'un montant de 330 millious de francs, sera ouvert à partir du 1" décembre

#### ETS SELLIER LEBLANC

L'assemblée générals ordinaire réunie le 37 unvembre 1975 sous la présidence de M. Michel Lebianc, président-directaur général, a ap-prouvé à l'unanimité général, a ap-proposées par le consell. Le dividende fixé à 8 P anquel s'ajoute 4 P d'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal), contre respectivement 5.67 P et 2.835 P pour l'exercice précédent, esra payé le 8 décembre contre remise du coupon

#### SOCIÉTÉ DU GRAND HOTEL DE LA RIVE GAUCHE HOTEL LUTETIA

Le chiffre d'affaires du le jauvier 1875 au 30 septembre 1975 e'est éteve à 15 600 000 F T.T.C., contre 12 526 000 francs en 1974, soit une eugmen-tatinn de 23,55 %.

Maigré cette progression, les résul-tats comptables (ont apparaître une perte de 673 000 F, après amortisse-ments de 1236 000 F, contre tine perte de 994 000 F pour les neuf premiers mois de 1974, après amor-tissements de 1139 500 F.

Les résultats déficitaires depuis ces deux dernières années fint apparaître la nécessité d'unc réorganisation de l'exploitation de l'hôtel qui va amener une diminution trèssensible de l'ensemble des frais d'exploitation

#### CEM-COMPAGNIE ÉLECTRO-MÉCANIQUE

La dernière assemblée générale des actimanaires a décidé d'adjoindre à la raison sociale le sigle abrègé CEM, sous lequel, de plus en plus, la compagnie est connue tant en Prance qu'à l'étranger.

La Compagnia des agents de change a donné son accord pour que la cotation su comptant et à terme des actions soit faite à partir du 24 novembre 1975 sous la nouvelle dénomination sociale CEM-Compagnie électro-mécanique. C'est pourquel, désurmais, dans les tableaux de cotations que publie la presse, l'action n'est plus cliés sous la mention «Electro-mécaul-que» mais sous la dénomination abrègée «CEM».

## GARANTIE FINANCIERE (loi 70-9 du 2 janvier 1970, décret 72-678 du 20 juillet 1972)

L'Onion de banques à Paris, sgence Hauteville, 42, rue d'Hauteville, Paris (10°), informe le public qu'elle e mis fin, en accord evec le cabinet Conte, S.A.R.L. au capital de 20 000 france, 54, rue des Petites-Ecuries, Paris (10°), représente par génante. Mine Gillerte Geloc. Ecuries, Paris (10°), représente par sa gérante, Mime Gilberte Gelos, née le 3 juillet 1910, à Paris (20°), et demeurant 119, bonievard Davout, Paris (30°), à la garantie financière accordée à cette dernière depuis le 25 décembre 1973, au titre de l'acticlé e Transactions sur immeubles et fonds de commerce ».

En conséquence, la garantie qui lui a été accordée à ce titre par l'Uninn de banques à Paris cesse à l'expiration d'un délai de trois joure franca à dater de la présente publication (art. 44 dn 20 juillet 1973).

Conformément aux dispositions de

#### ÉPÈDA DUNLOPILLO TOUTE VOTRE LITERIE-

PRIX IMBATTABLES Exposition d'Ameublement et taut l'Électro Mēnager

RADIO J.S. 109, RUE DES HAIES, 75020 PARIS 73, Av. Maryse-Bastiei, 91200 ATHIS MONS

#### 20 TESTS INQUIETANTS Dans-20 points de vente de Paris (grands écaillers, super narchés et marchés), Gault e hillau ont acheté des huitre u'ils ont fait analyser dans ur laboratoire officiel. Les résu tats sont assez stupéfiant sour qu'il ne soit pas permis de es ignorer, **Le Nouveau Guid**e Gault-Millau, numéro d

# SPIE - BATIGNOLLES

# En Uruguay, Spie-Batignolles vient de signer un marché pour la réalisa-tion du terminal pétroller d'Ançap, dans le Rio de la Fista. Ce terminal se compose d'une bouée flottante d'amarrage reliée à la terre par un sea-line, d'un parc terrestre de stoc-lage et de transit, et d'un pipe-line alimentant la ville de Montevideo. Le montant du marché à exécuter en dix-huit mois est de 216 millions de francs.

de france,

Ca chantier vient s'ajouter à l'activité courante de la filiale uruiguayenne de Spie-Batignoties, la Saceem, qui exécute des travaux dans
les domaines du génie civil. dez aménagements pétrollers et de l'électrification.

rication.

Au Brésil, le gouvernement de la province de Rio vient d'inaugurer l'émissaire sous-marin d'Ipanema, pour la ville de Rio, réalisé par Spie-Batignolles dans le cadre d'un groupement franco-brésilien. Cet ouvrage consiste en una canalisation immérgée, en béton précontraint de 2-30 mètres de idamètre et de 4-200 mètres de longueur, destinée à releter au large les affinents. Ce type d'nuvrage peut s'appliquer à de nombreuses villes côtières qui désirent lutter contre la poliution de leur bord de mer

mer

Par altieura, Brasilia Gòras Publicas, filiale brésilitenne de Spio-Batignolles est en nielne croissance Elle
entreprend, cetre année, nutre son
activité traditionelle en routes, bâtiments et ouvrages bydrauliques, la
réalisation totale de stics de stochage
de grains d'une capacité de 178 000
tonnes, overspondant à un chiffre
d'affaires de 430 millions de francs.

#### Usines et Fonderies ARTHUR MARTIN

# A la suite de récentes inform parues dans la presse au suj l'npération en cnurs sur les a Usines et Fonderles Arthur M il est epparu nécessaire à El lux AB de faire la mise au sulvante :

lux Ab ce faire is mise au eulvante:

Il est rappelé que la Société i: bourgeoise GECOMA e cédé société suédoise Electrolux / participation de 75.74 % qu'el teneit dans la société Usines et deries Arthur Martin.

A la suite de cette cension s de satisfaire à la réglemen relative à la négociation des de contrôte, Electrolux AB a une convention avec le Crédit i triel et commercial donnani actionaires minoritaires la prilité de céder leure actions da mêmes conditions que GECOM ce litre, le Crédit industriel et mercial se porte acquéreur en 1 de Paria, en tant que de t an prix unitaire 13.50 P et jus 5 décembre 1975 inclus, de quantités d'actions Arthur à qui sont présentées à la vente Electrolux AB souheite con un marché au titre Arthur ) en Bourse de Paria, la compi tarité des deux groupes, sor le de la production et des réseaux merciaux, permettant d'espère, sonnablement un redressement satuation d'Arthur Martin.

sonnablement un redresserne les actionnaires devraient bénéficier à terms.

Enfin, il est précisé que l' duction des actimes de la 8 suédaise Electrolux AB en 6 de Paris n'est pas envisagée un délai de plusieurs années.

#### SOCIÉTÉ ANONYME DE TELÉCOMMUNICATIONS

Société anonyme au capital de 78 778 700 F Siège social : 40. avenue de New-Tork, Paris (15°) Registre du commerce : Paris n° 55 B 9 013

#### Obligations convertibles 7 % octobre 1970 de 500 F nominol

AMORTISSEMENT DES OBLIGATIONS

Le troisième tirage an sort des abligations de l'emprunt converti 7 % de 1970, destinées à être amorties entre le 1er janvier 1975 et 1er janvier 1975, a été effectué le 5 anvembre 1975.

Les obligations désignées par le sort pour être remboursées port les numéros : 29 484 à 36 820.

Ces obligations seront remboursées à partir du 1er janvier 1975, au prix de 530 de 1975, au prix de 530 d

Il est rappelé aux porteurs d'obligations sorties an tirage d'am dissement qu'ils conservent, pendant les trois mois qui suivent la d' firéd pour le remboursement des obligations amorties (solt du 1 mi jantan 3 mars 1976 inclus). Le faculté de démander la conversion en acti-de leurs nbligations ainsi amorties.

REMARQUE IMPORTANTE

Nous n'abandonnons pas aux seules machines le soin de définir les qualités d'un brillant : nous leur préférons l'œil exercé de l'expert.

# GODECHOT ET PAULIET

#### VENTE - EXPERTISE ACHAT -

86, AVENUE RAYMOND-POINCARE, PARIS 16° PARKING FOCH MÉTRO V.-HUGO 727-34-90

#### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

SECRÉTARIAT D'ÉTAT AU PLAN

(PUBLICITE)

COMMISSARIAT NATIONAL A L'INFORMATIQUE 4, boulevard Mohamed-V. ALGER

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

Le Commissariat National à l'Informatique lance un avis d'appel d'affres national et international en vue de la réalisation clés en main d'un centre de. traitement de l'information à ORAN.

Les entreprises intéressées par ce présent avis peuvent consulter et retirer les dossiers d'oppel d'offres au siège du Commissariat National à l'Informatique, 4. boulevard Muhomed-V. ALGER (8 étage).

Les affres accompagnées des pièces exigées par lo réglementation en vigueur devrant être adressées sous plis cachetés ou plus tard le 17-12-1975 à 12 heures, délai de rigueur.

Les enveloppes renfermant les offres devront obligatoirement porter la mention suivante « Appel d'offres - Réalisation d'un centre de troitement de l'information à ORAN - Ne pas ouvrir ».

Les soumissionnaires resteront engagés par leur: offre pendant quatre-vingt-dix jour (90 j.) à compter

Socie	LES /	MARCHÉS F	IN A NCIEDS		S P	Cours Demier		Thomas [Decelor]	1	- Page 39
Using of his				VALEURS	Cours Dernier PALEU	RS précéd coors	VALEURS	récéd. cours	VALEURS ,	rectal. cours
VELHAND HER		LONDRES	NEW YORK	Ouesiza Providence S.A Répillan (Ny) Sada Santa-Fé	198 28 204 E.L.M. Lehta 428 415 Ermanit-Soon 139 50 Febora	1525     321   178	ufra Récolés	172   174   05 271   270   Fo 78   67 28 84	et ladestries	2   0  25  6  65    4 75  20  50    25  30    32  50    22
	Flambée de hausses  La Bourse de Paris s'est littéra-	Précocupé par la baisse continue de la livre sterling, le marché se montre très indécis sur l'attitude à adopter. Les industrielles et les principes.	Tous les marchés financiers amé- ricains ont chômé le 27 novembre à l'occasion du «Thanksgwing Day».	Sefines	72 58 76 58 (Lil F.S.M. G 382 70 382 70 Frankel Rustró-U.C.F.	478   480   A8	arkė-Willet ės Foormies	70 70 Fi	ace and Co first tec octer Estable	114 50 117 39 122 29 123 40 609 424 50 12 50 12 20
u L	sment emballée ce jeudi Le mouvement de reprise, qui Moit développe la veille, s'est en	pétroles varient éroitement dans les deux sens. Tassement des fonds d'Etat. Nouveau recui des mines d'or.	1'INFORMATION	Clause Clause Indo-Heviss Madag, Agr Ind.,	683 . 98 . Luchaire 33 . 33 60 Manurity	182 170 Sa	set frères	444 462 E1 30 30 00 11 50 11 50 18	t Asiatique	58 92: 193 98 58 98: 50 58 72 78 58
6	ffet, considerablement amplifié. pec un volume d'affaires en aug- sentation très sensible.	GR (obverture) (dellars)   128 25 contre   129	DES ACTIONNAIRES VA ÉTRE AMÉLIORÉE	Missof Padang Salins de Midi	is 10 170 Hodel-Gargin Pergent 4ac.	118   112   19   De   107   107   50   92 COSTO   124   138   08   92	Chambon Hous-Vieljeux . essag. Marit 11. Kavigation	186 184 10 Br 28 88 St 10 20 84 50	rige-Rand Hish Am. Tab Md. Allowattes	15 88 14 28 58 29 25 24
d	La hausse a été quasi générale L'Euscension des cours fulgu- ante Plus de cinquante poleure	VALEGES 27:11 28:11	Les services du ministère de l'éco- nomie et des finances étudient un	Aliment, Essent. Aliobrego Banania	40 40 Ressorts-Her 215 222 S.A.F.A.A. At 240 241 Satum	37 31 50 50 L Ast 75 70 77	vals Worms ga. zasat (Cie Gie).		gors o	1
9	nt progressé d'au moins 3 %. Les ans de 4 %, 5 %, voire 6 %, ont lé aussi très nombreux, si bien l'à 13 h. 15 les différents indices	War Long 3 2 23 0.4 23 5.9 Beachmaps 332 331 1 2 557 1 2 556 557 1 2 566 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2 57 1 2	projet de loi sux fins d'améliorer l'information prodignée par les entre- prises à leurs actionnaires, a ludiqué jeudi M. Jean-Pierre Fourçage, à	Berther-Savern, Cadis,	90 10: 83   Sicil	99 50 104 C.	CLITELAN	50 50 61 272 271 10 Et	co	254 10 258 340 . 350 415 . 1405
es de	ocient deja monté de plus 5 2 %. Les actions des entreurises	Imperial Chemical 812 310 Governmids 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 161 1	l'occasion de la remise du aprix du mailleur rapports, décerné à la société Creusot-Loire sous les auspi- ces de l'hebdomadaire la Vis jran-	Docks France	225 . 245 . Than-Coder. 282 . 203 . Trailor 295	445 . 445 . 72 . 43 . 445 . 83	i Bargnot-Fary	917 50 320 P	étal), télélère	98 . 97 195 . 199 55 292 . 200 .
(1) 12. (1) 14. (1)	pparienant à l'industrie lourde et été tout particulièrement re- perchées : métallurgie, cons- uction mécanique et électrique,	*Western Raidings 26 1/4 25 1.2 Ele liste Zinc Corp 178 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179 179	société Creusot-Loire sous les auspi- ces de l'hendomadaire la Vie fran- guise-l'Opinion. Le rôle de la com- mission des opérations de Bourse (COBI sera renforcé, et des disposi- tions précises sont prévnes. Outre la dirusion complète des comptes et des rapports suprès de tous, seront	Fr. Paul-Renard Cénérale-Aliment Cenvrain Contet-Iurpin	225 Chert, Atlant 20 69 At. Ch. Lore 156 50 150 France-Dunks 114 10 117	Erque B3 . 63 90 Ch	Eresse greates aude greano.?	75 50 77 . S.	P.Rd	191 :101
32 44	nge't la chimie, où P.U.K. et hone-Poulenc ont tenu la ve- gie avec des hausses de 4 %. Tous les compartiments sans	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	de l'ensemble des projets de résolu-	Lesiem (Cie Rn.). Gr. Macil. Carbell. Gr. Macil. Paris. Hisatas Piper-Heldsleck.	165 10 170 . Indes. Marit 270 . 268 . Mag. gen. Pa 325 . 323	ris 124 124 55	og-Trise nuesue-Parina sitor rraiDes G.F.F reas	309 - 237 58 602 - 628 296 - 290 p	SICA ac. mstitet.  157 - categorie.  1947	6 78   1571 89
	reption ont été javorisés. Brej, une vértiable jrénésie achais s'est emparée du marché.	ENGINS MATRA. — Le directeur général, M. Jean-Luc Lagardère, a confirmé que le chiffre d'affaires du groupe dépasserait 1 milliard de l'autre de l'agresserait 1 milliard de	tion et celle des comptes consolidés. Une information plus repliée sera obtenue par la publication des comptes dans les quatre mois de la ciòture de l'exercice et su moins	Rocketeristen Rocketeristen Rogseter	352 358 Espa Vichy. 135 132 Grans Hétel. 245 245 Sefitel 200 288 Vichy (Ferni	357 . 355 . La 1905 . G. 30 . 48 28 No	catel	331 . 56 =		mission Backet   fezie set
	Elle n'a pas, à proprement par- r, surpris les projessionnels, qui minient le mouvement se prépa- r depuis quelques jours.	francs en 1975. Le bénéfice brut atteindrait 30 à 32 millions de francs et la bénéfice uet après im- pôt, compte teutu d'un report fiscal, environ 18 millions de francs contre	trente jours avant l'assemblée gé- nérale. L'indépendance des commissaires aux comptes sera renforcée par la possibilité de se grouper en sociétés	Sun. Marché Dec. Taittinger & Balgél	873 . 371 . : 120 . 150 . Aussadat-Rej Darblay B.A.	50 20 58 . Wa	iller-Labianc r) Jaz, Fr. Réus rtérman S.A.	Lann EA	tanns Séige	190 91 184 64 153 61 146 64
10	A son origine, la multiplication es signes d'une reprise de l'ex- ussion, que confirme la dernière	eu 1974, ce qui permettrait le reprise du dividende aux alentours de 15 F	possiminte de se grouper en societes civiles professionnelles et l'interdic- tion de recevoir des rémunérations autres que cella de commissaire aux comptes des sociétés qu'ils contrô-	snidochine	365 . 366 . Imp. C. Lang 575 . 680 . Mayarra . 819 . 318 50 Méegravore.	D     28 J   1 30 8r		100 80 100 60 AI	riticaeda ritime L.f.O	155 22 148 24 1 160 01 181 42 148 42 139 70 245 45 234 32
	units de l'INSEE sur la consom- dion. Le redémarrage de ndustrie chimique outre-Rhin o gible-t-il, également conforté	1976).  CITROEN S. A. — La filiale Acto-	ient.  M. Jean-Pierre Foursade a confirmé on'il avait demandé au commissariat au Plan d'étudier une	Saint-Rapha El	. 350 · Papeter, Fra 460 473 · [8.] P p. 250 71 28 74 · La Ricle · · · 156 · · 181 10 Rochett Ges	112 40 112 50 En	sprunt Toung 1. Nederlanden	3700 As	surances Piac. surse-investics. 1.P Valeurs	114 74 109 54 125 52 110 83 120 54 12: 94 253 14 -41 07
- 6	nces. N'étatt-ce pas le secteur plus malade après la sidérur-	mobiles Citrose a enregistré une perte de 78.3 millions de francs au 30 juin 1975. SOCIETE GENERALE DE FON-	étentuelle révision des bilans. Tout en s'estimant préoccupé par la fai- blesses des émissions d'actions, il a néanmoins rejeté toute incitation	Segnpal Union Brasseries.	A. Patery-Seg Ben-Marcho. Mars Madaga	rand 164 . 164 . Ah 34 50 35 50 80		544 - 541 - 54 247 - 250 - E1	covertibles covertibles coot invest ysées-Yaleurs	109 C4 154 10 110 02 114 48 142 95 136 47 169 20 152 54
ric	e? Or d peins un mois s'est	DERIE — Le recul du chiffre d'ar- faires n'est plue que de 18,42 % au 31 octobre 1975 contre 22,88 % au 30 juin 1975. L'amélioration de la comioneture dura la ractaur de	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Bass 100: 31 dec. 1974.)	Station	205 205 Manrel of Pri 211 Optorg 120 138 Pelan Nerve 303 298 Prisunic	ma., 195 50 195 88 8 180 . 185 . 86 mate 300 . 912	regs untern5	9 25 8 50 E4 9 25 14 10 E4	Argne-MoniL Argne-MoniL Argne-Chity	475 69 233 20 222 83 162 40 155 12 135 10 128 83
· ~ · 10	isins d'une amélioration de la mjoncture dans l'acter et l'ap- urition en France d'un indice milaire. Pourquoi n'en trait-il is de même pour la chimie?	conjointure dans le secteur du chauffage ceutral devrait permettre un redressement sensible du chiffre d'affaires global de l'exercice.	Valeurs françaises 130,9 133,7 Valeurs étrangères 127,8 128,2	Barilet	45 05 45 05 192 10 104 Cizente	62 91 05 00	tones	290 293 - Fe 106 - 184 - Fe 214 70 220 - Fe	Argue Valeur Heles Lovestiss Irinue 7	266 848 21 178 70 153 85 223 81 270 84 126 88 106 8 150 78 123 97
_ <u>in</u>	Après vingt-quatre heures de use, For s'est de nouveau ienté à la baisse. Le lingot a adu 200 F à 20300 F (après	BRASSERIES DU CAMEROUN. — L'activité de la société a été très satisfaisante au cours de l'exercice 1974-1975, avec un chiffre d'affaires	C= OES AGENTS DE CHANGE  Base 100: 29 déc. 1961.)  Indice général, 75,4 77	Saviens S.E.V. Warchal	89 . 69 . Crazzet	135 132 01 ul 320 010 Ca 739 15	venham	11 50 11 50 Fr	ance-Enarges, soce-Garantie ance-Invest	150 78 123 37 115 43 111 18 218 911 208 78 122 78 117 14
2	310 F) et le napoléon 2 F à 1 F (plus bas cours de l'année).	en bausse de 28 % à 634 millions de francs C.F.A. et un bénéfice de 798 millions de francs C.F.A. contre 661 millions de francs C.F.A.	COURS DU DOLLAR A TORYO	C.E.B	271 60 272 90 Lampes 107 . dllf Merito-Gerin, 114 90 110 50 Mors 144 40 145 Oceanic	141 20 141 25 LE	i.C.	88 60 68 No. 4 70 4 45 Fr	Hitte-Lokyo Lav. France-Chil. 2000 Piecement	136
CATIONS OF	s: 10,16 millions de F contre 4 millions. Les valeurs étrangères ont été	(+ 28 %). Le divideude net est porté de 16 F à 19 F 1983 F C.F.A.). soit 25,84 F au total pour les actionnaires rési-	Taux du marché monétaire	Chim. de la route Consents Vicat Corbery Drag, Tray, Pub.	164 50 192 Paris-Rhône. 223 223 Pile Weader. 87 20 87 Radiologie. 96 88 53 . SAFI. Acc. fb	469 477 se u328 d335 Ms	kDaed Holding mines d'Aujour was Spencer	45 42 76 54 8 58 0 50 10	st. Sél. France.	146 01 140 25 . 137 40 13 18 166 64 159 08
	néralement soutenues.	dant en France.	Effets prives 8 1/8 %	Française d'entr. o G. Trav de l'Est. Herfleg	100 SO(d)04 60   Schnicher Ra   8 60 0 0 40   SEB S.A   120   119   S.L.N.T.R.A   233   240	010, 126 125 018 629 . A.I 489 50 499 50 Be	il Cadada	152 153 50 ln 160 160 70 ln 20 20	terselection ret pertit Hig. ties carrie. ]	34 C2   127 94    58 38   184 62    20 83   1093 40    122 04   117 97
	BOURSE DE PARIS	S - 27 NOVEM	BRE - COMPTANT	Lambert Frères Leroy (Ets G.) Origny-Desvroise.	36 d 36 70 Carpand 63 64 36 Cettles 121 10 121 Devent 131 28 130 28 Estant-Monet	40 69 41 18 Ho 283 50 284 60 Ma 161 88 163 Ou	tsostita	7 90 C 8 S6	erre Investiss dischi.d-Exp. tect-Grossance	166 60   154 56   243 01   232 75   819 96   496 50   109 26   104 31
	YALEURS   % % du   VALE	URS Cours Dernier VALEURS Con	S Dernier VALEURS Cours Dernier priedd. sours	Reutes (Constr.). Routiers Colas	230 : . 226 . Fonder.a prés 165 170	de). 75 10 77 90 % 5 Es 41 10 41 10 73	rer Corp	234 233 Se	lection-Read F.J. FR. DI ETR, Ivalrance	132 42   126 42  56  8   148 87  61 86   154 62  17 86   12 32
	1920-1960   148 .] 4 110   Preveyance	0	48 222 . 0 0. tmto. France. 105 20 108 60 50 160		188 58 16  20 Tissmétal	et. 60 . 61 . Cu	ckeril-Cuyrés. st-der 0 ogneens	1 76   60 Sf	geargie	142 45 136 50 110 42 113 85 1 259 11 247 26 1 361 77 288 09
	74 % 1963 100 80 . 2.230 Alsacred. B	360me 360   369   Smanati 167	80   171   Invest, of Gent.   145 00   145 00   15   15   15   15   15   15   15	Veyer S.A.	151 152 Mokta	123 122 50 Stu	set Cy of Catt	50 119 80 50 50 160 00	AP investiss	
	/4-4 3/4 % 63 29 16 2 236	IL Partsi 532 533 312 312 6rms 179 180 Cte f, Stem Re 138	Abelilo (Cia ind.).   122   180	Gir. Aspt. Centr.	20 50 20 65 Antargaz [40 10 48 66 Hydroc, 51-10 173 . 172 Sant. F. Petr. 07 50 98 Oblig. Conv.	5-C. 196 56 150 Ce	Deers p cp., perst Allging, riebensi	16 10 W	orus lovestiss.	115 70' 11D 44'
- 11-	Contro Dernier Contro	110 110 [M) 5.0.F.L.P.	. 598 Arteis	Çanment	500 502 Carbone-Ler.	58 78 Mi	ddle Bitwat esident Steyn. Ifonteix al Seets	18 55 13 55 Cr 68 . Ep 12 05 En	oissauco-imm argue-ti le ru-Croissauce.	136 12 150 99 265 88 272 1: 121 55 12 59 115 76 301 46
	VALEURS preced cours creditor or creditor	RUNYA   109 10   189 30   LOWITH   195   196   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197   197	615 Charg. Récre. (p.). 2885 2889 649 Ch. L. P. Oriéans 69 70 70 172 78 (LJI Dès. R. Nord 141	Patht-Marconi  Tour Elifei  Air-industrib	114 114 Delatand S.A 163 65 Finatens FUPP	390 . 393 . We 40 50 48 89 Arc 39 . 38 58 Co	ST Rand	9 8 Fri 95 70 Ge	stice Mebilière milies igrest.	36 41 180 22 91 62 182 93 77 88 169 74 180 77 128 76
E.I Po Ign	6.F. parts 1959 392 . 392 Finertol 6. France 8 % . 135 . 135 50 Fr. Cr. et 19411-1,6,A.R.D. 415 . 431 50 France-Bai 19411-1941 . 212 . 213 40 Rydro-Ener	B. (Cle) 78 83 75 60 Cogni	110 Fig. Bretagne 44 45 90 107 98 Fig. Haussmann 49 50 107 58 6az et £aux 289 298	Applic Mécas Arbei Atellers (LS.P 4v. Dass-Bregnet.	132 135 Sévelot 182 90 181 Sraedo-Parei: 43 80 43 50 Hulles C. et d 168 169 Labaz.	302 . 306 . Mil 339 . 95 50 96 . No 444 . 122 . 129 . Vie 445 . 4363 50	raeda	16 90 11 10 00 145 145 PL	tend minter sylume L. Est	38 00   132 37 : 267 16 255 05   170 41 162 68   146 77 330 60
3	6.9	9e   138 28  157 58  ***********************************	20 77 10 Lehou et Cta 150 130 60 . 20 95 . (My) Lordex 110 24 90 Cie Maroceina 27 50 27 50	B. S. L. Bir des Compt S. M. P.	43 . 0 43 . Lorilletx-Left 284 50 254 . Horacel 150 50 191 88 Parcor 289 . 289 . Quartz et STI	20C. e189 e189 180 10 99 60 Am 420 . 410 60 Bri	8 Bli Canada	132 30 So 50 60 Da	ginter	17 94   12 59 : 143 82 366 22 157 68 150 63 149 94 143 14
n E	mdere (Ylej 253 253 Lyon-Alema ance (1.4.8.0.). 183 188 Soc. Mars.	190 . 102 18 162 Union Habit 105 Creatt 274 . 278 50 Union Habit 139		De Dietrich		at She		33 44 32 50 ×C	ours précédent	
	Coupte trou de la Extératé de Délai qui paquète dans nos dernières éditions, i dans les cours. Ellos sont carrigées le	Address and the bearing and and	MARCHÉ /	4 TE	RME	à Chambra syndicale 2 Otation des valeurs ayant mison, nem na pouvens	tall Pobjet de	transactions entre	14 R 15 et 14 R	30. Pour cette !
	mosm VALEURS Proced Premier Deruler	Compt. Compen- premier cours  Cours  Cours  Course  Co	Précé cours Compt. Compete cours Cours Cours Cours Cours Cours Setion	d. Promier Deculer of cours	compt. Compen- remiar Sation VALEUR	Précéd, Premier Dernie clours cours cours			récéd. Premier D lôture pours d	Aniel Combf
11	25 . 4.50 % 1973   506 50 506 25 506	604 10 740 Cue 8 re Esux. 767 776 1229 430 E.u. Matra. 433 443 E.u. Lotabyre 228 10 233	778 776		95 . 430 . [.R.] 90 . 825 . Tel. Elect 126 . [obil.] 760 . Tel. Ericss.	832 848 850 126 127 50 127	450 218 848 245 127 50 10 769 25	Ges. Electric. Ges. Motors Goldfields	219 50 210 70 2 255 257 50 2 19 55 19 35	119 . 218 70 57 . 255 10 40 13 15
1	70 Atrique Scc. 429 . 441 451	1229   430   Eng. Matra   433   443   445   430   Eng. Matra   431   443   445   430   Eng. Matra   432   10   233   445   430   Eng. Matra   432   10   233   10   235   10   235   10   235   10   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235   235	en dechafterum 52 f	(199 (1	66 . Terres Rong. Thomson-Br.	58 58 20 50 50 249 250 88 254 274 277 278	65 10 246 254 . 20 275 . 102	"I thinkaren na I -	20 25 93 30 248 . 252 2 28 39 38 30	22 88 23 60 52 250 27 86 27 86 27 88 20 164 129
	70 0 0 0 0 0 0 1 1 1 10 20 28 EN	74 40 40 58 385 Faroun 389 379 21 259 385 Faroun 389 379 21 263 184 Fix. Parts FB 180 70 100 50 81 40 74 Fix. Un. Eur. 74 74 75 81	379 26 379 50 50 Penarraya 45 6 161 173 29 229 Penbell 224 5	. 184 . 194 11 10 60 60 60 80 . 10 227 60 201 2 10 509 609 60 10 101	50 . 275 . On Fr Squer 27 30 60 . O.f.A	373 50 385 384 50 285 282 282 65 63 80 54 70 74 80 75	278 60 110 279 . 95 53 10 200	. leternicket.	13 112 SQ 1	12 60 112 .
	\$3	132 50 78 Fratssinet . 73 28 73 20 810 10 118 Fr. Patroles . 125 127	73 20 73 50 90 Perrer 93 8 150 127 42 Petroles 9.P 44 8 25 49 25 10 295 Pengeot 304 9 308 — (68.) 326 6	III AE 1 A5 1	01 50   125 — (chi.) 45   178 Vallourec 04 30   555 V.Cliquot-P. 30   010 Visipetx	125 10 129 134 168 170 171 566 501 564	78 18 5500 124 20 228 171 59 8 555 526 584 44	Marsk Hydro, Olivetti Petrofina Paillos	011   014 50/ 9	14 90 214 50 9 20 8 10 48 . 545
	75 BancFives. 08 80 84 90 53 15 Bail-Equit. 181 50 181 60 181 60 171 30 170 50	88 91 Saferios Lat. 83 30 85 21 181 188 Que D'autr 139 140 177	57 88 70 Petro Antry. 71 8 75 142 137 20 330 Petro 2 152 152 155 156 Petro 2 155 155 155 155 155 155 155 155 155 1	0 72 71 05 0 79 60 78 50 0 350 355 3	71 . 225 . Acare, Tel.	228 50 201 40 201 40	1 102	Prés. Braud. Quitnes.  A Bandreed. Rand. Seiec.	87 58 245 88 2 81 80 92	45 80 45 20 97 100 49 70 249 90 50 42 30 42 80
TOTAL DOFFEE		191 20 175 Georgie Dec 174 60 174 40 174 40 175 41 185 90 288 C. Iran Mars 272 29 229 188 50 450 Georgie Cayenne-Cas.	173 56 171 279 379 555 555 74 74 74 2		157 Aster Mines 235 B. Ottoman 255 B.SF (Akt). 74 40 220 Bayer 70 Refreistant.	198 163 169 .	165 .	Reyal Outch.	124-50 124 50 1 10 65 10 50	24 85 124 50 13 45 13 50
TOTAL DURING	5 8m	555 184 Machette 178 60 188 586 78 162 Martin Magain 189 50 170 170 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18	177 40 175 50 Prinztel 91 26 50 64 50 187 Presses Cite 124 1 294 299 Fretzhalf Si. 203	0  38   10   10   10   10   10   10   10   1	90 78 Buffelstant. 53 58 18 Charter 90 119 Chase Mach. 97 50 385 C.F.FCan. 38 80 17 De ders (S.)	263 50 250 256 221 50 221 223 74 40 70 90 83 80 18 48 15 20 15 20 124 122 90 123 83 445 336 335 50 16 03 18 20 16 20	18 26 395 128 88 33 396 420 19 30 37	Sheb ir (5).	202 HE 3 23 28 33 HE 3	58 58 1 18 13 308 4 <sub>9</sub> 33 05 32 78 13 490
	8 . 8.D.C	1265 97 Jerimont 198. 37 60 91 880 67 Kadi Ste Ta 50 50 67 50 85 70 Kleber-Gol 71 70 71 68		8 54 90 00 20 1 424 421 4			578 . 14 144 50 192 569 . 22 490 . 123	Solly Largacyths. Bullever. Busiever. Busiever. B. Min. 1/10 West Driet	15 1 14 11	37 90 37 80 18 18 10 199 21 50 21 50 60 141 10 12 50 196
	8 Catestam 212 215 215 58 2 Char. Rems. 177 20 180 181 55 9 ChilCamp. 58 75 54 92 55 1	215 260 191 260 251 188 183 10 164 181 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 10 183 1	251 . 253		\$1 East fland 150 Ericssen 395 Engen Corp 50 188 Ford Motor	0/3 6/3 5/8 141 501 142 142 589 160 569 490 569 30 80 33 95 35 56 192 10 132 10 132 10 392 80 393 50 383 56 193 59 164 60 134 60 113 113 80 112	30 60 285 195 . 25 388 60 148 192 10 2	West Brief West Been West Said	83 50 52 20 14 45 96 145 66 14	60  41   10  12   50   196    18   88   \$2  44    42   78    2   66   2   58
	4 Cates. Rest 150 159 20 160 J Cim. Franc 22 20 93 10 93 10 5 123 88 122 124 38 C.I.I. 4 teaths 1998 1718	124 . 218 Locateli . 289 . 267	183 157 28 339 Redupte 568 247 201 243	- 122 172 17 - 684 582 54	B. r effects B. r Ca	YALEURS DONNAM? LIE	D a DES OPER	ATTOMS FERMES	SEULEMERT	
	7 . Citrolin	4 7 80 950   1 Oreal   1835   1839   3250   ast cost 225   3219   3219   325   541   325   541   325   541   325   541   325   325   541   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325   325	Est 1 St.	450 450 44	COTE DE	S CHANGES	COURS.	MARCH!	- derniar cours -	
	5 Continuer 102 103 30 105 30 0 Continuer 471 431 50 490	20 Marsh. Sub 34 \$5 58 1540 Mals. Phents 1554 1880 205 Mars Wendel 104 111		.   783   710   7 .   135   0   135   0   13	G 29	lineum l neum	de gré 3 gré estre banques	ONDINES EL	1	S COURS
	8 C. Extreor 145 150 90 168 92 8 CortFoucher. 90 68 08 50 88 68 8 Cr. Com. Fr. 188 149 20 150 58	127 90 103 . Met. Sorm. 148 120	2632 2530 220 Seamerter 276 26 3	. 230 20 229 22 8 64 28 83 96 1	Etats-Cats (\$ 1]	**** 4 382 4 402	4 435 4 335 188 75	- fin (kile en qu 81 fin (kile en in	778) 28475 got) 20580	20258 20308
-	6 . C.F. June	341 1350 Michelin B 1390 1419 1355 585 — shifts 583 507 582 - 583 507	1420   1489   123   Setchima   113   1588   588   588   581   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   582   58	0 123 192 50 12 017 817 50 31 0 335 50 357 36 1 203 56 304 40 31 1 10 110 11	18 . Beigique (100 tr.)	11 303   1 302 78 370   73 370	73 7 29	Pière française ( Pière française ( Pière française (20 Pière saisse (20 Union latine (20	20 12.4 223	221 167 28
	12793   1040051   127   133   134   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138   138	58 58 289 Medinex 380 . 313 58	1866   25 Entrilled.		13 50 Espagne (100 pes.) 9 Grando-Bretagno (£ 1). 55 Harriego (100 Ares) 16 50 Pays-Bas (100 G.) 14 50 Portagal (100 esc.)	50 380 38 278 150 875 185 790	9 05 8 250 79 75 185 50	Place do 20 della	N N.S.	193 80 2 961 20 471 89
	5 B.R.A 532 142 149 5 Despits-R.E., 140 50 [50 149 10 6 Despits-Miles. 61 50 86 66 50			1 1 1	20028 (100 m.) ****	IDI 049   161 920	160 165 58	Pièce de 5 doile Pièce de 5/ pess Pièce de 10 Serb	TS 287 E	298 808

# Le Monde

NOUVELLES BRÈVES

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE - PORTUGAL: les - modérés » redoutent désormais une
- 4. AFRIQUE 4. PROCHE-ORIENT
- 5. DIPLOMATTE
- 5-8. AMERIQUES ÉTATS-UNIS : le C.I.A. est devenue un monstre bareau-
- 729. POLITIQUE Avant le congrès de parti rodical : «Réuxifier le fumille =, par G. Pêronnet.
- 10. APILEE
- 12. MÉDECINE - Le projet de réforme du code de décetologie.
- 13. EDUCATION
- 13. SPORTS
- 14. SOCIETE
- A propos de la cossation de l'errêt condemnant Pierre Goldmae, une libre opinion de F. Fourage : « Un revirement,
- 16. POLICE — = Dossiers B... comme barbon zes = : un étrange royaeme de

#### LE MONDE OU TOURISME ET DES LOISIRS

- Pages 17 à 22 Il faut sauver le capital des promeneurs : Nancy en sursis.
   Trois étages sous la mer.
   CLIN D'ŒIL : Comptes
- cartes dont quatre atouts,
   Mode; Maison; Photo-cinema; Hippisme; Jeux.
- 26 à 29. ARTS ET SPECTACLES - CINÉMA ; Tent qu'il y a de
- la guerre, il y a de l'espoir, d'Alberto Sordi : Saa Ber-narde, de Leoe Hirszman. - VARIÉTÉS : Coluche. 30. INSTITUT
- 33-34. EQUIPEMENT ET RÉGIONS Quel maire pour lo copi-tale? », un point de vue de
- 34 à 38. LA VIE ÉCOROMIQUE ET SOCIALE

#### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (26)

#### europcar 645.21.25

#### LES PRIX DE DÉTAIL augmentent en France A UN RYTHME ANNUEL DE 9.5 %

Le ministère de l'économie et des finances a confirmé, vendredi 28 novembre en fin de matinée, que la hausse des prix de détail avait été de 0,8 % en octobre avait été de 0,8 % en octobre par rapport à septembre (voir nos éditions d'hier). « L'indice des prix à la consommation s'est établi en octobre à 156,3, marquant une augmentation de 0,8 % par rapport au mois précédent. L'augmentation représente 0,8 % pour les produits alimentaires, 0,5 % pour les produits manufacturés et 0,8 % pour les servicés. En un an, d'octobre 1974 à octobre 1975, la hausse des prixatteint 10,2 %. » Calculée sur les trois derniers mois connus, la hausse du coût de la vie est maintenant de 9,5 % en rythme annuel.

#### LA LIVRE AU PLUS BAS

Le dollar a poursuivi, vendredi des changes, la rementée amorci jeudi après l'annonce quasi simul-tanée d'un important excédent de en octobre et, surtout, de l'aide epportés par le gouvernement fédé-ral à la villa de New-York, la sau-vant ainsi de la faillite et écartant la memace pesant sur les marchés financiers. A Paris, il s'est établi au-dessus de 4,46 F contre 4,445 F la veille, et à Fraucfort il e largenent débordé le cours da 2,62 DM. La livre, en revanche, e vivement fiéchi, tombant au plus bas cours jumais enregistré vis-à-vis de la monnaie américaine (2,015 dollars), son taux de dépréciation depuis la fin de 1971 battant tous les records.

> Au sommaire du supplément EUROPA publié dans Le Monde

de lundi (daté 2 décembre)

- Un dossier sur le coût du - Une interview de Raif Dahr-Une interview de Ralf Dahrendorf, directeur de la London School of Sconomies.
Une enquête sur la protection contre le licenciement des travalleurs en Europe.
Une comparaison des positieus des participants au futur dialogue Nord-Sud.
Ce supplément est préparé en collaboration avec la Stampa, The Times et Die Well.

COUTELLERIE - BROSSERIE ELECTRO-MENAGER

CADEAUX - GADGETS UTILES

DIDIER-NEVEUR

39. Rue Marbeuf - Tél. : BAL. 61-70 20, Rue de la Palx — PARIS

OUVERT LE LUNDI - EXPÉRITION PARIS-PROVINCE

DEPUIS

RASOIRS

électriquee ... **RÉPARATIONS** 

#### En Bretagne

#### LA GRÈVE GÉNÉRALE A SURTOUT TOUCHÉ LE SECTEUR PRIVE

Le mouvement de grève générale organise le jeedi 27 novembre dans les quatre départements bretons par les syndicats C. G. T., C. F. D. T. et FEN e été diversement suivi. Si dans ren e eté diversement suivi. Si dans les administrations, les P. T. T., les hôpitaux et-les différents organismes sociaux les perturbations n'ont pas en de trop fortes conséquences, de mêmn que ches les paysans et les commerçants, en revanche, dans l'enseignement et dans le secteur industriei privé, les mots d'ordre cot été très largement suivis, atteignant parfois un taux de 90 %.

D'importants défilés ent été erga-nisés à Brest (3 000 personnes), à Rennes (5 009), à Quimper (4 000). Première manifestation de ce genre depuis mai 1968, cette grève régionale avait pour but, dans l'esprit de ses organisateurs, de souli-gner la grave situation économique des départements da l'Ouest, l'in-quiétante montée du chômage et les conséquences fâcheuses du centra-lisme administratif.

Deux ingénieurs de la Société

stéphanoise de constructions mé-caniques, MM. Michel Pellol et Jean-Claude Chauchard, qu'i

canques, sant. Lateurs de la Jean - Clande Chauchard, qui étalent en mission commercial auprès de la Société nationale de sidérurgie d'Annaba, ont été arrêtés par la police algérienne dans cette ville le lundi 24 novembre, indique-t-on au siège de la société stéphanoise, On affirme de même source ignorer les raisons de ces arrestations, en dépit de démarches auprès de l'ambassade de France à Alger. Une délégation de la Fédération de la métallurgie C.G.C. s'est rendue de son côté jeudi au ministère des affaires étrangères pour élever une protestation.

M. Emmanuel Vitria, le vice-doyen mondial des greffés de cœur (la doyenne est Mme An-nick opérée le 21 octobre 1968 à l'hôpital de Milwaukee), a rêté

jeudi 27 novembre le septième an-niversaire de sa transplantation

cardiaque.

Il avait été opéré le 27 novembre 1968 au centre Jules-Cantini, à Marseille, par le professeur Edmond Henry, titulaire de la chaire de chirurgie expérimentale à la faculté de médecine de Marseille, et le professeur agrégé Jean-Raoul Monties. Il s'agissait de la première transplantation cardiaque réalisée à Marseille et de la neuvième en France.

vième en France.

#### La recherche médicale en France prend un retard qui risque d'être irréversible

estime le Syndicat autonome des enseignants en médecine

Faute de crédits suffisants, la recherche médicale française ris-que d'accumuler un retard bien-tôt irréversible qui fera sentir, tôt irréversible qui fera sentr, d'ici à quelques années, ses effets jusque dans la qualité des soins prodigués en France. Telle est la thèse au professeur Canlorbe, secrétaire général du Syndicat autonome des enseignants en médecine, développée lors d'une conférence de presse le 27 novembre. vembre. En 1968, ont indiqué les ora-

En 1968, ont indiqué les orateurs représentant la médecine,
la pharmacie, l'odontologie et la
recherche scientifique, la fraction
du produit national brut français
consacrée à la recherche était
de 2.8 % dans notre pays, ce qui
le plaçait à la troisième place
dans le monde. En 1975, cette
fractiou u'est plus que de 1.8 %,
et la France a régressé au cinquième rang. La recherche médicale elle-même, disent-ils, bien
qu'ayant relativement progressé
par rapport à d'autres domaines
scientifiques, a vu ses ressources
réelles diminuer de 30 % au cours

Deux cent soixante-dix dété-

● Le congrès du Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme

anti-raciste en France et les tra-vaux se fonderont notamment

Afrique du sud où, selon le M.R.A.P., sévit actuellement une

répression particulièrement ri-

de cette période, en raison de l'augmentation des salaires et de la dépréciation de la monnale. Seion le professeur Malaise, au nom du Syndicat national indé-pendant de la recherche scienti-fique, il est illusoire de croire que les difficultés de la recherche les difficultés de la recherche médicale sont les mêmes à l'écha-lon mondial. La Prance, contrairement aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne et à l'Allema-gne, ne dispense pas, selon lui, des moyens suffisants pour que les équipes fassent de la recherche originale.

Les enseignants du Syndicat autonome se sont félicités, d'autre part, des résultats qu'ont obtenu leurs candidats aux élections des commissions du Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.). Ils ont, en revanche, déplora une partite de sont des commissions de la recherche scientifique (C.N.R.S.). déploré que par suite de e dispo-sitions discriminatoires », le corps électoral de l'Institut national de la santé et de la recherche médi-cale (INSERM) ait été amputé quatre cinquitèmes des hospitalo quatre cinquiteries des nospitalo-universitaires « sous prétexte qu'ils ne bénéficiaient pas pour leur recherche d'un financement de cet organisme ».

#### Après la mort de sa fille

#### UN PERE DE FAMILLE DÉPOSE UNE PLAINTE CONTRE X. POUR « ERREUR

Deux cent soixante-dix détenus de la prison de la Santé ont participé, le 27 novembre, à une « grève de la faim » pendant vingt-quatre heures, pour protester contre e les détentions provisoires abusives », l' « excessive » durée des incarcérations avant jugement et leurs conditions d'application. Tout au long de la journée, les manifestants ont refusé la nourriture qui leur était servie. Selon la direction de l'administration pénitentiaire, ce mouvement a en lieu sans incident. Des représentants des grévistes ont été entendus par des membres de la direction de la prison. AU NIVEAU MÉDICAL » M. Jean Lamerille, concierge en C.E.T. Bâtiment, rue de Moscou, à Cambral, a déposé plainte contre K... à la suite du décès de sa fillette, Béatrice, âgée de sept ans, La plainte a été enregistrée sous le motif e erreur au niveau médical ». Les faits se soot déroulés le mardi 18 novembre. Au début de l'après-midi, la jeune Béatrico se resdait à et pour la paix aura lieu, samedi 29 et dimanche 30 novembre, salle Cadet-La Fayette, 16, rue Cadet, 2 Paris (9°). Ce congrès s'est donnée pour objectif d'étudier les données du racisme et de la lutte mini, is jeune seatures se remait a l'école lorsqu'elle fut renversée par un eyeliste. L'enfant fut examinée par un médecin, qui ne constata rien de grave. Elle retouns donc à l'école. Dans la soirée, cependant, son état empira. L'enfant souffrait de très fartis d'ouleurs à la tête The de très fortes douleurs à la tête. De nouveau examinée, le médecin disnonveau examinee, is menerin unguostiqua alors un choc nerveux et
prescrivit des calmants. Selon le
père, celle-el fut conduite dans la
nuit de mardi dans un clinique,
s où, dit-il, après trois heures d'atsur l'enquête du M.R.A.P. com-mencée au mois de septembre dernier. Sur le plan national, la situation des travailletrs immigrés sers le thème essentiel de l'ordre du jour et, sur le plan interna-tional, les congressistes étudieront particulièrement la situation en tente », un spécialiste fut appelé, qui ordonna ene radiographie. Devant l'état de la fillette, il décida son transport an centre hos-pitalier régional de Lille, mais l'eufant devalt décéder pendant le

Le congrès du parti vak

#### M. ROSSI : la réunific radicale aura lieu.

M. André Rossi, porte-1

M. André Rossi, porte-1
du gouvernement, a évoqué,
27 novembre, au micro de Fr
Inter, les tentatives de ri
pement de la famille ra l'
Parlant du Mouvement des l'
caux de gauche, il a décla,
« Finalement, il n'y a r
différence de doctrine, d'app,
des problèmes, de philoprofonde entre eux et nous,
sommes issus de la même f
de pensée. Par conséquent. de pensée. Par conséquent, est simplement une diffi d'alliance, une alliance qu'i jaite pavec les adhérents de gramme commun. Mais qua regarde finalement cette al on s'apercott qu'ils sont ment plus proches de nous ne peuvent l'être, par ex de M. Georges Marchais conséquent, ils appartie comme nous, à cette gauch rale et, un jour ou l'autre ca jera que la réunification lieu.

#### M. ROBERT FABRE : nos fants ne peuvent se con d'aller coller les affich parti socialiste.

(De notre corresp. région Cannes. — M. Robert président du Mouvement radicaux de gauche, a . le 27 novembre, une conf de presse au cours de ls il a évoqué le problèmaccords électoraux entre s mation et le parti soc « E n ce qui cono les municipales, a-t-il d'rentente sera facile, cur i plusieurs sièges à distribi de nous Mais, au niveau de tonales comme à celui des latives, la question est de si, comme nous le pensons représentons quelque cho suffisamment valable et i suffisamment valable et i
lant pour contribuer à assu
victoire de l'union de la ou
Dans ce cas, il jaut que no
tenaires nous laissent la p
laquelle nous avons droit.

3 On ne peut pas deman
nos militants de se battri
une foi, pour une idée, si
leur vie ils doivent se con
d'aller coller des affiches po
candidats d'un parit voisin, i
ami. (...)

b rous pensons qu'une en avec le parti socialisie multi-rait nos élus de part et d'i alors qu'une conourrence au arriverait à réduire les élu deux côtés, donc les chanc victoire de l'union de la gau

1137

L'achat d'une maison n'est pas seulement un acte financièrement important. Il engage votre avenir, celui de vos enfants, la qualité de votre vie future. La situation, l'environnement, la construction, les plans d'une maison digne de ce nom doivent être parfaits. Les maisons, réalisées par Breguet Construction dans ces deux Domaines tiennent compte de ces exigences. Demain, ces maisons, si proches de Paris, seront aussi recherchées que les appartements



DOMAINE DE MONTMELLAN 95 St. Witz Tel 47156.55

à 25 km de Paris à 2 km de l'Autoroute dn Nord

à 224 m², 5 à 7 pièces, identiquement luxueuses, livrables entièrement terminées. Construction traditionnelle.

Près de la prestigieuse forêt d'Ermenonville, le fer

visitez aussi. à LYON, le Domaine

de Bois-Dieu 69380 Lissien

Tél.: (78) 47.60.12 Demaine de grande classe situé au Nord de Paris et desservi par l'Autoroute. Piscioe chauffée, tennis, clubhouse, école, commerces. 4 modèles de meisons, de 136

Le Grand Calme à 18 km de Paris par la Porte de Bercy, l'autoroute A 4 et la N 4. A 12 minutes à pied de la gare (40 trains par jour

pour Paris). Tout près d'un centre ville. Pare privé de 18 ha. Tennis, club-house, école. 5 modèles de maisons, de 93 à 155 m², 4 à 7 pièces, livrables entièrement terminées. Construction traditionnelle. Garage. Grands jardins. Crédits LA HÉNIN. Prix :265.000 à 366.000 F.

"Chelsea", 120 m2, 5 pièces, 2 s. de b., garage.

DOMAINE DU

**BOIS+LA+CROIX** 

77 Pontault-Combault. Tel.: 406.53.56 et 64.63.

à 18 km

du Bd Périphérique

12 mn à pied de la gare



VISITE DES MAISONS MODELES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Teléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

**Breguet Construction** 



**Comptes bancaires** intérêts au taux actuariel annuel brut de (selon la formule choisie) de 3 à 12 ans - à partir de 5000 f-SOCIETE DE BANQUE e alla Societò Buncaire de Paris SOBI code 506 H-26 bd d'Halle MONTE-CARLO (Principauté de Monaco)

Le numero du . Monde date 28 novembre 1975 a été E F G H tiré à 581 677 exemplaires.

